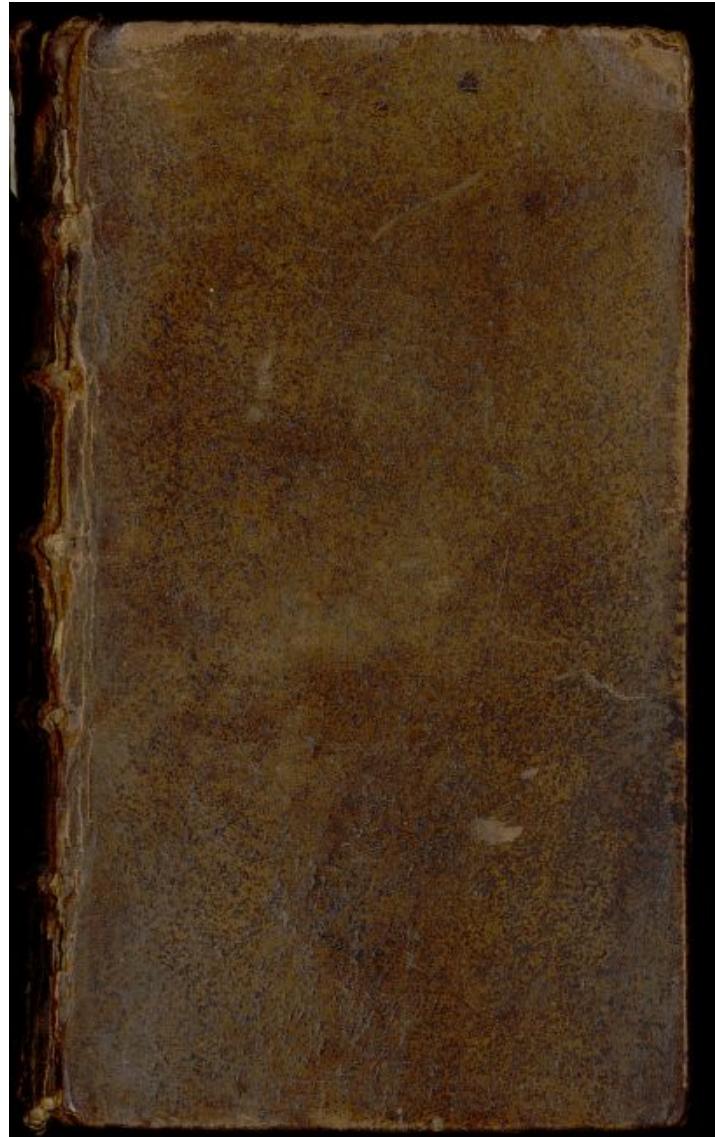


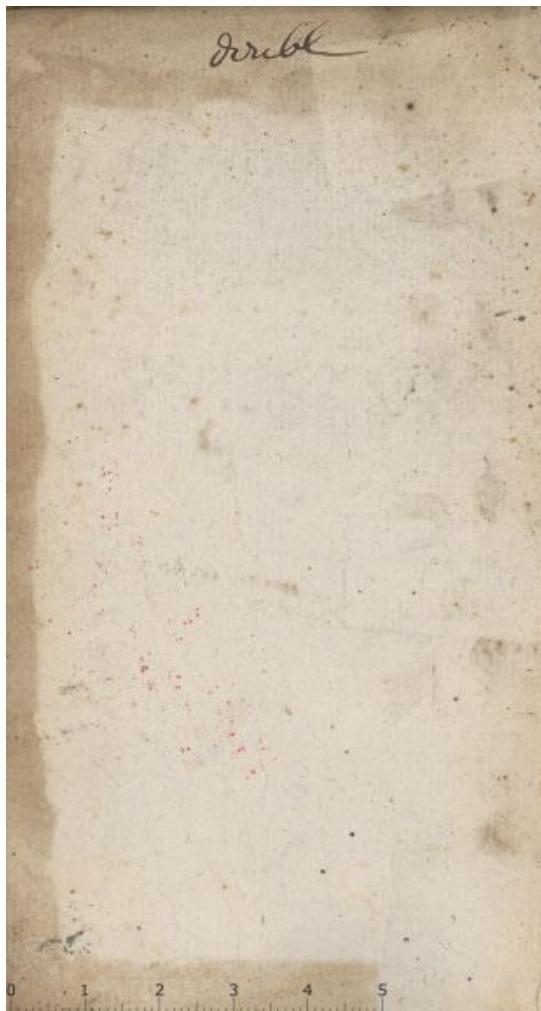
Bibliothèque numérique

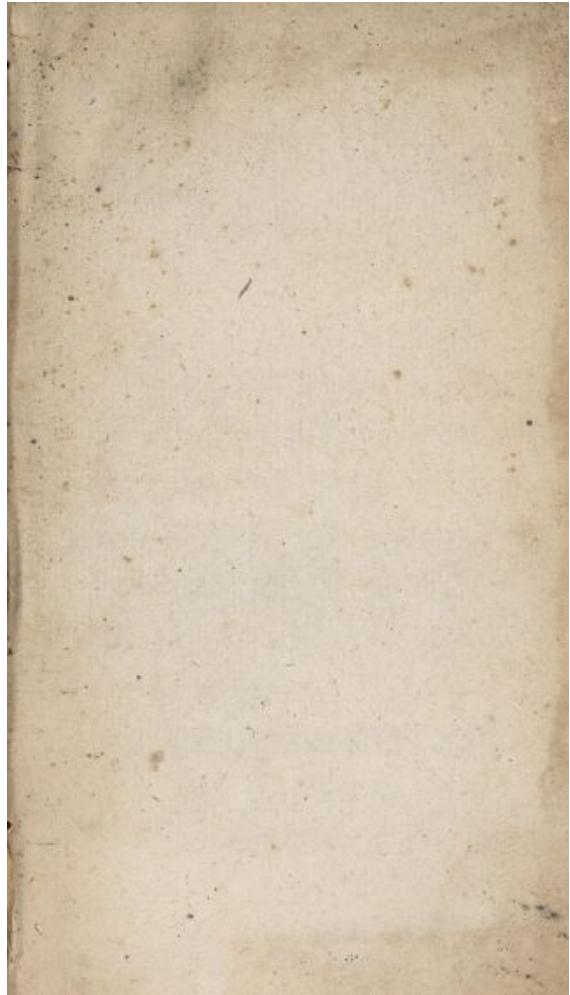
medic@

**Ettmuller, Michel. Nouvelle chymie
raisonnée...**

*A Lyon, chez Thomas Amaulry, 1693.
Cote : 30486*







2. 345

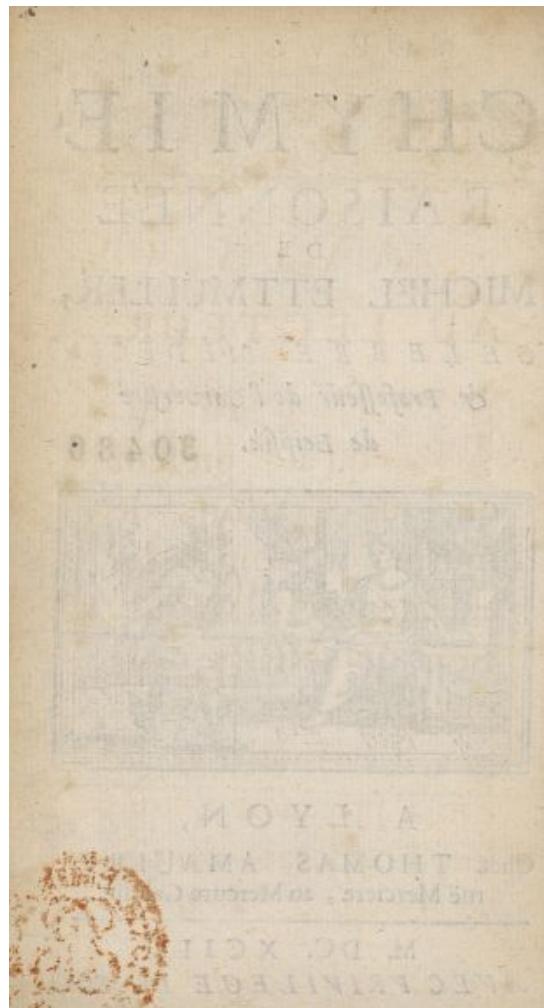
30486

NOUVELLE,
CHYMIE
RAISONNÉE
DE
MICHEL ETTMULLER,
CELEBRE MEDECIN
& Professeur de l'Université
de Leipsik. 30486



A LYON,
Chez THOMAS AMAULRY,
rué Mercière, au Mercure Galant.

M. DC. XCIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROI.





A V I S AU L E C T E U R.

N a eu jus-
qu'à présent
quelque raison de
murmurer contre les
excellentes Traduc-
tions qui ont paru de
plusieurs des Ouvra-
ges d'Ettmuller : car
on a prétendu , que
cét Hipocrate du sie-
â ij



A V I S

cle ne devoit point quitter le langage des Scavans pour s'expliquer dans celui du Vulgaire , puisque par ce moyen on formoit des demi - Medecins plus funestes au genre humain que les maladies mêmes, pour la gueriso desquelles ils se mélient tous les jours d'ordonner tres-mal à propos des remedes. J'avoue que cette refle-xion peut avoir eu lieu



AU LECTEUR.
Pour la Pratique générale de notre Auteur;
on me permettra néanmoins de dire, que le bon sens est de toutes les Langues, & que du tems des Romains la Medecine étoit traitée dans celle du païs, sans qu'il paroisse qu'on se soit plaint dés ce tems-là de l'abus contre lequel on s'écrie aujourd'hui: Mais je prétens qu'à l'égard de la Chymie Raisonnée, que je

A V I S

prie le Public d'agréer,
l'objection proposée
ne peut pas avoir lieu,
qu'on doit même sça-
voir bon gré à celui
qui s'est donné le soin
de la traduire tres-fi-
dellement : Car enfin
depuis qu'on a divisé
la Medecine en trois
Parties , il est inutile
que le Medecin ordon-
ne exactement ce qui
convient, si l'Apotica-
re n'a pas les lumieres
necessaires pour execu-
ter ses ordonnances.

AU L E C T E U R.
De ce Principe, duquel
dépend toute l'heu-
reuse réussite des Mé-
decins, par rapport aux
malades , n'ai - je pas
lieu de conclure que
*la Pyrotechnie Raison-
née* d'Ettmuller estant
un précis de toutes les
vètues les plus justes
qu'ōse soit fait jusques
à présent en Chymie.
Elle doit servir de fon-
dement pour la prati-
que de tous les Mede-
cins qui aiment verita-
blement leur Profes-

à iiiij

A V I S
fion. Et cela supposé,
un Medecin désinter-
ressé, peut-il se plain-
dre qu'on fasse part de
ce divin Ouvrage à
ceux sans le secours
desquels il ne peut pas
agir. Ce raisonnement
est précis, il étoit donc
absolument nécessaire
pour les Medecins qu'ō
donnasse au Public la
préfēte Traduction, sās
laquelle les Apoticaires
feroient hors d'état de
réplir exactement leur
devoir. Et voilà le mo-

AU L E C T E U R.
tif dans cette occasion,
& du Traducteur & du
Libraire. A l'égard de
l'excellence du présent
Ouvrage par lui mê-
me, il suffit de dire qu'il
ne contient pas seule-
mēt, tout l'art de la cō-
position & de la décō-
positiō des mixtes, qui
fait le fond de la ma-
tiere Medicale , mais
qu'il est outre cela rem-
pli de tout ce que nous
avons de plus fin , en
préparatiōs Chimiques;
& que l'on y trouve un

á v.

A V I S
tres-grand nombre de
remedes specifiques &
singuliers.

Cet Ouvrage sera in-
cessamment suivi de la
traduction des Instituts
de Medecine du même
Auteur, ce qui fera avec
la Chirurgie, la Pratique
générale de Medecine
& la Speciale de cet Au-
teur, un corps complet
de Medecine en Fran-
çois, qui se trouve
tres-biē imprimé, chez
Thomas Amaulry, Li-
braire à Lyon.



TABLE DES LIVRES, SECTIONS & Chapitres contenus dans cette nouvelle Chymie.

LIVRE PREMIER.

SECTION I.	Page 1
CHAP. I. <i>D<small>e</small>s Principes de Chymie des Anciens.</i>	Pag. 2
CHAP. II. <i>Des Principes salins des Modernes, & spéciale- ment du sel Acide.</i>	5
CHAP. III. <i>Du sel Alcali ou urineux, tant fixe que vola- tile.</i>	12
CHAP. IV <i>Du Sel salé.</i>	18
CHAP. V. <i>Du sel Ammoniac.</i>	

T A B L E

<i>ou Armoniac.</i>	20.
C H A P. VI. Du Tartre vitriole.	30.
C H A P. VII. Des sels Mineaux.	32.
C H A P. VIII. Du sel commun.	35.
C H A P. IX. Du sel Gemme.	45.
C H A P. X. Du sel Nitre, ou Salpetre.	47.
C H A P. XI. Du Vitriol.	59.
C H A P. XII. De l'Alun.	87.
C H A P. XIII. Des Eaux aigrelettes minerales.	93.

SECTION II.

Des Operations de la Chymie.
Page 100.

C H A P. I. Des Dissolutions & Extractions,	
<i>& de leurs Menstruées.</i>	101
C H A P. II. De l'Effervescence.	
	118.

DES CHAPITRES.

CHAP. III. <i>De la Fermentation.</i>	124
CHAP. IV. <i>De la Précipitation.</i>	133
CHAP. V. <i>De la Calcination.</i>	
	147
CHAP. VI. <i>De la Coagulation.</i>	149

SECTION III.

Des Corps sulphureux.

CHAP. I. <i>Du second Prince de Paracelse & des Chymistes, qui est le Souphre.</i>	Page 151
CHAP. II. <i>Du Souphre commun.</i>	158
CHAP. III. <i>De l'Antimoine & de ses préparations.</i>	174
CHAP. IV. <i>Des Extraits d'Antimoine.</i>	226,

TABLE
SECTION IV.

Du Mercure, & des corps
Analogiques.

- CHAP.I. Du Mercure, troi-
sième Principe
des Paracelsistes. Page 238
CHAP.II. Du Mercure vul-
gaire, ou Vif-Argent. 240
CHAP.III. Du Cinabre. 269
-

LIVRE II.

SECTION PREMIERE.

Des Métaux.

- CHAP.I. Des Métaux, en
général. P. 273
CHAP. II. Du Mars. 286
CHAP. III. Du Cuivre. 303

DES CHAPITRES.

CHAP. IV. <i>Du Plomb.</i>	309
CHAP. V. <i>De l'Etain.</i>	321
CHAP. VI. <i>De l'Or.</i>	326
CHAP. VII. <i>De l'Argent.</i>	339
CHAP. VIII. <i>Des Piergeries.</i>	
	346

SECTION II.

Des Vegetaux.

CHAP. I. <i>Du Vin, & de l'Esprit de Vin.</i>	
	Page 353
CHAP. II. <i>Du Vinaigre.</i>	364
CHAP. III. <i>Du Tartre du vin.</i>	
	368
CHAP. IV. <i>Des Herbes, & de leurs vertus.</i>	383
CHAP. V. <i>Des Fleurs.</i>	391
CHAP. VI. <i>Des Bois.</i>	392
CHAP. VII. <i>Des Semences.</i>	
	394
CHAP. VIII. <i>De la correction.</i>	

TABLE DES CHAP.
*de la malignité de certains
Vegetaux malins.* 399

SECTION III.

Des Animaux.

CHAP. I.	D <small>es</small> Animaux parfaits & im- parfaits.	Page 412
CHAP. II.	De la préparation legitime de certains Medica- mens.	425
CHAP. III.	Des Non-Etres Chy- miques.	438




PRIVILEGE DU ROY.

lus par la grace de
Dieu, Roy de France &
de Navarre; à nos Amés feaux
Conseillers, gens tenans nos
Cours de Parlement, Maîtres
des Requêtes ordinaires de
nôtre Hôtel, Prevôt de Paris,
Baillifs, Senechaux, leurs
Lieutenans Civils, & tous
nos Officiers & Justiciers
qu'il appartiendra; Salut, nô-
tre bié Amé Thomas Amaul-
ry Libraire de nôtre Ville de
Lyon, nous a fait representer
qu'il a fait une dépence de
plus de dix mille livres pour
faire imprimer toutes les
Oeuvres de Michel Ettmuller,
approuvées de nôtre or-
dre par le Sieur Bonnet Doc-

teur en Medecine de notre
Université de Paris, Etcōme
il ne peut se sauver de cette
grande dépence qu'en faisant
traduire & imprimer ce Li-
vre en Frāçois de même qu'il
est en Latin, soit entier ou sé-
paré, dont même le Public ti-
rera une tres-grande utilité.
A ces causes voulans favori-
ser ledit Exposant, Nous lui
avons permis & permettons
de faire imprimer toutes les
Oeuvres de Michel Ettmuller
traduites en François, tant
en corps entier, que séparé,
ainsi que bon lui semblera, de
même que celui en Latin;
pendant le tems de dix an-
nées, ainsi que nous lui
avons accordé pour celui en
Latin, par nos Lettres du
vingt & unième Aoüst, mil

six cens quatre vingt-sept , à
compter du jour que chaque
Traité sera achevé d'impri-
mer pour la premiere fois,Fai-
sons défense à tous Libraires,
Imprimeurs & autres d'impri-
mer,faire imprimer,védré &
distribuer ledit Livre sous
quelque pretexte que ce soit,
même d'impression étrange-
re & autrement sans le con-
sentement dudit Exposant,ou
de ses ayans cause , sur peine
de confiscation des exemplai-
res contrefaicts, trois mille li-
vres d'amende applicable,s,un
tiers à Nous,un tiers à l'Hô-
pital général des lieux,&l'au-
tre tiers audit Exposant & de
tous dépens dommages & in-
terêts,à la charge d'en mettre
deux Exemplaires en notre
Bibliothéque publique , un

autre en nôtre Cabinet des
livres de nôtre Château du
Louvre, & un en celle de nô-
tre tres-cher féal Chevalier
Chancelier de France le Sieur
BOUCHERA T, comme aussi de
faire imprimer led. Livre sur
de bon papier & en bons ca-
ractères, suivant les Regle-
mens faits pour la Librairie
& Impremerie, les années mil
fix cens dix-huit & mil six
cens quatre-vingt fix , que
l'impressiō s'en fera dans nô-
tre Royaume, & non ailleurs,
& faire enregistrer ces pre-
sentes sur le Registre de la
Communauté des Marchāds
Libraires & Imprimeurs de
nôtre bonne Ville de Paris.
Le tout à peine de nullité des
présentes , du contenu des-
quelles vous mandons & en-

joignons faire jouir l'Expo-
sant & ses ayant causes,plei-
nement & paisiblement, cef-
fuant & faisant cesser tous
troubles & empêchemens au
contraire, Voulōs qu'en met-
tant au commencement,ou à
la fin dud. Livre l'Extrait des
presentes, elles soient tenuës
pour duëment signifiées , &
qu'aux copies collationnées
par l'un de nos amez & feaux
Conseillers Secretaires, Foy
soit ajoutée comme à l'Or-
ginal. Mandons au premier
nôtre Huissier ou Sergent,
faire pour l'execution des
presentes toutes significac-
tions,deffences,faisies, & au-
tres actes requis & necessai-
res sans demander autre per-
mission. Cartel est nôtre plai-
fir.DONNE' à Paris,le vingt-

troisième jour de Février,
l'An de grace mil six cens
quatre-vingt-neuf, & de nô-
tre Regne le quarante-sixié-
me.

Par le Roy en son Conseil,

JUNQUIERES.

Registré sur le Livre de la Com-
munauté des Imprimeurs & Librai-
res de Paris le troisième jour de
Mars mil six cens huitante-neuf, sui-
vant l'Arrêt du Parlement du hui-
sième Avril, mil six cens cinquante-
trois, celui du Conseil Privé du Roy,
du vingt-septième Février mil six
cens soixante-cinq, & l'Edit de Sa
Majesté, donné à Versailles au mois
d'Aoust, mil six cens huitante-six.

Signé J. B. COIGNARD,
Sindic.

Achevé d'imprimer pour la pre-
mière fois, le neuvième Juin 1693.



Oeuvres d'Ettmuller qui se
vendent à Lyon , chez
Thomas Amaulry.

ETTMULLERI Operum
Omnium Medico - Phy-
sicorum Editio novissima, cæ-
teris omnibus tum correc-
tior, tum auctior, tum verò fa-
cilior, En deux Volumes in Folio.

Pratique Générale de Mé-
decine de tout le corps hu-
main, de Michel Ettmuller.
En deux Volumes in Octavo.

Pratique speciale du mê-
me Auteur sur les Maladies
propres des Hommes , des
Femmes & des petits Enfants,
avec des dissertations du mê-

me Auteur sur l'Epilepsie, l'I-
vresse, le mal Hypocondria-
que, la douleur Hypocon-
driaque, la corpulence & la
morsure de la vipere. *In*
Oktavo.

Nouvelle Chirurgie Me-
dicale & raisonnée de Mi-
chel Ettmuller, avec une dis-
sertation sur l'infusion des
liqueurs dans les vaisseaux,
du même Auteur. *In Douze.*

Nouvelle Chymie Raison-
née, du même Auteur. *In*
Douze.

Les Instituts de Medeci-
ne, du même Auteur. *In*
Oktavo.

N O U



NOUVELLE
CHYMIE
RAISONNÉE.
LIVRE PREMIER.

SECTION PREMIERE.

Des Sels simples & composés.

TE ne suivrai pas la méthode de ceux qui ont écrit jusqu'à présent de la Chymie d'une maniere Scolaistique ; car mon dessein n'est pas de donner un Cours.

A

Chymie nouvelle
de Chymie , mais seulement
de fournir les fondemens ne-
cessaires à un Medecin qui
veut avoir une connoissance
parfaite des corps naturels. Et
comme les Sels tiennent ici
le premier lieu , je commen-
cerai par eux , après avoir dit
un mot des Principes de la
Chymie en général.

CHAPITRE I.

Des Principes de Chymie des Anciens.

Théophraste Paracelse commen-
ça d'établir dans ces derniers
Siecles , cinq Principes des corps
naturels , scavoit trois actifs , qui
font *le Souphre , le Sel , & le Mer-*
curc ; & deux passifs , qui sont le
Phlegme & la Tête morte : On en-

tend proprement par ce mot de *Teste morte*, tout ce qui reste du mixte après l'extra^{ction} des principes actifs & du phlegme, & communément le residu du Vitriol. Les deux principes passifs sont aussi appellés par Paracelse *Relollées*, c'est-à-dire, sans vertu, à cause qu'ils sont privés de toute action. On trouve encore le nom de *Relollée* dans Vanhelmont, donné à l'air & à l'eau.

Les Noms des principes actifs, sc^ovoir le *Sel*, le *Sophre* & le *Mercure*, se trouvent partout dans Paracelse, mais il n'en est pas l'auteur; il n'étoit pas assés sc^oivant ni assés exact dans la Philosophie pour imposer des Noms si propres. Il les a empruntés de Basile Valentin Chymiste tres-habile pour le tems, & tres-versé dans la Métallurgie, lequel a tribua d'abord un Esprit, une ame & un corps à chaque métal, & s'expliqua ensuite, en disant qu'il entendoit par ce mot d'*Esprit*, le *Mercure*; par ce-

A ij

4 *Chymie nouvelle*
lui d'*Ame le Souphre*, & par le mot
de *Corps*, le *Sel*. Il a encore beau-
coup pris de choses dans Isaac Hol-
landois, & dans Raimond Lulle,
qu'il s'est appropriées en supprimant
les noms de ces Auteurs. Nous
avons à présent plusieurs Livres qui
traitent de ces Principes; mais com-
me les uns les expliquent d'une
façon, & les autres d'une autre,
il est bon d'examiner ce que signi-
fient précisément en Chymie le
Mercure, le *Sel* & le *Souphre*,
comme principes; car les Anciens
Chymistes n'ont pas entendu par
le *Mercure*, le Mercure crud ou
le Vif-argent, ni par le *Souphre*,
nôtre Souphre commun. Commen-
çons par le *Sel*, puis nous examiné-
rons le *Mercure* & le *Souphre*, châ-
cun en particulier.



CHAPITRE II.

Des Principes Salins des Modernes, & spécialement du Sel acide.

I'Entends ici par *Sel* certaines particules de la matière qui se fondent facilement dans l'eau, & qui en picotant la langue, causent le sentiment du goût. Ces particules sont d'une grande considération, parce que ce sont elles qui composent les corps naturels, & leur donnent l'efficacité. Le pouvoir des Sels est d'une terrible étendue. Il étoit déjà connu par Hippocrate il y a plusieurs Siècles, qui en a parlé, comme chacun sçait, sous le nom de *Saveurs*. Il y a deux sortes de *Sels*; le *Sel universel*, & le *Sel particulier*. Le *Sel universel*, est celui qui fut répandu dans la création du Monde, par tout l'Uni-

A iiij

vers , & qu'on nomme vulgairement l'*Eſprit du Monde* , lorsqu'il est confondu dans l'air , quelquesuns le nomment l'*oyſeau d'Hermès* : Et lors qu'il est caché dans les entrailles de la Terre , pour donner la végétation à tant d'espèces de Vegetaux , il est appellé le *Sel central de la terre* . C'est ce *Sel universel* qui fait , suivant quelques Scavans , ce mot de l'enigme d'Hermès , que voici . *Ce qui eſt deſſous eſt comme ce qui eſt deſſus ; & ce qui eſt deſſus eſt comme ce qui eſt deſſous , & tout ſe fait d'un , & par le moyen d'un.* Le sel universel engendre dans différentes matrices le sel particulier , qui eſt de deux sortes , ſcavoir l'*Acide* & l'*Alcali* , ou l'*urineux* ; ces deux sels unis ensemble compoſent un troisième Sel nommé le *Sel ſalé* , qui n'eſt ni l'un ni l'autre , & participe de tous les deux . Par exemple , l'*eſprit de Vitriol eſt un sel acide* , le *sel de Tartre eſt un sel urineux* , & tous les deux ensemble font *un troisième sel , ou sel ſalé* .

Il est à remarquer que qui dit *Sel*, ne dit pas toujours un sel en forme sèche; car les sels ont deux états, un de dissolution, & l'autre de coagulation. Les sels dissous font les esprits, & les sels coagulés font les sels de forme sèche.

Les sels acides se trouvent dans les trois familles : A commencer par les Minéraux, l'acide du souphre y paraît avant toutes choses, & c'est de lui que tous les Minéraux tiennent leur acidité, scavoit le *Vitriol*, l'*Alun*, le *Sel commun*, &c. Les Métaux mêmes, jusqu'à l'Or, reçoivent leur acidité de l'esprit acide du souphre; car l'Or a de l'acidité; ce qui se prouve de ce qu'en enfonçant le bout d'une verge de fer dans de l'Or fondu, celle-ci se change en un moment en scories & en rouille, comme si on l'avoit brûlée avec du souphre alumé. Le *Mars* contient tant d'acide, qu'il se dissout à l'air humide, & ronge son propre corps qui se change en une

A iiiij

8 *Chymie nouvelle*
rouille que les Chymistes appellent
Safran de Mars, ou *Crocus martis*.
Venus, ou le Cuivre n'a pas moins
d'acide, qui étant dissout par l'humidité engendre le Verdet, ou un
Safran vert subtil, en corrodant
son propre corps. Le *Saturne*, ou
le Plomb abonde aussi en acide; ce
qui se connoit par la purification
de l'Or & de l'Argent dans la cou-
pelle; car à mesure que les autres
métaux attachés à l'Or & à l'Argent
se fondent avec le Plomb, ce-
lui-ci les prend tous, excepté l'Or
& l'Argent qui vont au fond. La
raison est, que le *Saturne* abon-
dant en acide cherche à se rasasier:
Et comme l'Or & l'Argent sont
des corps parfaits & trop compac-
tes, il les laisse pour s'attacher au
Mars & à *Venus*, & aux autres Mé-
taux moins purs.

Il y a beaucoup d'acides dans les
Mineraux, & il ne faut que les
examiner tant soit peu pour s'en
convaincre.

Les Vegetaux ne sont pas sans

acidité ; car les fruits ne meurissent qu'en passant d'un acide austere à une saveur moins rude , & de là à une saveur tres-douce. Divers vinaigres qu'on fait avec les fruits par le moyen de la fermentation , prouvent encore l'acidité des Vegetaux ; sans parler des fruits qui sont naturellement tout acides , comme les grofelles & l'épine-vinette. Je m'arrête aux succs de presque tous les Vegetaux qui nous fournissent par la fermentation des liqueurs acides : ainsi le suc de pomme & de poire qui semble doux , devient Vinaigre , & le sucre avec sa douceur , étant distillé au feu de sable , fournit un esprit tres-acide. Que les semences des Vegetaux renferment de l'acide , il est démontré par le pain qui étant distillé à un feu modéré donne un esprit acide à l'épreuve , qui dissout en peu de tems , sans l'acide du feu , le Cuivre , le Mars , le Corail , la pierre Hematités , & en tire des teintures : Il agit mé-

A v

me sur certains Mineraux , plus puissamment que l'eau forte même. Le vinaigre qu'on tire de la biere confirme ceci , ainsi que les décoctions de quelques plantes que ce soit , faites dans l'eau simple , qui s'aigrissent dans un lieu chaud , ou étant exposées au Soleil.

Il y a de l'Acide caché dans tous les bois , & on en tire par la distillation un esprit acide , comme celui de genevrier & de sassafras. La Suye même distilée dans une retorte donne un esprit acide tres-subtil , & beaucoup de Sel volatile.

Il paroît peu d'Acide dans la famille Animale , parce qu'il est caché & renfermé sous l'écorce du graisseux , ou du Souphre , & par cette raison , suivant Tache-nius , on fait du Savon avec tous les Sels urinieux & de la graisse. Ce qui fait connoître que toutes les graisses tirées des parties des animaux contiennent un Acide concentré , & qu'étant jointes à des

Alcalis , elles donnent un troisième Sel salé.

Je ne dis rien de l'Acide de l'estomac , dont personne ne doute. Les matières même contre-nature qu'on vomit , l'établissent assez, en corrodant les bassins de cuivre où elles tombent. Que dire de l'Acide corrosif des ulcères qui agit sur les os mêmes en les炭iant ?

Il est à remarquer que par tout où il y a de l'Acide , il y a aussi de l'urineux , ensorte que l'Acide a tantôt le dessus , & l'urineux le dessous ; & qu'au contraire , tantôt l'urineux domine , & l'Acide est dominé.



CHAPITRE III.

Du Sel alcali ou urineux, tant fixe que volatile.

LEs Sels alcalis sont nommés *urineux*, à cause qu'ils ont la faveur de l'urine : Ils sont volatiles & fixes.

Les volatiles sont ceux qui s'en-
volent d'eux mêmes en l'air, ou à
une chaleur legere.

Les fixes sont ceux qui ne s'en-
volent point pour le feu, & qui le
soutiennent, comme font tous les
sels tirés des cendres. Par exemple,
le sel de tartre, le sel d'absinthe, de
fumeterre, de petite centaurée, &c.
Quelques-uns veulent expliquer le
mot de *volatile* & de *fixe*, par la
légèreté & la pesanteur, mais nous
aimons mieux nous attacher aux
choses mêmes qu'à ces qualités.

Les Sels volatiles abondent dans
la famille Animale ; ils sont rares

dans la Vegetale, & tres-rares dans la Minerale. Toutes les parties des animaux ,même les plus abjectes , comme la fiente , l'urine , le poil , la sueur , & les cornes, fournissent une quantité prodigieuse de sel volatile , & il reste si peu de sel fixe dans la tête morte , que je crois que si on calcinoit un homme tout entier , on auroit de la peine à en tirer une drame de sel fixe. Ce qui volatilise ces sels dans les animaux, c'est la digestion fermentative , avec l'inspiration continue de l'air.La famille Animale ne possède pourtant pas seule les sels volatiles , il s'en trouve dans la Vegetale , sur tout des sels acres , par exemple, dans les oignons, dans le cresson , le raifort , le *Piperitis*, & dans les autres plantes antiscorbutiques & antihypocondriaques.Certains vegetaux renferment des sels volatiles temperés par l'union de l'huileux , comme la Menthe, la Sauge , le Rômarin , & tous les aromates. D'autres ont des sels vo-

latiles occultes, comme les plantes vulneraires, qui sont pour la plupart insipides, & dont le sel ne se manifeste que dans les effets, lors, par exemple, qu'elles reviviscent le Mercure Sublimé ou le Mercure precipité ; car quand le Mercure qui a pris diverses formes par le moyen des sels acides, est mêlé avec les sucs des herbes vulneraires, il se fait une ébullition, pendant laquelle les acides quittent le Mercure & sont absorbés par les sels alcalins des plantes vulneraires, puis le Mercure délivré reprend sa première forme & sa liberté. Malgré cette expérience il y en a qui doutent encore des sels volatiles des Végétaux, & ils disent qu'ils n'ont aucun Sels volatiles purs & simples. Il faut les convaincre par les fens : ne voyons nous pas qu'on tire des Sels volatiles urinieux de la fuye, témoin Horstius : & que si on met de l'absinthe desséchée dans une retorte ou dans le fourneau de Glauber, on en tire beaucoup d'ef-

Raisonnée. I^e
prit & de sel urineux très-subtil,
comme on tire des Vegetaux fer-
mentés un esprit aussi inflammable
que l'esprit de vin. On tire des mê-
mes vegetaux putrefiés, un esprit
urineux. On tire du pain dans la
distillation un esprit inflammable;
& si on sc̄ait gouverner le feu, on
en tirera un sel volatile très-excel-
lent. Le Tartre ne vient-il pas des
vegetaux, on en tire pourtant un
sel volatile très-excellent, sur tout
si on se sert de lie de vin.

Les sels alcalis fixes sont tirés des
cendres des vegetaux, & ils se trou-
vent particulièrement dans la fa-
mille Vegetale. Il y en a peu, ou
point, dans la famille Animale, &
encore moins dans la Minerale,
sc̄avoir le sel nitre fixe. Les sels fixes
des vegetaux, sont, le sel de Fume-
terre, le sel d'Absinthe, de Rhuë &c.
mais ces sels fixes n'existent pas na-
turellement dans les Vegetaux,
comme les volatiles urineux, ou
comme les acides dans les Mine-
raux, ils se font artificiellement par

le feu qui fond & réunit l'acide & l'urineux volatile de la plante. Voici comme quoi cela se fait. Pendant que la plante brûle, & que les parties du mixte se dissolvent, le sel volatile de la plante s'acroche, en s'envolant, à une partie du souphre du même mixte, à quoi il se joint & se fixe en sel alcali. Le reste qui n'a point de souphre, pour s'accrocher, s'en va en l'air, & constitue le corps de la suie ; & c'est là la raison pourquoi les vegetaux huileux donnent beaucoup de sels fixes, voici par consequent le moyen de tirer quantité de sels fixes ou de cendres gravelées des bois.

Prenez du bois de pin, & le brûlez dans un vaisseau ou un lieu bien fermé, le sel volatile s'accrochera par ce moyen à beaucoup de Souphre, & l'un & l'autre se fixeront en alcali artificiel copieux, ce qui n'arrivera pas si on brûle le même bois au grand air; car il fera moins de cendres, & par consequent de sel fixe. Les bois pourris,

quelque feu qu'on leur donne , ne fournissent aucun sel fixe , parce que tout leur sel volatile s'est envolé avec leur Souphre par la pourriture. Le sel nitre servira à illustrer la génération des sels fixes des Végétaux. Si on brûle le nitre seul , il s'envole en l'air ; mais si on y ajoute un peu de Souphre , il demeure un sel nitre parfait , & en d'autant plus grande quantité , qu'on y aura ajouté plus de Souphre

Ces sels fixes sont nommés *Sels lixivieux* , à cause qu'on les tire en forme de lessive , les Arabes les appellent *Alkalis* , du nom de *Kali* , herbe qui croist en Egipte , aux bords du Nil , Fleuve rempli de nitre ; elle est d'une saveur nitreuse , & les Anciens Egyptiens la brûloient pour en tirer du sel qu'ils apolloient *Kali* . On y a ajouté depuis la particule *Al* , & on a dit *Alkali* , pour *Kali* . On trouve quantité de cette herbe aupres des salines de Triest , & en Languedoc proche de la Mer. Elle re-

Le nom d'*Alcali*, ne se donneoit au commencement qu'aux Sels fixes des Vegetaux ; mais comme on a remarqué que les Sels volatiles n'étoient pas moins contraires aux Acides que les fixes, on a étendu ce nom à tous les urineux volatiles & fixes, & on les a nommés *Alcali*. Et nous nous servirons toujours dans la suite de ce mot *Alcali* pour désigner le Sel urineux, soit fixe, soit volatile.

CHAPITRE IV.

Du Sel sale.

Lorsque l'Acide & l'Alcali combattent ensemble, ils composent un troisième Sel, sçavoir le *Sel salé*, lequel n'est ni acide, ni urineux, mais composé de l'un & de l'autre ; car la nature de ce Sel est de participer aux deux natures. Zuvelser met souvent le *Sel salé* pour

le Sel urineux , ce qu'il faut sca-
voir, pour ne pas se tromper en li-
sant cet Auteur.

Les Sels salés , suivant la nature
des Alcalis combinés avec les Acides , sont *Sels salés fixes* , ou *Sels
salés volatiles*. Les premiers se font
quand les Acides s'acrochent à des
Alcalis volatiles , & qui ne scau-
roient soutenir le feu , mais s'éva-
porent , tel est le Sel Armoniac qui
se forme , comme je dirai ci-après,
du sel Alcali de l'urine , & de l'A-
cide du sel commun. Les Sels salés
fixes sont quand un Alcali fixe se
joint à un Acide. Tel est l'esprit de
Vitriol , & le sel de Tartre. Les
Sels salés sont, comme il a été dit,
Hermaphrodites , & ont deux natu-
res, en sorte pourtant que l'une do-
mine sur l'autre ; car il faut que
l'Acide détruise l'Alcali , ou que
l'Alcali détruile l'Acide pour re-
gner , & faire un troisième sel
salé qui ne soit ni l'un ni l'autre ,
mais composé de tous les deux.

Il est à remarquer que quoi que

20 Chymie nouvelle
les acides & les urineux ne puissent se mêler ensemble sans faire effervescence , néanmoins les Sels salés se joignent aux urineux & aux acides sans aucun combat & sans aucune action.

CHAPITRE V.

Du Sel Ammoniac, ou Armoniac.

Nous avons dit ci-dessus que le sel Ammoniac étoit un Sel salé volatile, mais le nôtre n'est pas celui des Anciens : le nôtre est artificiel , & celui des Anciens étoit naturel , & se trouvoit dans les sables de la Lybie vers l'Oracle de Jupiter Aminon, d'où il a tiré son nom. C'est la coutume des Marchands de ce pays-là de se servir de Chameaux dans leurs voyages , & c'est l'urine de ces animaux fermentée avec le sable qui produit le sel Armoniac naturel. Le nôtre,

ou le sel Armoniac artificiel est composé du sel commun dissout dans beaucoup d'urine humaine , à quoi on ajoute un peu de Suie qu'on cuit ensemble jusqu'à certaine consistance , puis on laisse le tout dans un lieu froid , & il se cristallise certain sel blanc , qu'on appelle *sel Ammoniac*.

Voici comme quoi cette génération se fait. Le sel volatile de l'urine & de la suie qui montent après l'évaporation du phlegme se joint avec l'Acide du sel commun , & forment tous deux la masse salée ou le sel Ammoniac.

Le sel Ammoniac sert à la Medecine & à la Chymie: A l'égard de la Medecine , c'est un stomaticque singulier pour déterger les ordures adherantes de l'estomac ; & il n'est rien de meilleur pour l'apepsie ou les indigestions , si on le joint avec quelques aromates , comme la cannelle , le poivre , les especes *datrion pipereon* , ou les cubébes. C'est aussi un febrifuge excellent pour

les fiévres intermittantes, quand on le donne avant le paroxysme, après avoir fait précédé les remèdes requis, & principalement le vomissement. Il chasse les fiévres quartes, & il réussit mieux en les mélant avec les yeux d'écrevisses, par exemple;

Prenez quinze grains de sel Ammoniac dépuré ; huit à dix grains d'yeux d'écrevisses. Méléz le tout pour une poudre à prendre avant le paroxysme. On n'en prendra pas deux fois que la fièvre quarte ne s'arrête, ou il faut qu'elle soit bien entracinée. C'est pareillement un puissant diuretique avec les mêmes yeux d'écrevisses : Il deterge les canaux des reins, & il empêche par ce moyen la génération du calcul. Il est pareillement d'une grande efficacité dans l'Iscurie causée par le fang grunelé, ou par quelque autre cause. On ne s'en fera point en Médecine qu'après l'avoir dépuré, ce qui se fait en le dissolvant dans de l'eau simple. On filtre la

dissolution , & après avoir fait évaporer un peu du phlegme , on met le tout à la cave où il se forme des cristaux en forme de sel.

Les fleurs de sel Armoniac se font en sublimant du sel Armoniac dissout dans de l'eau. Il y en a qui y ajoutent de la limaille de fer , mais mal à propos ; car l'Acide du sel Armoniac corrode le Mars , & s'unissant ensemble ils font du Vitriol , pendant que le sel volatile urinéus s'envole en l'air. Il est vrai qu'à force de feu il monte des fleurs salines , mais elles sont acides & vitriolées , & beaucoup moindres que le sel Armoniac.

A l'égard de la Chymie , le sel Armoniac y sert pour volatiliser les Souphres fixes des Métaux & des Mineraux , suivant la doctrine de Basile Valentin ; c'est pourquoi on le nomme *Aquila alba* , ou *Aquila cœlestis* ; la pierre hématites pulvérifiée avec le sel Ammoniac & mise dans une cucurbitte , s'éleve en forme de fleurs rou-

ges excellentes dans la Medecine, & principalement dans toutes sortes de fiévres. Zuvelfer dans son *Martissa Hermetica*, enseigne la maniere de sublimer l'Or avec le sel Ammoniac : Les Coraux dont le Souphre est fort engagé dans le mixte, se subliment pourtant très-bien avec le sel Ammoniac en forme de fleurs rouges. On reitere la sublimation pour rendre ces fleurs plus fortes, & on peut ensuite en tirer une belle teinture.

La Teste morte du Vitriol de *Venus*, bien calcinée, puis édulcorée & mêlée avec le sel Ammoniac, donne dans la sublimation des fleurs de couleur d'orange, qui renferment beaucoup de vertus, & spécialement une faculté hypnotique, ou somnifère. *Marcus Marci* sublitme le Vitriol de la même maniere pour composer la pierre de Buttler.

Pour séparer l'Acide de l'Urineux volatile dans le sel Ammoniac, il ne faut qu'y ajouter des sels Alcalis, comme

comme le sel de Tartre , le sel des cendres gravelées , ou la chaux vive ; car alors le sel alcali fixe se joignant avec l'acide du sel commun qui est dans le sel Ammoniac , met en liberté le sel volatile du même Ammoniac , lequel monte en sa forme naturelle , ou en forme de fleurs , ou en forme d'esprit.

Pourquoi , dira-t'on , l'acide du sel Armoniac quitte - t'il son sel alcali volatile , pour s'attacher à l'Alcali fixe ? Je réponds , que les fixes aiment les fixes , parce que leur nature le veut ainsi.

D'autres sujets que les Alcalis se joignent à l'Acide , sur tout à celui du sel Armoniac , par exemple , la limaille d'Acier , le *Minium* , &c. La raison en est , que ces corps métalliques acides , ne sont pas raffinés , partant ils absorbent l'acide du sel Ammoniac , & laissent en liberté son sel urineux , qui s'éleve en forme de sel , ou d'esprit urineux . L'esprit du sel

B

Armoniac est ordinairement de couleur blanche , mais on lui peut donner une belle couleur d'Or avec le Souphre commun , de la maniere qui suit.

Prenez du sel Ammoniac & du Souphre commun , cinq onces de châcun . Pilez le tout & le méllez avec six onces de chaux vive , distillez le tout dans une retorte , & il sortira un esprit de couleur d'Or , mais puant à raison du Souphre .

Rémarquez en passant que quand les Alcalis volatiles se joignent à des sujets sulphureux , il en résulte une couleur rouge , ce qui peut servir pour trouver la raison de la rougeur du sang .

L'Esprit de sel Armoniac est un bon sudorifique & fort pénétrant . La dose est de trente & quarante gouttes , jusqu'à cinquante , suivant les forces du sujet .

Pour ce que c'est du sel volatile , il détruit tous les acides superflus du corps , & il les change en sels salez , pour être poussés en partie

par la fueur, &c en partie par les urines. Sa pénétration dissout la masse du sang , la rendant fluide & tenue, ce qui fait que cet esprit est un excellent remede , lorsqu'il s'agit de détruire l'Acide & de dissoudre le sang coagulé , par exemple, dans les inflammations , les erysipeles, les pleuresties,&c.L'experience confirme ceci , car si on injecte de l'esprit de sel Armoniac dans la veine d'un chien , le sang se dissoudra tout.

L'esprit de sel Armoniac n'est pas moins febrifuge que le sel , & *Monsieur Michael* le nommoit par excellence l'*esprit febrifuge* : Il est merveilleux dans le paroxysme de la suffocation de matrice , en le présentant au nez. Il reveille bien mieux que le castoreum & les plumes brûlées : Et en le donnant interieurement dans de l'eau de melisse ou de pouliot, il chasse la cause morbifique par les sueurs. Il est d'une efficacité admirable dans les maladies croniques , comme le Scor-

B ij

28 Chymie nouvelle
but , la mélancolie hypocondria-
que , le mal de rate , & en géné-
ral dans toutes les affections lon-
gues causées par des obstructions;
on le mêle avec les esprits volati-
les appropriés à chaque maladie.
Par exemple , dans le Scorbut avec
l'esprit de *Cochlearia*:dans l'obstruc-
tion des mois , avec le castoreum
& la mirrhe , tant en forme seche,
qu'en forme liquide , & tant in-
terieurement qu'exterieurement. Il
calme les douleurs de la goutte,
en détruisant l'acide d'autour des
articles , étant appliqué avec le dou-
ble d'esprit de vin camphré. Glaa-
ber scavoit l'employer avec un cer-
tain instrument dans l'obstruction
des mois , en quoi il réussissoit
toujours.

L'esprit de sel Armoniac & l'es-
prit de vin joints ensemble , sui-
vant les regles de l'Art , composent
une masse ou boulie épaisse qui est
un tres-bon menstrue pour extraire
la mirrhe & l'Elixir de Proprie-
té , sans acide , destiné pour les

femmes : Ce même menstrue fert à dissoudre la terre foliée de Tartre en une essence dorée très-salutaire dans la mélancolie hypocondriaque , & étant versée sur de la limalle de fer , elle fournit une essence de *Mars* merveilleuse dans les maladies longues. La Teste morte de l'esprit de sel Ammoniac étant dissoute dans l'eau chaude en filtrant la dissolution , puis la laissant coaguler , donne un sel salé qui est un excellent digestif , qui a diverses facultés à raison des choses avec lesquelles le sel Ammoniac a été joint pour être distillé. Par exemple , si ç'a été avec des cendres gravéées , sa teste morte donnera un sel qui servira de digestif dans la mélancolie hypocondriaque & dans le scorbut. La dose sera d'un scrupule. Sylvius use de ce sel comme de digestif dans la fièvre quarte , & les autres fièvres intermittentes , avec un heureux succès. Si ç'a été avec la chaux vive qu'on a distillé le sel Armoniac , on

B iij

30 Chymie nouvelle
tirera de la Teste morte un sel lithontriptique, ou contre la pierre, qui se donnera jusqu'à un scrupule dans quelque eau appropriée. La même Teste morte dissoute dans l'eau, puis versée sur de la limeille de fer, produit un *crocus martis*, ou Safran de Mars beaucoup meilleur que celui qu'on fait avec les Sels.

CHAPITRE VI.

Du Tartre vitriolé.

Il a déjà été dit que le Tartre vitriolé est un Sel salé composé du sel de Tartre & de l'esprit de Vitriol, qui, si on a trouvé le point de saturation, n'aura presque point de saveur sensible, sinon un peu d'amertume. Le Tartre vitriolé est appelé par Herman le *digestif universel*, & il est effectivement tel. C'est le meilleur de tous les aiguil-

Ions pour les purgatifs ; & quand on le joint à quelque purgatif, le quart de la dose du purgatif suffit pour bien purger. Par exemple,

Prenez demi scrupule de Tartre vitriolé, deux grains de Scammonée passée au Souphre, un grain des trichiques albandal, une ou deux gouttes d'huile d'anis. Mêlez le tout pour une poudre purgative.

Quoi qu'il n'y ait que la quatrième ou cinquième partie des purgatifs, cette poudre ne laira pas de faire sept ou huit selles, d'autant que le Tartre vitriolé augmente la force des purgatifs, sans causer pourtant aucune tranchée. Il faut pour cela que l'esprit de Vitriol soit bien rectifié & séparé des particules métalliques de *Venus* qu'il a enlevées avec soi dans la première distillation, sans quoi il causeroit des nausées. Le Tartre vitriolé est aussi un diuretique très-puissant, qui pouffe non seulement les urines, mais qui dissout & dé-

B iiiij

32 *Chymie nouvelle*
terge même les coagulations & les
ordures qui se trouvent dans & au-
tour des conduits urinaires.

CHAPITRE VII.

Des Sels Mineraux.

Tous les Sels Mineraux sont de
quatre sortes , sçavoir le Sel
commun, le Nitre, le Vitriol , & l'A-
lun. Ces Sels se dissoudent tous
dans des menstrués aqueux , quoiqu'
que châcun de ces Sels ait le sien
propre , avec lequel a plus de con-
venance à raison de sa conforma-
tion. Nous avons une expérence de
ceci dans Gassendus , qui fit dissou-
dre divers Sels dans une même eau.
Il prit de l'eau commune , il mit
dissoudre autant de sel commun
qu'elle en pouvoit prendre. Cette
eau rassasiée de sel commun , s'em-
preigna encore d'une quantité pro-
portionnée de sel Nitre; apres le

Nitre elle absorba une quantité requise de Vitriol, & apres le Vitriol une certaine portion d'Alun. Ce qui fait voir que tous ces Sels s'insinuent, chacun dans divers pores de l'eau, sans que l'un chasse l'autre.

Les Sels n'ont pas moins de disconvenance avec les menstrues huileux & sulphureux que de convenance avec les aqueux. Par cette raison aucun sel ne peut se dissoudre dans l'esprit de vin bien rectifié, pas même le sucre, qui est un mixte tartareux-salin.

Les Sels donnent dans la distillation chacun un esprit acide différent, suivant la diversité de sa fissure, & de la conformation de ses particules : car l'esprit de Vitriol est différent de l'esprit de Sel, celui-ci de l'esprit de Nitre, & ce dernier de l'esprit d'Alun. Quoi que tous ces esprits conviennent radicalement en acide salin.

Pourquoi, dira-t'on, ces Sels

B v

qui sont fecs donnent-ils des esprits humides ? Je réponds que cela arrive en deux manieres. Scavoir par le renversement des particules salines , & par le mélange de l'humeur du corps qu'on y ajoute , & de l'air qui environne. Le renversement des particules consiste en ce qu'étant agitées par la violence du feu , elles s'arrachent les unes d'avec les autres & se dissipent & se brisent mutuellement avec impétuosité ; puis venant donner en forme de nuage ou de fumée dans le recipient, elles s'y rassemblent & se réunissent en forme de liqueur avec la partie humide , ou les atomes aqueux de l'air. Le corps qu'on ajoute pour distiller les Sels, comme l'argile , & le bol, contribue beaucoup au renversement des particules salines ; car on ne l'ajoute ordinairement , que pour empêcher que les Sels qu'on veut distiller, ne se fondent. Le même renversement des particules salines fait que le sel commun se reduit en eau toute pu-

CHAPITRE VIII.

Du Sel commun.

LE SEL commun est de trois sortes. Scavoir le Sel marin, le Sel des fontaines, & le Sel fossile, ou gemme. Celui des fontaines se fait en évaporant l'humidité de l'eau salée dans de grands bassins de plomb où on la fait bouillir. C'est une chose fort curieuse, que ceux qui le font, y ajoutent du fiel ou du sang de bœuf pour le faire plutôt granuler : La raison de cela est, afin que le sel volatile du fiel combatte & se joigne avec l'acide du sel commun : car l'Acide caché dans l'eau salée étant contraire à l'Alcali ne manque point de l'acrocher, & en com-

batant l'un contre l'autre ils se brisent en petites particules jusqu'à ce que l'Acali se tronçant moins fort que l'Acide qui est en plus grande quantité, se coagule & s'unisse à lui. Cette union & attachement reciproque des particules fait grainer le sel des fontaines.

Le Sel marin se fait par une semblable évaporation, mais il fait les grains beaucoup plus gros, & plus durs, & les cristaux plus beaux que le sel des fontaines.

Le Sel marin est le plus usité dans la Médecine & dans les Operations de Chymie, & l'esprit de sel marin est beaucoup meilleur que l'esprit des deux autres. Il se trouve même du Souphre vif véritable & inflammable dans le Sel marin, & on sent en le distillant effectivement une odeur de Souphre. Il est, pour ainsi dire, le pere du sel des fontaines & du sel fossile ; car soit que le sel marin pénètre avec l'eau de la Mer jusqu'au centre de la Terre, suivant la pensée de *Bocchernus*, &

que se résoudant en vapeurs, il remonte du centre à la circonference de la terre, où il se condense en eau : soit qu'il se coule ou filtre par les pores de la terre par une maniere de pression, suivant l'opinion commune, l'eau de la mer doit toujours perdre quelque chose de son acrimonie, & être moins salée dans les fontaines que dans la mer. Lorsque la même eau de la mer s'arrête dans quelque cavité de la Terre, elle y forme un sel fossile, qui est un peu meilleur que le sel des Fontaines.

Tous ces Sels communs sont des fels salés, c'est-à-dire composés de l'Acide qui prédomine & de l'urineux qui est prédominé. Les Operations suivantes prouvent ceci.

- Versez de l'esprit de sel sur quelque Alcali, par exemple, sur le sel de Tarterre, ou sur des cendres gravellées, en proportion requise pour coaguler le tout, dissolvant & épaississant la masse comme il est requis, & vous aurez un sel commun, beau-

& bien fait. De même si on verse de l'esprit de sel commun sur la chaux vive , en distillant le tout, on tirera de la Teste morte par le moyen d'une lessive, un sel tout semblable au sel commun.

Quant aux préparations du sel commun , on en tire par la distillation un esprit acide , mais il faut le décrepiter ou calciner auparavant, de la maniere qui suit. On met du sel commun dans un pot de terre sur du feu , & à mesure qu'il s'échauffe il petille , ce qui vient des particules aqueuses qui sont refoulées concentrées dans le sel , qui sortent avec bruit & impétuosité , étant poussées par le feu. On décrepite ainsi le sel commun avant la distillation , de peur que les particules salines & les aqueuses venant à sortir dans l'opération , ne rompent le vaisseau. On ajoute au sel , du bol & de l'argile, ou de l'alun brûlé , de peur qu'en demeurant long-tems dans le feu, il ne vienne à se fondre. Quelques-

uns y ajoutent du Vitriol pour faciliter la séparation des particules sales. Quoi que cette conduite ne soit pas approuvée de tout le monde, elle n'est pourtant pas mauvaise, & l'esprit de sel fort toujours tout seul, le Vitriol demeurant au fond de la cornue, à cause de sa pesanteur, ce qui se démontre par l'Operation suivante.

Prenez du sel commun, versez dessus de l'esprit de Vitriol, distilez le tout dans un alembic ou retorte de verre, il sortira au lieu de l'esprit de Vitriol un esprit de sel beau & bien fait, & il demeurerà au fond un sel blanc cristallisé d'une saveur agréable. Glauber nomme ce sel, Sel admirable.

La maniere de distiler le sel avec un soufflet dans une retorte à long col est dangereuse : car il est à craindre que l'air froid qu'on introduit dans le vaisseau qui est fort chaud, & l'effort des esprits qui sortent ne le rompent, ou que le sel en fluant ne pénètre le fond de

la retorte , & n'aille dessous les charbons , & mette fin à la distillation. Glauber enseigne une maniere plus aisée. Il prend dix charbons allumés qu'il imbibe d'eau dans laquelle on a dissout du sel commun , & quand les charbons sont feux , il les distille dans un fourneau particulier , d'où le sel dissout se jette en forme d'esprit Acide dans le recipient. Mais il y a deux inconveniens. Le premier est que les fuliginosités sulphureuses du charbon montent avec l'esprit de sel & le gâtent. Le second est que cette calcination produit un sel fixe lixivieux qui détruit l'acide de l'esprit de sel , & le rend plus foible.

L'usage de l'esprit de sel commun est salutaire pour détruire tous les alcalis huileux, ou la bile qui domine dans le corps , & pour calciner les éfervescences fiévreuses. Pour cette raison on a coutume d'en prescrire dans les jules. Il éteint la soif des febricitans & des hypocondriaques. Il est outre cela fort diuretique &

proper pour pousser les eaux des hydropiques par les urines: lors qu'il est concentré avec quelque Alcali fixe, il devient sel salé, & un excellent diuretique. Il vaut mieux que l'esprit de Scaphfe ou de Vatriol pour mettre dans l'Elixir de Propriété. Il ôte la pourriture & la gangrène qu'il empêche de passer outre, lors qu'on fait un cercle avec cet esprit, suivant les bords de la partie fâine. Le beurre d'Antimoine fait la même chose. Quelques gouttes d'esprit de sel mêlées avec le miel rosat font merveille contre la pourriture des gencives dans le Scorbut. Comme l'acidité extrême de l'esprit de sel pourroit corroder les intestins, il n'est pas seul d'en donner interieurement : Et pour cette raison les Chymistes ont cherché les moyens de le radoucir, & ils ont préparé un esprit de sel doux, en y ajoutant parties égales d'esprit de vin bien rectifié, qu'ils mêlent exactement par deux ou trois cohabitations. Cette mixtion fait une li-

42 *Chymie nouvelle*
queur très-fuave qu'on appelle *esprit de Sel doux*. C'est un excellent stomachique, pour reveiller l'apétit abattu, pour corriger les crudités indoreuses, le vomissement & la nausée. On le donne jusqu'à dix ou quinze gouttes, & même davantage, suivant les circonstances, dans un véhicule approprié. On peut prendre en place d'*esprit de Vin*, quelque autre *esprit* approprié, par exemple, l'*esprit theriacal* avec lequel on fait un *esprit de sel mercycilleux* contre la Pesté.

Certains Chymistes prétendent rectifier & radoucir l'*esprit de sel* sans y rien ajouter, en le laissant simplement digérer doucement & long-tems à une chaleur légère, mais ils entreprennent l'impossible, puisque l'*esprit de sel* ne se peut radoucir à moins qu'on ne change, & qu'on ne renverse entièrement toutes ses particules acides, qu'on ne change leur figure & leur fissure, & qu'on n'en fasse un nouveau mixte qui ait de nouvelles vertus. Ce qui

renferme beaucoup de difficultés,
& même de l'impossibilité.

L'addition du sel de Tartre dans la première distillation du sel commun, est une pure supercherie ; car le sel de Tartre absorbe les esprits acides, & au lieu de l'esprit de sel doux, on n'a qu'un phlegme limpide aigrelet.

L'esprit de sel est d'un grand usage dans la Chymie. Lorsqu'il est concentré & rectifié, il sert de menstrue pour dissoudre l'Or ; & si on le rectifie si bien qu'il ne perde aucune de ses parties acides, non seulement il dissoudra l'Or, mais même il le sublimera & enlevera avec soi en forme d'esprit, pour ainsi dire. L'esprit de sel concentré de la maniere qui suit, fait la même chose.

Prenez de la pierre calamine pulvérisée, imbibez la d'esprit de sel, puis la distilez. Il sortira d'abord un phlegme insipide, d'autant que la pierre calamine a absorbé tout l'acide. Méllez la Tête morte

44 Chymie nouvelle
avec du sable, puis prenez le feu, &
l'esprit de Sel concentré sortira. Il est
tres-acide, & il dissout presque tous
les Mineraux & les Métaux, excep-
té l'Or & l'Argent, car il ne dis-
sout le corps du premier que su-
perficiellement & en apparence,
d'autant que la solution parfaite
de l'Or est impossible par le moyen
du sel. Quant à l'Argent il le laisse
en son entier, ou bien il le precipi-
te lorsqu'il est dissout.

Poterius prépare d'excellens cristaux, en versant de l'esprit de vin de raisins distilés en tems de vendange, sur la Teste morte de l'esprit de sel. Il met le tout en diges-
tion durant quelques jours dans
du fumier de cheval, puis à la ca-
ve, où il se forme des cristaux doux
& d'une saveur agréable, qui font
un excellent stomachique.



CHAPITRE IX.

Du Sel Gemme.

LE Sel de Montagne ou Fossile se nomme vulgairement *Sel Gemme*, à cause de sa transparance. C'est une chose assez remarquable que le sel gemme est léger dans la miniere, & pesant dès qu'il a été exposé à l'air, en sorte que ce qu'un homme en porte facilement dans la miniere, cinq hommes auront peine à le porter quand il en sera tiré. Il est ordinairement dur, excepté qu'on en trouve du mol dans les minieres de la Calabre, on y imprime même quelques figures; mais dès qu'il a été à l'air, il s'endurcit. Il a les mêmes usages que le sel de fontaine, sinon qu'il est plus efficace & plus diuretique. Si on mêle du sel gemme & du sel d'ambré avec de l'eau ou du vin, on

aura une boisson qui poussera puissamment par les urines tant le sable que le calcul des reins & de vessie. On en ajoute ordinairement jusqu'à une dragine aux clystères, pour ramollir les excremens endurcis.

L'esprit de sel composé se prépare avec partie égale de nitre & de sel commun, ou gemme. Il est principalement composé de l'esprit de nitre qui sort en forme de fumée rouge, & de quelques particules de l'esprit de sel. Et c'est ce

Eau regale. qu'on appelle l'*eau regale*, dont on se sert pour dissoudre l'Or. C'est une chose digne de remarque que l'esprit de nitre seul bien rectifié dissout tous les Métaux, excepté l'Or, & que si on y ajoute du sel commun ou de l'esprit de sel commun, il dissout parfaitement l'Or, sans dissoudre l'Argent. Ce qui fait connaître la sympathie du sel mineral commun avec l'Or, & son antipathie avec les autres Métaux.

A l'occasion de l'esprit composé

CHAPITRE X.

Du Sel Nitre ,ou Salpêtre.

LE Nitre est un sel admirable
d'une nature sulphureuse , c'est-
à-dire composé d'un Souphre ex-
trêmement volatile , à raison de
quoi le Nitre est si inflammable. Il
prend son origine dans une terre
grasse , d'où on le tire en forme de
lessive. Cette terre ou matière grasse
luy sert de matrice qui est humec-
tée par les urines & les gros excré-
mens des animaux , dont le sel vo-
latile urineux empreigné de beau-
coup de Souphre combat successives-
ment avec le sel acide de la terre
ou le central , ce qui les altere &
change tellement l'un & l'autre , que
les deux en font un troisième qu'on
appelle *Nitre*.

On peut faire du Nitre avec toute sorte de terre , en la ramassant en un monceau qui ne soit ni à l'air , ni à la pluie, qu'on aura soin d'imbiber de l'urine d'homme , ou de quelque animal ; car en faisant une lessive de cette terre & évaporer l'humidité , il se formera un véritable Nitre. Il s'en forme pareillement contre les pierres & les vieilles murailles , de ce que le sel de la chaux vive dont les murailles sont enduites se dissout & s'altère successivement par le sel acide ou central qui exhale de la terre : Et comme le sel de la chaux vive tient de l'alcali , le sel acide de la terre se joint facilement à lui , & tous les deux unis ensemble font le sel Nitre. Ceci fait voir comme quoi *Boccherus* prépare du Nitre avec des vers de terre , & Glauber avec des Vegetaux , par le moyen d'un certain fourneau qu'on peut voir chez cét Auteur.

Le Nitre est donc un sel salé composé de l'acide de souphre , & d'un

d'un sel alcali joints ensemble. Ceci se démontre, par ce que si on prend quelque sel fixe, ou alcalisé avec des charbons, pour le joindre à quelque esprit acide, on aura un Nitre parfait; comme aussi si on verse de l'esprit de Nitre sur du sel de Tartre. Le Souphre dont le Nitre est composé est fort volatile, ce qui fait qu'il enlève l'acide, & qu'il est inflammable.

On ne se sert jamais du Nitre en Medecine ni en Chymie, qu'il n'ait été auparavant dépuré, ou, comme parlent les Rafineurs de Nitre, qu'il n'ait été purifié de son sel hétérogène, c'est-à-dire du sel commun qui se trouve mêlé avec les urines & les fientes des animaux, & qui est entré dans la composition du Nitre durant sa génération. D'où vient qu'il se trouve seulement dans le Nitre qu'on tire des latrines où les hommes déchargent leur ventre, & non ailleurs. La raison de ceci est que le sel commun dont nous usons avec nos

C

50 *Chymie nouvelle*
alimens, est inalterable dans notre corps, & qu'on le rend de la même maniere qu'on l'a pris. Une preuve pour connoître si le Nitre contient beaucoup de ce sel hétérogène, c'est de le mettre sur des charbons allumés; s'il est pur, il s'enflamme d'abord, & il ne reste rien; mais s'il n'est pas pur, il démeure un sel blanc & caustique qu'il faut séparer du Nitre avant que de mètrent celui-ci en usage.

Parmi tous les Sels il n'en est point de pareil au Nitre crud pour la Medecine. Le Nitre dépuré convient aux fiévres ardentes benignes & malignes. La dose du simple est d'un scrupule, & du Nitre antimonié, de demi-scrupule. On pent fort bien mètrent demi once ou six drachmes de Nitre dépuré dans la boisson ordinaire dans les fiévres continues, & dans les effervesances de la masse du sang, & contre la soif, de quelque cause qu'elle vienne, même des hydropiques, d'autant que le Nitre est un excel-

lent diuretique. Il est pareillement souverain pour arrêter le *Satyriasis*: Et à en prendre souvent on pourroit devenir totalement impuissant. C'est un remède éprouvé que le Nitre, contre toutes sortes d'hémorragies, sur tout par anastomose, soit qu'on en donne interieurement ou exterieurement. Il est pourtant à remarquer, qu'il relâche & affoiblit l'œconomie & les fonctions de l'estomac & des intestins.

On dépure ordinairement le Nitre avec le Souphre, & on le nomme *ratiōnē prunelle*. Mais cette préparation ne vaut rien, n'en déplaît à toute la Chymie, d'autant que le Nitre fixe du venant à s'enflammer par l'addition du Souphre, l'esprit acide sulphureux s'exhale tout, & il ne reste que le sel Alcali ou le Nitre fixe qui se remplit de l'Acide du Souphre ajouté qu'il imbibe, & avec lequel il fait un troisième Sel salé salutaire dans la Squinancie & dans les autres maladies semblables. En

C ij

mot le Nitre qu'on purifie avec le Souphre perd toujours quelque chose de sa force , & d'autant plus qu'on l'enflamme quelquefois avec le Souphre : car si on le fond seul, il ne perd rien , mais dès qu'on y ajoute du Souphre , tout s'envole, il ne reste au fond du vaissau qu'un troisième Sel salé. Si on ajoute des charbons au Nitre , on aura un Alcali fixe parfait après la déflagration , parce qu'il n'aura pas pu se remplir du Souphre des charbons.

La meilleure de toutes les dépurations du Nitre est celle qui se fait par les alcalis fixes. On prépare une lessive très-forte de sel de Tartre, de chaux vive , ou de cendres grivelées, on y jette du Nitre, & l'Alcali fixe prend tout l'acide vicié, & tout ce qu'il y a de corrosif & d'excrementeux ; & après avoir un peu consumé ou évaporé de l'humidité , le Nitre se prend en cristaux très-dépurés.

*Esprit
de Ni-
tre.* L'esprit de Nitre se distille par

une retorte , en y ajoutant du bol commun , ou de l'argille calcinée , pour l'empêcher de fondre . Plus on met de bol & d'argile , plus on tire d'esprit , par exemple , si on met dix ou douze parties de bol sur une de Nitre , presque tout le Nitre s'en ira en esprit . Et si on n'y en met qu'une troisième partie , on tirera peu d'esprit , mais il restera beaucoup de sel fixe dans la Teste morte . Cet esprit étant remélé avec le sel de Tartre , donne un Nitre parfait .

L'usage de l'esprit de Nitre est dans les fiévres malignes avec des juleps , & il est meilleur en cette rencontre que tous les autres esprits acides des Mineraux . Il convient à la colique venteuse , au tympanités , à la colique nephretique & au calcul . Mais comme l'esprit de Nitre crud est trop corrosif , on le mèle avec de l'esprit de vin , ou avec quelque autre semblable . On prend , par exemple , une partie d'esprit de Nitre bien rectifié , & trois

C iiij

Esprit doux de Nitre. parties d'esprit de vin; on laisse le tout en digestion durant quelques jours, puis on le distille par une retorte au feu de sable, par ce moyen il devient tempéré & très-utile en Médecine. On le nomme l'esprit doux de Nitre. La dose est de demi-dragme à une une dragme, dans un véhicule approprié. Quand ces deux esprits sont bien rectifiés, ils excitent une telle effervescence, qu'il faut les mêler peu à peu pour empêcher qu'ils ne rompent les vaissaux.

Sel volatile d'esprit de Vin. On tire par le moyen du Nitre le Sel volatile d'esprit de vin. Ce qui est un beau secret. On prend, par exemple, de l'esprit de vin qu'on mélange peu à peu avec une livre d'esprit de Nitre, & on laisse le tout jusqu'à ce que le bruit & l'effervescence soit finie. Alors on tire la liqueur par une retorte à un feu très-lent, (remarquez bien cette condition,) & il reste un sel d'une saveur aigrelette qui est le sel volatile de l'esprit de vin fixe.

par l'esprit acide de Nitre. Ce sel, en y ajoutant quelque alcali fixe, se peut distiller en un esprit ureux ou esprit de vin. L'esprit de Nitre dulcifié par l'esprit de vin se nomme *Esprit anticolique*, spécialement s'il a été distillé sur de la camomille Romaine. Il est excellent pour la colique. La dose est d'une drame ; il guerit la pleurésie par les sueurs : Il convient à la squinancie & à toutes les fièvres jointes à quelque inflammation, ainsi qu'à la nephretique, & à l'ardeur ou inflammations des reins, comme éprouvé.

Le Nitre & son esprit font la base *Eau forte.* de toutes les eaux fortes & régales. Les premières se font avec une partie de Nitre & deux parties de Vitriol qu'on distille ensemble par une retorte pour faire l'eau forte, qui n'est rien autre chose que l'esprit de Nitre : car quoi qu'on y ajoute du Vitriol, il n'en sort pourtant rien dans la distillation. Effectivement on fait autant avec

C iiiij

l'esprit de Nitre qu'avec l'eau forte; & le premier bien rectifié dissout l'Argent aussi bien que la dernière. Que si on mèle de l'Or & de l'Argent ensemble, & on verse de l'esprit de Nitre sur ce mélange, il dissoudra l'Argent sans toucher à l'Or.

Eau Regale. L'eau Regale se fait en distillant deux parties de Nitre avec une partie de sel Ammoniac, d'où il sort un esprit de Nitre affilé par le sel Ammoniac.

Méthode pour bien préparer l'eau Forte, & l'eau Regale.

Penez du Vitriol, ajoutez-y du Nitre dissout dans de l'eau commune; distillez le tout sur le sable par une retorte, vous aurez un esprit de Nitre ou eau forte parfaite: Et en y ajoutant du sel commun, vous aurez une eau Regale.

Quoi que j'ayé dit qu'il ne de-
meuroit rien du Vitriol dans l'eau
forte , il est pourtant certain que
le Nitre emporte avec soi quelques
particules métalliques de *Venus*. La
preuve de ceci , c'est que si on met
un couteau dans l'eau forte lors
qu'elle bout , il s'enrouille incon-
tinent , par la raison que les parti-
cules acides qui exhalent de l'eau
forte , corrodent le fer : Ainsi quoi
qu'il ne reste rien du Vitriol dans
l'eau forte , néanmoins suivant la
pensée de Glauber , il se joint quel-
ques particules métalliques à l'es-
prit de Nitre qui montent avec
lui.

A l'égard de la Teste morte de
l'eau forte , elle est composée de
Vitriol & d'esprit de Nitre , &
étant calcinée , puis coulée à la
lessive avec de l'eau commune , elle
donne un sel blanc qu'on peut
appeler fort à propos *Nitre vitriolé*.
Le Sel Alcali du Nitre s'unît dans
cette mixtion à la partie métalli-
que du Vitriol , & tire quelque-
C. v.

chose de son Souphre fixe. Ce Ni-
*Arcanū tre vitriolé s'appelle l'Arcanum du-
duplicatum de Mynsieth son inven-
teur.* Il contient une vertu anodine
ou somnifère qui le rend recom-
mandable contre les longues veil-
les , & les autres affections sembla-
bles. Il convient aux maladies cro-
niques , aux fièvres intermittentes,
& au Scorbute. C'est un bon stoma-
chique , & il fert de base à la pou-
dre stomachique de *Monsieur Mi-
chaël* : La dose du Nitre vitriolé
est jusqu'à un scrupule. Il fait des
opérations merveilleuses dans la
supression des mois , étant mêlé
avec six grains de Mirrhe. Il est d'un
grand usage dans les affections mé-
lanoliques , & dans la manie,
étant donné avec du camphre,
lequel renferme la guerison parfaite
de ce mal. Il agit ici par sa ver-
tu somnifère qu'il tient du Sou-
phre , du corps métallique du Vi-
triol. Il est encore appellé *Sel Febrile*
brisage fièvre , à cause qu'il chasse puissam-
ment la fièvre , si on le donne en

qualité de digestif les jours d'intermission, ou une heure avant le paroxysme.

Comme l'eau forte emporte avec soi quelque particules métalliques, il faut au lieu de Vitriol, y ajouter de l'Alun, qui n'ayant aucunes particules métalliques, rendra l'eau forte meilleure & plus pure.

L'eau Regale est composée de Nitre & de sel commun ou Ammoniac; car quand on ajoute du sel au Nitre, on en fait toujours une eau Regale. Celle-ci sert à disfaire l'Or, & l'eau forte à dissoudre l'Argent.

CHAPITRE XI.

Du Vitriol.

LE Vitriol s'engendre dans les entrailles de la terre par le moyen de quelque calcination qui

s'y fait lors que la mine du *Mars* ou du Cuivre vient à être rongée par l'esprit acide du Souphre qui le coagule avec la mine, & forme le corps qu'on appelle *Vitriol*. Ce mot de *Vitriol* appartient proprement au *Mars* ou au Cuivre, & c'est improprement & par métaphore qu'on le donne aux autres Métaux, comme au sucre de Saturne que quelques-uns appellent *Vitriol de Saturne*, & aux Cristaux purgatifs de Lune que d'autres appellent *Vitriol de Lune*, &c.

Comme le Vitriol s'engendre de la corrosion du *Mars*, ou du Cuivre par la liqueur acide du Souphre, le Vitriol doit être différent suivant que la mine corrodée est différente. Si c'en est une de Cuivre, le Vitriol est bleu. Si c'en est une de *Mars*, le Vitriol est vert. Si c'est l'une & l'autre, le Vitriol partage ces deux couleurs.

Le Vitriol de Cypre & celui de Hongrie qui sont fort bleus, participent du Cuivre, & le Romain

qui est vert , tien du *Mars* , ainsi que celui d'Allemagne. La maniere dont on fait le Vitriol artificiel nous enseigne la maniere dont le naturel s'engendre. On prend de l'esprit acide de Souphre , on le de-^{Vitriol} laye avec de l'eau , puis on y ajou-^{artifi-} te du *Mars* , ou du Cuivre , que ^{cille} l'esprit acide de Souphre ne manque pas de corroder. Après cette calcination corrosive on filtre & on laisse évaporer la matiere calcinée ; puis on la met à la cave où il se forme des cristaux de Vitriol bleus ouverts , c'est-à-dire tenans du *Mars* , ou du Curvre : Et ce Vitriol artificiel est si semblable en tout au naturel , qu'un œuf n'est pas plus semblable à un autre œuf. Au reste à l'occasion de l'esprit de Souphre avec lequel le Vitriol se fait , on sait que le Souphre a deux substances , l'une bitumineuse & inflammable , l'autre saline qui se détache dans la déflagration , & se réunissant ensuite compose l'esprit acide.

La maniere la plus belle & la plus utile de composer le Vitriol artificiel, est de prendre des lamelles de fer ou de cuivre, de les stratifier & cémenter dans un cruset avec de la poudre de Souphre, & de les calciner ainsi sur le feu. Car lorsque le Souphre s'enflamme, l'esprit acide s'en détache pour corroder la substance du Mars ou du Cuivre. La calcination faite, on met ce mélange dans de l'eau simple, qui devient verte, si c'est du Mars, & bleue, si c'est du Cuivre qu'on emploie. Filtrez la liqueur, & faites-la évaporer à la quantité requise, & vous trouverez au fond des cristaux très-beaux. Ce Vitriol artificiel est le même que le naturel, il a le même usage & les mêmes effets. Si on distille l'un ou l'autre avec les préparations requises, on tirera de part & d'autre un phlegme insipide, & un esprit acide très-semblable à l'esprit de Souphre commun. La Teste morte qui reste, étant calcinée ou fon-

dûe avec le borax , donne un véritable *Mars* ou un véritable Cuirvre. Ce qui nous fait conclure avec tous les Chymistes , que le Vitriol est composé d'une mine métallique , & spécialement de *Mars* , ou de Cuivre , corrodée par l'esprit acide de Souphre. Voyez l'*Anatomie du Vitriol d'Angelus Sala* , où *Kirkerus* a copié mot pour mot ce qu'il a écrit touchant le Vitriol , en supprimant le nom du véritable Auteur. Le Vitriol naturel se trouve en terre en forme de Vitriol , ou sous la forme d'une pierre sulphureuse nommée *Pyrités* , qui participe au *Mars* , ou au Cuivre , & au Souphre , de laquelle on fait ensuite le Vitriol de la maniere qui suit. On concasse cette pierre , on la calcine , & ensuite on l'expose à l'air , pendant quoi le Vitriol se forme de lui-même , ou bien on le tire avec de l'eau par une lessive qu'on en fait. Le fondement de cette préparation est que pendant que ces pierres se calcinent , le Souphre

enflammé donne son esprit acide qui se prend au Métal avec lequel il est joint , pour le corroder ; & après quand elles sont ensuite exposées à l'air , les humidités de celles-ci s'y insinuent peu à peu , elles se joignent à l'acide du Sotûphre , elles le dissoudent , & le Vitriol se produit successivement.

On trouve peu de Vitriol pur ou simple , si ce n'est de celui de Cypre & de Hongrie ; celui de Rome & d'Allemagne sont ordinairement mêlés. Quand on veut en avoir de pur pour l'usage de la Medecine, on le prépare de la maniere qui suit. On dissout du Vitriol de *Mars* ou de Cuivre , dans de l'eau simple , on fait bouillir la dissolution sur le feu , & pendant cela on y met des verges de fer , ce qui fait précipiter le Cuivre au fond , d'autant que l'Acide qui est dans le Vitriol quitte le Cuivre pour s'attacher au *Mars*. On a par ce moyen un Vitriol de *Mars* assez pur.

On calcine le Vitriol en blanc

cheur pour le distiller, & il sort en premier lieu un phlegme qu'on appelle autrement *rosée de Vitriol*; il sort ensuite beaucoup de phlegme insipide, nommé *phlegme de Vitriol*: Et quand la liqueur devient acide on augmente le feu, & il se forme des niaiges qui se coagulent & forment l'*esprit de Vitriol*. L'*huile de Vitriol* sort la dernière, & termine la distillation. L'*huile* & l'*esprit* de Vitriol ne diffèrent que par le plus ou moins d'acidité. L'*huile* qui souffre la dernière violence du feu enlève avec soi des particules métalliques, ce qui la rend grossière & obscure; & l'*esprit* est mêlé avec plus de phlegme ou d'eau, & par cette raison il est moins acide que l'*huile*, dont l'acide est concentré & qui a besoin d'un feu plus violent. Une preuve de ceci, c'est que si on rectifie exactement l'*esprit* de Vitriol, & on tire tout le phlegme à chaleur lente, il aura la même acrimonie & la même consistance que l'*huile*;

au contraire si on verse de l'eau simple distilée sur l'huile corrosive de Vitriol , & on distille le tout pour rectifier l'huile comme on a fait l'esprit de Vitriol, l'huile prendra la forme de l'esprit.

La Teste morte paroît tantôt noire , tantôt brune. Quand elle paroît noire , elle est privée de tous ses esprits. Quand elle paroît brune , c'est une marque que tous les esprits n'en sont pas sortis. Cette Teste morte calcinée & dissoute dans de l'eau commune donne un sel qui est acide & joint à quelque partie de mine. La Teste morte dont on a tiré le sel fixé à la lessive , se nomme *Terre douce de Vitriol* , c'est proprement un Safran stiptique des Métaux , ou la partie de la mine métallique qui est restée après la séparation de l'esprit de Souphre , qui a par sa corrosion changé le Métal en Vitriol : En un mot , c'est la mine même corrodée par l'esprit acide qui en est alors séparé.

*Sel de
Vitriol.*

*Terre
douce
de Vi-
triol.*

Si on expose à l'air la Teste morte de Vitriol sans qu'elle puisse être alterée par la pluie ou par les rayons du Soleil , on la trouvera au bout de quelque tems empreignée d'un nouvel esprit , ce qui n'arrive pourtant qu'en certains tems de l'année , scavoit en Eté & en Automne ; car en Eté & en Hiver elle ne se renplit point. On demande si c'est l'esprit de Vitriol qui se retrouve dans la Teste morte , est le même que le premier , ou un nouveau que l'air a régénéré ? Chacune de ses opinions a ses défenseurs. Il est certain que l'esprit de Vitriol vulgaire aproche de la nature du Nitre , & que si on tire parfaitement tout l'esprit de la Teste morte , celle-ci n'en attirera point à l'air. Et sur ce fondement je tiens le milieu entre ces deux opinions , & je dis que l'esprit de Vitriol régénéré étoit certain acide caché dans la Teste morte , laquelle recevant encore de l'air un acide nitreux , il se forme des deux un troi-

sième esprit qui est d'une nature moyenne entre l'esprit de Vitriol & l'esprit de Nitre.

Il est bon d'examiner les autres préparations du Vitriol, auquel Paracelse attribue la quatrième partie de la Pharmacopée. En effet sans donner dans l'entêtement de ceux qui cherchent la Pierre Philosophale dans le Vitriol, trompés par le Verset latin qui suit ; *Visita Interna Terræ, Rectificando, Invenies Opratum Lapidem, Veram Medicinam*, dont toutes les lettres initiales composent le mot *VITRIOLUM*. Sans donner, dis-je, dans cét entêtement, j'avoué que ce mineral renferme de grandes vertus.

Le phlegme de Vitriol qu'on rejette ordinairement comme inutile, n'est pas sans de grandes facultés. Il est empreigné d'un Souphre de Vitriol de Mars qui lui donne quelque acidité, & étant pris interieurement, il rafraichit agréablement les chaleurs d'entrailles,

il refait le sang par sa rosée sulphureuse , & étant appliqué sur le front en forme d'epithème , il apaise puissamment les douleurs & les chaleurs de tête.

Le même phlegme exalté par quelques cohabitations & digestions sur du Vitriol , est estimé comme un remede excellent dans la phthisie causée par la corruption des viscères , & spécialement par l'abscés du poûmon . Vanhelmont le fils guerilloit par ce moyen toutes les inflammations des viscères , & les abscés qui s'en ensuivoient.

L'eau celeste de Basile Valentin qu'il nous a laissé dans son Testament , n'est rien autre chose que le phlegme sulphureux de Vitriol séparé de l'esprit de Vitriol avec le sel de Tartre qu'on a tort de rejeter , d'autant que c'est un remede admirable dans les maladies ci-dessus.

Quant à l'huile & à l'esprit de Vitriol , qui ne different qu'en ce que l'huile est un esprit concentré,

70 Chymie nouvelle
& l'esprit de Vitriol une huile de Vitriol dissoute. Outre leurs différents usages dans la Chymie pour la précipitation du Mercure, &c, ils sont merveilleux dans les maux d'estomac. Si on en donne quelques gouttes dans un véhicule approprié, & étant mêlés avec la troisième ou quatrième partie de l'Elixir de Propriété ou de menthe, il n'est rien de meilleur pour les indigestions, pour le dégoût & pour les autres affections de cette nature, Paracelse dit que l'esprit de Vitriol fortifie tellement l'estomac, qu'il le rend capable de digérer le fer comme les Autruches. C'est un peu trop dire ; mais à parler sérieusement, c'est un excellent digestif propre pour les fièvres ardentées où on le donne dans les juleps & la boisson ordinaire ; il est doué d'une vertu astringente qui fortifie tous les viscères & le cœur ; il déterge les ordures des reins & poussé le sable des nephritiques ; témoin Panarollus & tous

les Praticiens. L'esprit de Vitriol ^{Esprit} ~~coagulé~~ coagulé vaut encore mieux pour ce ^{de Vitriol} usage. On le coagule lors qu'on lui donne quelque consistance par le moyen d'un Alcali qui l'absorbe, & qui en forme un troisième Sel salé, ce qui le rend plus diuretique. Il est pourtant bon de sçavoir que cet esprit, comme tous les Acides, est contraire aux poêmons, tant à cause de son acidité, que des particules métalliques du *Mars*, ou du Cuivre dont il est chargé. Il a un second défaut, qui est de gâter les dens, & lors qu'on les en frote, certaines particules corrodées de la mine se précipitent, & noircissent les dens. On doit en ce cas préférer l'esprit de Sel à l'esprit de Vitriol. J'ay déjà dit qu'il étoit ennemi des testicules, & qu'il refroidissoit trop les mâles.

J'ai avancé que l'esprit de Vitriol étoit chargé de particules métalliques qui s'enlevent avec lui dans la retorte; ce qui paroît, de ce que s'il n'est pas bien rectifié, quoi

72 Chymie nouvelle
qu'il soit tres-clair au commencement, il devient dans la suite du tems jaunâtre, & il précipite certaine matière semblable à de l'ocre, qui n'est rien autre chose que la partie métallique du Vitriol, laquelle est si étroitement unie à l'esprit & à l'huile de Vitriol, qu'il est presque impossible de la séparer : Si pourtant on y verse de l'esprit d'urine, ou de sang humain, l'un & l'autre paroîtra vert par la précipitation des particules métalliques du Cuivre.

Esprit Herma- phrodite de Vitriol. Les esprits de Vitriol different entre eux, suivant qu'ils sont tirés du Vitriol de Cuivre, ou du Vitriol de Mars. On prépare même un esprit de Vitriol *Hermaprodite*, c'est-à-dire de deux natures, qu'on distingue des deux Vitriols, scâvoir de celui de Mars, & de celui de Venuſ. Cet esprit est en réputation pour les maladies des femmes, & Hartman l'emploie dans l'Elixir uterin de Crollius. Mais il faut scâvoir qu'il est peu différent de l'esprit de Vitriol

triol vulgaire , puisque celui-ci se trouve rarement simple & sans participer du Mars & du Cuivre. L'esprit,l'huile & le phlegme entrent tous dans un même recipient durant la distillation, & on les sépare ensuite en les rectifiant. Ce que Zuvelpher n'aprouve pas , par la raison, qu'en tirant le phlegme, l'esprit volatile sulphureux du Vitriol monte en même-tems, & l'esprit qui reste est dépouillé de sa plus noble partie.

L'esprit de Vitriol est suspect à plusieurs Medecins à cause de sa vertu corrosive, & ils veulent le dulcifier avant de s'en servir. Les uns prétendent le faire par lui-même , mais cela est difficile, quoiqu'il ne soit pas absolument impossible ; car puisque les digestions & les cohabitations sont capables d'alterer les tissus des corps, elles doivent aussi alterer leurs qualités, & il ne faut pas douter qu'à force de cohabitations & de digestions, l'esprit de Vitriol ne puisse être

D

74 *Chymie nouvelle*
beaucoup changé. Mais c'est une
affaire qui demande trop de peine.
La plupart édulcorent palliativem-
ment l'esprit de Vitriol en le di-
gerant & cohobant avec l'esprit
de vin. D'autres imbibent la Tête
morte de Vitriol, de son propre
esprit, & ils le distillent une se-
conde fois : mais la Tête morte
absorbe exactement tout l'esprit,
& on n'en retire que du phlegme,
à cause que l'esprit de Vitriol s'est
concentré & retranché fortement
dans la Tête morte. D'autres distil-
lent l'esprit de Vitriol sur du
Mars, & sur de l'urine humaine,
mais cette édulcoration est trom-
peuse, d'autant que durant la dis-
tillation, le *Mars* absorbe l'esprit
acide qui sort, & l'urine le change
en sel salé, ainsi on ne retire qu'un
phlegme salé acide. L'esprit de Vi-
triol de *Mars* artificiel n'est pas
sans douceur: celui qui est tiré du
Vitriol de *Mars* naturel a une
savouer astringente; & celui qui est
tiré du Vitriol de *Venus* a ordinai-

L'esprit aperitif de Penot a lieu ^{Esprit}
ici. On le prépare avec le Vitriol ^{aperitif}
calciné, les cailloux calcinés, & la ^{de Pe-}
quatrième partie de Tartre calciné ^{not,}
en blancheur. On met le tout fer-
menter à la cave, puis on le dis-
tile à un feu qu'on pousse avec vio-
lence. On en tire un peu d'esprit
acide qu'on anime en le rectifiant.
Cet esprit de Penot est plus doux
que l'esprit de Vitriol, parce que
le mélange du Tartre & des cailloux a détruit l'acidité de l'esprit
de Vitriol.

L'esprit vulgaire de Vitriol ne
contente point les Chymistes ra-
finés, & ils pretendent le volati-
liser. Cet esprit de Vitriol volati-
lisé est fort recommandé par Pa-
racelse dans la Cure de l'épilepsie.
Cet Auteur lui donne mille louan-
ges, sans rien dire de sa prépa-
ration, si non qu'on le rectifie
neuf fois.

L'esprit de Vitriol volatilisé
D ij

n'est pas au relte un être de raison,
ni l'esprit ordinaire de Vitriol.
Premierement , parce qu'il s'élève
facilement par le feu, & qu'il re-
tombe comme l'esprit de vin, sui-
vant l'alembic en forme de gou-
tieres. Secondelement , au lieu que
l'esprit de Vitriol vulgaire, est peu
sulphureux & frappe peu le nez,
l'esprit de Vitriol volatile est tres-
pénétrant & fort puant. C'est assur-
tement un remede fort desiré, mais
chacun le prépare à sa fantaisie.

Voici quelques observations né-
cessaires pour le bien préparer.
Premierement , on se servira de
Vitriol non calciné ; car la plus
noble partie s'envole avec le phleg-
me dans la calcination.

Secondelement , le feu ne sera
point trop violent , de peur que
l'esprit fixe vulgaire ne sorte , qui
fixeroit le volatile.

Troisiémement dans la prépara-
tion , quand les vaisseaux sont
échauffés , il faut retirer le reci-
pient , parce que l'esprit volatile

rentretoit dans la Tête morte,
qu'il s'y fixeroit, & n'en sortiroit
plus.

Quatrièmement , il ne faut pas oublier les digestions; car quand il est une fois sorti avec son phlegme , il le faut metre en digestion & le coholder sur la Tête morte pour le mieux volatiliser ; ce qu'on doit réiterer jusqu'à ce qu'on puisse le distiller par des vaisseaux à long col. On tire par ce moyen , à la verité , peu d'esprit de Vitriol , & plusieurs livres de Vitriol commun donneront à peine deux drames d'esprit volatile,mais aussi c'est un remede precieux.

Quelques-uns volatilisent l'es-
prit vulgaire de Vitriol avec l'es-
prit de vin , de même qu'on pré-
pare l'esprit de Vitriol epilepti-
que. On prend la Tête morte du
Vitriol après qu'elle a été quel-
que tems à l'air pour se remplir,
on la distille, & on en tire l'esprit
volatile de Vitriol qu'on appelle
esprit régénéré. On y ajoute de l'es-

D iii

78 *Chymie nouvelle*
prit de vin mis en digestion avec
des especes epileptiques , après
quoи on distile la mixtion par une
retorte , & on tire l'esprit antie-
pileptique. *Monsieur Michæl* pré-
pare son esprit cephalique de
la même maniere. Il prend de l'es-
prit de vin mis en digestion avec
des herbes cephaliques , puis dis-
tilé. Il le verse sur du Vitriol de
Mars calciné en blancheur, après
quoy il distile le tout dans une re-
torte , & en tire un esprit cepha-
lique admirable dans les maladies
malignes avec convulsion , & dans
les maux de tête.

Quercetan a inventé une autre
maniere de volatiliser l'esprit de
Vitriol avec l'urine humaine , la-
quelle est recommandée pareille-
ment par Hartman. On méle la
Tête morte de Vitriol avec huit
fois autant d'urine , & on distile le
tout par une retorte. Il sort en pre-
mier lieu un phlegme grossier qui
est un excellët anodin pour les dou-
leurs de la goute , à cause qu'il est

animé par le sel de l'urine & par le Souphre du Vitriol. En second lieu il sort un phlegme subtil qui est, au rapport de *Mindererus*, un excellent ophthalmique, à cause du sel volatile urineux qu'il contient, lequel est changé en un troisième sel fort pénétrant. C'est une liqueur recommandée presque dans toutes les affections des yeux, comme les cataractes, les suffusions, les ongles, &c. L'esprit de Vitriol sort le troisième qui a été changé par l'urine en un troisième sel volatile d'une grande utilité dans l'épilepsie des enfans.

Après que l'esprit & l'huile sont sortis, il reste la Tête morte du Vitriol, qu'on appelle vulgairement *Colcothar*, qui est un nom fait exprés par Paracelse, par lequel on entend maintenant la Tête morte du Vitriol seul, restant après la distillation de l'esprit & de l'huile. Quand ce colcothar a été exactement distillé, il paroît noir, & il n'y reste rien ; mais s'il paroît

D iiiij

80 *Chymie nouvelle*
brun, en versant de l'eau chaude dessus, on en tire à la lessive le sel de Vitriol qu'on laisse cristaliser, & qui a la faculté de faire vomir. *Angelus Sala* en fait beaucoup d'estime, & il le nomme *Manne vomitive de Vitriol*, dont la dose est d'un scrupule à demi-dragme; mais il en faut user avec circonspection, & je fais conscience de donner de ce sel pour faire vomir, d'autant qu'il tient du Cuivre qui affole l'estomac, & détruit son état tonique. Si même ce sel vient à se fourrer dans les replis de l'estomac, il causera des envies de vomir opiniâtres & des efforts inutiles durant plusieurs semaines : Il est encore à craindre que l'air venant à entrer dans l'estomac, il ne change ce sel en véritable Vitriol, qui perdroit pour lors entièrement l'estomac. *Mindererus* défend de s'en servir, à cause qu'il est ennemi des poumons. Remarquez en passant qu'il n'y a que le sel tiré du Vitriol de Cuivre qui

fasse vomir , & que le sel du Vitriol de Mars ne le fait jamais. Quand le sel de Vitriol a été tiré de sa Tête morte, il reste une terre *Terre* *douce* & *douce balsamique* de Vitriol, laquelle n'est *que* *balsamien* autre chose qu'un Safran de Mars , ou le Mars , ou le Cuivre Vitriol calciné jusqu'au dernier degré. Cette terre s'emploie interieurement & exterieurement dans toutes les maladies où il est besoin d'astriction , on la nomme *Terre balsamique* à cause de sa vertu à guérir les playes. C'est par cette raison qu'on la mêle salutairement aux baumes vulneraires , & qu'elle entre dans l'onguent gris de Felix Vervet , qui est si admirable dans la cure des playes.

La raison en est que la terre de Vitriol était calcinée & dépouillée de tout acide , absorbe avec avidité toutes les humeurs acides des playes , elle les édulcore , & resserre en même-tems les bords des mêmes playes ou ulcères , qui sont

D v

82 *Chymie nouvelle*
en suite promptement gueris par
le baume naturel. La mème terre
sert interieurement contre les hé-
morragies de quelque partie que
ce soit, ou bien on en fait une
Teinture astringente nommée *Teintu-*
re de re de Souphre de Vitriol, qui n'est
Souphre qu'une teinture de *Mars*, laquelle
de Vi- est un remede assuré pour toutes les
triol. hémorragies. On la compose avec
la Tête de Vitriol de *Mars*, ou
la terre douce & balsamique de
Vitriol, sur quoi on verse de l'es-
prit de sel commun, ou de l'esprit
de sel composé avec l'alun. On fil-
tre la dissolution & on la distile
au feu de sable, & de la matière
qui reste on tire avec l'esprit de
vin une teinture astringente extré-
mement rouge qui réussit dans tou-
tes les hémorragies, dans la dy-
senterie, la diarrhée, le crache-
ment de sang, &c. La dose est de
vingt à trente gouttes, dans un ve-
hicule approprié. Le Souphre ano-
din de Vitriol est fort recommandé
par Paracelse & par Vanhel.

mont, pour sa vertu anodine à Souphre
apaifer les douleurs & les furies ^{anodin} de Vi-
de l'Archée, pour parler comme ^{triel de}
ces Auteurs. Ce Souphre n'est rien ^{veus.}
autre chose que le Souphre fixe du
Cuirre. On ne le prépare pourtant
pas immédiatement du Cuivre,
mais du Vitriol de Cuivre, c'est-à-
dire du Cuivre ouvert par l'esprit
acide de Souphre, parce qu'on en
tire plus aisément le Souphre. Il y
a un Souphre qui a rapport à ce
Souphre anodin dans le Mars &
dans le Vitriol de Mars; mais il
s'en faut beaucoup qu'il ait les
vertus du Souphre de Vitriol de
Cuivre, ou de Venus. Vanhelmont
tire par la distillation de ce Sou-
phre anodin une huile verte plus
douce que le miel, qu'il nomme ^{Element} ^{du feu} ^{de Venus.} Cette ^{du feu}
huile verte, en y ajoutant le Mer- ^{de Ven-}
cure précipité rouge dont on a ti- ^{nus.}
ré la liqueur ou le menstrue noirmé Alchaeſt, se fixe par le même
alchaeſt, & fait l'Or Orifontal de
Vanhelmont. Le Dryf du même

Auteur, ou le Succédanée de la pierre de Buttler, se prépare avec le même Souphre anodin de Vitriol; mais comme il n'est pas permis à tout le Monde d'aller à Corinthe, quelques-uns se contentent de préparer un Souphre fixe de Vitriol, aprochant de celui-ci. D'autres distillent la Tête morte du Vitriol de Cuivre sur le sel Ammoniac, & en tirent un remede admirable. *Starckius* fait cuire & boüillit le sel de Tartre avec le colcothar de Vitriol, il croit que l'alcali fixe à cause de la convenance attire à soi le Souphre du Cuivre, & le volatilise, & par consequent il vante son remede comme quelque chose de grand. Mais ce qu'il pretend est tres-difficile, & l'Art de volatiliser les Sels fixes est connu de peu de personnes. Le Chevalier Boyle qui ajoute beaucoup de foi aux écrits de Vanhelmont, compose des fleurs du Souphre de Vitriol de *Venus* sublimées avec le sel Ammoniac, lesquelles

*Fleurs
de Sou-
phre de
Vitriol
de Ve-
nus.*

il regarde comme un remede sacré dans les maux d'estomac. Il prend du sel Ammoniac , il le mélle avec la Tête morte du Vitriol de Cuivre bien édulcorée , sans quoi le remede retiendroit le goût du Vitriol ; il sublime le tout , & le dissout dans l'eau pour l'édulcorer , & par ce moyen il a des fleurs de couleur d'orange qu'il nomme premier être de *Venus*. Il leur attribué une vertu anodine , il assure que c'est un febrifuge éprouvé contre la fièvre quartre , & un remede assuré dans le *Rachitis*. Quelques-uns prennent du Vitriol de Cuivre ou du Vitriol commun, ils le dissoudent dans de l'eau, puis ils précipitent la dissolution avec le sel de Tartre , & ils appellent les matieres précipitées *le Souphre anodin de Vitriol*. Mais ils se trompent lourdement ; car c'est la mine métallique qui est tombée au fond par son propre poids lors que le sel de Tartre a absorbé l'acide qui la soutenoit.

Poudre de sym- La Tête morte du Vitriol de Cuivre ou de *Venus* renferme la *pathie*. vertu de la poudre de sympathie qui guerit les playes par une faculté magnetique. On expose du Vitriol de Cuivre durant les jours caniculaires aux rayons du Soleil pour le calciner en jauneur. Il ne faut pas que les rayons soient trop chauds , car la vertu sympathique , ou le Souphre de *Venus* en quoi elle consiste , se dissiperoit; ni que la pluie tombe sur la préparation , car elle en feroit un véritable Vitriol. Voyez Monsieur Dygbi.



CHAPITRE XII.

De l'Alun.

L'Alun aproche du Vitriol , ce-
lui-ci est composé de l'acide
du Souphre & d'un métal corrodé,
& l'Alun du même acide du Sou-
phre & d'un corps pierreux , ou
terrestre dissout & changé en une
substance alumineuse transparen-
te. Par cette raison on tire de l'A-
lun par la distillation un esprit
semblable à celui de Vitriol , sinon
qu'il est un peu moins acide , à cau-
se qu'en corrodant le corps pier-
reux , l'esprit acide a changé la
tissure de ses particules , & perdu
sa première qualité.

Pour illustrer ceci , il ne faut
que prendre de l'esprit de Sou-
phre préparé par la campane , &
y dissoudre de la terre sigillée , d'a-
bord le tout se coagulera en un

corps alumineux ; mais si on y dissout du *Mars*, il se fera de l'*Alun*. Ces deux corps distilés par une retorte fournissent chacun leur esprit ; mais l'esprit du dernier est plus acre que celui du premier.

La génération de l'*Alun* par l'esprit acide de *Souphre* & un corps petreux, est confirmée par l'expérience suivante. On prend de l'esprit de *Souphre* tiré par la campane, on y dissout de la craye, on laisse évaporer la liqueur, puis on met le tout à la cave où il se forme en *Alun*. C'est une expérience qu'on m'a communiquée comme véritable, & que chacun peut faire pour s'en convaincre. La pierre *pyrités* calcinée, engendre quelquefois de l'*Alun*, ensuite du *Vitriol*, scavoir lors qu'après avoir corrodé le métal, l'esprit acide de *Souphre* corrode encore le terrestre, & on trouve ordinairement de l'*Alun* où il y a du *Vitriol* & du *Souphre*.

Il est en de la Tête morte de

l'Alun comme de celle de Vitriol,
& elles se remplissent à l'air toutes
deux d'un nouvel esprit. Il y a plu-
ieurs sortes d'Alun. Le rouge étoit
inconnu aux Anciens, parce qu'il
se prépare par diverses solutions
& calcinations qui sont depuis
peu en usage. Pour recompenser
leurs Aluns liquides nous sont in-
connus. L'Alun de plume est plus
doux, & moins âpre que l'Alun
de roche. On le confond ordinai-
rement avec le *lapis Amianthus*,
mais il y a deux grandes différen-
ces. La première est que l'Alun de
plume est friable & d'une saveur
astringente, & le *lapis Amianthus*
est insipide. La seconde est que l'A-
lun de plume se brûle au feu &
perd de sa substance, au lieu que
le *lapis Amianthus* résiste au feu.
On file ce dernier, & on en fait des
bourses dans lesquelles on met du
sel qui se fond au feu dans la bourse,
sans que celle-ci se détruisse
en rien. J'en ay vu une chez l'Inge-
nieux *Septalinus*. Quant à l'Alun de

90 *Chymie nouvelle*
roche , ses vertus sont assez con-
nues. Il sert, comme on sçait, dans
le vomissement opiniâtre , dans la
diarrhée , & dans le flux immode-
ré des mois. On en prend demi-
dragme tous les jours. Il est , outre
cela , singulier contre les fiévres,
après avoir fait précédé les re-
medes requis. Il retarde les paroxysmes & les diminüe : mais il a
certaine craffe excrementeuse dont
il faut le dépouiller avant de le
mêtre en usage.

Voici comme quoi on le dé-
pure.

Dissolvés ce qu'il vous plaira
d'Alun , dans de l'eau chaude, ver-
sez de l'urine humaine sur cette
dissolution , la craffe se précipi-
tera au fond , & l'Alun pur de-
meurera.

Voici une autre maniere de le
préparer pour la fièvre. On le cal-
cine dans un pot de terre suivant
la coutume , & on verse du vinaigre
sur la calcination lors qu'elle
est encore rouge , l'Alun se dissout

par ce moyen. On filtre la dissolution, puis on la laisse évaporer à la cave, où il se forme de beaux cristaux dont l'usage est assez célèbre. La dose est d'un scrupule.

On a parlé ci-devant du phlegme & de l'esprit d'Alun : en diluant l'Alun avec le Sel commun, on tire l'esprit de sel composé.

Le sucre d'Alun n'est que l'*Alun* tiré & imbibé tant de fois *d'Alun*, de son propre phlegme, qu'il est sans acrimonie & insipide. Ce sucre d'Alun est spécifique dans la dysenterie, & dans la fièvre hectique. L'Alun sert extérieurement étant dissout dans les lavemens & les lotions des playes, des ulcères cavernueux, profonds & malins, pour racommoder le pucelage, ou retroussir le conduit de la pudeur après l'accouchement. Il n'est rien de meilleur pour l'uvule relâchée que l'Alun dissout avec du sel Armoniac dans une décoction de

92 *Chymie nouvelle*
ptunelle. La même décoction est
bonne pour les gencives relâchées
par le Scorbut. L'Alun entre dans
la teinture de lâque , si recom-
mandée dans les ulcères & la
gangréne scorbutiques des gen-
cives.

Angelus Sala faisoit des suposi-
toires avec l'Alun , & cette mé-
thode est encore en usage. L'Alun
est fort estimé contre l'atrophie de
quelque membre , ensuite des
playes des parties nerveuses. On
prend de l'Alun bien calciné , on
le dissout dans de l'eau commune,
& il se précipite une poudre qu'on
é dulcore avec de l'esprit de vin,
on la mêle ensuite avec quelque
onguent approprié , pour en froter
la partie. Le même onguent est fa-
litaire pour la Sciatique. C'est af-
fez parlé des Sels Vegetaux & Mi-
neraux.



CHAPITRE XIII.

Des Eaux aigrelettes minerales.

Nous avons dit au Chapitre du Vitriol que celui-ci étant dissout dans de l'eau simple, & bouillant sur le feu, si on y fourre des verges de fer, le Cuivre se précipite au fond, par la raison que l'Acide qui est dans le Vitriol s'attache au *Mars*, & quitte le Cuivre, & que par ce moyen on a un Vitriol de *Mars* tout pur.

Ce phénomène nous conduit à la connaissance des Eaux acides naturelles, lesquelles ne sont rien autre chose que du Vitriol de *Mars* dissout par l'acide du Souphre. Elles se font suivant les Observations des Physiciens les plus exacts, quand l'eau qui passe par les conduits souterrains s'empreigne en passant de certain esprit salin que

Paracelse & Vanhelmont appellent l'esprit acide affamé du Souphre qui est encore embryon. L'eau ainsi empêgnée venant à passer par des veines métalliques, par exemple, par des veines de fer, elle devient acide ou un peu amère. Que si elle passe par une miniere de Cuivre, elle en recevra une saveur nauséuse ou dégoutante. L'experience rapportée dans le Traité de Chymie de Rochas, Auteur François qui a été tres-exact dans la recherche & l'examen des Eaux minerales, confirme ceci. Il fit fouir bien avant en terre, jusqu'à ce qu'il fût parvenu à l'origine d'une fontaine d'eau acide, & il trouva de l'eau saline tirant sur l'acide, qui en passant par une veine de fer la corrodoit & l'absorboit tellement, qu'elle étoit medicinale au sortir de là. Il est aisé sur ce principe de découvrir les vertus des Eaux minerales : car à raison de l'acide du Souphre en embryon qui est singulier dans son espece, & duquel

tous les differens Acides que nous avons n'aprochent point. Les Eaux minerales acides, sont d'une sa- veur qui pénètre, incise, dissout, & pouffe puissamment par les urines. Et à raison de la veine de *Mars corrodée*, elles ont la vertu de corriger & d'absorber les Sels sauvages du corps, soit acides ou austères, ou de quelque autre sa- veur nuisible qui lont dans les pre- mieres voyez, ou dans les autres regions, spécialement dans la mé- lancolie hypocondriaque & le Scorbut. D'abord que les Eaux ont été avalées, les Sels viciés du corps acourrent à la terre de la veine du fer dont elles sont char- gées ; ils s'unissent à elle, ils l'ab- sorbent, & ils sortent ensemble par les selles, & cette précipita- tion de la veine du fer avec les Sels sauvages rend les selles noi- res.

D'un autre côté, l'acidité de ces mêmes Eaux pénètre les veines du mesenterc, elle ouvre & déter-

ge tous les conduits & purifie tout le corps. Par cette raison elles conviennent aux maladies chroniques , au scorbut , à la mélancolie hypocondriaque , à la jaunisse noire , où les forces manquent , & où il n'y a point de meilleur remede que nos Eaux.

La bonne méthode de boire ces Eaux , est d'augmenter par degrés , de commencer par une petite dose , passer de là à une dose mediocre , & enfin à la plus grande qu'il se pourra. Mais il y a deux choses à remarquer : La premiere est , que ces Eaux demandent un estomac vigoureux , autrement elles détruisent sa force & toutes ces fonctions , & font beaucoup de mal. La seconde c'est qu'à cause de leur nature vitriolique , elles sont contraires à ceux qui craignent la phthisie , & ceux-ci meurent hydroptiques par l'usage de ces Eaux. Sur ce que nous avons dit , que l'esprit acide des eaux rongeait & absorboit le *Mars* , avec lequel il

il se précipitoit en forme de Cuivre ou de terre noire & insipide. Cela se remarque toujours lorsque ces Eaux ont été long-tems dans un vaisseau , & nous donne à connoître qu'elles ne valent rien lors qu'on les transporte de leur lieu naturel en un autre : mais quand on n'en a point de naturelles , on peut en faire d'artificielles qu'on prépare en diverses manières, & le fer en fait toujours la base.

Les uns éteignent du fer ou de l'acier rougi au feu dans du vin blanc sec pour faire boire dans la caxexie des filles : d'autres prennent de la limaille de fer , ils la mêlent avec du vinaigre distillé d'hydromel , & y ajoutent un peu de Vitriol, puis ils délayent le tout avec une suffisante quantité d'eau, pour user dans les maladies chroniques. Les Meilleures se font avec le phlegme acide de Vitriol , ou de Vitriol distillé jusqu'à ce que les gouttes commencent à être un peu acides. On verse ensuite

Eaux
minera-
les aci-
des ar-
tificiel-
les.

E

98 *Chymie nouvelle*
te ce phlegme sur de la limeille
le d'acier , puis on s'en fait avec
succés. La plus saine de toutes ces
manieres est de délayer les cristaux
de Vitriol de *Mars* dans leur
propre phlegme avec du vin blanc
sec. On a par ce moyen des Eaux
artificielles, acides excellentes.

Clyssus. Le *Clyssus* a lieu ici : car quoi
que cette composition ne tienne
rien du *Mars* , néanmoins elle
contient un acide affiné qui apro-
che de la pureté de celui des Eaux
acides naturelles , & de l'acide du
Souphre en embryon. Ce *Clyssus* se
compose avec parties égales d'An-
timoine & de Nitre & la moitié
de Souphre. On distile le tout qui
donne un esprit acide agréable
excellent pour rafraichir dans les
fièvres & dans les maladies aigües;
il agit en précipitant. On tire avec
ce *Clyssus* les teintures de plusieurs
Vegetaux qui sont d'une tres-be-
le couleur : la teinture d'*Amelur-*
melun-
gins n'est proprement qu'un *Clyssus*
qui se prépare de la maniere sui-

vante. On prend de l'Antimoine, du Tarterre, & des cailloux, parties égales de chacun, on pulvérise le tout, après quoi on dissout du Nitre dans de l'eau chaude, & on ajoute les espèces ci-dessus à cette dissolution qui font un corps grossier qu'on laisse durant quelques semaines à la cave, après quoi on le distille par une retorte à long col. On en tire un esprit urineux salin très-salutaire dans le calcul.





SECTION II.

*Des Operations de la
Chymie.*

A V I S.

E mets les Operations de la Chymie après les Sels , non pas auparavant, comme les autres font, à cause qu'il est impossible de rendre raison d'aucune de ces Operations, ni de leurs effets, sans une connoissance parfaite des particules qui com-

Raisonnée. 101
posent le mixte , & particu-
lierement des Sels d'où dé-
pendent les différents effets
des Operations de la Chy-
mie ; au lieu qu'en connois-
sant bien ceux-ci , il est fa-
cile de donner raison de tout,
comme vous allez voir.

CHAPITRE I.

*Des Dissolutions & Extractions,
& de leurs Menstrués.*

Cet axiome des Chymistes, *Dissous.* & coagules , comprend toutes les Operations de leur Art, & même la composition de la Pierre Philosophale , qui dépend des dissolutions , coagulations & elixiviations fréquentes. Quant aux *dissolutions* , elles se font en général par le moyen de quelque li-

E iij

102 *Chymie nouvelle*
queur qu'on appelle vulgairement
menstruum. Les *Extractions* se font
au fil par des menstruées, à quoi
les Chymistes donnent encore le
nom de *clefs*, parce qu'ils s'en ser-
vent pour ouvrir les corps, & pour
en tirer l'essence, & la partie la
plus excellente. Les *dissolutions*
& les *extractions* se font l'une &
l'autre par le moyen d'un men-
strue, & elles ne diffèrent entre el-
les que du plus au moins; car la
dissolution résout le corps totale-
ment en ses premières particules,
& l'extraction ne tire que la
partie la plus noble d'un corps,
sans le refoudre entièrement. Par
exemple, une lessive avec le sel de
Tartre résout l'aloës en ses plus
petites particules, & l'eau simple
ne fait qu'en extraire la partie mu-
cilagineuse. La première opération
est une dissolution parfaite, & la
dernière une extraction.

Le Menstrue est universel, ou par-
ticulier.

Le Menstrue universel est celui

qui resout tous les corps indifféremment , & le menstrue particulier , est celui qui ne resout que certains corps qui lui sont proportionnés. L'Action de ces deux menstrues est secondee par le feu qui agitant & mettant en mouvement leurs particules , leur donne moyen de se mieux insinuer dans les corps pour les dissoudre. Ce qui fait connoître pareillement l'utilité des digestions à faciliter la dissolution des mixtes.

Il y a differens menstrues particuliers & de différentes forces. Le vinaigre distillé , par exemple , & bien rectifié , est plus fort que l'eau simple , & plus foible que l'esprit de Vitriol. La raison de ceci est , que tout menstrue ne dissout pas toutes sortes de corps , & qu'il faut de la proportion entre le menstrue & le sujet à dissoudre , & si l'un & l'autre ne conviennent pas radicalement , l'operation ne réussira point. Cette convenance radicale consiste dans une certaine propor-

E iiij

tion entre les particules du menstrue & les pores du corps , à dissoudre par le moyen de quoi ils se joignent & se pénètrent ; ce qui n'a pourtant lieu que dans les menstruées.

Le sucre, par exemple , se dissout promptement dans l'eau,mais il ne se dissout jamais dans l'esprit de vin. La raison est , que le sucre est d'une nature saline , laquelle se joint facilement à l'aqueux ; mais l'esprit de vin quoique plus pénétrant de soi lors qu'il est rectifié, ne dissout pourtant point le sucre , parce que le premier est d'une nature sulphureuse qui a de la repugnance avec la conformantion saline du dernier. La même chose s'observe dans les extractions. Si vous mettez , par exemple , infuser du jalap dans de l'eau simple, vous n'en tirerez jamais la vertu purgative, au lieu que si vous le mettez infuser dans l'esprit de vin à une chaleur legere , vous en tirerez promptement une belle teinture

rouge. La raison de ceci est , que la vertu purgative du jalap reside dans sa partie resineuse qui demande un menstrue sulphureux ou huileux.

Il en est de même dans la famille minerale. Le Mercure se joint promptement à l'Or , & il a de la peine à se joindre aux autres métaux , sur tout au Mars. La raison est , que l'Or contient un Mercure tres-pur , auquel le Mercure vif se joint facilement , à cause de la proportion & convenance radicale de leur tissure ; mais il a de la peine à pénétrer le Mars qui contient beaucoup de sel & tres-peu de Mercure , comme il paraît de ce qu'il est si difficile à fondre.

Les Menstruës particuliers sont de trois sortes , scavoir , aqueux , sulphureux , ou huileux , & salins .

Les Menstruës aqueux sont premierement l'eau , qui sert à dissoudre & à extraire tant les Sels que

E v

les sujets aqueux & mucilagineux, & tous les Vegetaux non resineux : partant on en fait ordinairement les décoctions, les infusions & les teintures Vegetales , qui seront beaucoup meilleures si on emploie l'eau de petite centaurée, jointe au sel de Tartre simple ou lixivieux, ou à la crème de Tartre, cette eau est pareillement bonne pour extraire & corriger les purgatifs qui ont leur vertu dans la partie mucilagineuse, non pas dans la resineuse. Tel est le fené & la rhubarbe. Enfin l'eau simple est employée pour extraire les vertus des animaux par le moyen de la cuilllon, je veux dire les boüillons, les gelées , &c. La calcination Philosophique des cornes& des os se fait semblablement par le moyen de l'eau.

La rosée de May est du genre des menstrues aqueux , elle abonde en sel Nitre volatile , & étant distilée elle donne un phlegme salin & admirable pour tirer

les essences , ou faire les extraits des Vegetaux. Ce phlegme a souvent la préférence sur l'esprit de vin même , que sa chaleur & son inflammabilité rendent suspect. La rosée de May bien préparée dissout l'Or , & en tire une essence excellente. Et la vertu qui donne la vegetation aux Vegetaux dépend du sel de la rosée de May.

L'eau de pluie ou du mois de Mars , demande place ici. Elle est empreignée des vertus féminales tant des plantes que des autres corps terrestres , & relevée par beaucoup de sel volatile qui exhale des corps terrestres , & spécialement des Vegetaux qui bourgeonnent : & étant distillée , elle donne un menstrue merveilleux pour tirer les vertus des Vegetaux. Quelques-uns ont pretendu d'en faire même un menstrue universel. Et *Burrhus* a été si loin , qu'il en a voulu composer la Pierre Philosophale , disant qu'elle étoit empreignée des influences des Astres,

& chargée de l'esprit universel du monde , ou du Mercure des Philosophes. Mais il n'a pas réussi ; car il ne faut pas un menstrue universel , mais plutôt un menstrue salin pour résoudre l'Or.

Il y en a qui font passer la Nége pour un menstrue , ce que je ne leur accorderai pas. On se trompe en ce qu'on croit qu'elle contient un Sel salé : quelques-uns mêmes prétendent en tirer du Souphre & de l'huile , plutôt par curiosité que pour le profit. Voyez Bartholin.

Tous ces Menstrues aqueux s'introduisent aisément dans les corps des sels , mais ils ne se mélangent nullement avec les corps sulphureux , & ils ne les dissolvent aucunement.

Les Menstrues sulphureux ou huileux sont principalement , l'esprit de vin qui est d'une nature sulphureuse & spiritueuse ; on s'en sert pour tirer les teintures huileuses & sulphureuses. Les esprits ardents

des Vegetaux font de ce genre, ainsi que les huiles distilées qui font proprement des Sels volatiles, concentrés dans un graisseux acide ; c'est pourquoi elles dissolvent aussi les corps sulphureux, comme les aromates qui renferment un sel volatile huileux qui se joint d'abord aux menstrués sulphureux ; tels sont les corps résineux, comme l'ambre, le benjoin, &c. dont on tire les teintures avec l'esprit de vin. Celui-ci bien rectifié attaque même les Souphres des Métaux, pourvû qu'ils ayent été auparavant corrodés par un autre menstrue plus fort, par exemple, par le vinaigre distillé, & que les particules métalliques aient été écartées.

Les huiles distilées de genévrier, d'anis, &c. sont de ce genre, d'autant qu'elles dissolvent, non seulement le Souphre commun, comme il paraît dans la préparation du baume de Souphre, mais même le Souphre calciné d'Antimoine,

qui est d'une substance extrémement sulphureuse. Par exemple, avec l'huile distilé d'anis & le Souphre d'Antimoine, on fait une belle dissolution qu'on nomme *le Baume d'Antimoine*. Et Glauber avec la même huile tire le Souphre volatile du Nitre.

Les Menstrués Salins, tant acides qu'urineux, sont de divers genres suivant les diverses familles. Les menstrués acides de la famille végétale, sont les sucs de citron, de berberis, de coins, les préparations de ces sucs par la fermentation, & les esprits acides des bois, tous ces menstrués sont tempérés & moins corrosifs que ceux des Mineraux ; c'est pourquoi on les emploie ordinairement pour les corps beaucoup poreux, comme les yeux d'écrevisses, les coraux, les testacées, les perles, & le *Mars*, qui sont tout percés pour donner entrée à ces menstrués Végétaux propres à dissoudre leurs Sels.

Dans la dissolution de ces corps

poreux par ces menstrués acides, il se fait ordinairement une effervescence causée par l'alcali occulte de ces corps qui combat contre l'acide.

Le vinaigre tient le premier rang entre les menstrués acides végétaux ; il est si puissant qu'il dissout les Métaux mêmes, pourvû qu'ils aient été un peu ouverts par la calcination. Ainsi le vinaigre distillé tire la teinture du verre d'Antimoine. Il dissout le Saturne, & en fait le sel saccarin ; il change le *Mars* en Safran de *Mars*, qui est un remede tres-utile, & le Cuivre en verdet, dont on tire l'esprit de verdet que Zuvelpher regarde comme un beau secret. Il procede de la maniere qui suit pour le préparer. On mèle des lames de Cuivre avec le marc dont on a tiré le vin, dans un lieu chaud, où le marc venant à fermenter, jette un esprit acide qui corrode le Cuivre, & en fait du verdet qu'on distille avec l'esprit de Tar-

tre , pour en tirer un esprit acide très-pénétrant , & plus puissant qu'aucun autre. On prépare encore ce même esprit en distillant les cristaux de verdet. Surquoi voyez Zuvelpher. On dit que cét esprit de verdet agit sans réaction , en sorte que le même esprit peut toujours servir pour une infinité de dissolutions , au lieu que tous les autres menstrués ne scauroient rien dissoudre sans perdre leur vertu. Zuvelpher même prétend que l'esprit de verdet ne fait pas la moindre perte de ses forces : ce qui n'est pas absolument vrai ; car il s'attache toujours quelque chose au sujet corrodé , & à la fin il s'affoiblit.

Les Menstrués acides minéraux sont l'eau forte , l'eau regale, l'esprit de Nitre , &c. lesquels sont tous fort corrosifs , puisqu'ils dissoudent les corps les plus compac-tes, spécialement l'Or & l'Argent. Il est néanmoins à remarquer que l'eau forte toute corrosive qu'elle

est, ne dissout pas toutes sortes de Métaux , à cause de la diversité des tissures ; elle ne dissout pas , par exemple , l'Or , à moins qu'on n'y ajoute du sel commun ou du sel Ammoniac , & alors elle dissout l'Or , & ne dissout plus l'Argent ; car aucun menstruë ne saurait dissoudre celui-ci qui n'aït du Nitre , lequel a été précipité par le sel commun . Le vinaigre distillé ne dissout point le Saturne en sucre ou en sel , que la calcination n'aït précédé , mais il dissout d'abord le Mars .

On demande s'il est des menstrues insipides ? *Rofincius* , *Billichius* & *Angelus Sala* sont pour la negative , mais l'experience & la vrai-semblance sont pour l'affirmative : car n'est pas la corrosivité comme telle qui dissout les mixtes , mais les particules pointues & afilées du menstruë qui s'insinuent dans les pores des mixtes ; or rien n'empêche qu'il n'y ait des particules de cette configuration .

dans des menstruës insipides qui agissent par maniere de pénétration. Le Mercure vif est insipide au goût , il dissout pourtant l'Or. L'huile commune dissout le *Mars* & l'Argent où on la tient long-tems , elle eit cependant presque insipide. *Laurembergius* assure dans ses Aphorismes qu'il a vû un menstruë insipide dans lequel l'Or se fondonoit comme de la nége.

Les menstruës salins urinieux sont particulierement les lessives fortes , comme la lessive de chaux-vive & celle de sel de tartre , qui dissoudent tous les souphres , & tiennent même ceux des Métaux , sans parler de la dissolution du Souphre commun pour le lait de Souphre. La raison de ceci est que les lessives conviennent radicalement avec les corps sulphureux , attendu que les sels fixes dont on fait les lessives , se forment dans la calcination des corps du sel volatile & de l'acide ou souphre, qui se changent en un troisième sel salé : Et

c'est à raison de ce principe sulphureux qu'elles agissent sur les corps d'une nature sulphureuse. Ainsi la lessive de chaux-vive dissout l'Antimoine en Souphre antimonal , & la lessive de sel de Tartre dissout le Souphre crud.

Il y a plusieurs menstrués spiritueux propres à dissoudre divers sujets sulphureux & trop fixes. Tel est l'esprit d'urine pour tirer la teinture de l'Or. Tel est l'esprit de vin animé par un sel volatile uriné, pour tirer les parties sulphureuses, tant des végétaux q'je des minéraux. Tels sont enfin plusieurs esprits sulphureux des végétaux, comme l'esprit de genévrier & de terebinthine qui extrait le Souphre de l'Antimoine même.Ceci soit dit des menstrués particuliers.

Y a-t'il un menstrué universel capable de dissoudre tous les corps ? Plusieurs disent que non ; mais les plus versés dans la Chymie disent que ouy , comme Paracelse, Vanhelmont, Becherus, Star-

ckius, &c. Ces Auteurs nomment ce menstruë *Alchaeſt*, d'un mot forgé dont on ne fçait point la racine. Quelques-uns le dérivent du mot *Alcali*, parce que c'est avec des *Alcalis* qu'il faut préparer ce menstruë ; d'autres veulent qu'il se nomme *Mugeſt*. Mais sans nous arrêter au nom, Vanhelmont dit que c'est une liqueur qui dissout tout corps visible jusqu'à la tiffre seminale. On l'appelle pour cette raison *l'eau de la gebenne*; & c'est de cet *Alchaeſt* ou menstruë universel que se doit entendre ce Proverbe des Chymistes, *le vulgaire brûle tout avec le feu, & nous avec l'eau*.

Le menstruë *Alchaeſt* a la vertu non seulement de dissoudre tous les corps, mais encore d'agir sans réaction, & on peut le titer cinq cens fois des dissolutions qu'il a faites sans le trouver affoibli. Il opere seulement par voye de pénétration, & il dissout sans détruire la tiffre seminale. Au contraire des au-

tres menstrués. Il change enfin tous les corps en les reduisant en l'eau élémentaire : Quand on dit que l'*Alchæst* dissout tous les corps, on excepte le Mercure qu'il fixe tellement au lieu de le dissoudre, qu'il soufre la violence du marteau. La composition de ce menstrué a été toujours cachée jusqu'à présent. *Starckius* fameux Chymiste, dit, comme s'il le scavoit bien, que c'est un corps salin qui paroît sous deux formes, qui n'est ni tout volatile ni tout fixe, ayant deux natures radicalement & une en apparence. *Betherius* parle plus clairement, & il dit que c'est un corps salin composé de la terre mercuriale, qui est le troisième principe des Métaux, & que cette terre se trouve dans le sel commun. Mais c'est un Corbeau blanc. Glauber est ridicule de prétendre composer un menstrué universel avec le Nitre. Au reste puisque l'*Alchæst* est si rare, apprenez à volatiliser le sel fixe de tartre, & vous aurez une liqueur succédanée.

118 *Chymie nouvelle*
à l'*Alchæst*, & un menstruë universel. Il y a plusieurs manières de volatiliser le sel de tartre ; les uns le font avec l'esprit de vin bien rectifié, d'autres avec le vinaigre distillé & l'esprit de vin, d'autres par le moyen de l'air. Voyez Zavelpher.

CHAPITRE II.

De l'Effervescence.

IOrsque l'Acide & l'Alcali concourent ensemble, il se fait un mouvement ou une ébullition considerable, où il y a deux choses à considerer : La première est, que ces deux Sels se détruisent l'un l'autre. La seconde, qu'ils ne se rencontrent jamais sans agitation. Quant à la première considération, qui est la destruction de ces deux Sels, ce n'est pas à dire que l'Acide cesse d'être

Acide , & l'urineux d'être urineux , mais que le mélange mutuel tempère tellement ces deux Sels , que l'Acide ne se fait plus sentir comme Acide , ni l'Alcali comme Alcali ; parce que des deux il se forme un troisième Sel salé composé qui n'est simplement ni l'un ni l'autre .

Quant à la seconde considération , qui est que ces Sels ne se joignent jamais sans agitation , elle demande quelque reflexion . Cette agitation se nomme tantôt *Effervescence* , tantôt *Fermentation* , suivant deux sortes d'états où les Sels se trouvent : car ou ils sont purs & nullement mêlés avec d'autres particules , & alors ils font l'*Effervescence* , ou bien ils ne sont pas purs , mais mêlez avec d'autres particules , & alors ils font la *Fermentation* . La raison est que ces Sels n'étant point mêlés avec d'autres particules , se touchent de plus près , & agissent l'un sur l'autre beaucoup plus efficacement , ce

qui fait l'*Effervescence*, au lieu que quand ils sont mêlés avec d'autres particules, celles-ci empêchent que les sels ne s'approchent de si près, & n'agissent avec violence, ce qui fait la *Fermentation*. Il se fait une *Effervescence*, par exemple, quand on mêle l'esprit de Vitriol avec le sel de Tartre, ou quelque autre esprit Acide avec un sel volatile.

Il ne se fait au contraire qu'une *Fermentation* dans le mout, à cause que les sels qui le composent sont entre-mêlez de beaucoup d'autres particules matérielles. Le vin nous fournit des exemples de l'*Effervescence*, & de la *Fermentation*; car le vinaigre est le sel Acide pur du vin, & le sel de Tartre est le sel Alcali pur de vin; partant si on les mêle ensemble, ils feront *Effervescence*, quand le vin dégénère en vinaigre, alors l'Acide & l'Alcali du vin se trouvant entre-mêlez avec toutes les autres particules qui composoient le vin, n'ont pas

pas toute la liberté d'agir l'un sur l'autre , ni d'exciter une *Effervescence*, ainsi il ne se fait qu'une *Fémentation*.

Il n'y a donc que les sels purs qui possèdent proprement *Effervescence* , scavoit l'Acide & l'Alcali : ainsi si on mêle de l'esprit de Vitriol avec de l'huile distillée de terebinthine , il se fera une *Effervescence* très-violente avec une chaleur extrême , à cause du sel volatile huileux de l'huile de terebinthine qui combat avec l'Acide du Vitriol ; ainsi l'huile de Tartre par défaillance versée sur du sel où l'Acide est fortement concentré , excite une grande *Effervescence* : l'eau simple versée sur la chaux-vive fait *Effervescence* , à cause de l'utile qui attaque l'Acide. Outre les Alcalis manifestes , il y a certains corps terrestres , qui absorbent l'Acide , soit qu'ils contiennent un Alcali occulte ou non , & ils font une douce *Effervescence* , lorsqu'on les mêle avec des Acides.

F

Certains Métaux ont rapport ici, spécialement le *Mars* & le *Saturne*, qui excitent des *Effervesances*, à cause de leurs parties terrestres qui absorbent l'Acide. Le Corail fait *Effervescence* avec le suc de citron ou de limon, la craye avec des Acides, & le marbre même avec l'esprit de sel. Le *Mars* avec l'esprit de Vitriol excite une *Effervescence* & une chaleur très-forte. Mais il s'en fait encore une plus violente lorsqu'on verse de l'esprit de Nitre sur de la limaille d'Acier. Si on verse de l'huile de Tartre par défaillance sur cette mixtion, l'*Effervescence* sera si grande que les vaisseaux s'en rompront.

Les parties dures des animaux, comme la dent de Sanglier, la corne de Cerf, les yeux d'Ecrevisses, la nacre, tous les coquillages & testacées font *Effervescence* avec les Acides, à cause qu'ils renferment un Alcali volatile qui se manifeste dans la distillation; ainsi lorsque

L'Acide les dissout, le sel volatile Alcali se présente, & lui livre le combat. Les *Effervesances* sont tantôt chaudes, tantôt froides. Elles sont chaudes quand l'Acide combat avec des sels fixes tirés des corps sulphureux, ou avec des sels volatiles huileux. Elles sont froides ou sans chaleur, quand un sel volatile pur, combat avec un acide pur. Ainsi l'esprit de sel Ammoniac ou l'esprit d'urine combat avec l'esprit de sel sans chaleur. La cause pourquoi ces sels font *Effervescence* ensemble, n'est rien autre chose que la conformatiōn mécanique de leurs particulières, qui venant à nager ensemble & à se mêler dans un sujet fluide, elles se heurtent l'une l'autre à cause de la diversité & de l'inégalité de leurs figures. L'Acide corrodant l'Alcali, & l'Alcali absorbant l'Acide, jusqu'à ce que ces deux sels se trouvent en situation égale, & qu'ils s'unissent. Pour mieux comprendre ceci on peut s'imaginer

F ij

114 *Chymie nouvelle*
que les particules des Acides sont
coniques & pointues, & celles
des Alcalis, fendues & creuses, &
que le combat dure jusques à ce
que les pointes des acides soient
entrées dans les fentes des alcalis,
& qu'ils soient tous deux réunis
en un troisième sel, qui ne soit
plus ni l'un, ni l'autre.

CHAPITRE III.

De la Fermentation.

LA *Fermentation*, comme je l'ay
déjà dit, est un mouvement de
l'acide & de l'urineux ou alcali,
qui combattent ensemble & don-
nent du mouvement aux autres
particules qui composent le mixte.
Ce sont les Sels qui font le lien
du mixte, tant qu'ils sont unis en-
tre eux, & qu'ils lient les autres
particules, les corps demeurent
dans leur état naturel. Mais s'ils

viennent à se dissoudre eux-mêmes & à lâcher les autres particules, la *Fermentation* s'en ensuit, qui ne manque jamais de causer l'alteration du mixte^o, laquelle arrive de ce que les sels durant le mouvement fermentatif tâchent de se rejoindre & d'entrainer avec soi toujours quelques particules du mixte, pendant que celles qui sont incapables d'union, surnagent si elles sont légères, ou prennent le fond en forme de fèces, si elles sont pesantes, ce qui donne une fissure nouvelle au mixte. Par exemple, dans la *Fermentation* du moust, le combat de l'*Acide* & de l'*Alcali* donne une nouvelle fissure ou une nouvelle alteration à la liqueur qu'on appelle *Vin*: Que si par une autre *Fermentation*, l'*Acide* du vin s'exalte, & l'*urineux* prend le dessous, il se fait encore une autre alteration & une nouvelle mixtion, qu'on appelle *Vinaigre*. Ces *Fermentations* & ces combats durent jusqu'à ce que l'*Acide* & l'*Al-*

F iiij

cali ayant à force d'agir perdu leur caractère ou fissure naturelle, & retournent en leur premier & dernier être qui est l'eau, à moins qu'il ne survienne quelque nouveau levain fermentatif qui les fasse recommencer.

L'air est d'une grande nécessité dans cette action, & il est la principale cause de la *Fermentation*; il est du moins sûr que le moût ne s'auroit fermenter dans un tonneau bouché & rempli, faute d'air, à moins qu'il ne rompe le vaisseau. C'est que l'air se mêlant avec les sels, & venant à s'étendre par sa vertu élastique, agite de plus en plus les sels, & accélère la *Fermentation*. Ceci est illustré par une expérience de Monsieur Boyle dans son *Traité de la vertu élastique de l'air*. Il verse du suc de limons sur du corail, puis il met le tout dans un récipient dont il pompe l'air, il ne se fait presque point d'*effervescence*; mais quand il y a remis l'air, il s'en fait une très-forte.

Sur cette Fermentation artificielle il est aisément de mesurer celle qui se fait dans notre corps.

Sur ce que l'Acide & l'Alcali se détruisent l'un l'autre, on peut fonder un principe constant dans la pratique, scavoir que lors qu'un de ces deux Sels affecte notre corps contre-nature, il doit être détruit ou chassé par son contraire. Par cette raison, quand l'Acide péche, les Alcalis sont salutaires, & quand les alcalis troublent l'économie des corps, il faut donner des acides. Par exemple, dans la chaleur d'estomac où l'acide péche, & fait effervescence avec la bile ou quelque autre Alcali, on donne à propos la craye, les yeux d'écrevisses, l'ivoire brûlée, la poudre de tuiles, &c. parce que ces remèdes absorbent l'acide & apaisent l'effervescence. Les Brasseuses jettent de la craye dans la bière qui s'aigrit, pour absorber & précipiter l'Acide, après quoi la bière reprend sa première douceur. Dans la dy-

F iiij

fenterie où l'Acide fait des effervescences viciées, & exulcere les intestins, les coraux, le cristal préparé, la verge de cerf, & le crane humain préparé ou calciné, sont d'une grande utilité, parce qu'ils absorbent l'Acide & empêchent le progrès de l'érosion. Le Safran de Mars astringent fait le même affe.

Les douleurs de la Strangurie sont causées par l'Acide, & calmées par les yeux d'écrevisses, qui radoucissent le vinaigre même. Les écorces d'oranges & leur huile distillée font la même chose, parce que leur sel volatile huileux tempère & corrige l'acide. Dans la pleuresie c'est l'Acide qui péche, qui coagule le sang, d'où s'ensuit l'inflammation, & qui excite la fièvre continue, en fermentant avec le sel volatile. C'est pourquoi les sels volatiles y sont bons, comme celui de corne de cerf, de suie, de machoire de brochet, &c. qui absorbent l'Acide & guerissent souvent cette affection sans aucune

faignée. Dans la mélancolie hypocondriaque , il n'est rien de meilleur pour absorber l'acide morbifique , que le *Mars* , & ses préparations , qui acquierent une vertu vitriolique dans le corps , & entraînent par les selles , ou par les urines les acides qu'ils ont absorbés. Les excremens sont noirs , parce que les acides ont été absorbés par le *Mars* , puis précipités par la bile en forme d'encre. Dans le Scorbüt , c'est un acide rance qui péche , lequel se corrige par des fels volatiles , à moins qu'il ne soit trop rebelle ; car alors les fels volatiles nuisent , ils causent des chaleurs vagues , & des mouvements convulsiſs, par l'*Effervescence* trop violente qu'ils font avec ce sel rance ; c'est pourquoi il faut quitter les fels volatiles pour s'attacher aux fixes , ſçavoir au *Mars* , aux yeux d'écrevisses , à l'yvoire , &c. Les fiévres intermittentes , & ſpecialement la fièvre quarte , dépendent de l'Acide morbifique qui eſt

F v

130 Chymie nouvelle
détruit ou poussé par les urines
avec l'esprit de sel Ammoniac,
avec les sels Vegetaux , comme les
sels d'absinthe , de petite centau-
rée , de chardon benit ; avec les
corps fixes métalliques calcinés,
avec les febrifuges, de Stobelber-
ge , & de Crolliis , &c. dans les
fiévres ardentes où le sel volatile
huileux, ou la bile péche , & fait
des effervesances viciées,d'où sen-
suit la chaleur , la soif , & le dé-
lire.

Les foibles acides conviennent,
comme le suc de ribes & de berbe-
ris , & même les acides minéraux,
comme l'esprit de Sel,celui de Ni-
tre,de Vitriol,les *Clyssus*,&c.d'aut-
tant que ces acides corrigeant &
détruisent le sel volatile ou la bile,
& arrêtent l'*Effervescence*. Le Ni-
tre dépuré par un alcali sans le
dépouiller de son acide , a lieu ici.
Il faut joindre ici les vulneraires
qui contiennent un Alcali tempéré
& absorbent l'Acide , soit dans les
premières voies , soit dans la mafle

du sang , & en absorbant l'Acide ils apaisent l'effervescence. On défend le vin dans les playes à raison de son acide qui cauferoit des *Effervesances*, & nuiroit aux playes, à moins qu'on n'y ajoute des yeux d'écrevisses ; car alors il aquiert une saveur urinée , & il devient salutaire. L'usage du vin produit la podagre , la goutte vague , le calcul , & d'autres maladies causées par l'acide vicié , à quoi l'esprit de sel Ammoniac convient, parce qu'il détruit l'Acide , & le pousse tantôt par les sueurs, tantôt par les urines. Le vin le plus acide , comme celui du Rhin , perd sa saveur lors qu'on y mêle de l'esprit de sel Ammoniac.

La *Fermentation* naturelle dure dans nos corps jusqu'à la mort , & voici comme elle se passe naturellement dans l'estomac. L'Acide de celui-ci combat avec le sel volatile des alimens , & l'un & l'autre se change en un sel salé volatile. Si cette première fermentation est

viciée ; & si le chyle se trouve acide en sortant de l'estomac, hors duquel tout acide est nuisible , il rencontre la bile qui corrige le vice du chyle & le change en sel volatile. Si nonobstant cela, le chyle reste acide , il combattrà avec le sel volatile de la bile dans les cellules des intestins , où il excitera beaucoup de vens. Lorsque la fermentation naturelle est viciée, comme il arrive aux hypocondriaques, on y remediera par des aromates qui corrigeant l'acide & calment l'effervescence. La masse du sang est dans une fermentation continue, ce qui se prouve par le battement du pouls , l'effervescence excessive & contre - nature du sang fait les fiévres , qui se connoissent , sur tout les ardentes , à la grandeur du pouls, à sa fréquence , & sa celerité : Dans la cakexie au contraire où l'effervescence naturelle péche par défaut , le pouls est rare & tardif. On connoit encore les degrés de la Fermentation par

les urines qui sont grossières, quand les particules excrementeuses sont précipitées : ainsi l'urine claire & tenue au commencement des fiévres aigües qui se trouble successivement , donne bonne esperance: les douleurs des lombes , la fièvre, & les autres symptomes qui arrivent aux femmes vers le tems de leurs mois, démontrent que la fermentation de la masse du sang est augmentée.

CHAPITRE IV.

De la Précipitation.

QUand la dissolution est faite, l'Operation par laquelle on sépare le corps dissout d'avec le dissolvant , se nomme *Précipitation*, laquelle est diametralement opposée à la dissolution ; puisque dans celle-ci l'objet à dissoudre est absorbé & imbibé par le men-

trüe ou le dissolvant. Le corps dissout se sépare du dissolvant, ou bien il se précipite par deux causes. La première, quand les pores du menstrué sont trop étroits pour retenir ou contenir les particules du corps dissout. La seconde, quand les particules du même corps dissout sont trop pesantes pour être soutenues & portées par la liqueur. Donnons des exemples pour éclaircir ceci. La première sorte de précipitation paraît dans la dissolution ou l'extraction de quelque végétal avec de l'esprit de vin. Lors qu'on y verse de l'eau commune, qui en s'insinuant dans les pores de l'esprit de vin les retient & en chasse ou précipite les particules résineuses dissoutes. Il en est de même de la belle teinture pectorale de benjoin tirée avec l'esprit de vin ; car si on y mêle de l'eau commune ou de l'eau rose, la liqueur devient blanche comme du lait, par la raison, que les particules aqueuses s'unissent prompte-

ment avec l'esprit de vin , & remplissent ses pores , ce qui fait tomber au fond les particules qui y étoient contenues.

La seconde maniere de précipitation par la pesanteur des particules dissoutes se démontre dans la dissolution de l'Or par l'eau regale , lors qu'on y ajoute du Mercure; car l'Or prend d'abord le fond. La raison en est , que le Mercure s'unissant aux particules de l'Or leur donne trop de pesanteur , & les entraîne au fonds avec soi. La précipitation du lait avec le vinaigre distillé est de cette sorte.

La précipitation est spontanée ou violente. La première est , quand les particules dissoutes se séparent d'elles-mêmes de leur menstrue. Par exemple , la dissolution des perles ou du corail dans le suc de citron est claire d'abord , mais dans la suite elle se trouble , & les particules dissoutes tombent d'elles-mêmes au fond. La précipitation violente est lors qu'on ajoute

quelque chose pour la procurer. Par exemple, le magistere nephretique qui est une dissolution des especes nephretiques faite avec l'esprit de sel, se precipite par le moyen de l'esprit de Vitriol qu'on y ajoute.

La precipitation se divise enco-re en totale & en partielle. La pré-cipitation totale est lors que les particules dissoutes se détachent & se précipitent totalement, & tombent avec impetuosité au fond de la liqueur. La partielle, est quand les particules dissoutes ne vont pas jusqu'au fond, mais sortent tant soit peu hors des pores du mens-truë. Ainsi si on jette un peu de sel dans de l'urine, celle-ci ne fera qu'une précipitation partielle des parties salines : de même si on ver-se un peu d'eau simple, non pas une grande quantité, sur une dissolution de racine de jalap avec l'es-prit de vin, qui fait une belle tein-ture rouge, & claire, celle-ci dé-yient tout d'un coup pâle ou blan-

cheâtre , & la refine se 'précipite au fond. Voici quelques expériences qui éclairent la doctrine de la précipitation. Tous les acides & tous les austeres précipitent le lait , parce qu'en coagulant son corps grossier ils retrecissent & joignent les pores du petit lait, ce qui fait la séparation parfaite du lait & du fromage. Tous les Alcalis au contraire étant mêlés avec le lait, empêchent qu'il ne se coagule, parce qu'ils atténuent l'humeur grossière du lait , en dilatent les pores, ce qui empêche la coagulation de se faire. On voit souvent que les teintures ou essences de certains Vegetaux sont fort claires & bien colorées dans un lieu chaud ; mais dés qu'on les expose à l'air froid, elles deviennent troubles & opaques. La raison de ceci est, que la chaleur atténue les pores du menstruë , lesquels absorbent parfaitement les particules du corps dissout. Le froid au contraire resserre les pores du menstruë,

138 Chymie nouvelle
& oblige les particules dissoutes de s'en tirer, plus ou moins, ce qui fait une précipitation partielle.

Les dissolutions faites avec les Acides sont précipitées par les Alcalis, & les dissolutions faites par les Alcalis sont précipitées par les Acides. Par exemple, dissolvez de l'Or dans l'eau régale qui est un menstrué acide, versez-y ensuite de l'huile de Tartre par défaillance qui est un Alcali, l'Or se précipitera avec bruit en forme de poudre grise, & c'est ce qu'on appelle *Or fulminant*.

La dissolution du Souphre doré d'Antimoine faite avec la lessive de sel de Tartre qui est un alcali, se précipite par le vinaigre distillé, ou quelque autre Acide, en forme *Lait de Souphre*.

Lait de Souphre. Les Magistères des Vegetaux se font par ce moyen. Pour faire, par exemple, le Magistère d'absinthe,

Prenez ce qu'il vous plaira d'absinthe, que vous ferez cuire dans une lessive empreignée de quelque alcali. Filtrez la colature, & jetez-y de l'Alun en poudre, & les particules dissoutes se précipiteront au fond. La raison en est que l'Acide de l'Alun se joint à l'Alcali de la lessive, & en resserre les pores, ce qui précipite nécessairement les parties Végétales dissoutes. Mais il faut remarquer dans ces sortes de précipitations par le moyen de l'Alun, que la terre fixe de celui-ci se précipite en même-tems, parce que tout l'Alun est composé de l'acide du Sopphre, & d'une terre pierreuse. C'est pourquoi tous ces Magistères sont composés. La raison pourquoi les Alcalis précipitent les Acides, & ceux-ci les Alcalis, c'est que ces sels cherchent toujours à s'unir ensemble, & dès qu'ils le font, il ne se peut que les parties dissoutes ne tombent par leur propre poids, ou faute d'avoir place dans le mixte. Ceci est le

fondement de l'encre & de toutes les teintures artificielles. Si on ajoute à une dissolution claire de Vitriol, une déccction de galles pareillement claire, l'une & l'autre mêlées ensemble donnent une liqueur noire & opaque ; ce qui arrive de ce que l'Alcali volatile des galles absorbe l'Acide du Vitriol, & que celui-ci laisse aller les particules métalliques du Cuivre & du Mars, lesquelles troublent la liqueur. Si on mèle de l'esprit de Vitriol avec de l'esprit de sang humain, la mixtion sera verte, d'autant que l'esprit de Vitriol absorbe le sel volatile alcali du sang humain, & précipite les particules du Cuivre qui font la couleur verte. Si vous dissolvés de l'Argent dans de l'eau forte, ou dans de l'esprit de Nitre rectifié, la dissolution sera fort claire, jetez-y des lames de Cuivre, & vous verrez que le Cuivre s'attachera au Nitre, & lui fera quitter l'Argent qui se précipitera en forme de poudre

blanche. Pendant cela l'eau forte dissout le Cuivre , & se charge de ses particules : Métés alors une verge de fer dans cette dissolution, & les particules dissoutes du Cuivre tomberont de même que l'Argent a fait , & l'eau forte dissoudra cependant le *Mars*. Jettés enfin dans cette dissolution du *Mars* , du Zinck , ou quelque autre corps métallique terrestre , & l'eau forte s'attachera à ce nouveau corps, pendant que le *Mars* se précipitera en forme de poudre.

Non seulement les Acides précipitent les Alcalis & ceux-ci les Acides , mais les Acides mêmes sont précipités par d'autres Acides, sçavoir les foibles par les forts. Par exemple , la dissolution du corail faite par du vinaigre distillé se précipitera avec l'huile de Souphre: Dissolvez des yeux d'écrevisses , la dissolution se précipitera en y ajoutant de l'esprit de Vitriol. La raison de ceci est , que les plus forts Acides , s'infinuent dans les

pores du phlegme, les remplissent, attaquent les particules terrestres corrodées, & retrecissent les pores, d'où s'ensuit nécessairement la précipitation. Ceci n'a lieu qu'à l'égard des forts Acides avec les faibles ; car les Acides également forts ne précipitent rien.

C'est par ce moyen que nous avons déjà dit qu'on faisoit les Magisteres, mais ces sortes de compositions sont ordinairement inutiles, parce que les tissures des simples sont entièrement détruites par la dissolution de ces mestries trop acres. En effet la vertu de ces remedes est d'absorber les humeurs viciées du corps, & principalement des premières voies, & de les pousser par les urines. Ce qu'ils ne sauroient faire, puis qu'ils sont déjà rassasiés d'acides. En un mot les simples qui sont salutaires de leur nature, se changent par ce moyen en des chaux indissolubles, qui ne font aucun effet, finon qu'elles restent dans

l'estomac , & lui causent souvent de grands maux. Pour preuve de cela , c'est que si on donne un vomitif trois jours après qu'on les apris, on rejettéra une poudre blanche qui n'est rien autre chose que le Magistere. Les préparations simples sont sans doute préférables à ces sortes de Magisteres qui retiennent toujours quelques particules acides du menstrue corrosif , & on les laveroit cent fois sans les dépouiller. Une marque de la présence de ces particules acides, c'est que ces Magisteres sont toujours après l'éducoration beaucoup plus pesans que le remede simple n'étoit avant la corrosion. C'est pourquoi il n'y a plus de menstrue qui les puisse dissoudre, ni de feu qui les puisse calciner.

De quelle utilité sont donc ces Magisteres ? Est-ce pour fortifier ? Non. En un mot ils ne servent de rien. Zuvelpher a introduit des Magisteres solubles , ainsi nommés à cause qu'ils se dissoudent dans

toutes sortes de liqueurs. Ils se font sans précipitation , par l'infusion , l'abstraction , & l'é dulcoration de l'esprit de Verdet seul. Ils sont un peu moins méchans que les autres , parce qu'ils ne détruisent pas tant les sujets.

Des précipitations artificielles & mécaniques passons aux naturelles. Nous voyons que dans la fermentation les feces quittent la liqueur pour tomber au fond, de ce que les deux sels en s'unissant chassent les particules terrestres, ou les laissent aller. Que s'il arrive que la fermentation soit empêchée , ou par l'Acide qui prédomine , ou par le mélange de quelque corps étranger , la précipitation s'ensuit d'abord. Par ce moyen la bierre aigrie se précipite d'abord en y ajoutant de la craye. Et la biere nouvelle cesse de fermenter & devient potable dés qu'on y jette du sel. Le vin s'aigrit souvent pour avoir trop de Tartre , qu'on précipite avec deux coques d'œufs,

d'œufs, à cause de la pesanteur de l'acide. Enfin la fermentation viciee du vin se corrige par l'addition des alcalis fixes, par exemple, par la pierre-ponce brûlée, ou par les lessives de quelques autres chaux. La raison est que ces Alcalis s'attachent à l'Acide, & tombent au fond avec lui.

La même précipitation, ou du moins une tout semblable, se pratique dans le corps humain, comme il est manifeste dans les fièvres intermittentes, où la masse du sang est chargée de particules étrangères qu'elle chasse déhors par le moyen de la précipitation. C'est sur cette expérience & ce fondement que les Médecins donnent en ce cas des remèdes qu'ils nomment *Precipitans*, pour séparer les particules étrangères de la masse du sang & les pousser déhors, ou par les urines, ou par les sueurs, ou par les selles.

Les signes de la coction de l'urine & le pouls dépendent de la précipi-

G

tatio:car les urines qui sont claires dans l'augment de la maladie, auot beaucoup de sediment dans l'état, quand c'est la bile qui cause l'effervescence de la masse du sang , par exemple dans les fiévres ardentes, on doit donner des acides : & quand c'est l'Acide qui excite cette effervescence , par exemple dans les fiévres intermittentes , il faut donner des *Alcalis*. Ce sont-là les *précipitans propres*. Les *précipitans impropres* sont les choses qui ont la force de changer les acidités viciées , qui causent diverses inflammations & diverses effervescences en diverses parties. Ces sortes de remedes qui absorbent ou fixent plûtôt qu'ils ne précipitent , sont appellés mal-à-propos, *précipitans*, tel est le *Mars* , qui absorbe simplement l'Acide qui péche dans la mélancolie hypocondriaque & dans le Scorbut. Telle est la craye dans le *Soda*, ou ardeur d'estomac , qui ne fait qu'y fixer l'acide vicié qui y excite l'ef-

fervescence. Telle est la dent de Sanglier dans la pleuresie qui corrige la masse du sang en absorbant l'Acide contre-nature, sans rien précipiter. On peut dire la même chose des remèdes antidysenteriques, &c.

CHAPITRE V.

De la Calcination.

LA Calcination, est la corrosion & la dissolution d'un corps compacte en ses plus petites particules. Elle se fait au feu actuel, ou au feu potentiel. La Calcination au feu potentiel se fait ordinairement par des liqueurs ou menstruées acides, en deux manières, sçavoir par la vapeur du menstrue, & par l'immersion. La Calcination par la vapeur seule du menstrue est assés connue, dans la préparation du plomb en ceruse par la vapeur du vinaigre. La

G ij

48 Chymie nouvelle
Calcination par immersion se fait
en voye humide , ou en voye
seche.

La Calcination par immersion en
voye humide, est quand le corps
à calciner est jeté dans le mens-
truë , par exemple , le Cuirre dans
l'esprit de Nitre, ou le plomb dans
le vinaigre.

La Calcination par immersion en
voye seche, est quand on stratifie ce
qu'on veut calciner avec le mens-
truë , c'est ce qu'on appelle propre-
ment *cementer*. Ceci a lieu quand
on veut calciner quelque Métal,
qu'on divise en petites lamelles
qu'on place par couches avec quel-
ques sels. On met le tout sur le
feu afin que les sels venant à se dis-
soudre , rendent leurs esprits aci-
des , lesquels corrodent le Métal.
C'est de cette maniere qu'on puri-
fie l'Or , & quelques autres Mé-
taux.

La Calcination au feu actuel, est
quand on expose à un feu bien vif
la matiere à calciner. Le corail

& les autres corps semblables se calcinent de cette dernière manière.

CHAPITRE VI.

De la Coagulation.

LA Coagulation est l'autre partie des Operations de Chymie, c'est quand les choses liquides sont reduites en une substance solide par la privation de leur humidité. Il y a deux sortes de Coagulations, une froide, & une chaude : car il y a des choses qui se dissoudent au chaud, & se coagulent au froid, comme les sels essentiels, & le Nitre, qui se fondent dans l'eau chaude, & se coagulent ou cristallisent au froid. D'autres se fondent au froid, & se coagulent au chaud, comme les sels lixivieux des cendres

G iiij





SECTION III.

Des Corps sulphureux.

CHAPITRE I.

Du second Principe actif de Paracelse & des Chymistes,
qui est le Souphre.

LE second Principe actif de la Chymie se nomme *le Souphre*; sur quoi il n'y a pas en moins de disputes entre les Chymistes, que touchant le *Principe salin*. Le tout par l'ignorance de Paracelse & de ses Séctateurs. On entend précisément ici

G iiiij

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

32.

152 *Chymie nouvelle*
par *Souphre*, ou *Corps sulphureux*,
une graisse tres-inflammable, telle
qu'il s'en trouve particulierement
dans le Souphre crud, duquel
elle tire son nom. Et d'autant que
les corps huileux tant naturels
qu'artificiels sont tous inflammables & gras, le mot *d'huile* a été
aussi mis en usage pour signifier le
Principe sulphureux; de sorte que
Souphre & *huile* disent la même
chose. La graisse sulphureuse ne se
trouve jamais seule, elle est toujours
incorporée avec diverses autres
particules; ainsi ce n'est pas un
premier principe, puis qu'elle a
quelque composition; elle s'unite
& se coagule principalement avec
l'Acide qui ne manque point de se
trouver dans tous les Souphres ou
corps sulphureux où ses pointes
sont cachées & temperées par la
partie sulphureuse. Il y a de l'Acide
dans le Souphre commun &
dans celui d'Antimoine qui est
composé d'acide & de graisse.
L'ambre & toutes les sortes de bi-

tumé ; soit qu'ils soient de la famille minérale , ou de la végétale , ont chacun leur acide , comme il paroît par l'esprit acide qui en sort dans la distillation. Les résines graisseuses ; la poix & la terebinthine renferment de l'acidité dans leur graisse sulphureuse , & dans la distillation de la poix & de la terebinthine , l'esprit acide sort toujours ayant l'huile . Quelques-uns tirent à force de feu un esprit acide de la suie qui n'est proprement qu'un Souphre sublimé des Végétaux , & plus les bois sont graisseux , plus ils fournissent d'Acide.

Les charbons contiennent un Souphre composé d'un Acide & d'un graisseux , comme les minéraux , & on tire ce Souphre des charbons par des Alcalis fixes qui séparent le Souphre en imbibant l'Acide.

La mirthe tout amère qu'elle est , paroît acide au goût quand elle est distillée , & l'huile communae

G v

renferme un Acide assés fort pour corroder & faire rouiller le fer, ainsi que les lamelles d'Argent & de Cuivre ; on peut même tirer artificiellement de l'huile commune, un acide très-pénétrant. Mais une marque incontestable de l'Acidité de l'huile commune, c'est que si on en met une goutte dans l'œil, elle causera des douleurs beaucoup plus cuisantes que le suc acide de citron. L'huile de lin n'est pas aussi sans acidité. Les huiles distillées qui ne sont que des sels volatiles concentrés, & de nouveaux êtres produits par le feu qui étoient *materiellement*, & non pas *formellement* dans les sujets d'où on les a tirés. Tout sels volatiles qu'ils sont, ils ne sont pas sans quelque graisse sulphureuse concentrée avec l'Acide, de même que l'Acide de l'huile se concentre avec l'esprit de sel Armoniac dont il est absorbé, & avec lequel il se coagule. Les huiles distillées des aromates ont pareillement chacun

ne leur acide ; & si on sc̄ait bien gouverner le feu dans la distillation de la canelle , il en sortira un phlegme acide avant l'huile ; mais il est important pour cela de bien gouverner le feu , comme j'ai déjà dit.

Les graisses des animaux ont toutes leur acide , puisqu'en les unissant avec un alcali fixe , on en fait du savon. Ce qui arrive de ce que les Alcalis imbibent l'Acide de la graisse. Je crois même qu'il y a de l'Acide dans l'esprit de vin ; pour déphlegmē qu'il soit , si on y ajoute de l'esprit de sel Armoniac , ils se coaguleront l'un & l'autre en un corps grossier , ce qu'ils ne font que parce que l'Alcali très-subtil de l'esprit de sel Armoniac absorbe l'Acide volatile de l'esprit de vin avec lequel il s'incorpore. Il y a aparence que les esprits ne sont inflammables , & que la fermentation ne volatilise les huiles , que par le moyen de l'Acide concentré ; ce qui n'est

pourtant pas sans contredit ; c'est pourquoi je m'en raporte aux expériences. Mais comme il est certain que les sujets qu'on distille sans que la fermentation précede, fournissent beaucoup d'huile , & qu'au contraire ils n'en donnent presque point , & beaucoup d'esprit inflammable , si on les fait fermenter , il est probable que c'est la fermentation qui volatilise les huiles de ces sujets , & les change en esprit inflammable. En quoi *Boccherus* se vante de sçavoir le secret de changer les huiles mêmes. Je passe ici sous silence l'opinion de ce certains Chymistes qui attribuent au Souphre l'origine de toutes les couleurs & des teintures qu'on tire des corps. Quoique cette opinion semble être confirmée par l'esprit de vin , qui est un menstrue sulphureux,par le moyen duquel on tire toutes ces teintures.

Si on me demande s'il y a du véritable Souphre dans les Mé-

taux ; je répondrai que je ne l'affirme pas , d'autant qu'il faut tant de préparation pour avoir le Souphre inflammable qu'on tire de quelques-uns , qu'il y a sujet de douter , si ce Souphre étoit dans les métaux avant qu'ils eussent passé par le feu , ou s'il s'y est formé depuis. D'autant plus que les Métaux font trop ferrés , & qu'ils ne donnent ce Souphre qu'après avoir été mêlés avec d'autres corps. Néanmoins comme nous voyons que les corps sont inflammables à raison de leur Souphre , que l'étain s'enflamme dans la préparation de l'*Amibeticum* de Potier. Lors qu'on remue un peu trop fort les matières , & que l'Or fulminant a la vertu de s'enflammer , de faire effervescence avec le Nitre , & d'exciter un grand bruit , ce qui est le propre du Souphre solaire , il y a bien de l'apparence que les corps métalliques renferment un véritable Souphre.

Je ne décide point ici par con-

158 *Chymie nouvelle*
sequent, si les teintures qu'on fait
des Métaux, sont de veritables ex-
tractions de leur Souphre, ou des
dissolutions simples de quelques-
unes de leurs parties métalliques,
quoique je me persuade que ce
sont plutôt des dissolutions.

CHAPITRE II.

Du Souphre commun.

LE Chapitre ci-dessus a été du
Souphre en général, c'est-à-
dire de celui tant des vegetaux
que des animaux & des mineraux;
celui-ci sera spécialement du Sou-
phre mineral ou commun qui con-
tient deux substances. La première
est grasse, bitumineuse & inflam-
mable; la seconde est acide & sali-
ne, ce qui se démontre par le
moyen du feu: car la partie grai-
fousse s'y enflame, & la partie acide
sort en forme de vapeur qui flage

le nez, & resserre la poitrine, & se concentre en une véritable liqueur spiritueuse par le moyen de la cloche, comme nous verrons ci-après. Ces deux substances qui composent le Souphre, sont confirmées par l'Analyse, & par la Synthèse. Par la Synthèse, en ce qu'on peut composer un Souphre artificiel d'une substance huileuse, & d'une substance acide. Par exemple,

Prenez de l'huile distillée de terebinthine, avec moitié d'esprit de Vitriol ; distillez le tout adroitement par une retorte, & vous trouverez au col de celle-ci un Souphre parfaitement inflammable, qui tient sa partie huileuse de l'huile de terebinthine, & sa partie acide de l'esprit de Vitriol. Quant à l'Analyse, elle se fait dans la préparation de l'esprit de Souphre par la cloche ; car dans cette Opération, la partie huileuse du Souphre brûle dans l'écuelle, & la partie acide se ramasse en forme d'esprit con-

Le Souphre se divise en naturel & en artificiel : le naturel est rare, il s'en trouve pourtant dans certaines minières, & on le nomme vulgairement *Souphre vif*. Il est gris & le meilleur pour l'usage de la Medecine, d'autant qu'il est le plus simple. Le Souphre artificiel se fait par la fusion de la mine, ou par l'évaporation des eaux sulphureuses. Hofman parle d'une certaine eau limpide qui dégoutte d'un rocher, & se change en Souphre, à l'air. Souvent en préparant la mine du Vitriol, on en tire en même tems du véritable Souphre.

On purifie le Souphre avant de s'en servir en Medecine, ce qui se fait de diverses manières, & spécialement avec la lessive de chaux-vive dans laquelle on fait bouillir le Souphre pour le dépouiller de toutes ses ordures. On le dépure aussi, & en fort peu de tems, en le faisant cuire avec de l'urine hu-

maine & un peu de vinaigre. Voici une façon tres-belle.

Prenez parties égales de cire & de Souphre. Faites fondre le tout ensemble dans un vaisseau, sans que rien s'enflamme, & versez la liqueur toute bouillante dans de l'eau pour séparer le pur d'avec l'impur. La sublimation du Souphre fera parcelllement à le dépure, mais nous en parlerons cy-après.

La dépuration du Souphre avec la chaux-vive, nous montre au doigt la génération des Eaux minérales sulphureuses qui s'engendrent des mines de Souphre, par le moyen de l'effervescence, qui rend ces Eaux - là chaudes. Leur vertu vient toute du Souphre. L'expérience de Rochas confirme leur génération. Il fit creuser jusqu'à l'origine d'une fontaine d'eau minérale sulphureuse chaude, où il trouva une source d'eau froide d'une saveur salée, qui excitoit une grande effervescence dans une mine de Souphre, au travers de la

quelle elle passoit. On compose à cette imitation des Eaux minérales chandes avec de l'eau de chaux-vive & du Souphre.

Prenez ce qu'il vous plaira de chaux-vive & de Souphre, méllez le tout ensemble, & versez dessus de l'eau commune ; laissez bouillir le tout jusqu'à ce que l'eau commence à rougir ; car c'est une marque que le Souphre est dissout.

On peut substituer cette eau aux eaux chaudes naturelles, & y faire bouillir quelques aromates ou plantes destinées pour les nerfs qui la rendront encore meilleure.

J'ay dit que la chaleur de ces Eaux venoit de l'effervescence, & leur vertu du Souphre : c'est par cette raison qu'elles conviennent aux maladies croniques, aux ulcères externes, aux fistules, aux affections des nerfs, à la paralysie.

Les artificielles y sont bonnes aussi, & dans les erysipeles exulcérés, dans la gangrène qui menace,

dans la galle opiniâtre, dans les dartres & les autres vices de la peau, qu'elles guerissent efficacement.

La sublimation du Souphre, est simple ou composée : la première est la meilleure de toutes ; quelques-uns ajoutent du sel décrepité, de l'Alun brûlé, de la Tête morte de Vitriol, pour empêcher que le Souphre ne flue au feu, & qu'il ne donne moins de fleurs. A l'égard du Colcothar ou Tête morte du Vitriol, il faut qu'il soit bien calciné sans quoi les fleurs de Souphre seroient corrosives & chargées de l'acide corrosif du Vitriol, & au lieu d'être le baume des poumons, elles en seroient le poison. On fait des fleurs de Souphre composées avec l'aloë, la mirrhe & le benjoin, mais elles ne valent rien, car il n'y a que le souphre pulvérisé qui monte, le reste se brûle au fond du vaisseau, & sent l'empirume. On fait aussi des fleurs de Souphre saccarines qui ne va-

Fleurs
de Sou-
phre.

lent pas mieux , parce que le sucre se brûle & rend les fleurs de mauvaise odeur , & demeure au fond du vaisseau. Enfin on fait des fleurs de Souphre corallées , en mélant du corail broyé avec le Souphre , & en exposant tout au feu. On prétend que l'acide du Souphre s'attachant au corail en enlevera les parties les plus volatiles , & qu'ainsi les fleurs de Souphre feront corallées & plus efficaces. Il est vrai qu'il s'exhale assez d'acide dans la sublimation du Souphre pour dissoudre le corail , mais cependant rien du corail ne se sublime , ainsi cette opération est inutile.

A l'égard de l'usage des fleurs de Souphre , chacun sait que le Souphre est un bon pectoral , & que les Chymistes l'appellent *le baume des poumons* , ce qui se doit entendre de la partie graisseuse du Souphre ; car la partie acide est tres-contraire à la poitrine ; comme celle-ci se sépare difficilement de l'autre , on se fert de plusieurs

infusions dans diverses sortes d'huiles pour faire les baumes de Souphre. On prépare par ce moyen le baume de Souphre terebinthiné. Toutes les corruptions des poumons, les abcès & les ulcères, se guerissent par la vertu balsamique du Souphre, ainsi que ceux des reins & des autres parties. Il n'y a rien de meilleur pour les ulcères malins, sur tout des mammales, dans les catarres pour corriger l'acidité & l'acrimonie de la limphe, & dans la toux qui en dépend. Les fleurs de Souphre préparées avec la mirrhe & le benjoin y sont sur tout recommandées, à cause que ce dernier égale presque le Souphre en bonté. Le Souphre est d'une efficacité éprouvée contre la colique causée par l'acide ; j'en donnai un jour demi-dragme à un Gentilhomme qui en étoit affligé, & il fut guéri d'abord.

Quant à l'usage externe, le Souphre sert à mondifier & à gue-

rir toutes sortes de playes & ulcères malins ou non malins. Il est admirable contre la Peste, & recommandé par Hipocrate même; ainsi les fleurs de Souphre sont la base de tous les remèdes antipestilentiels: elles conviennent aux maladies des femmes, pour pousser les mois & faire sortir tant le fetus que l'arrierafaix. Le Souphre est l'unique remede de la galle. On peut employer le baume de Souphre sans craindre qu'elle ne renvoie, pourvu qu'on l'anime avec quelque Alcali, nommément avec l'huile de Tartre en forme d'onguent. On ne manquera jamais de réussir, quand même la galle se roit dégénérée en lepre par la corruption des sels. Pour plus de sûreté on doit donner les Viperes & l'Antimoine intericurement pendant qu'on applique le Souphre en dehors.

Le Souphre se dissout par des Alcalis fixes & par des huiles distillées. Le Souphre dissout par les Als

celis donne le lait de Souphre de la maniere qui suit. On dissout le *Lait de Souphre* dans une lessive de chaux-*Souphre* vive ou du sel de Tartre, & quand *pkre.* la dissolution est devenuë rouge, on verse dessus du vinaigre distillé, il se fait un lait qui étant lavé dans de l'eau se précipite en forme de poudre blanche, qu'on croit bonne dans plusieurs maladies de la poitrine, mais elle ne vaut rien ; car ce Magistere ou lait de Souphre n'est rien qu'une chaux inutile, par la raison que la nature de Souphre a été détruite par la jonction des Sels, & le Souphre s'étant uni en partie avec l'Alcali & en partie avec l'Acide, il s'est fait un nouveau corps fixe de nulle valeur. En effet une once de fleurs de Souphre operera mieux qu'une once entière de ce lait. D'autres imbibent le lait de Souphre avec de l'esprit de sel dont ils font une boulie qu'ils distillent par une retorte, & en tirent un lait de Souphre utile dans l'hy-

Lors qu'on dissout le Souphre
Baume de Souphre dans les huiles distilées , on nomme cette dissolution , le *baume de Souphre*. On se sert ordinairement l'huile d'anis pour la poitrine , & d'huile d'ambre pour les passions céphaliques & hysteriques.

Pour avoir un baume de Souphre composé , on ajoute au Souphre de la mirrhe & du benjoin , puis on procède comme dans le *Baume de Souphre de Rulard*. baume simple avec quelque huile distilée. Quelques -uns prennent au lieu du Souphre commun , le Souphre doré d'Antimoine , qui , je crois , se dissout mieux par les huiles distilées , & a plus d'efficacité. Ruland prépare son baume de Souphre externe avec l'huile de navet ou de lin. On ajoute quelquefois du camphre à ces baumes pour les rendre plus pénétrants & plus appropriés aux affections malignes. En distillant le baume de Souphre , le menstrue monte , & il demeure au fond certain *coagulum* dont on tire par

par le moyen de l'esprit de vin
bien rectifié une tres-belle teintu-
re de Souphre.

L'usage du baume de Souphre est
dans les ulcères & les corruptions
des viscères , & principalement
des poumons. On s'en sert heureu-
sement dans le Phthisie ; mais il
faut de la circonspection, qui con-
fiste à ne donner jamais ce baume
seul ou trop souvent , mais en y
ajoutant du baume du Pérou & du
sucre de Saturne , dont on fait des
trochisques utiles dans la toux &
dans les autres affections invete-
rées. Si on donne du baume de
Souphre avec le Laudanum, sur le
soir, il fera merveilles dans la toux
inveterée , & spécialement dans la
dysenterie maligne. Les malades
s'en préservoient ou s'en guerissoient
presque tous avec le baume de Sou-
phre dans celle qui regnoit il y a
cinq ans. Ce qui n'est pas surpre-
nant , puisque le baume de Sou-
phre , & le sucre de Saturne reme-
dient promptement & sûrement

H

Il est bon extérieurement pour l'usage de la Chirurgie dans les playes & les ulcères , dans les tumeurs , pour mondifier & meurir les charbons , & pour empêcher qu'ils ne dégénèrent en ulcères malins. Les ulcères dangereux des mammelles se guerissent parfaitement par le baume de Souphre mêlé avec l'huile de *Momordica*, & il n'est point de remède pareil. Le baume de Souphre seul guerit les panaris , suivant Ruland , & avec parties égales du baume du Pérou , il guerit les playes récentes & nouvelles & les empêche de dévenir ulcères.

Esprit de Souphre. La seconde substance , ou la partie acide du Souphre se nomme vulgairement *esprit de Souphre* , qu'il est presque impossible de séparer de la partie graisseuse , si ce n'est par le moyen de la flamme. Voici comme on s'y prend. On met le feu à ce qu'on veut de Souphre , & on place un peu au dessus de la

flame une terrine large renversée qu'on appelle *cloche* pour arrêter les vapeurs à mesure qu'elles montent : celles-ci se ramassent en forme de gouttes contre les parois de la cloche , d'où elles tombent dans un vaisseau de verre placé au dessous , & font l'esprit acide de Souphre : mais on en tire si peu, qu'à peine une livre de Souphre donne une dragine d'esprit. Le reste se perd , c'est-à-dire le *Gas incoercible* de Vanhelmont. Il faut avoir soin durant la distillation d'humecter la cloche avec un peu d'eau , pour faciliter la coagulation des vapeurs acides. Il est vrai que l'esprit en est plus phlegmatique , mais on le peut rectifier. On doit en second lieu choisir un temps humide & nebuleux pour cette distillation , afin d'avoir plus de cet esprit. C'est l'Acide universel de tous les Mineraux , & il a beaucoup d'affinité avec le sel central de la terre, dont il aproche le plus. Cet esprit de Souphre avec une

H ij

terre pierreuse forme l'Alun. Avec la mine de fer il forme le Vitriol de *Mars*. Et il prend diverses modifications suivant les differens sujets ausquels il se joint. Il a les mêmes vertus que l'esprit de Vitriol, sans être chargé d'aucunes particules métalliques comme lui. L'esprit de Souphre détrempé d'eau, & mis à la cave donne des cristaux d'une saveur salée, à ce que dit *Billichius*.

La fumée du Souphre préserve le vin de toute sorte de corruption, & par le moyen de la même fumée, les Chymistes empêchent les sucs des Vegetaux de se corrompre. Vanhelmont va plus loin, & il recommande de Souphrer les boissons dans la toux & dans les maux de poitrine, sans dire comme quoi cela se fait, suivant sa coutume de faire un mystère de tout. Voici pourtant comme on s'y prend.

Prenez une bouteille demi-pleine de boisson, & quelques allu-

metes que vous tiendrez allumées dedans jusqu'à ce que la bouteille soit remplie de fumée. Alors vous la boucherez & la remuerez pour unir la liqueur surphureuse avec la liqueur : après quoi la vapeur disparaît , & la boisson ne sent rien. La boisson souphrée est admirable dans les maladies malignes, & elle fut d'un grand secours dans la dernière Peste de Londres où il mourut plus de neuf cens personnes par jour.

Après le Souphre commun , il n'y a point dans toute la famille minerale de corps plus sulphureux que l'Antimoine , c'est pourquoi nous allons l'examiner.



CHAPITRE III.

De l'Antimoine & de ses préparations.

L'Antimoine est un sujet minéral qui aproche de la nature des Métaux , & est comme eux composé , de beaucoup de Souphre minéral , de beaucoup de Mercure métallique , & enfin d'une substance saline terrestre alcaline. Voilà les trois substances qui composent l'Antimoine , & qu'il faut démontrer. La substance sulphureuse de l'Antimoine a de l'affinité avec le Souphre commun , mais elle est mieux digérée , & plus fixe , en quoi on croit qu'elle aproche du Souphre de l'Or , d'autant plus qu'on remarque que l'Or dépouillé de son éclat & de sa couleur , les recouvre. lors qu'on le fond avec l'Antimoine. Mais ce fait ne

prouve pas qu'il y ait dans l'Antimoine un Souphre de la nature de l'Or : car il se peut faire que l'Or ait perdu sa couleur par diverses matières hétérogènes qui cachent son éclat pour un tems, & qu'étant fondu avec l'Antimoine , celui-ci absorbe ces matières étrangères , & redonne par ce moyen son premier éclat à l'Or & sa véritable couleur. Il faut pourtant avouer de bonne foi que le Souphre de l'Antimoine est beaucoup plus noble que le Souphre commun , & par conséquent plus aprochant du Souphre de l'Or.C'est à quoi on attribue la vertu corroborative , céphalique, antiepileptique & alexipharmaque que possède l'Antimoine.

Mais enfin ce Souphre de l'Antimoine comment le démontre-t'il ? Par toutes les préparations de ce minéral , par son inflammabilité , par son odeur sulphureuse, par ses vapeurs acides , par sa détonation avec le Nitre &c le Tar-

H iiij

176 *Chymie nouvelle*
tre , par ses teintures qu'on tire
avec des Alcalis qui attirent prom-
tement les Souphres des mineraux ;
par l'odeur sulphureuse du beurre
d'Antimoine qui est composé de
Mercure sublimé & d'Antimoine,
parce qu'on fait un véritable Ci-
nabre avec l'Antimoine vulgaire &
le Souphre d'Antimoine. Enfin par-
ce qu'on tire de l'Antimoine beau-
coup de Souphre tout semblable
au Souphre commun , excepté qu'il
n'est pas si jaune , & qu'il tire un
peu sur le verd. Il y a deux métho-
des pour tirer le Souphre mineral
de l'Antimoine. La premiere est la
distillation. On pulvérise l'Anti-
moine & on le met quelque tems
en digestion avec de l'esprit de
Vitriol ; après quoi on distille le
tout à un feu violent ; & sur la
fin de la distillation le Souphre
s'éleve & s'attache au col de la
retorte.

La seconde méthode est la disso-
lution. On dissout l'Antimoine dans
l'eau regale composée d'esprit de

Nitre dans lequel on a diffout du sel commun , & on verse sur la dissolution de l'Antimoine de l'eau commune , qui précipite un véritable Souphre tirant sur le verd. Il n'est pas nécessaire pour confirmer l'existence du Souphre de l'Antimoine , que par le moyen des huiles distillées ; Et par expression on prépare avec l'Antimoine comme avec le Souphre commun , un baume de Souphre beaucoup plus précieux que le vulgaire.

La seconde substance de l'Antimoine est le Mercure métallique, lequel participe de la nature du Saturne. C'est la substance qui se sépare du Souphre dans la préparation du Regule d'Antimoine , & qui se coagule pour former ce Regule. Basile Valentin dit que ce Regule se peut changer en véritable Saturne ou Plomb. Cet Auteur apelle l'Antimoine *Hermaprodite* , par ce qu'il a deux natures , celle de métal à cause de sa partie de Saturne , & celle de mi-

H v

178 Chymie nouvelle
neral , à cause de son Souphre &
des autres sels superflus. Quel-
ques-uns appellent l'Antimoine *un*
Soleil lepreux , *Sol leprosus* , à cause
de son Souphre aprochant du Sou-
phre solaire , sans avoir une veri-
ble fixation. On l'appelle Loup, *Lu-
pus* , à cause que comme cet ani-
mal vorace , il devore tous les Mé-
taux , excepté l'Or. En effet le Sou-
phre d'Antimoine absorbe tous les
autres Métaux sans toucher à l'Or,
soit parce que celui-ci est trop
compacte , soit parce que le Sou-
phre solaire & le Souphre d'An-
timoine ont quelque rapport en-
semble. Le Souphre d'Antimoine
est encore plus absorbant que le
Plomb : car celui-ci absorbe tous
les Métaux , excepté l'Or & l'Ar-
gent ; mais le Souphre d'Antimoine
n'épargne que l'Or qui reste
seul au fond de la coupelle. Enfin
l'Antimoine est nommé *Prothée* , à
cause des divers changemens qui
lui arrivent. Et les Chymistes affir-
ment que toutes les couleurs &

toutes les saveurs sont dans l'Antimoine, témoins ses fleurs qui sont tantôt blanches, tantôt jaunes, tantôt rouges, & les verres d'Antimoine qu'on fait de diverses couleurs.

On choisit pour l'usage de la Medecine l'Antimoine qui se trouve dans les minieres d'Or, parce qu'il est le plus parfait, qu'il a plus de Souphre & plus aprochant du Souphre solaire. Ainsi l'Antimoine d'Hongrie est le meilleur, à cause de la quantité des minieres d'Or qu'on lçait qui sont en ce Royaume-là.

Les marques de sa bonté sont des rayes blanches parsemées de points rouges ; ceux-ci marquent l'abondance du Souphre, & celles-la le Mercure & le Regule.

Quant à l'usage ; l'Antimoine crud pris interieurement n'a aucune faculté vomitive ni purgative. Quelques Modernes recommandent l'Antimoine crud jusques à trois grains avec d'autres precipi-

180 *Chymie nouvelle*
tans appropriés, pour l'épilepsie.
Quelques-uns, comme Borellus &
Zuvelpher, ajoutent un noüet
d'Antimoine aux décoctions fudo-
rificques pour la Verole. L'Antimoine
crud donné quelquefois au bétail avec la nourriture ordinaire,
purifie le sang. On en peut donner
demi-dragne aux cochons ladres,
ce que Basile Valentin a déjà vu
réussir de son tems. Le Journal des
Scavans de France remarque que
l'Antimoine crud est bon pour
engraisser les chevaux & les co-
chons.

Les préparations de l'Antimoine
sont diverses. La première est la
Calcination, qui se fait simple-
ment en faisant calciner de l'An-
timoine pulvérisé dans un creuset
placé sur des charbons ardans, jus-
qu'à ce que le Souphre soit évapo-
ré & que l'Antimoine reste au
fond du creuset en forme de pou-
dre grise. Pour marquer que le
Souphre s'exhale dans cette opera-
tion, c'est ce qu'il s'arrête beau-

coup de fleurs d'Antimoine dans la cheminée où l'on doit faire cette Calcination , pour éviter la malignite des vapeurs. Il faut toujours remuer l'Antimoine qui est dans le creuset avec une spatule de fer, pour empêcher qu'il ne se fonde: car alors il ne se calcineroit plus: mais quand il est une fois reduit en poudre , on peut y en ajouter de crud sans craindre qu'il se fonde.

Il y a une autre Calcination de l'Antimoine qu'on fait aux rayons du Soleil , & tous les Chymistes demeurent d'accord que l'Antimoine est plus pesant après cette Calcination , qu'après la Calcination commune. L'Antimoine calciné au Soleil est un vomitif très-doux , & un diaphoretique sur, que Bartholin apelle *Besoard d'une vertu merveilleuse.*

Dans toutes ces Calcinations il faut éviter soigneusement la fumée de l'Antimoine qui est corrosive & chargée de particules arsenicales. Pour éviter tout inconvenient,

avant de travailler à cette Opération , on mangera du pain avec du beurre , afin que la graisse de celui-ci tempère la vertu corrosive de la fumée : Et durant l'operation même on mâchera de la racine de Zedoaire pour en corriger la malignité.

Le verre d'Antimoine. Pour faire le Verre d'Antimoine on fait fondre l'Antimoine calciné dans un creuset , puis on jette la matiere sur un marbre bien échauffé où elle se congele en forme d'un beau Verre de couleur de pourpre.

Il est important dans cette préparation de bien prendre la quantité & la qualité du tems. La première consiste en ce que l'Antimoine soit suffisamment fondu , ce qui se connoistra en introduisant dans la matiere le bout d'une verge de fer ; car si celle la ne fume plus , elle est assés fondue. La qualité du tems consiste à choisir pour cette Operation un jour clair & bien serein , & le Verre en sera

plus beau & plus transparent. Ce qui se doit observer non seulement ici , mais dans les autres préparations de l'Antimoine , comme sa Sublimation , & le Regule.

Si on calcine l'Antimoine avec le quadruple de Borax de Venise , le Verre sera de couleur jaune ; si on presse le feu, il déviendra blanc ; que si on calcine l'Antimoine avec huit fois autant de Borax , le Verre sera de couleur verte.

Le verre d'Antimoine ne se doit pas donner en substance , c'est un vomitif trop violent , & deux ou trois grains sont capables de causer une superpurgation mortelle. On le donne en infusion , & plutôt corrigé que crud : Et la vertu de l'infusion se mesure plutôt par la dose de la liqueur , que par la dose du mineral. On corrige donc le Verre d'Antimoine avant de le mettre infuser , & on se sert pour cette correction , de quelque acide. On prend du Verre d'Antimoine pulvérisé , on l'imbibe par

plusieurs fois de vinaigre distillé, d'esprit de Nitre, ou d'esprit de sel, & par ce moyen on en fait un purgatif, ou un vomitif assez doux. On versera, par exemple, sur deux ou trois onces de Verre d'Antimoine pulvérisé de l'esprit de sel qui surpassé la matière d'un doigt, & par le moyen du feu on en tire une liqueur grossière qui n'est rien autre chose que le Beurre d'Antimoine, laquelle étant dissoute dans l'eau, fournit une poudre qu'on peut donner seurement jusqu'à trois ou quatre grains.

La meilleure correction est de mêler le Verre d'Antimoine pulvérisé dans du vinaigre de vin, & d'en tirer une teinture rouge qui étant versée par inclination laisse la poudre du Verre d'Antimoine au fond. On verse sur cette poudre de l'esprit de vin, on laisse le tout en digestion durant quelques jours, puis on met le feu à l'esprit de vin qui brûle sur la matière qu'on restitue en suite en règle, ou en for-

me de verre par le moyen du feu :
De cette façon le Verre d'Antimoine conserve une vertu vomitive assés douce. Ses infusions dans du vin sont bonnes pour faire vomir, sur tout dans les maladies croniques. Elles se font de diverses manieres. Ruland a mis en credit certain gobelet de bois de genévrier qu'on enduit de poix pestrie avec de la poudre de Verre d'Antimoine, & les liqueurs spiritueuses qu'on verse chaudemant dedans reçoivent la vertu de l'Antimoine & deviennent vomitives. On compose aussi une anneau vomitif, en y enchaissant quelques morceaux de Regule d'Antimoine ; on le met infuser dans du vin, ou dans quelque autre liqueur, à laquelle il communique la vertu de faire vomir, & il fert cinq cens fois sans perdre rien de sa vertu. Si on prend bien son tems pour administrer ce remede il aura des effets merveilleux ; car l'Antimoine purge heureusement ce que les purgatifs ve-

getaux n'ont scû purger. Et Van-helmont est trop severe de dire qu'il n'est pas d'un homme d'honneur , de se servir d'Antimoine , à cause qu'il fait vomir , puisque la nécessité de faire vomir est indispensable en de certains cas.

Châcun scait la difficulté qu'il y a à déterminer l'Antimoine à ne purger que par en bas ; on y a perdu , & on y perdra toujours sa peine. La raison en est que la vertu purgative de l'Antimoine consiste en ce que son Souphre ne soit pas trop volatile , & qu'en le fixant il devient diaphoretique : ainsi le milieu est difficile à trouver.

Pour mieux calciner l'Antimoine on y ajoute parties égales de Nitre & de Tartre ; on met le tout dans un creuset , & on y met le feu avec un charbon , il se fait une grande détonation & une masse tirant sur le rouge , à laquelle on a donné le nom de *foye d'Antimoine*. Dans cette détonation le Souphre de l'Antimoine s'enflame

avec le Nitre , & en se fixant l'un l'autre ils forment un Alcali. La matière est rouge à cause du Souphre de l'Antimoine. Si on dissout ce foye d'Antimoine dans de l'eau commune, il se précipitera au fond une poudre d'un jaune obscur , qu'on appelle ordinairement le *Safran des Métaux*, ou *Crocus Metallorum*. Safran, à cause de sa couleur , & des Métaux , à cause de l'Antimoine , qui est considéré comme le pere de tous les Métaux. Lors que ce *Crocus* d'Antimoine se fait avec partie égale d'Antimoine & de Nitre seulement, c'est le véritable *Crocus Metallorum* de Ruland. Il n'est pas sans quelque malignité , mais il opere plus doucement que le Verre d'Antimoine , & même avec plus de promptitude & d'effet. Néanmoins la meilleure composition est celle où on met parties égales à Antimoine , de Nitre & de Tarbre , parce que ce dernier fixe la vertu purgative de l'Antimoine.

Quelques-uns se servent de sci d'absinthe en place de Tartre, ou de Nitre, comme Mynsith; mais c'est sans raison. Bartholet au Traité de la Respiration fait mention d'un certain Safran ou *Crocus d'Antimoine* tiré par la sublimation, lequel sent le musc, & qui étant radicalement dissout avec l'esprit de vin, & avalé jusqu'à un scrupule devient un excellent purgatif par en bas, sans causer aucun vomissement. Au reste qu'on ne soit point surpris de l'odeur du musc que Bartholet donne à son *Crocus d'Antimoine*, car Finckius dans son *Enchiridion Chymicum* fait des fleurs d'Antimoine qui ont une semblable odeur.

Crocus d'Antimoine,
Quoi que le *Crocus Metallorum* agisse assez doucement en infusion, on ne laisse pourtant pas de le corriger. La meilleure maniere est celle de Locatel qui verse de l'esprit de vin sur le *Crocus*. Il laisse le tout en digestion durant quelque temps, puis il met le feu à l'esprit

de vin. La bonté de cette correction consiste en ce que les parties les plus volatiles du *Crocus* se dissipent insensiblement & s'évaporent avec l'esprit de vin, ainsi il ne reste que les plus fixes. Le Verre d'Antimoine & le Safran des Métaux font la base de toutes les infusions vomitives tant d'oximel que d'autres liqueurs. Sur quoi il ne faut pas, comme dit *Valléus*, & comme je l'ai déjà dit, s'attacher à la dose du remède qu'on infuse, mais à la dose de la liqueur ; d'autant que la vertu de l'Antimoine est inépuisable. Les sirops vomitifs de Tilleman, & de Silvius se préparent de la maniere qui suit.

Prenés du suc de coins, ou du mouſt, metés y infuser du Verre d'Antimoine ; philtres le tout, & le laissés évaporer jusqu'à la consistance de miel. La dose eſt de quelques grains.

Les infusions d'Antimoine sont très-salutaires dans les maux des yeux. On met infuser, par exem-

ple, du Verre ou du *Crocus d'Antimoine* dans quelque eau ophthal-mique, comme de *cyanus*, de *cicorée*, ou d'*euphrasie*. Il y en a qui preferent la tête morte du Beurre d'Antimoine pour infuser dans les mêmes eaux.

Regule d'Antimoine. Le Regule d'Antimoine que Basile Valentin regarde comme quelque chose de miraculeux, n'est point autre chose que la plus noble partie de l'Antimoine, & la plus métallique, ou bien le Mer-cure de l'Antimoine concentré & rassemblé, qui n'a retenu qu'autant qu'il faut de son Souphre pour faire corps. Ce Regule est de la na-ture du plomb, ou un plomb im-parfait, que Basile Valentin, com-me j'ai déjà dit, reduit en verita-ble plomb, par le moyen du sel de Saturne.

La préparation du Regule con-fiste à separer par le moyen des Al-calais, le Souphre superflu de l'An-timoine, & à donner les moyens à la partie métallique Mercurielle

de se réunir en un corps. Voici comme la chose se passe. Les Alcalis qui ont une convenance radicale avec les Souphres, se rassasient & remplissent du Souphre de l'Antimoine, & celui-ci quittant le Mercure lui donne lieu de tomber au fond, où il se réunit & forme le Regule. Voici comme on procéde.

Prenés parties égales d'Antimoine de Nitre & de Tarter : faites détonner le tout dans un creuset, & vous trouverez le Regule au fond.

La détonation qui arrive ici est la même que celle de la poudre à canon : car comme il y a dans la dernière du Nitre, du Souphre avec l'Alcali des charbons, de même il y a dans la première, le Souphre de l'Antimoine, du Nitre, & l'Alcali du Sel de Tarter. Ce sont ces trois choses qui excitent la détonation, pendant laquelle le Nitre & le Tarter se brûlent & composent un Alcali acre qui absorbe le Souphre de l'Antimoine, dont

192 *Chymie nouvelle*
le Regule se trouve dépouillé &
combe au fond du creuset. Les sco-
ries qui se trouvent au dessus sont
les alcalis teints & remplis du
Souphre d'Antimoine.

Il y en a qui ne demandent pas
tant de façon , & qui se conten-
tent de calciner l'Antimoine avec
le sel de tartre seul , ou quelque
autre sel alcali , qui corrodent af-
fés l'Antimoine pour en separer le
Souphre. Mais comme ces sels sont
trop corrosifs , & qu'ils imbibent
beaucoup de Souphre, il est à crain-
dre , dans la préparation du Regu-
le , qu'ils n'absorbent non seule-
ment tout le Souphre superflu ,
mais encore celui du Regule mê-
me , à moins qu'on n'y ajoute de la
poudre de charbons , ce que plu-
sieurs font , pour empêcher ces sels
de prendre trop de Souphre , &
pour avoir un Regule plus abon-
dant & plus efficace. Par exem-
ple ,

*Prenez trois livres d'Antimoine ,
une livre & demi de sel de Tartre ,
quatre*

Raisonnée. 193
quatre onces & demi de poudre de charbon. Brûlez le tout suivant l'Art, & vous aurez un Regule bien pesant & en assez grande quantité, mais beaucoup plus impur que celui qu'on prépare suivant la méthode ordinaire.

De ce que les Alcalis absorbent le Souphre des charbons, on peut fort bien tirer de ceux-ci un Souphre inflammable, de la maniere qui suit.

Prenez des charbons concassez que vous ferez fondre avec du sel de Tartre, & dissoudre ensuite dans de l'eau commune. Versez sur la dissolution, du Vinaigre distillé, & le Souphre que l'Alcali avoit absorbé tombera au fond. Ce Souphre de charbons est tantôt plus, tantôt moins inflammable ; ce qui dépend du plus ou moins de force du vinaigre : car si on se sert d'un vinaigre trop acre, il fixera trop la volatilité du Souphre, & lui ôtera de son inflammabilité : au contraire si le vinaigre est peu acre, le Sou-

I

Zuvelpher prépare un Regule d'Antimoine avec le charbon , de la maniere suivante. Il prend de l'Antimoine avec une quantité suffisante de charbon , il met le tout en poudre , & le fait fondre dans un creuset , l'Alcali du charbon corrode l'Antimoine , lui ôte son Souphre & l'imbibe. Après quoi le Regule reste au fond. On remèle les scories avec d'autre charbon , & en procedant comme la première fois , on en tire encore du Regule. Mais comme l'Alcali du charbon est en quelque façon raffiné de son propre Souphre , il n'absorbe pas promptement ni beaucoup de Souphre d'Antimoine , ce qui fait que le Regule est en plus grande quantité , & moins dépuré que le Regule ordinaire. Quelques-uns préparent le Regule d'Antimoine avec la poix ou la colophone , en mélant parties égales de poix ou de colophone , & d'An-

timoine , ou bien , suivant quelques-uns , trois parties d'Antimoine & deux de colophone fondre dans un creuset. On a par ce moyen un beau Regule & en bonne quantité. La raison en est , que dans les préparations communes du Regule d'Antimoine , la partie la plus volatile du Souphre consomme & emporte beaucoup de la partie mercurielle , ce qui fait qu'il se trouve peu de Regule ; au lieu que dans cette dernière préparation , la graisse de la colophone imbibé le Souphre de l'Antimoine à cause de l'affinité , ainsi toute la partie métallique se change en Regule. Au reste l'Antimoine seul bien calciné & séparé de son Souphre se forme en Regule par la force du feu , sans l'addition d'aucune autre chose : mais la question est de sçavoir bien calciner ce minéral. Tous les Regules ci-dessus sont simples , passons aux composés.

Les Regules composés sont ceux

I ij

où il entre d'autres Métaux , par exemple , le *Mars* , le *Jupiter* , le *Soleil* : Et châque préparation a ses remarques particulières , par exemple , dans la préparation du *Regule* avec le *Mars*.

Il est à observer que l'Antimoine & l'Acier ont de la peine à se bien fondre ensemble , d'autant que l'Antimoine se fond facilement , au lieu que l'Acier ne se fond qu'avec peine , & qu'il demeure long-tems rouge avant de se fondre au feu. Or pour bien faire il faut mettre dans le creuset une livre , ou du moins huit onces , de limaille de fer , ou de clous , & les faire rougit jusqu'au dernier degré , & alors on ajoutera seize ou dix-huit onces , ou suivant quelques-uns , douze onces seulement d'Antimoine pulvérisé. Tous les deux se fondront par ce moyen en même-tems , & se réuniront en une masse à force de feu , par la raison que le Souphre de *Mars* a radicalement de l'affinité avec le Souphre

*Regule
d'Anti-
moine
avec le
Mars.*

d'Antimoine. On continuera le feu pour faire fondre cette masse, & quand elle sera fonduë on y jette-
ra de la poudre de Nitre échau-
fée jusqu'à quatre ou cinq onces,
à plusieurs reprises; & quand les
détonations seront finies, le Re-
gule sera fondu. Jetez-le prompte-
ment dans un culot sans quoi les
scories formeroient une croûte qui
empêcheroit la matière de couler.
Comme ce Regule n'est pas bien
dépuré, on le refond deux ou
trois fois avec la même quantité
de Nitre pour le purifier & le
polir.

Pour faire le Regule avec le *Ju-
piter*, ou l'Etain, on ajoute une
quantité suffisante de *Jupiter*, & on
le fond avec l'Antimoine en une
masse presque argentée.

Pour faire le Regule avec le So-
leil ou l'Or, on met fondre six
fois autant d'Antimoine sur le sim-
ple d'Or, & le Regule se trouve au
fond.

Les scories qui se trouvent à la
I iij

superficie du creuset dans les préparations du Regule, sont des Alcalis qui ont absorbé le Souphre d'Antimoine, & pour en séparer ce Souphre, il ne faut que dissoudre les scories dans de l'eau, puis verser quelque Acide, & spécialement du vinaigre sur cette dissolution. Mais il est à observer que la première fois le Souphre qui se précipite est de couleur obscure, qu'il purge par en bas, & n'est point inflammable, & que la seconde fois & les autres suivantes, il se précipite un Souphre fixe qui devient un excellent diaphoretique, en le faisant brûler avec de l'esprit de vin. C'est ce qu'on appelle, le *Souphre doré d'Antimoine*.

Souphre doré d'Antimoine.

Si on verse sur la même dissolution de l'esprit de Vitriol en place de vinaigre, on excitera une puanteur horrible, mais on en aura un Souphre encore plus diaphoretique, par la raison que les acides arrêtent la vertu purgative de l'Antimoine.

La dissolution ou lessive des scories du Regule d'Antimoine est tres-salutaire dans l'obstruction des mois ; il faut en recevoir la fumée dans les parties genitales. Elle est admirable pour les lotions des ulcères malins dont elle mondifie & déterge toutes les ordures , & les Chirurgiens doivent toujours en avoir ; Elle est même tres-efficace lorsque la gangrène commence : Et si la partie est totalement gangrène, on croit qu'en la mettant deux ou trois fois dans cette lessive , il sort de la partie certaine matière grossière , après quoi elle recouvre sa santé. Elle guerit aussi la galle qui dépend d'un Acide ; mais il ne faut pas y mêler rien d'acide , car elle imprimeroit sur la peau de certaines tâches blanches qui seroient long-tems à s'en aller. Enfin cette lessive est bonne pour les clystères, pour ramollir & purger les excrements endurcis.

La préparation de l'Antimoine ^{Anti-mo'ne dia, ho-} diaphoretique est la même que cel-^{retique:}

I iiii

le du Safran des Métaux ; car il ne s'agit que de fondre l'Antimoine avec le Nitre pour le fixer. Toute la différence qu'il y a , c'est qu'on prend dans la préparation du Safran des Métaux parties égales d'Antimoine & de Nitre , & dans la préparation de l'Antimoine diaphoretique on prend trois parties de Nitre & une d'Antimoine, pour fixer celui-ci , lui ôter sa vertu purgative , & le rendre diaphoretique. La masse ayant été fondué suivant l'Art , ou la dissout dans de l'eau, à laquelle le Nitre se mêle pendant que l'Antimoine prend le fond en forme de poudre grise. Cet Antimoine diaphoretique étant gardée six mois redévient émetique , parce que l'air lui fournit pendant ce tems-là un nouveau Souphre volatile.

Pour empêcher cet inconvenient on doit se servir dans cette préparation du Regule , plutôt que de l'Antimoine crud , ainsi l'air ne pourra pas alterer si facilement

l'Antimoine diaphoretique ni le rendre vomitif. En second lieu, on doit laver exactement dans l'eau chaude l'Antimoine diaphoretique nouvellement préparé, afin d'en détacher tout le Nitre. La lotion faite, on le met digerer quelque tems avec l'esprit de vin, puis on y met le feu. Et par ce moyen on a un tres-bon remede.

L'Antimoine diaphoretique préparé avec le Regule se nomme *Ceruse d'Antimoine*, qui excite non seulement la transpiration, mais ^{Ceruse} _{d'Antimoine.} même la Salivation, comme le Mercure.

Durant la Calcination de l'Antimoine avec le triple de Nitre, celui-ci se brûle & donne son esprit : C'est pourquoi si on prépare l'Antimoine diaphoretique dans une retorte à long col bien échauffée, en y jettant les ingrédients cuillierées à cuillierées, l'Antimoine se calcinera & se fixera, & l'esprit de Nitre ira dans le recipient où il emportera quelque partie du

Souphre d'Antimoine, & cest esprit sera une espece de *Clyssus*. La Masse qui reste au fond de la retorte sera dissoute & lavée comme ci-dessus, puis on la gardera pour l'usage.

On tire encore de cette dissolution, un Nitre qu'on appelle *Nitre antimoné*, dont la plus grande partie se forme en cristaux, & la plus grossiere reste au fond. Celle-ci est un Alcali qui est beaucoup plus en usage dans l'Alchymie que dans la Medecine.

Pour l'Antimoine diaphoretique, il est d'une grande utilité. La dose est depuis dix grains jusqu'à un scrupule. Il est meilleur dans les maladies malignes & petechiales, & dans les fièvres intermittentes, que le specifique febrifuge de Stobelberger, ou de Riviere, sur tout si on le mêle avec le sel Armoniac. Comme il détruit l'Acide, il convient à la pleuresie, aux érysipeles, aux affections qui dépendent du fang grumelé, aux chaleurs d'esto-

mac & aux rots. Il n'est pas à mépriser dans la galle & dans les maladies vénériennes. Le Nitre antimoïné est fort salutaire dans les fièvres ardentes tant benignes que malignes, la dose est d'un scrupule ; mais ordinairement on en met une drame ou deux sur une mesurette de bière, ou de quelque autre boisson.

En versant du vinaigre sur la lessive dans laquelle on a dissout la masse d'Antimoïne diaphoretique, il se précipite une poudre *Magistere d'Antimoïne*, qui opere plus en demi-dose que l'Antimoïne diaphoretique en dose entière.

Du Régule simple d'Antimoïne & des autres Métaux, on fait diverses compositions. Par exemple, Anti-du Régule avec l'Etain, on forme l'*Antihæticum de Potier*. En voici la formule, car celle de l'Auteur ne vaut rien.

Prenez quatre parties de Régule l'Amimoïne & cinq parties de Zinc

204 Chymie nouvelle
piter, ou Etain. Faites fondre le tout
dans un creuset, puis jetez-y peu à
peu le triple de Nitre, il se fera une
détonation durant une heure entière
pour séparer tout le Souphre inflam-
mable & le rendre blanc. Ordinai-
rement il est bleu, mais cette couleur
n'est pas bonne; car c'est une marque
que le Souphre de Jupiter n'est pas
encore fixé. On peut néanmoins le
séparer facilement en continuant le
feu. Ce remede est tres - salutaire
pour la fièvre hætique, pour les
maladies de la matrice, le pour-
pre, les fièvres ardentes & les fié-
vres malignes. On compose quel-
quefois l'*Antihæticum* avec le
Mars. Par exemple,

Prenez parties égales de limaille
d'Acier & de Regule d'Antimoine,
faites fondre le tout avec le triple de
Nitre, & calciner durant une heu-
re : enfin dissolvez la masse dans de
l'eau commune, & la poudre de
l'*Antihæticum* prendra le fond. Ce
remede est bon pour la jaunisse,
pour la cakexie des filles & pour

la galle. Si on mêle la creme de ce remede avec partie égale de Mer-
cure sublimé , on aura une liqueur
semblable au Beurre d'Antimoine.
Si on dissout la Tête morte dans
de l'eau commune, celle-ci dévien-
dra verte & aigrellete , & tiendra
lieu d'eau acide minerale artificiel-
le , puis qu'elle est composée de
l'Antimoine & du *Mars* corrodés
par l'esprit de sel ; l'acidité vient
de celui-ci , & la verdeur , du
Mars. Tous ces remedes sont ex-
cellens.

On sublime l'Antimoine , ou *Fleurs*
seul , ou avec le sel Armoniac,dans *d'Anti-*
moine
une cucurbite avec plusieurs Alem-
bics placés les uns sur les autres en
forme d'aludels , ou avec une re-
torte à long col. Tout l'artifice
consiste à bien ménager le feu ; car
s'il est trop foible , les fleurs ne se
sublimeront point ; & s'il est trop
fort , la masse se fondera sans don-
ner des fleurs. Pour bien faire , il
faut prendre une cucurbite à long
col , & y mettre l'Antimoine pul-

verisé avec le triple de sable , par ce moyen il se sublimera des fleurs. Celles qui s'attacheront au haut de l'alembic , seront blanches, celles du milieu seront jaunes , & celles d'en bas seront rouges. Les premières sont fort malignes , & les dernières sont les meilleures , parce qu'elles sont les plus fixes. Toutes ces fleurs sont les parties volatiles de l'Antimoine , ainsi il n'est pas leur de s'en servir , particulièrement des blanches , à moins qu'on ne les corrige par des acides qui sont les correctifs de tous les fels volatiles.

Les fleurs d'Antimoine sont composées de la partie sulphureuse de l'Antimoine qui a enlevé avec soi la partie mercurielle , & laissé la partie alcaline au fond ; partant on peut redonner leur premier corps d'Antimoine avec le sel de Tartre , ou quelque autre Alcali fixe. Les fleurs rouges d'Antimoine sublimées avec le sel Armoniac sont admirables dans la cæcœus

& les autres indispositions semblables. On les nomme vulgairement *Teinture d'Antimoine*. Le *resecche* Docteur Gantzland s'en servoit *d'Antimoine* heureusement. Il est fait mention dans Paracelse & ses sectateurs, des fleurs d'Antimoine *Cheiri*, ou jaunes, qui ne sont rien autre chose que les fleurs sublimées du Régule d'Antimoine, & tellement fixées, qu'elles en paroissent jaunes ou rouges. Voyés Basile Valentini. De ces fleurs rouges Sublimées avec le Sel Armoniac, se fait la teinture d'Antimoine nommée *Liliū Antimonij*, dont Paracelse & Hartman étaient les vertus.

De la sublimation de l'Anti-moine passons à sa distillation. On ^{Liliū} *Antimonij* le distille seul, ou avec quelque autre corps qui lui sert de véhicule. Lors qu'on distille la Mine d'Antimoine seule & brute, dans une retorte, on en retire une liqueur ou un esprit acide qui est, à la vérité, en petite quantité, mais en récompense très-utile en Méde-

*Vinai-
gre
d'Anti-
moine.* cine. On appelle cet esprit , le *Vi-*
naigre d'Antimoine, qui est propre-
ment l'esprit du Souphre mineral
de l'Antimoine. J'ai dit qu'on disti-
loit la Mine d'Antimoine toute seu-
le & brute , pour marquer qu'elle
n'a point encore senti le feu , à
cause que cet esprit acide ou vi-
naigre le perd dans la calcination.
Il ne suffit pas de distiller une fois
cet esprit , il faut le rejeter plu-
sieurs fois sur de la nouvelle Mine,
le laisser en digestion & le distiller
autant de fois qu'on voudra , & on
tirera par ce moyen toujours plus
de ce vinaigre , & il en sera beau-
coup meilleur. Quelques-uns font
rougir au feu & éteindre plusieurs
fois dans de l'eau la Mine de l'An-
timoine , jusques à ce que l'eau en
devienne aigrellete. Ils déphle-
gment celle-ci qui donne un peu
d'esprit d'Antimoine.

*Clyssus
d'Anti-
moine.* Si on ajoute un vehicule salin à
la Mine d'Antimoine , on en tire-
ra beaucoup plus de vinaigre , &
par l'addition du Souphre & du

Nitre on en prépare un esprit acide qu'on nomme ordinairement *Clystus d'Antimoine*.

L'usage du vinaigre d'Antimoine est beaucoup étendu. Il est recommandé dans les fièvres malignes pour éteindre la chaleur fiévreuse, & pour tuer les vers ; mais il ne peut pas servir de menstrue universel, comme quelques-uns le prétendent, qui se persuadent que l'Antimoine est la racine de tous les autres Métaux, & qu'il doit par conséquent contenir un menstrue universel. Il est vrai que c'est un menstrue excellent pour tirer la teinture de l'Antimoine, & spécialement de la *Rubine d'Antimoine* : car c'est une règle des Chymistes, que le menstrue propre pénètre mieux sa substance qu'aucune autre, à cause de la convenance radicale des pores.

Lors qu'on distille l'Antimoine avec quelque autre corps, il faut que celui-ci soit capable de corrodere, de dissoudre, & d'enlever

avec soi l'Antimoine. Tel est le sucre qu'on y ajoute ordinairement, lequel dans sa distillation donne un esprit acide qui corrode & enleve avec soi l'Antimoine, & fournit ce qu'on appelle *l'esprit d'Antimoine sucré*.

Tel est le miel qui étant distillé avec l'Antimoine à petit feu, de peur que celui-ci ne bouille, & ne se jette seul dans le recipient, fournit *l'huile miellée d'Antimoine*.

L'usage des deux dernières préparations regarde la Chirurgie seulement, & elles sont l'une & l'autre excellentes pour consumer les chairs baveuses.

Quelques uns distillent l'Antimoine pulvérisé avec du pain par une retorte, & ils en tirent un tres-bon esprit antiepileptique; car le pain fournit dans la distillation un esprit acide volatile qui dissout l'Antimoine & l'enleve avec soi. L'esprit acide de pain est d'ailleurs un menstruë tres-propre pour tirer la teinture de l'Antimoine, & il a beaucoup d'autres

Esprit sucré d'Antimoine.

Huile miellée d'Antimoine.

Esprit Antiepileptique.

usages parmi les Chymistes.

On distille pareillement l'Antimoine avec le sel commun, ou les préparations de ce sel, par exemple, avec l'esprit de sel, ou avec le Mercure Sublimé.

Les distillations de l'Antimoine avec ce dernier, sont grossières & visqueuses, & on les appelle *Beurre* & *Huile d'Antimoine*, *Huile glaciale d'Antimoine*, & *l'écume des dragons vénérables d'Antimoine*, c'est à dire de l'Antimoine & du Mercure sublimés qu'on appelle ordinairement *Dragons*. Voici comme on y procède. On prend parties égales d'Antimoine & de Mercure sublimé, on mêle le tout exactement dans un mortier de marbre, puis on le distille par une retorte à long & large col placée dans un fourneau au feu de sable à chaleur mediocre, pour tirer le Beurre d'Antimoine, qui s'attache quelquefois au col de la retorte, & alors il faut le faire fondre adroitement avec un charbon rouge. Quand tout le beurre est sorti, on

augmente le feu , & on le fait reverbérer pour faire monter le Cinabre d'Antimoine qui s'attache au col de la retorte.

L'esprit de sel qui est dans le Mercure Sublimé corrode par le moyen du feu la partie mercurielle , ou métallique de l'Antimoine, il l'emporte avec soi dans le recipient, & ils forment ensemble une liqueur grossière d'une odeur fort sulphureuse , à cause du Souphre dissout de l'Antimoine , laquelle liqueur est appellée *Beurre d'Antimoine* , à cause de sa consistance. Le Mercure vif que l'esprit de sel a quitté , sort en partie avec le Beurre d'Antimoine , & il se joint en partie avec le Souphre , & ces deux derniers font ensemble un troisième corps composé qu'on nomme *Cinabre d'Antimoine*, à raison de sa couleur.

*Cinabre
d'Anti-
moine.*

Remarqués que si on veut avoir plus du Cinabre que de Beurre d'Antimoine , il faut metre deux parties de Mercure sublimé sur

une d'Antimoine; mais si l'on veut plus de Beurre que de Cinabre , il faut mètre parties égales de l'un & de l'autre. Pour rendre le Beurre d'Antimoine plus fluide , laissés la masse à la cave quelques jours avant l'Operation , afin que les especes humectées rendent un Beurre plus liquide. Le Mercure sublimé doit ètre pur & sans falsification & sans Arsenic. Pour le reconnoistre,jettés sur le mercure Sublimé une goute ou deux d'huile de Tarterre par défaillance , s'il jaunit , il est bon ; mais s'il noircit , il est falsifié , & il y a de l'Arsenic.

On demande de quelle nature est le Beurre d'Antimoine , s'il est mercuriel , ou antimoniaal ? *Billietius & Angelus Sala* disent qu'il est d'une nature Mercurielle; mais c'est contre la verité ; car outre que le Mercure de vie qui est une production du Beurre d'Antimoine retourne en Antimoine quand on le fond dans un creuset ; c'est qu'on peut fort bien faire du Beur-

214 *Chymie nouvelle*
re d'Antimoine sans Mercure sublimé ; car si en place de Mercure on imbibe l'Antimoine pulvérisé avec de l'esprit de sel ; ou si on même l'Antimoine avec du Nitre & du Vitriol & de la poudre de brique , l'esprit de sel commun corrodera dans la distillation le corps de l'Antimoine , & en fera une liqueur grossière , ou le Beurre d'Antimoine.

Le Beurre d'Antimoine n'est donc proprement que le Regule d'Antimoine , corrodé par l'esprit de sel , & changé en une liqueur épaisse. Pourquoi , dira quelqu'un, l'esprit de sel quitte-il le Mercure pour s'attacher à l'Antimoine ? Je réponds que c'est à cause que les Mineraux ont plus de disposition à se joindre avec les Métaux ; Et comme l'Antimoine est un corps à demi métallique , les acides minéraux s'unissent plutôt à lui qu'au Mercure qu'ils abandonnent.

On peut faire encore le Beurre d'Antimoine avec les autres prépa-

rations antimoniales , sçavoir avec le Regule & le Verre d'Antimoine , & l'Antimoine diaphoretique , avec cette difference , que si on distile le Regule avec le Mercure sublimé , on aura du Beurre d'Antimoine & du Cinabre ; mais si on distile le Verre d'Antimoine ou l'Antimoine diaphoretique avec le même Mercure sublimé , on aura le Beurre d'Antimoine sans avoir aucun Cinabre , par la raison que la détonation dans la préparation de l'Antimoine diaphoretique , & la calcination dans la préparation du Verre d'Antimoine , ont brûlé tout le Souphre qui se doit joindre avec le Mercure pour composer le Cinabre .

Le Beurre d'Antimoine sert en Medecine & en Chirurgie , c'est-à-dire interieurement & exterieurement . Il sert exterieurement à ouvrir des cauteres , en l'apliquant sur la peau par le moyen d'un tuyau de plume à écrire , & il fait une escarre qu'on

216. *Chymie nouvelle*
traite suivant l'Art. Il est tres-effi-
cace dans la gangrène , ou plutôt
dans le sphacèle ; la partie morte
qu'on en enduit se sépare d'elle-
même de la vive, après quoi on em-
ploye les mondficatifs ordinaires
pour guérir l'ulcere. Il est merveil-
leux pour le bubon pestilentiel lors
que le malade a la peau dure. On
en applique à la pointe du bubon
où il se fait une escarre , qu'on ou-
uvre facilement pour y faire les
remedes convenables. Quand la
peau est delicate , le *Magnes arse-
nical* , & l'emplâtre arsenical , on
ouvre l'escarre quand elle est fai-
te , puis on consolide suivant
l'Art.

Magnes arsenical. Pour composer les *Magnes ar-
senical* on fait fondre dans un creu-
set au feu de sable parties égales
d'Antimoine de Souphre & d'Arse-
nic ; ce qui forme une masse cau-
tique qu'on a nommée le *Magnes ar-
senical* , parce qu'on le peut por-
ter comme amulette durant les ma-
ladies malignes , & la Peste même ,
dont

dont il defend par une vertu magnétique.

Enfin le Beurre d'Antimoine s'applique salutairement aux abcès, aux ulcères désespérés, putrides, & menacés de la gangrène.

On le donne rarement intérieurement, à cause des Sels qui le rendent corrosif. Je l'ai vu néanmoins ordonner avec succès dans une fièvre quarte, le malade en avala deux gouttes, dont il fut purgé trois ou quatre fois. Il en avala encore une autre fois cinq gouttes qui le purgèrent & le firent fuir suffisamment, de quoi il fût parfaitement guéri. Il y a de quoi s'étonner que ce remede pris intérieurement ne fasse point vomir. C'est peut-être que les acides renfermés dans le Beurre d'Antimoine empêchent sa vertu volatile; car ce remede est composé, comme on sait, du Regule d'Antimoine & d'esprit de sel concentré.

K

Le Cinabre d'Antimoine n'est point mis en usage par les bons Medecins , qu'il n'ait été plusieurs fois sublimé , & jasques à ce qu'il soit parfaitement rouge , & qu'il ait dépouillé toutes les impuretés avec le Mercure superflu. Par cette purification il devient un remede véritablement polychreste , & il fait la base du *specificque cephalique* du Docteur Michaël , ou de la poudre céphalique d'Harriman. La vertu de ce remede vient toute du Cinabre ; car les Magisteres qui y entrent n'operent rien , & la feuille qu'on y ajoute est ridicule.

Le Cinabre est singulier pour les parties nerveuses ou spermatiques , & il n'a point son pareil dans les maladies convulsives. Quoique la plus part des Praticiens passent sous silence ces sortes de maladies , elles ne laissent pourtant pas d'être les plus fréquentes de toutes ; car toutes les douleurs de la colique , de la nephretique & de toutes les parties de l'abdomen sont effectivement

convulsives. Vous n'avez qu'à lire Vwillis pour vous en convaincre. Or le Cinabre est si bien le remede de toutes ces affections convulsives, que Craton cét heureux Medecin de trois Empereurs, apelloit le Cinabre naturel *l'aimant de l'épilepsie*, eloge qui est dû avec bien plus de justice au Cinabre d'Antimoine, qui est beaucoup plus noble & meilleur que le naturel. Il n'est rien de plus salutaire que le Cinabre dépuré d'Antimoine pour le tremblement & les autres maladies des articles; pour ceux qui travaillent aux mines où ils contractent des retiremens de nerfs, des contractions, des convulsions & tremblemens. Pour les maladies & fiévres malignes, & pour la Peste même. Ce Cinabre est le sudorifique antipestilentiel de Potier, la dose est de demi scrupule à un scrupule. Il le donnoit heureusement dans les fiévres malignes tant aux enfans qu'aux adultes, dans la petite verole mé-

K ij

lée de l'épilepsie , & dans le délire il y ajoutoit des sels volatiles, spécialement celui de corne de cerf ou d'ambre. Il n'est rien de plus présent pour les Vieillards , dans les maladies catarreuses de la tête, & des autres parties. Si on leur donne deux parties de sel volatile d'ambre sur une partie de Cinabre d'Antimoine , on fera des merveilles. On le donne aux femmes grosses dans l'aprehension de l'avortement , lors qu'elles ont eu peur , & dans les fièvres malignes , non seulement pour guérir les mères, mais pour préserver encore les enfans de l'épilepsie , à laquelle ils sont sujets lors qu'ils naissent si ces inconveniens sont arrivés à leurs mères pendant leur grossesse.

L'Erysipèle de la tête qui est une maladie si delicate, que la moindre faute la rend mortelle , se guerit parfaitement par le Cinabre d'Antimoine mêlé avec les sels ci-dessus, pour procurer la sueur. Il en est de même de la verole , & des gal-

lés malignes , furtout des dernières, que le Cinabre d'Antimoine déracine heureusement par le moyen de la fueur. Les douleurs vagues causées par le Scorbut cedēt au Cinabre , ainsi que la passion hysterique , la nephretique , & les autres passions convulsives , où l'on fait prendre le Cinabre seul , ou avec le Laudanum , ou le Camphre, spécialement aux adultes , car il n'est pas si feur pour les enfans.

Quant à la purification du Cinabre , on la fait en le dépouillant de son Mercure vif par le moyen des Alcalis , par exemple, avec une lessive de savon , ou de sel de Tarter ; car alors l'alcali s'attache au Souphre d'Antimoine, & laisse aller le Mercure au fond. On précipite ensuite le Souphre de l'Antimoine avec du vinaigre.

On prépare encore avec le Beurre d'Antimoine deux remèdes internes , sçavoir le Mercure de vie, Befoard minera- & le Befoard mineral : celui-ci se rat.

K iij

fait communément en versant de l'esprit de Nitre sur le Beurre d'Antimoine , il se fait une grande effervescence , pendant laquelle il se précipite une poudre jaune, de laquelle on retire l'esprit de Nitre par trois distillations, en sorte qu'il ne reste qu'une poudre fixe , surquois on fait encore brûler de l'esprit de vin. Si on s'est servi d'esprit de Nitre si bien rectifié qu'il se soit uni avec le Beurre d'Antimoine sans faire aucune précipitation , une seule abstraction ou distillation pourra suffire. Quelques-uns brûlent le Besoard minéral pour dissiper tout l'esprit de Nitre ; mais cela n'est pas nécessaire , car un peu d'esprit acide peut plutôt servir que nuire dans les maladies malignes. L'Esprit de Nitre ainsi distillé & uni avec l'esprit de sel du Beurre d'Antimoine , s'appelle , *Esprit de Nitre Besoardi-que* , on le regarde communément comme l'eau forte , mais c'est mal à propos.

Pour avoir plutôt fait , on prépare le Besoard mineral en calcinant le Safran des Métaux avec le Tartre & le Nitre dans un fourneau à vent , puis on tire par six distillations , l'esprit de Nitre d'avec le Safran des Métaux , après quoi on a un véritable Besoard mineral.

On fait outre ce Besoard mineral simple des Besoards minéraux composés par l'addition des autres Métaux , & spécialement du Soleil , de la Lune , du Mars , & du Jupiter , dont vous pourrez voir les compositions dans Crollius & Bequin.

Dans la composition des Besoards Solaire & Lunaire , il faut que l'Or & l'Argent soient tout-à-fait dépoüillés de leur cuivre ; car s'ils en contiennent encore , leurs Besoards ne seront pas parfaitement dia-phoretiques ; & à cause du mélange du cuivre , ils exciteront le vomissement , & ils auront une saveur vitriolique.

K iij

Besoard Le Besoard Martial se fait du
Mar- Regule d'Antimoine avec le *Mars*.
tial. qu'on distile avec le Mercure sublimé, d'où l'on tire un Beurre d'Antimoine martial, qui étant mêlé avec l'esprit de Nitre, donne une poudre rouge qu'on nomme *Besoard d'Antimoine martial*.

Besoard Le Besoard Jovial se compose
Jovial. avec le Beurre d'Antimoine Jovial, & celui-ci avec le Regule Jovial d'Antimoine, & le Mercure sublimé. Mais pour mieux faire, on y ajoute quatre onces de Jupiter qu'on mêle avec autant de Mercure sublimé d'où on tire le Beurre, puis avec l'esprit de Nitre on fixe le Besoard Jovial qui est un remede singulier dans les maladies des femmes, dans la passion hysterique, dans le pourpre des accouchées, & pour preserver de l'hydropisie, ou de la caxexie ensuite d'une trop grand hémorragie du nez. Il convient aussi aux affections externes des mamelles causées par la terreur, dans les tu-

meurs des mammelles , & pour empêcher la coagulation du lait.

Le Besoard Martial est salutaire dans l'hydropisie , dans la cakexie & la galle qui s'en ensuit , & il arrête heureusement la diarrhée & la dysenterie épidémique.

Le Besoard Mineral simple est un excellent sudorifique dans les maladies malignes , dans la Peste & dans les galles malignes. Il sauva beaucoup de monde dans la dernière Peste de Naples. La dose est de six à huit grains.

Nous parlerons du Mercure de vie au Chapitre du Mercure dans la Section suivante.



CHAPITRE IV.

Des Extraits d'Antimoine.

Ces Extraits se font pour tirer le Souphre de l'Antimoine qui étant en quelque façon exalté & uni avec les menstrués, fournit les teintures d'Antimoine ; ainsi c'est à ce Souphre qu'elles doivent leur vertu aussi bien que le Cinabre. Il y a plusieurs manières de faire la séparation & l'extraction du Souphre d'Antimoine. La plus commune est celle où l'on se fert des Alcalis. On fait cuire, par exemple, de l'Antimoine crud, ou le Regule d'Antimoine, ou le Safran des Métaux, ou quelque autre semblable préparation dans une lessive acré, ordinairement de sel de Tarterre, & de chaux-vive, ou des cendres gravelées, afin que les Alcalis absorbent le Souphre de

l'Antimoine : En effet , ils font ensemble un Extrait rouge , de même qu'il arrive dans la préparation du Regule d'Antimoine ; car les scories qui se séparent dans la calcination, donnent par le moyen de la précipitation avec quelque Acide , & spécialement avec le vinaigre distillé , le Souphre antimonal Solaire de couleur rouge, ou le Souphre doré d'Antimoine, dont nous avons parlé ci-dessus. La raison pourquoi les Alcalis corrodent l'Antimoine & tirent son Souphre, c'est en partie qu'ils conviennent radicalement avec ce Souphre , & en partie parce que ce Souphre même contient un Acide occulte avec lequel les alcalis aiment à se joindre ; mais quand on y ajoute du vinaigre distillé , celui-ci reprend les alcalis qui abandonnent le Souphre d'Antimoine, lequel prend d'abord le fond, n'étant plus soutenu. Ce Souphre exerçait par le moyen des alcalis n'est pas pur,ni le Souphre seul de l'An-

timoine , il est mêlé de quelques particules dissoutes du Regule , de quelques sels de la lessive , & de quelques Acides du menstrué avec lequel on a fait la précipitation . Ce qui se prouve : Premièrement , de ce qu'en faisant fondre ce Souphre avec du borax , il recouvre la première forme de Regule . Secondement , de ce que le Souphre d'Antimoine est diaphoretique , & celui-ci vomitif , ce qu'on ne peut attribuer qu'aux particules du Regule . Troisièmement , tout Souphre est inflammable , ce que ce
Tartre
xarta-
risé
d'Anti-
moine.

Lui-ci n'est pas , à cause de la jonction des Sels ci-dessus ; ainsi le Souphre commun qui est de soi inflammable , étant dissout dans une liqueur alcalique , puis précipité en lait de souphre perd son inflammabilité à cause de la même jonction des Sels qui fixent sa volatilité & empêchent qu'ils ne s'enflamment .

Pendant qu'on prépare le Regule d'Antimoine , on peut sans

beaucoup de travail , composer le *Tartre tartarisé d'Antimoine* , en dissolvant les scories du Regule composées de sels Alcalis & du Souphre de l'Antimoine , dans de l'eau chaude ; car si au lieu de vinaigre on se fert de creme de Tartre pour précipiter la dissolution , le Souphre ira au fond , & en évaporant la liqueur il se fera des cristaux qu'on appelle vulgairement . *Tartre tartarisé* , parce qu'ils sont composés de l'acide de la creme de Tartre qui a imbibé les sels acides des scories du Regule qui n'ont pas été exactement précipités .

L'usage de ces cristaux , ou du Tartre tartarisé est admirable dans les fièvres intermittantes , on en donne apres les remedes généraux de quinze à vingt-quatre grains avant le paroxisme . *Starckius* au lieu de précipiter les scories du Regule d'Antimoine , il les volatilise avec des Alcalis volatiles & il acquiert un Souphre exalté d'Anti-

230 Chymie nouvelle
moine d'une grande vertu. Chacun sait de quelle estime sont les sels fixes volatilisés.

Quoi qu'il soit inutile de séparer le Souphre pur d'avec le Cinabre d'Antimoine, on le peut pourtant séparer, si l'on veut, ou par des alcalis, ou par la limaille d'acier. Par des Alcalis, en faisant bouillir durant quelques heures, le Cinabre d'Antimoine dans une lessive acré, & les Alcalis absorberont le Souphre de l'Antimoine, & le Mercure prendra de soi-même le fond; sinon on y jetera du vinaigre, & il tombera en forme de grumeaux. *Popius* qui a écrit depuis peu un Traité de Chymie, met digérer dans de l'esprit de vin bien rectifié, le Souphre précipité de l'Antimoine, puis il distille le tout par une retorte. Le menstrue ou l'esprit de vin fort le premier, & après lui une huile rouge douce au goût, qui a de grandes vertus, & bien au dessus du Cinabre d'Antimoine. Je ne sais si la

chose va comme il le dit , car je ne l'ay point éprouvé.

Pour scparer le Souphre du Cinabre avec la limaille d'acier , on mêle deux parties de Cinabre d'Antimoine avec une partie de limaille d'acier , puis on distille le tout par une retorte . Le Mercure vif sort , & le Souphre demeure uni avec la limaille . On pulvérise cette masse ou tête morte avec du Sel Ammoniac , puis on la Sublime en forme de fleurs , le Souphre d'Antimoine montant avec le sel Ammoniac . On dissout ces fleurs dans de l'eau , apres quoi on les précipite avec du vinaigre distillé , & par ce moyen le Souphre va au fond .

Les teintures d'Antimoine tendent , comme j'ai déjà dit , à tirer le Souphre le plus fixe de l'Antimoine , & celle qui'on pretend qui soit de la nature de l'Or & d'une grande vertu dans la Medecine , lequel agit beaucoup plus promptement & beaucoup mieux sur notre

corps, quand il est uni avec un menstrue convenable. Une véritable Teinture d'Antimoine est un chef-d'œuvre de la Chymie, & on croit que demi once de cette Teinture suffit pour donner la couleur de l'Or à vingt onces d'Argent. C'est avec quoi Basile Valentin forme sa fameuse *Pierre de feu d'Antimoine* qui n'est rien autre chose que la Teinture d'Antimoine distillée par une retorte & fixée. On l'appelle la *pierre de Basile Valentin*, qui diffère en cela de la *pierre Philosophale*, qu'elle ne change que l'Argent seul en Or, & non pas les autres Métaux. Voyés l'Auteur qui est digne de foi sur cette matière : Pour moi je suis persuadé que tout ce qu'il dit de sa Pierre de feu peut être vrai. Or la Teinture véritable d'Antimoine consiste en deux points. Le premier est l'extraction requise du Souphre solaire ; le second est l'exaltation convenable de ce Souphre extrait. L'extraction se

fait par des menstruées acides , spécialement par le vinaigre distillé , l'esprit de verdet , l'esprit de sel &c. L'exaltation du Souphre extrait dépend de sa digestion avec l'esprit de vin & de sa distillation , suivant l'Art : les acides qui servent à l'extraction du Souphre d'Antimoine le fixent & lui étent sa vertu émettique , pour le rendre sudorifique : la digestion avec l'esprit de vin en suite de cette fixation le determine à purger par en bas ; car si on faisoit cette digestion avant sa fixation , la vertu émettique qui consiste dans la volatilité s'exalteroit & se volatiliseroit davantage , bien loin de se fixer.

Le Verre d'Antimoine est ordinairement choisi pour tirer la Teinture d'Antimoine , parce qu'il a perdu la plus grande partie de son Souphre , & qu'il ne lui reste plus que le Souphre solaire dont il tire sa couleur de pourpre. Par cette raison Basile Valentin le prend

234 *Chymie nouvelle*
pour faire sa Teinture & sa pierre,
Et *Helvetius* qui a fait un *Traité de la vertu du Soleil* se fert des verres
des Métaux pour tirer ses Teintures, mais il ne nomme point le
menstrue qui est, à ce que je crois,
l'esprit des cristaux de cuivre.

Vwillis au *Traité de la fermentation*, , admire avec raison l'Antimoine qui a d'un costé de certaines
parties si faciles à se détacher , que
l'huile de Terebintine ou de Lin ,
suffit pour en tirer des Teintures.
Et d'un autre côté des parties si
fixes , que l'eau forte ne pouvant
les dissoudre , il faut avoir recours
à l'eau regale. Cela fait pour nous:
car toutes ces Teintures vulgaires
artificielles ne sont que de simples
érosions & superficielles du corps
de l'Antimoine divisé en de pe-
tites parties , & par conse-
quent de peu de valeur ; au lieu
que les veritables Teintures sont
des portions de la substance pro-
pre du corps qui a été tirée par
un menstrue propre avec sa vertu

& sa couleur concentrée. Spécialement les Teintures des Métaux qui sont réservées aux plus heureux Chymistes. Les Teintures d'Antimoine avec les huiles distillées ne sont point de véritables Teintures, car les huiles n'agissent point sur le Souphre fixe d'Antimoine, & il n'y a que les sels capables de dissoudre l'Or qui le puissent faire. Voyez ce que dit Basile Valentin de sa Teinture d'Antimoine, & considérez bien toutes les circonstances.

Paracelse fixe les fleurs d'Antimoine d'où il tire une Teinture, mais c'est un mystère de Paracelse que les uns expliquent d'une façon, les autres d'une autre. Ceux qui ne peuvent pas attraper ces Teintures sublimes se doivent contenter des communes : En voici une qui n'est pas à mépriser. C'est la *Teinture d'Antimoine tar-
tarisé*, qui se prépare avec parties égales d'Antimoine & de Tartre <sup>Teinture
red' Antimoine</sup>, fondus ensemble dans un creuset,

& calcinés jusqu'à ce que la mixtion soit parfaitement jaune. Alors on la retire du creuset pour la dissoudre dans de l'eau chaude. On extrait la poudre qui reste avec de l'esprit de vin, & on évapore la liqueur jusqu'à une consistance requise. Cette Teinture est bonne, dans les maladies croniques, dans la cake-xie, les fiévres intermittentes, la galle, les maladies cutanées, la supression des mois, & les autres affections des femmes. Elle purifie le sang, elle en précipite les impuretés qu'elle pouisse par les urines. Le vulgaire prépare une Teinture des icories d'Antimoine concassées, puis extraites avec l'esprit de vin rectifié après une digestion requise ; mais c'est plutôt une Teinture des sels, que de l'Antimoine : car l'esprit de vin dans quoi on met infuser des sels alcalis se teint d'abord d'une couleur rouge qu'il tient de la digestion, comme il paroît dans





SECTION IV.

Du Mercure & des corps analogique.

CHAPITRE I.

Du Mercure, troisième Principe des Paracelsistes.

LE Mercure est un des trois Principes des Paracelsistes ; mais ces Messieurs sont si mystérieux , ou plutôt si obscurs & si embrouillés , qu'on ne sait presque ce qu'ils entendent par leur Mercure , aussi bien que par leurs autres Principes. Ils appellent

Mercure dans les Vegetaux , le phlegme qui se sépare facilement au feu ; dans les Animaux les parties spiritueuses distinguées des salines ; dans les Mineraux , la chose qui leur donne la liquabilité, la fusibilité & la malleabilité. En un mot ce qui donne aux mixtes la volatilité & l'alterabilité , ou la capacité de passer d'une mondification de la matière dans une autre. Voilà la signification générale du Mercure. Mais comme ce Principe est trop confus & embrasé , ou plutôt purement imaginaire , au lieu de perdre le tems à l'examiner , nous allons traitter du Mercure vif , ou Vif-Argent.



CHAPITRE II.

*Du Mercure vulgaire, ou
Vif-Argent.*

LE Mercure est appellé *Argent*, tant à cause de sa couleur, que parce qu'on croid que l'Argent est un Mercure fixé, & le Mercure un Argent liquide. Ce qu'on dit ici de l'Argent, d'autres le disent du Saturne.

Il est appellé *vif*, à cause de sa mobilité, de sa fluidité, & de sa grande volatilité. Il y a trois sortes de Mercure, savoir, le Mercure vulgaire, le Mercure des corps, & le Mercure des Philosophes. Le Mercure vulgaire est connu. Le Mercure des corps est celui qu'on tire des Métaux parfaits ou des demi-métaux, comme est l'Antimoine. Il y a de grandes disputes, sur tout entre les gens d'une médiocre

diocre doctrine , sçavoir si on peut tirer des Métaux parfaits un Mercure vif & coulant : Le plus grand nombre tient la negative , & le plus petit l'affirmative , mais avec plus de raison : car il constant qu'on peut tirer du Mercure vif des Métaux , & j'en ay vu moi-même qui avoit été tiré de l'Argent. Monsieur Boyle reconnoit qu'il n'y a point de Métal , qui donne plus de Mercure crud que l'Argent. On dispute encore si ce Mercure des corps y est comme une partie qui entre dans la constitution & composition du mixte , ou si c'est une nouvelle production de l'Art. Vanhelmont & ses sectateurs sont de la première opinion , & ils disent que le Souphre métallique retient le Mercure prisonnier qui paraît d'abord qu'on l'arrache des prisons du Souphre : Mais ce sentiment est peu vraisemblable , & j'estime que le Mercure est plutôt une production de diverses Operations artificielles.

L

Le Mercure des Philosophes est la matière dont on forme la fameuse Pierre Philosophale , supposé que celle-ci soit possible. Ce Mercure ne se tire d'aucun métal parfait, mais de la matière première & prochaine des Métaux , ou de leur racine. Quand les Philosophes disent que la matière de la Pierre Philosophale se trouve par tout, qu'elle est jusque dans les étables, & que chacun la porte avec soi, ils parlent de la matière éloignée, c'est-à-dire de l'Esprit du Monde qui dispose les semences métalliques à la perfection des Métaux.

Le Mercure vulgaire est une liqueur métallique Saturnienne & Solaire : mais qu'elle est sa nature ? Est-ce un corps simple indivisible & indéstructible , ou un corps éterogène composé de particules distinctes en quoion puisse le resoudre ? Vanhelmont dit que c'est un corps simple: Et *Beccherus* affirme que tout Mercure est un Amal-

game , ou un corps métallique composé parfaitement ou imparfaitement , lequel a résout par des fumées souterraines. Ce qui est assez probable & confirmé par l'épreuve ordinaire qu'on fait pour connoître si le Mercure est pur ou non. On en fait brûler un peu dans une cuillière , s'il laisse une tache obscure , on dit qu'il participe du Saturne ; s'il en laisse une jaune , il participe de l'Or , si la tache est blanche , il participe de l'Argent. Le Mercure est appellé par les Anciens *Esclave fugitif* , à cause de sa volatilité. On a beau le fixer , le feu le fait toujours envoler ; & quelque fixe qu'il soit , il est aisé de le revivifier. Les Chymistes méttent pourtant de la distinction entre le Mercure fixé , & le Mercure coagulé. Ils entendent par *Mercure fixé* celui qui soufre constamment le feu , lequel se fond & se manie comme les Métaux ; & par *Mercure coagulé* , le Mercure privé de sa fluidité , endurci , & en

L ij

quelque façon malléable. Heureux ceux qui possèdent le premier. Pour le second il est facile à préparer avec la fumée du Plomb. On fait fondre du Plomb dans un creuset, on le laisse un peu refroidir, on enlève la croute de dessus, puis on fait un trou dans le milieu du Plomb, dans lequel on jette du Mercure qui se coagule d'abord en une substance solide. Le Mercure ainsi coagulé est un composé de Mercure & de Plomb, les particules du premier s'étant insinuées dans le corps du dernier. On peut se servir d'Étain en place de Plomb, mais l'opération ne se fera pas si bien. Quelques-uns font un petit trou à un œuf, & en ayant tiré le blanc, ils y remettent du Mercure, ils rebouchent le trou, puis ils versent du Plomb fondu sur l'œuf, & par ce moyen ils coagulent le Mercure. Pour ce qui est de fixer le Mercure, on ne le fçauroit faire parfaitement qu'avec le Souphre métallique. Heureux, comme

je l'ai déjà dit , ceux qui possèdent ce secret ; car ils ont de quoi faire. Souvent on fixe assez le Mercure pour le faire ressister quelque tems au feu, mais à la fin il s'envole , ou s'il ne s'envole pas , on le peut revivifier par des alcalis , ou la limaille d'Acier : car comme il se coagule par des acides , il doit se décoaguler par des Alcalis & par la limaille d'Acier , qui en absorbant & en détruisant les Acides , renètent le Mercure en liberté & le font revivre.

On trouve du Mercure coulant dans quelques mines , spécialement dans la Carinthie , on le nomme *Mercure vierge* , à cause que le feu ne l'a point dépouillé de son Souphre ; mais on le tire ordinairement du Cinabre , qu'on distille à un feu violent avec quelques Alcalis : car le Cinabre étant un composé de Souphre commun & de Mercure vif , les Alcalis qu'on y ajoute absorbent l'Acide , & le Mercure se revivifie. Ceux

L iij

qui tirent le Cinabre des mines,
sont sujets au tremblement, à cause
du Mercure , & d'abord qu'ils
manient de l'Or, il dévient blanc.
Il est surprenant qu'ils ne se plai-
gnent point de la salivation.

Le Mercure a beaucoup de sim-
pathie avec tous les Métaux ; sa
plus grande est avec l'Or , & sa
moindre avec le *Mars*. Quoi que
l'Or soit un Métal tres-compacte
& tres-fixé , & le Mercure tres-
mol , celui-ci le pénétre d'abord,
il le blanchit & il le calcine. L'Or
calciné par le Mercure se nomme
Amalgame du Soleil, qui est un Or
pénétré par le Mercure. Ces amal-
games se font de tous les Métaux,&
suivant *Beccherus*, tous les Métaux
sont des Amalgames dissous par
les feux souterrains ; c'est pour-
quoi ces sortes d'Amalgames ne se
doivent point mettre dans des cuil-
lières de métal , parce que le Mér-
cure se joint aux Métaux avec plus
ou moins de facilité. Le Mercure
est différent , suivant sa pureté , &

ses alterations. Son grand usage est de mondifier le sang , de guérir , la verole , la galle , les affections cutanées, de tuer les vers, &c. Il guerit parfaitement la verole, soit en forme de parfum , ou de liniment , ou de poudre. Il a cela d'incommode qu'il procure toujou rs une salivation facheuse , & quelquefois la paralysie , le tremblement des membres , & le branlement des dents. La salivation vient du Souphre étranger volatile & arsenical que le Mercure vulgaire contient; car la pénétration volatile de ce Souphre dissout également les humeurs utiles & inutiles, elle les subtilise & les pouffe enfin par les glandes des machoires.C'est ce Souphre étranger qui fait que le Mercure se change dans le feu en poudre rouge. Pour marquer que cela vient de la malignité du Mercure vulgaire, c'est que celui qu'on tire des corps métalliques ne procure point la salivation & s'emploie sans danger. *Zacutus Portu-*

L *iiij*

gais remède à tous ces symptômes du Mercure avec un onguent d'Or qui étant appliqué tire hors du corps le Mercure vagabond , après quoi la santé est rétablie. Une piece d'Or tenue dans la bouche fait le même effet , & se blanchit d'abord. Riviere délivra un jour par ce moyen un homme d'un grand mal de tête.

On emploie le Mercure dans la galle & les autres maladies cutanées , tant en forme de liniment, qu'en forme de ceinture. Mais il faut user ici de circonspection ; car outre les symptômes ci-dessus , il est à craindre que la peau ne se ride , & que les dents ne soient ébranlées. Le Mercure tuë les vers, & l'eau Hermetique d'*Augenius* y convient par cette raison. Schröder dit que le Mercure se peut reduire en poudre avec quelque suc vegetable , c'est-à-dire le sucre, & cette poudre est un remede certain contre les vers. Le Mercure est un remede innocent de foi , & on

en peut prendre même une livre sans danger. S'il nuit , c'est à cause des Sels corrosifs avec lesquels on le prépare , & qui s'unissent , à lui , ou à cause du Souphre arsenical étranger ci-dessus. Point de Mercure aux Icorbutiques, il est l'ennemi des gencives qui étant déjà corrodées dans le Scorbute, pourroient s'éxulcerer en cancers malins. Pour homogene que le Mercure paroisse , il est pourtant divisible & reçoit diverses formes. Ce n'est pas qu'on puisse en tirer de l'esprit , de l'huile & de Souphre , comme pretendent certains Chymistes que Vanhelmont traite de Sophistes ; mais les choses qu'on y ajoute , le transforment diversement , en sorte qu'il faille des Alcalis pour le revivifier. Pour bien apprendre toutes les préparations du Mercure, remarquez que toutes

Les préparatiōs Mercurielles sont ou	Secches, qui sont ou	Précipitées	1 { par soi ou par addi- tion des Sels Acides,
		2 { simples ou composées avec les Métaux ,	avec des sels, par exemple, le Vitriol, le Nitre, le sel com- mun , on fait le Mercure sublimé, le Mercure doux ,
	Subli- mées		avec le Souphre, ainsi on fait le Ci- nabre avec le Sou- phre & le Mercur- e.
	Fluides, & se font ou	Par défaillance ; Par resolution;	

Toutes les préparations du Mercure ne doivent être mises en usage qu'avec beaucoup de circonspection , sinon elles feront plus de mal que de bien. Ce qui a fait dire à Vanhelmont , qu'il n'est pas d'un homme d'honneur d'employer le Mercure tant qu'il peut se réviver , à cause de la malignité de la nature arsenicale , ou du Souphre étranger arsenical que le Mercure naturel contient. Il est tout-à-fait contraire aux nerfs , & nous voyons tous les jours que les Orfèvres sont par cette raison sujets au tremblement de mains , à la paralysie , aux retractions de membres & sans parler de l'atténuation du corps , ni des autres symptômes qui suivent la salivation mercurielle. Voici deux précautions nécessaires pour prendre le Mercure sans danger. La première est qu'il soit bien préparé. La seconde est qu'on en use prudemment.

La première des préparations du Mercure est sa purification ; C'est

pour en séparer les ordures. On se sert ordinairement pour le purifier de vinaigre & de sel ; ou bien on le passe simplement au travers d'une peau de chamois. Quelquefois on mêle le Mercure avec de l'esprit de vin dans une bouteille , & on remue le tout jusqu'à ce que l'esprit de vin soit devenu noir. On recommence toujours cette opération jusqu'à ce que le Mercure soit assez dépuré. L'esprit de vin qui a servi à cette opération peut être employé pour faire des ceintures mercurielles. La meilleure de toutes les purifications du Mercure est de revivifier le Mercure sublimé en le sublimant avec des Alcalis , car par ce moyen le Mercure est très-pur.

La seconde préparation du Mercure est la précipitation, que quelques - uns nomment *Calcination*, mais abusivement. On précipite communément le Mercure avec des esprits Acides , sçavoir l'esprit de Vitriol , de Souphre , de Nitre,

ou l'eau forte. On verse ces esprits sur le Mercure pour le dissoudre, on distille la dissolution & le Mercure précipité demeure. Si la précipitation se fait avec l'esprit ou l'huile de Vitriol, le Mercure précipité sera jaune : Si avec l'esprit de Souphre, il sera blanc. Si avec l'esprit de Nitre ou l'eau forte, il sera en forme de poudre rouge. Toutes ces couleurs ne dépendent pas des esprits qui servent à la précipitation, mais du propre Souphre du Mercure alteré & séparé de son mixte : Et si le précipité avec l'esprit de Nitre ou l'eau forte est rouge, c'est que ceux-ci étant des esprits sulphureux, alterent & portent beaucoup du Souphre séparable mercuriel.

Ceci nous oblige de parler de la précipitation merveilleuse du Mercure par soi-même, qui se fait en métant du Mercure vif dans une cucurbite qui ait le fond large, & le col fort étroit. On laisse le tout en digestion sur un feu lent

de sable , & à la longue , & par
succession de tems le Mercure se
change en une poudre rouge qu'on
apelle *Mercure précipité de soi-
même.*

Q'est-ce , dira quelqu'un , qui
calcine le Mercure & le change
ainsi en précipité rouge ? Je ré-
pons que c'est le Souphre heteroge-
ne qui s'en sépare , & qui lui don-
ne cette couleur. Pour preuve de
cela , c'est que le Mercure des corps
qui n'a point de ce Souphre étran-
ger , ne se calcine jamais de cette
maniere , fût-il un an en digestion.
Si on calcine par cette même op-
ération du Mercure analogique à
l'Or , on aura un *Précipité Solaire*
de soi-même , qu'on métra digerer
& brûler avec de l'esprit de vin ,
pour en faire un Mercure diapho-
retique singulier dans la verole , la
galle , la lepre , &c. Tous les autres
Précipités Solaires tant par soi
qu'avec des esprits acides mine-
raux sont de violents purgatifs par
le haut & par le bas , à moins

qu'on n'en fixe le Mercure , & qu'on ne le rende par ce moyen un peu diaphoretique, encore faut-il être circonspect, & n'en pas trop ordonner, si on en est jaloux de sa réputation.

On fixe ces Précipités en les cohobant plusieurs fois pour en retirer l'esprit acide, & en faisant brûler dessus de l'esprit acide de vin par plusieurs fois , mais ces fixations ne sont que palliatives.

La meilleure méthode est après avoir précipité le Mercure avec de l'eau forte composée de Vitriol, d'Alun brûlé & de Nitre , de retirer ce menstrue par plusieurs cohobations, de mettre ensuite le précipité en digestion sept fois avec de l'esprit de vin , d'y mettre le feu à chaque fois , & enfin de l'éduquer avec de l'eau de sel de Tartre. C'est le moyen d'avoir un Mercure rouge fixe & diaphoretique.

Quelques - uns précipitent le Mercure avec la teinture d'*Emeri*,

dequois ils se promettent des merveilles. Voyez Schroder. Mais c'est une imposture ; car on s'apuie sur un méchant fondement , en supposant que l'*Emeri* a quelque chose du *Mars* , & qu'il est par consequent propre à tirer les teintures des Métaux & à coaguler le Mercure. Pour preuve de cela , c'est qu'en exposant ce précipité au feu, le Mercure s'envole avec sa couleur , & il ne reste que la poudre fixe de l'*Emeri* au fond du vaisseau.

Comme tous les Précipités ci-dessus tant par soi , que par les esprits acides sont dangereux. On a inventé un Mercure précipité avec posé, ou d'autres Métaux , & spécialement *Or de vie.* avec le Soleil. On dissout celui-ci dans l'eau regale , & le Mercure dans l'eau forte : on joint les deux dissolutions ensemble , puis on les distille & cohobe plusieurs fois, après quoi on édulcore la poudre qui reste avec de l'esprit de vin. On s'en sert salutairement tantôt

en qualité de vomitif dans la ve-
role , tantôt en qualité de purga-
tif , dans l'hydropisie. C'est l'*Or de
vie* d'Hartman.

L'*Antiquartarium* de Riviere, ou Anti-
son febrifuge contre la fièvre quartar-
quarte , est de ce genre ; car c'est rium
un précipité composé du Mercure, *de Ri-*
vier. de l'Or & du Regule d'Antimoine, à
quoi il ajoute la scammonée. Ce re-
mede poussé par le haut, par le bas,
& par leurs sueurs non sans violéce.

On précipite pareillement le Mer-
cure avec le Cuivre , ce qui donne *Précipi-*
un précipité verd décrit par Schro- *té verd,*
der. C'est un remede infaillible
dans la gonorrhée virale ou ma-
ligne. Il semble au commencement
qu'il augmente le mal , mais
il le guerit parfaitement dans la
suite.

L'*Arcanum corallin* de Paracel- Arcanum
se a lieu ici , c'est un purgatif ex- coral.
cellent & le remede assuré de la
fièvre & de la goute. On l'appelle
Corallin de sa couleur rouge de co-
rail. Pour le préparer , on dissout

258 Chymie nouvelle
le Mercure dans la liqueur *Alca-
hest*, on distile la dissolution pour
en tirer le menstrue, & il reste
une poudre fixe qu'on distile avec
de l'eau de blanc d'œufs, ce qui
lui donne la forme ou plutôt la
rougeur du corail. Comme le Mer-
cure précipité par l'esprit de Ni-
tre est pareillement rouge, on lui
a donné le nom d'*Arcanum coral-
lin*; mais c'est mal-à-propos: car
le précipité rouge ordinaire est au-
tant diferant du véritable *Arcan-
um corallin*, que le Ciel & la
terre. Le *Calcinatum majus* de Po-
tier, & le *Chaos magnum* du même
Auteur ont rapport ici. Le premier
est un Mercure dissout dans l'eau
forte, & précipité par l'eau fa-
lée, dont on prépare le dernier,
ou le *Chaos Magnum*, qui est
un remede extraordinaire. Voyez
l'Auteur.

*Calci-
natum
majus
de Po-
tier.
Chaos
Magnū
du mē-
me.*

Le Mercure précipité ne se don-
ne pas interieurement avec seurté,
son usage est externe, par exem-
ple, dans les malades cutanées, la

galle, la verole, les ulcères ca-
coétiques, ou qui tendent à la
gangrène, où il n'est rien de plus
fâlitaire que ces précipités mêlés
avec les onguens convenables.

La troisième préparation du Mer-
cure est la sublimation. On subli-
me le Mercure ou avec des Sels
corrosifs, ou avec le Souphre. Les
premiers font le Mercure sublimé,
le dernier fait le Cinabre.

On sublime le Mercure avec les
Sels de la maniere qui suit. On
prend parties égales de Mercure ^{Mercure} et subli-
me, dissout dans l'eau forte, de Vitriol ^{résubli-}
mée, desfeché & de sel décrepité. On
mêle le tout exactement, puis on
le sublime dans une cucurbite bas-
se, & le Mercure sublimé s'élève.
Remarquez que si on sublime le
Mercure à un feu violent avec le
double de Nitre & de Vitriol cal-
ciné, il s'élèvera un Mercure rou-
ge, qui ne sera point corrosif ni
plus pesant qu'il étoit avant le
mélange des sels qui ne lui auront
donné par consequent aucune pe-

fanteur. La raison c'est que le Souphre du Nitre agit seul sur le Souphre du Mercure & le calcine en forme de poudre rouge. Mais si on sublime le Mercure avec le sel commun, le Mercure en montant dévêt corrrosif & plus pesant, de ce qu'il reçoit de sel commun, de quoi il tient aussi sa corrosiveté.

Mercure doux. En ajoutant du Mercure vif au Mercure sublimé, on prépare le Mercure doux, en ce que le premier écarte & désunit les sels corrosifs, & par ce moyen la vertu

Dragon mitige ou Panchymagogue mineral. corrosive du Mercure sublimé se mitige, perd, & il se fait un remède tres-doux qu'on apelle *Dragon mitigé*, & *Panchymagogue mineral*, parce que le Mercure doux est un excellent purgatif. La dose est d'un scrupule avec quelque autre purgatif, par exemple, avec l'extrait d'ellebore noir, ou l'extrait panchymagogue de Crollius, dans la verole, la lepre, l'hydropisie, les catarres, &c. qu'il guerit parfaitement.

Remarquez en passant, que le Mercure purgatif convient mieux aux phlegmatiques qu'aux bilieux, & qu'il nuit même à ceux - ci. L'Antimoine au contraire est salutaire aux bilieux & nuisible aux phlegmatiques. Le Mercure doux mêlé avec l'extrait d'élaterium & donné en forme de pilules , est d'une grande utilité aux hydropiques.

En mettant infuser le Beurre *Mercure* d'Antimoine rectifié , dans de l'eau *re de* commune froide, la liqueur se blanchira comme du lait , & il tombera successivement une poudre blanche au fond , qu'on appelle communément *Mercure de vie*. C'est un vomitif célèbre , mais violent. Quelques-uns pour le rendre plus doux , précipitent le Mercure de vie avec une lessive de Tartre.Ceux qui crient contre ce Mercure de vie , & qui disent qu'on le doit plutôt appeler *Mercure de mort*, se trompent , & ils ont tort, en ce qu'ils croient que le Beurre d'An-

timoine, est une production du Mercure, non pas de l'Antimoine, comme elle est; car c'est un Regule dissout & corrodé par l'esprit de sel. Et quand on met dans de l'eau le Beurre d'Antimoine, celle-ci imbibe les parties salines acides qui se séparent du Regule & le laissent tomber au fond en forme de poudre. Voyez ce qui a été dit ci-dessus du Beurre d'Antimoine.

Le Mercure de Vie est d'un grand usage. Si on le donne à propos dans les fièvres intermittentes, il fera merveilles, ainsi que dans les affections mélancoliques, & spécialement dans la Manie. *Billichius* en a éprouvé l'efficacité dans un accouchemēt difficile de trois jours. *Gantzland* en a fait de même dans un accouchemēt désespéré. C'est un vomitif spécifique dans la paralysie de la langue, dans la difficulté d'avaler, & dans l'Apoplexie. Il fait vomir agréablement, en ces cas on en souffle un grain ou deux dans la bouche, ou bien on le met

sur la langue. En un mot c'est le vomitif le plus présent , & il enlève la palme aux autres. On le donne en substance jusqu'à deux grains, & en infusion jusques à six. On le met infuser dans deux ou trois onces de vin durant la nuit, on filtre l'infusion le matin , puis on la donne. Il plus seul de cette maniere qu'en substance, où il est à craindre qu'il n'en reste dans les replis du ventricule, ce qui causeroit des superpurgations mortelles.

La faculté du Mercure de vie est inépuisable , & on le peut infuser cinq cens fois sans qu'il perde rien de sa vertu. Comment cela se peut-il faire ? Quelques-uns disent qu'il opere par une action radiative , mais cette action est difficile à comprendre. Il vaut donc mieux dire qu'il perd quelque chose de sa substance quoi qu'imperceptiblement , & qu'il se rempreigne toujours de nouveau par l'air, comme l'Antimoine diaphoretique qui recouvre au bout de six mois la

vertu vomitive. Le Mercure de vie sera beaucoup plus doux , si on le fait du Regule d'Antimoine, ou du Regule d'Antimoine avec le *Mars*, parce que durant sa calcination avec les Sels , le Souphre le plus subtil de l'Antimoine se sublime & se détache & est corrigé par le Souphre fixe du *Mars*. On peut même tellement reduire le Mercure de vie qu'il ne purge que par le bas. Il faut pour cela prendre du Beurre d'Antimoine distillé du Regule d'Antimoine avec le *Mars* , & en précipiter le Mercure de vie avec une lessive de Tartre , puis l'éduccorer doucement , mais il faut que le Beurre d'Antimoine ait été bien rectifié. Le Mercure de vie ne purgera pareillement que par le bas, si on distille plusieurs fois dessus de l'esprit du vin tartarisé. Les sels Alcalis déterminent aussi le Mercure de vie à purger par en bas , par exemple , si on ajoute sur trois onces de Nitre fondu à un feu moderé , deux onces de Mercure de

de Mercure de vie , celui-ci déviendra purgatif , & si on n'ajoute qu'une once de Mercure de vie , il déviendra sudorifique. De même si on distile le sextuple de Nitre sur du Mercure de vie , on aura le Besoard mineral , qui est un excellent sudorifique.

Si on mêle quinze grains de Mercure doux avec deux grains de Mercure de vie , en pilant bien le tout, on aura un purgatif par en bas seulement , à cause que l'esprit acide qui est dans le Mercure doux fixe le Mercure de vie. La même chose arrivera si on pile exactement le Mercure de vie avec le sel commun , & on le distile plusieurs fois , car par ce moyen l'acide du sel commun fixe le Mercure de vie , & en fait un purgatif doux & bienfaisant. On peut découvrir par là la raison pourquoi le Mercure de vie n'opere point dans les hydropiques , qui est que l'eau salée de ceux-ci corrige & fixe le Mercure de vie.

On prépare avec le Mercure de

M

Rose de vie la Rose de vie minérale d'Angelus
vie mi- Sala, qui se compose avec l'ellence
nerale. de Santal faite par l'esprit de vin,
& reduite à la consistence de miel.
On y ajoute quelques gouttes d'huile de gerofles, & quelques grains d'ambre & de musc, avec quoi on mêle exactement le Mercure de vie.

Si on distille l'eau dans laquelle on a précipité le Mercure de vie, pour le séparer de son phlegme, on aura un *Esprit d'Acide* qu'on appelle vulgairement l'*Esprit de Vitriol Philosophique*, comme si dans la distillation il étoit monté quelque chose du Vitriol, ce qui n'est pas : car c'est l'esprit de sel commun délayé par les particules d'eau, lequel a les mêmes propriétés.

Le Mercure sublimé est employé extérieurement, il entre, par exemple, dans la fameuse *Eau Phagénique* qu'on compose avec l'eau de chaux-vive, dans laquelle on dissout du Mercure sublimé, & on ajoute de l'esprit de vin, suivant

les circonstances. Cette eau est également efficace pour prévenir & pour guérir la gangrène. S'il y a ardeur ou inflammation, il est bon d'y ajouter du suc d'écrevisses. On s'en sert outre la gangrène dans la galle, dans la teigne, pour chasser les poux, & on la mêle ordinairement avec l'onguent de Nicotiane.

Pour revivifier le Mercure sublimé, on le fait bouillir avec de l'eau commune dans un pot de fer, qui absorbe les Sels Acides corrosifs, après quoi le Mercure se représente en sa première forme de Mercure vif. La même chose arrive quand on y ajoute des Alcalis pour absorber les sels Acides. Le Mercure vif dissout dans quelque Acide que ce soit, si on verse dessus de l'esprit de Tartre, il se changera en poudre blanche. Si on y verse de l'huile de Tartre par défaillance, il se précipitera en forme de poudre jaune : De même le Mercure su-

M ij

blimé étant dissout dans de l'eau commune , dans de l'eau rose , ou quelque autre eau distilée , si on verse de l'huile de Tartre par défaillance sur la dissolution , il se précipitera en poudre rougâtre qu'on appelle *Turbith mineral* , pour le distinguer du vegetable. Si on le précipite avec des Alcalis volatiles , la poudre sera blancheâtre : si on le fait avec des Alcalis fixes , la poudre fera cendrée ou brune , suivant le degré de fixité de ces Alcalis.

J'ay dit au commencement que Vanhelmont traittoit d'imposteurs certains Chymistes qui se vantent de tirer du corps du Mercure , de l'eau , de l'esprit , de l'huile & du sel. Surquoi je suis de son sentiment contre ceux qui pretendent tirer du Mercure la liqueur *Alchæst* ; car ou ils ne tirent point d'eau ; ou s'ils entirent , elle vient de l'air ambiant. Voyés Zuvelpher , il vous apprendra comme quoi on distille le Mercure. Cet Aute^s

CHAPITRE III

Du Cinabre.

LE Mercure Sublimé avec le Souphre donne le Cinabre. On prend pour cet effet demi livre de Mercure crud, & trois onces de Souphre commun: On mêle le tout pour le sublimer, & on en tire le Cinabre artificiel. C'est une chose surprenante, que le Mercure qui est blanc, & le Souphre jaune, produisent un troisième corps qui soit rouge, & ce phénomène prouve bien la doctrine des Couleurs de l'illustre Monsieur Boyle & des Modernes, savoir que les Couleurs dépendent du changement de la tissure des corps, qui reçoit & brise les rayons solaires.

Le fondement de la préparation
M iij

du Cinabre consiste en ce que l'Acide du Souphre corrode le Mercure , auquel il se joint pour l'enlever avec soi.C'est ainsi que le Cinabre se forme , comme il paroît de ce qu'on peut revivifier le Mercure du Cinabre par le moyen des alcalis ou de la limaille d'acier avec quoi on distille le Cinabre ; car les alcalis n'ont pas plutôt absorbé l'acide du Souphre qui lie le Mercure , que celui-ci reprend sa liberté & sa forme de Vif-Argent.

Il y en a qui préparent un Cinabre bleu , en prenant deux parties de Souphre , trois parties de Mercure vif & une partie de sel Armoniac , qui étant mêlés & sublimés ensemble donnent un corps bleu ; au lieu que le Mercure avec le Souphre commun donne un corps rouge.

La production du Cinabre artificiel nous conduit à la connoissance du Cinabre naturel qu'on tire de sa mine propre , laquelle n'est

rien autre chose qu'un Souphre coagulé en un corps rouge avec le Mercure vif & une terre pierreuse, par le moyen d'un feu souterrain : car en pulvérifiant & sublimant cette mine , on aura un Cinabre naturel de la même nature que le vulgaire. Le Cinabre naturel est différent suivant la mine dont on le tire , c'est à dire suivant que le Souphre & le Mercure qui composent cette mine sont différens

La mine de Hongrie est meilleure de toutes , à cause qu'elle abonde en Or & en Argent, & que par conséquent le Cinabre participe du Souphre solaire.

On demande s'il est sûr d'ordonner le Cinabre naturel pour prendre interieurement ? On croit que non , à cause du Souphre arsenical qui se joint ordinairement à toutes les mines. Par cette raison on rejette le Cinabre naturel , & on s'arrête à l'artificiel dont l'usage est beaucoup plus sûr. Que si on veut user du Cinabre naturel , il

M iiii

272 *Chymie nouvelle*
faut auparavant le dépouiller de sa
malignité en le sublimant , ou
en brûlant de l'esprit de vin dessus.

On corrige le Cinabre en le su-
blimant plusieurs fois , d'autant
que dans la sublimation le Souphre-
arsenical s'envole , & que ce qu'il y
a de nuisible se sépare avec les fe-
ees. C'est ce qu'on fait aussi dans
le Cinabre d'Antimoine.

Si on n'a pas le tems ou l'oc-
casion de sublimer le Cinabre na-
turel , on le met bouillir plusieurs
fois dans de l'eau , on digere la
partie la plus pure qui furnage
avec de l'esprit de vin , & on y
met le feu , par ce moyen on a un
Cinabre naturel assés pur.

Il y en a qui font un Cinabre
artificiel solaire en sublimant un
amalgame d'Or & de Mercure
avec du Souphre commun. Voyés
Greiff dans son *Traité de la The-
riaque celeste*.

Le Cinabre naturel a les mêmes
vertus que le Cinabre d'Antimoine
dont nous avons parlé ci-dessus.



LIVRE SECOND.

SECTION I.

Des Métaux.

CHAPITRE I.

Des Métaux en général.

Et supposé avant de passer oultre, que les Métaux sont des corps mixtes composés de diverses matières, dont le mélange fait le corps nommé *Métal*, en sorte néanmoins, que ces divers principes fassent un corps homogène, indestructible, & essentiellement indivisible.

M. v.

Les Chymistes pour donner une explication plus exacte des Métaux & de leurs phénomènes, disent qu'ils sont composés de *Mercure*, de *Souphre* & de *Sel*; doctrine qui est fort ancienne & reçue dès le temps de Raimond Lulle. On n'entend pas ici par ces noms le Sel, le Souphre ni le Mercure Vulgaires; mais on entend par exemple, par le *Souphre*, une substance acide graisseuse qui donne aux Métaux la faculté de s'enflammer & de rougir au feu: par le *Mercure*, l'humidité radicale des Métaux, de laquelle ils ont la faculté de se fondre, & par le *Sel* on entend une substance fixe & presque alcaline qui lie le Souphre & le Mercure ensemble, & en forme une substance métallique. Ces principes ont rapport entre eux; le *Sel* est un principe pur qui donne le corps, le *Souphre* donne la forme & l'essence du Métal, & le *Mercure* sert à mieux unir & souder le *Souphre* & le *Sel* ensemble. Ceci revient à l'explica-

tion de certains Chymistes , qui ont donné aux Métaux , un corps , une ame , & un esprit ; entendant par corps le *Sel* , par ame , le *Souphre* , & par esprit , le *Mercure* , celui-ci pour lier & maintenir les deux autres. Si on veut expliquer ceci suivant la Philosophie des corpuscules , on entend par le *Mercure* certaines particules tres-faciles à se mouvoir dans le feu , d'où vient la fusibilité des Métaux. On entend par le *Souphre* certaines particules qui s'enflamment aisément dans le feu , ce qui fait que les Métaux rougissent au feu. Enfin par le *Sel* on entend certaines particules qui fixent le Souphre des Métaux , & empêchent qu'ils ne s'envolent. Il est facile apres cela de connoître la nature des Métaux , pourvû qu'on ne s'imagine pas le Souphre , le Sel & le Mercure comme des parties qui constituent essentiellement les corps des Métaux , & comme y étant ayant la dissolution ; car quoi qu'on puisse tirer

artificiellement , un Souphre inflammable des Métaux , ainsi que du Mercure vif , sçavoir le Mercure des corps , & même un sel parfait ou vitriolique , il ne faut pas croire pour cela qu'ils existassent actuellement ayant la transmutation qui leur est arrivée dans les operations de Chymie , ce sont de nouvelles productions de l'Air qui n'étoient point auparavant;

Ainsi le Souphre solaire que quelques-uns montrent , n'étoit point dans l'Or , mais il a été produit de nouveau par l'union du Soleil avec d'autres corps. Le Mercure qu'on tire des Métaux est pareillement un nouvel être produit par l'union de ces corps avec d'autres. Cette critique se doit étendre aux Teintures vulgaires des Métaux & des Mineraux , que les Chymistes ont l'impudence de nous debiter pour de veritables Teintures.

Quant à la génération des Métaux , il est certain qu'il s'élève da-

fond de la terre certaines fumées grasses & volatiles qui étant reçues & retenues dans les pores ou écroûes d'un corps pierreux deviennent Métaux par la succession du tems. Ces mêmes fumées au défaut d'un semblable corps dégénèrent en fleurs ou en aiguilles de diverses manières, selon la diversité des Métaux.

Le Souphre est celui de tous les principes des Métaux qui mérite plus d'attention, puisqu'il a le plus de vertu dans la Medecine. Ce Souphre renferme toujours de l'Acide, & en d'autant plus grande quantité, que le Métal est plus Sulphureux. L'Acide abonde par conséquent dans l'Or & dans le Mars dont les Souphres sont plus excellens que ceux des autres Métaux. L'Acide de l'Or se démontre en ce que si on enfonce le bout d'une verge de fer dans de l'Or fondu, celle-ci paroîtra corrodée, ce qui ne peut venir que de l'Acide du Souphre solaire qui est assés-

278 Chymie nouvelle
corrosif. L'Acide qui abonde dans le Mars se dissout par les liqueurs aqueuses. Ce qui se démontre , de ce que le Mars se change tout en Crocus. L'Etain contient beaucoup de Souphre , & pour marque de cela , c'est qu'estant remué sur le feu avec du Nitre , il s'enflamme d'abord. C'est à cause du Souphre que tous les Métaux causent un sentiment de faveur acide vitriolique , témoin Hartman.

Tous les Métaux conviennent donc en leur racine , puisqu'ils ont les mêmes principes , & ils ne different qu'à raison du plus ou moins de maturité , & à raison de la proportion de leurs principes.

A raison de leur maturité ; les Métaux se divisent en fixes , meurs , & nobles , tels sont ceux dont le Souphre est parfaitement fixé , comme l'Or & l'Argent : Et en moins fixes , moins meurs , & moins nobles , pour n'avoir la

fixité ni la proportion requises dans leurs principes : Ces derniers sont durs , ou mols. Les mols sont tels , parce qu'ils contiennent beaucoup de Mercure , & à proportion peu de Souphre & de Sel, ce qui fait qu'ils se fondent plutôt que rougir dans le feu , tel est l'Etain & le Plomb. Les durs sont tels , parce qu'ils contiennent beaucoup de Souphre & peu de Mercure à proportion ; c'est pourquoi ils rougissent facilement dans le feu , & s'y fondent avec peine par le défaut de Mercure. Il faut distinguer ici la densité d'avec la dureté ; le fer & l'acier sont également durs , non pas également denses ; le Mercure est le plus dense de tous les Métaux , & en même tems le plus mol. L'Or est très-dense , & plus mol que le verre , & celui-ci beaucoup moins dense , & moins pesant que l'Or.

A raison de la proportion des Principes , les Métaux sont parfaits ou imparfaits. Ce qui a été

dit nous apprend la raison pourquoi dans la purification de l'Or & de l'Argent, le Plomb absorbe les autres Métaux, sans toucher aux deux premiers; car puis que le Plomb contient beaucoup d'Acide sulphureux, il doit chercher à se raffiner. Et comme l'Or & l'Argent sont trop fixes & trop compactes pour pouvoir être absorbés par le Plomb, celui-ci est obligé de s'attaquer aux Métaux moins nobles, scavoit au Cuivre, au Mars ou à l'Etain qui sont plus terrestres; par consequent il doit corroder & absorber ces derniers dans la coupelle, sans toucher à l'Or ni à l'Argent.

Ce n'est pas assez d'avoir dit que tous les Métaux convenoient en leur racine, il faut le prouver. Pour en venir à bout, il suffit de considérer que tous les Métaux participent chacun de quelque autre métal; & spécialement les moins nobles des plus nobles; ainsi le Plomb tient toujours quel-

que chose de l'Argent , l'Argent bien gouverné fournit toujours quelques grains d'Or. Le Mars contient un Souphre Solaire , dont quelques-uns se servent pour fixer le Souphre d'Antimoine. Il y a dans le Cuivre la matière première de l'Argent. Par cette raison ils conviennent radicalement , & on ne trouve jamais l'un sans l'autre. Ils donnent tous deux des teintures de couleur de Saphir , & ils excitent des vomissements assez violens. Outre cela, il y a dans le Cuivre quelque chose de l'Or. Je ne parle point ici de la convenance du grand'monde avec le petit , c'est-à-dire du rapport des sept Métaux avec les sept Planètes , ni avec les principales parties de notre corps. C'est une chose trop triviale : mais après avoir établi que les Métaux conviennent radicalement , & qu'ils ne diffèrent qu'en degré de perfection , que dirons nous de la transmutation des Métaux ? Je suis bien persuadé qu'il n'y a point de repug-

nance à ce que les Métaux imparfaits , & qui ne sont point encore meurs , montent à un plus haut degré de perfection & de maturité. Vanhelmont d'un autre côté a vu changer du Plomb en Or ; & l'expérience nous apprend que les autres Métaux s'y transforment tous les jours. Il est encore constant que tous les Métaux n'ont aucune différence formelle , & qu'ils ne diffèrent que du plus au moins de maturité , laquelle seule leur manque pour être de l'Or. Qui fait fixer parfaitement l'Argent , fait de véritable Or ; & si la couleur lui manque , on la lui donnera avec le Cuivre , qui participe à la matière de l'Or. C'est pourquoi Basile Valentin fait ainsi parler l'Argét ou la Lune :

Je suis blanche , mais Venus me fait rongir lors qu'elle s'accorde avec le Soleil.

Quant à l'usage des Métaux , on demande si étant cruds , ils sont de quelque efficacité dans notre corps. Je réponds qu'ils n'y

font aucune opération active, puis qu'ils sont trop compactes, & qu'on les rend comme on les a pris. Ils y opèrent pourtant passivement, attendu que les sels viciés de notre corps perdent leur acrimonie en attaquant & corrodant le métal ayant. Par exemple, quoi que le *Mars* crud. pris en poudre n'ait aucune efficacité, il ne laisse pas d'être utile dans les maladies causées par l'Acide des premières voies, parce que ces sels acides venant à corroder le *Mars*, non seulement ils en perdent leur acrimonie, mais ils s'attachent même au *Mars*, & sont poussés déhors avec lui par les selles. Il en est de même du Saturne que Paracelse appelle *Le quatrième pilier de la Chirurgie*. Les préparations du Saturne qu'on applique aux ulcères chancreux, n'opèrent que passivement, & entant que les sels Acides se radoucissent en s'associant avec le Saturne. Disons-en autant du Cuivre qui fait vomir les hu-

Il faut bien raisonner autrement des Teintures & des autres préparations métalliques qui participent au Souphre essentiel des Métaux. Nous en voyons des effets surprenants, sans savoir comment elles operent. La vertu irradiative de Vanhelmont me passe, elle peut satisfaire quelque speculatif, non pas un Praticien. J'aimerois mieux dire que ces préparations agissent par une vrtu anodine qu'on lçait qui est attachée à chaque Métal; & c'est par elle que le Souphre de l'Antimoine & du Cuivre calme le desordre des humeurs viciées & des esprits, & les remet sous l'obéissance de la Nature.

Au reste les Teintures des Métaux demandent une préparation bien plus sublime que les dissolutions qu'on fait des Métaux avec des menstres corrosifs; celles-ci ne sont que des érosions superficielles du Métal en de petites parties, qu'il est facile de revivifier & de re-

mettre en Métal par le moyen de quelques Alcalis , & spécialement avec le sel de Tartre & le borax, qui en s'unissant à l'acide , délivrent les parties métalliques de leurs liens , & celles-ci ne sont pas plutôt en liberté, qu'elles tombent au fond. C'est ainsi qu'on peut faire l'épreuve des Teintures. Les Alcalis Vegetaux sont singuliers pour faire la reduction des Métaux, sur tout le sel de Tartre qu'en nomme par cette raison *le Sel privilégié*. Le Mercure des corps ne se tire que par les Alcalis fixes , & principalement par le sel de Tartre , ou par le sel Ammoniac. Ces Sels sont nommés *Resuscitatifs* par les Chymistes , & il ne se peut faire de vrai Mercure que par leur moyen.



CHAPITRE II.

Du Mars

Le *Mars* contient beaucoup de sel Acide, peu de Mercure, & mediocrement de Souphre acide, mais en quelque façon fixe, ce qui fait que le *Mars* est celui de tous les Métaux qui aproche le plus de l'Or ; & on prétend même que son Souphre peut être converti en ce précieux Métal. Ces trois Principes du *Mars* sont réunis par une terre fixe alcaline & rougeâtre qui le rend non malleable, avant qu'il ait été fondu. Cette même terre & sa forte tissure font que le fer s'enlève en paillettes sous le marteau ; C'est elle qui donne au *Mars* la faculté d'absorber tous les Acides : c'est d'elle que le *Mars* tient sa vertu astringente : c'est d'elle enfin que toute la vertu medicale du

Mars procede , qui est d'imbiber les humeurs viciées & acides de nôtre corps , ou les Sels des Modernes. L'Acier & le Fer ne different qu'en dureté. L'Acier se forme artificiellement avec le fer : on stratifie des lames de fer dans un grand fourneau avec des alcalis , scavoient des charbons & des cornes , ou des ongles d'animaux , on fait dessous un feu tres-violent , les ongles s'enflament & calcinent & endurcissent le fer. Cet endurcissement consiste en ce que l'Acide copieux du *Mars* absorbe les sels Alcalis fixes des charbons , & les volatiles des cornes , ce qui resserre le Principe terrestre , & augmente la dureté du fer. On forme encore l'Acier , en trempant le fer bien rougi au feu , dans de l'eau de verre de terre & de l'eau de racine de raifort & de porreau. D'autant que les Sels volatiles qui emprègnent les eaux , s'insinuent dans le *Mars* ouvert par le feu , & rassasient l'Acide qui donne la

On attribue vulgairement deux vertus fort contraires au *Mars*; l'une aperitive, & l'autre astringente. On donne la première aux parties terrestres & fixes, & la dernière aux parties volatiles. Et sur ce fondement, afin de faire un Safran de *Mars* astringent on calcine le fer jusques à ce que toutes les parties volatiles soient dissipées, & qu'il ne reste que les fixes. Mais cette hypothèse est établie sur un faux Principe; car le *Mars* est un corps homogène qui demeure toujours en même état dans la plus grande violence du feu. Ce qui a donné lieu à cette erreur & à cette distinction, c'est qu'on a vu que le *Mars* étoit d'une grande utilité dans les maladies qu'on croioit qui venoient des obstructions & de l'amas des humeurs grossières; comme la cage-xie, la fièvre quarte, la suppression des mois, la mélancolie hypocondriaque, &c. Et on a jugé de là

là qu'il possedoit une vertu aperitive. Comme on a remarqué d'un autre côté qu'il étoit salutaire dans la dysenterie, la diarrhée & les autres flux contre-nature, on a encore conclu qu'il avoit une vertu astringente ; mais on ne pouvoit tirer que de fausses conséquences d'un faux principe ; car il n'est pas vrai , comme on le suppose , que les maladies ci-dessus dépendent des obstructions & des amas des humeurs grossières , & il est certain que le *Mars* est toujours astringent de sa nature , & que la terre du *Mars* est purement stiptique. Toutes les préparations du *Mars* en convainquent par le sentiment de saveur astringente qu'elles donnent au goût. Si le *Mars* est aperitif , c'est par accident , & entant qu'il absorbe & entraîne avec soi les sels acides viciés qu'il trouve dans le corps, qui auroient en se coagulant causé des obstructions , ainsi en étant la cause, il ôte l'effet. On a donc rai-

N

son de dire que le *Mars* est un digestif admirable pour la mélancolie , puisque sa cause materielle n'est , suivant les Modernes , que l'Acide vicié des premières voyes qui s'attache au *Mars* , perd son acrimonie en le corrodant , & sort ensuite par les selles avec lui . C'est par cette raison que les selles sont ordinairement noires après l'usage du *Mars* & des eaux minerales acides ; & si elles ne le sont pas , c'est un mauvais signe qui marque que le *Mars* n'a pas imbibé les fels viciés . Les excremens sont noirs , de ce que le *Mars* empreigné de l'acide est précipité par la bile . Ces raisons ont fait meriter au *Mars* les beaux noms de *digestif* & *d'alexipharmacque de la melancolie* , de *Panacée de la cakexie* des hommes & des filles , tant simple que scorbutique : Et il entre avec justice dans toutes les poudres cakectiques , qui sont d'autant plus efficaces , qu'elles sont simples : ainsi la poudre du Safran de *Mars* seul

avec un peu de canelle , & quelques grains d'ambre , est aussi utile que simple.

Il ne faut pas manquer de faire quelque exercice ou mouvement corporel aprés avoir pris le *Mars*, comme aussi de s'abstenir de toutes sortes d'acide dans le boire & le manger ; d'autant que ceux-ci rafraîchiroient le *Mars* qui ne toucheroit plus aux fels acides viscés.

La limaille d'Acier cruë peut-elle se donner interieurement avec seureté ? Oùi bien à ceux qui ont l'estomac bon, non pas à ceux qui l'ont foible : car il feroit à craindre que le *Mars* ne s'arrêtât au fond de l'estomac , qu'il n'y contractât une vertu vitriolique & vomitive , qu'il n'excitat des rots & des naufées , & qu'il ne ruinât entierement l'apétit. Panarolle affeure qu'il a trouvé de la limaille d'Acier toute crue au fond de l'estomac de quelques sujets morts, qui avoient usé du *Mars*. C'est

N ij

qu'ils avoient l'estomac foible.

Les préparations du *Mars* sont en forme liquide, ou en forme seche : les premières se nomment *Teintures*, les dernières prennent le nom de *Safran*. Les Teintures du *Mars* sont, à mon avis, préferables au *Safran*, parce que le *Mars* est plus dissout dans celles-là, & plus compacte dans celui-ci, qui fatigue par consequent davantage l'estomac.

*Safran
de
Mars.*

Le *Safran de Mars* tire son nom de sa couleur jaunâtre ; c'est proprement la rouille du fer. C'est mal-à-propos qu'on le divise en astringent & en aperitif, puis qu'il n'est aperitif que par accident, comme j'ai déjà dit. Pour faire le *Safran de Mars astringent*, on calcine le *Mars* à un feu violent, jusqu'à ce qu'il soit reduit en une poudre rougeâtre, qui est ce qu'on appelle *Safran de Mars astringent*. Le poids du *Mars* s'augmente par la calcination, en sorte qu'une livre de *Mars* ayant la calcination

*Safran
de
Mars
astring-
gent.*

pesera une livre & deux onces après la calcination. Certe augmentation de poids vient de l'Acide des charbons qui s'est infinué dans le *Mars*. Sans tant de façon, quelques-uns se contentent de ramasser avec une patte de lièvre la poudre rouge qui se trouve attachée aux barreaux des fourneaux, qui est un Safran de *Mars* fort bon. L'usage de ce Safran a lieu dans les affections qui ont besoin d'astriction, comme dans tous les flux de sang & d'excrements, dans la dysenterie & la diarrhée. Il entre dans la poudre Stiptique de Crollius, dans les emplâtres vulneraires & Stiptiques des Chirurgiens, & dans l'emplâtre *Opodel-*
ok de Paracelse. Il est excellent dans les ulcères pour absorber l'Acide corrosif.

La terre douce de Vitriol qui est un Safran de *Mars* ou de *Venus*, a les mêmes propriétés, & vaut même mieux que le Safran simple de *Mars*.

N iij

Safran de Mars aperitif. Le Safran de *Mars* aperitif me-
riteroit mieux le nom d'alteratif,
puis qu'il redonne par son usage
l'état naturel à la tisiture viciée de
la masse du sang, & qu'en absor-
bant les sels viciés il corrige les
vices de toutes les digestions. Il ne
faut pas préparer ce Safran de
Mars avec des acides qui le répli-
roient, & après quoi il ne touche-
roit plus à ceux du corps : Et com-
me le *Mars* se laisse facilement
corroder à tous les Acides tant
Mineraux que Vegetaux, on aura
recours à des menstruées insipides,
ou du moins à de foibles acides
pour corroder doucement le corps
du *Mars*. Voici une préparation
bien estimée.

Prenez de la limaille de fer,
versez dessus un peu d'eau simple,
& laissez le tout au Soleil durant
la canicule. Au bout de quelques
jours la limaille sera changée en
Safran après une grande efferves-
cence : L'Acide qui abonde dans le
Mars étant dissout dans l'eau, puis

agité par la chaleur du Soleil, s'at-
tache à son propre corps , il le cor-
rode & le change en ce Safran qui
est d'autant plus aperitif qu'il n'a
point eu d'acide externe pour le
rassasier. Le fer exposé simplement
à l'air s'humecte & se change pa-
reillement en rouille ou en Safran
qui s'engendre par le moyen de
l'Acide de l'air qui s'insinué dans
les pores du *Mars*. Ce qui est si
vrai qu'on empêcheroit ce fer de se
rouiller par le moyen de quelque
Alcali, & spécialement avec l'huile
de Tarterre par défaillance, atten-
du que les Alcalis détruisent les
Acides : Et c'est contre la raison
qu'on enduit ordinairement d'huile
commune , les épées & les au-
tres armes ou instrumens de fer
pour les défendre de la rouille,
puisque l'huile commune contient
beaucoup d'acide, & qu'elle est par
conséquent plutôt capable de faire
rouiller ces instrumens.

Quelques-uns pour préparer le
Safran de *Mars* aperitif animent

N iiiij

l'eau simple avec quelques alcalis, sur tout avec le sel d'Absinthe, puis ils versent le tout sur de la limaille d'Acier dans un lieu tiede où elle se roüille facilement. Monsieur Michael verroit sur la même limaille une lessive des cendres des herbes aperitives, sçavoir, de fumeterre, d'absinthe, &c. Mais le Safran de Mars ainsi préparé ne vaut rien : car d'abord que les sels contenus dans la lessive s'attachent au Mars, ils font une espece de chaux ou de calcination qui est inutile, & nullement aperitive. On a beau cuire le Mars avec des sels, il n'en reçoit aucune alteration ; l'eau seule agit sur l'Acide du Mars qu'elle dissout, les sels n'y font rien. Ceux qui préparent le Safran de Mars aperitif avec du vin, n'ont pas un mauvais remede.

*Tartre
Mar-
tial.*

Pour faire le Tartre Martial, on dissout du Tartre dans de l'eau des Forgerons, & on jette de la limaille d'Acier dans la dissolution. L'A-

cide du Tarterre corrode le *Mars*, après quoi on filtre & laisse évaporer la dissolution : on la réiterate, puis on l'expose dans un lieu froid ou à la cave où il se forme des cristaux admirables dans les maladies croniques, & spécialement pour la suppression des mois. La préparation secrète de Vvillis au *Traité de la Fermentation*, & de Bartholin dans ses *Epîtres* a lieu ici, elle se fait avec la crème de Tarterre & l'esprit de vin.

Les préparations avec les forts Acides sont ridicules, & méritent d'être rejettés ; telle est la calcination du fer avec des magdaleons de Souphre ; celui-ci s'enflamme, corrode le *Mars* par le moyen de son esprit acide, & le *Mars* tombe par grains dans un vaisseau qu'on a placé au dessous. Enfin on pulvérise ces grains qui sont le Safran de *Mars*, ou plutôt une chaux fixe, qu'aucune liqueur ne scouroit dissoudre, & qui charge simplement l'estomac sans produire au-

N v

298 Chymie nouvelle
cun bon effet dans le corps , d'autant que le Mars est déjà rassasié & rempli de l'Acide du Souphre.

Par la même raison , les Teintures de Mars préparées avec des Acides trop forts font peu d'effet , elles en font au contraire beaucoup quand on les prépare avec des Alcalis ou avec des Acides modérés. Telle est la Teinture de Vitriol de Mars de Zuvelpher qui se fait avec le Vitriol de Mars & la terre foliée de Tartre. Voyez ce qu'en dit l'Auteur qui est ici assez véritable.

Essence de Mars tartarisée
tartariée. L'Essence de Mars tartarisée n'est pas inutile ; on dissout pour faire , parties égales de Vitriol de Mars & de cristaux de Tartre , on fait évaporer la dissolution jusqu'à la consistance de miel ; puis on verse dessus de l'esprit de vin pour en tirer l'essence ci-dessus. C'est un excellent remède dans les affections des reins , de la vessie & de l'urine.

Le Vitriol de Mars de Rivière. *Vitriol de Mars de Rivière.*
re a rapport ici. On le prépare de la maniere qui suit. Prenez une partie de Vitriol de *Mars*, deux parties d'esprit de vin : mettez infuser le tout dans un vaisseau de fer , & après la digestion requise mettez le tout dans un lieu frais, il se fera des cristaux d'une grande utilité , parce que l'acide du *Mars* a été radouci & édulcoré par l'addition de l'esprit de vin.

Les préparations liquides du *Mars* sont ordinairement appellées *Teintures*, & divisées en astringentes & en aperitives , ce qui se doit entendre dans le sens que nous avons déjà dit.

L'eau des Forgerons est l'une & l'autre : elle est salutaire , par exemple , dans la dysenterie & la diarrhée , comme astringente : Et dans la cakexie & la jaunisse, comme aperitive. On tire pareillement une teinture alterative d'une grande vertu , en éteignant le *Mars* rongé au feu dans un menstrue ai-

300 Chymie nouvelle
grelet tiré des Vegetaux, ou dans une liqueur alcaline ; Pour mieux faire , on n'a qu'à métre infuser de la limaille d'Acier dans du vin,car l'Acide de celui-ci corrode & imbibe le *Mars*. Ce vin se boit avec un peu de canelle , & produit des effets merveilleux dans la cakexie , dans la mélancolie hypocondriaque , & dans les autres maladies des femmes. On fait aussi des nouëts alteratifs avec quelques vegetaux & la limaille d'acier; on les met infuser dans du vin pour boire dans les maladies croniques, à quoi le *Mars* n'est pas inutile.

Les uns tirent la teinture du *Mars* , avec du suc d'oseille , les uns avec le suc de tamarins les autres avec du mousf , les autres avec du suc de berberis ; mais le suc de pômes de reinette est meilleur que tout cela. On épaisst la dissolution , puis on y verse l'esprit de ces sucs ou quelqu'autre convenable , pour en tirer une essence de *Mars* salutaire dans les maladies

Raisonnée. 301
étoniques rebelles, & spécialement dans la fièvre quarte.

Panarolle prépare une Teinture de Mars excellente, avec une dissolution de limaille d'acier, dans du suc de cicorée : Et on peut tirer une teinture rouge de Mars avec l'esprit acide volatile du pain qui dissout le Mars promptement.

La principale des préparations du ^{Fleur #} Mars en forme seche, sont les ^{de} Mars. fleurs. Sur quoi on peut lire Zuvelpher, qui s'est ici surpassé. Cette opération se fait par le moyen du Sel Armoniac avec lequel le Mars se sublime en fleurs rouges, d'autant que l'Acide du sel corrode le Mars, & enlève les particules qu'il a corrodées.

Les Chymistes les plus curieux ont trouvé le moyen de rendre le Mars fulminant ; ce que quelques-uns croient impossible, mais à tort : car la vertu fulminante du Mars consiste dans la convenance du Souphre martial avec le Souphre solaire, qui ne diffèrent en-

*Le
Mars
fulmi-
nant.*

302 *Chymie nouvelle*
tre eux , qu'en ce que celui-ci est
plus fixe que l'autre pour faire le
Mars fulminant , on le dissout
dans de l'eau regale, puis on le pré-
cipite avec de l'huile de Tartre par
défaillance: Mais il y a deux choses
à observer dans cette préparatiō. La
premiere est le point exat de *Satur-
ation*, sans quoi il n'y aura aucune
fulmination à esperer. La seconde est
que la précipitation ne soit point
trop subite; car si l'effervescence
est trop grande , rien ne fulminera.
La raison pourquoi le *Mars* &
l'*Or fulminant* est la même , &
consiste dans le combat du Sou-
phre & du Nitre avec le sel fixe du
Mars

*Besoard
Mar-
tial.*

Le Besoard Martial se forme du
Regule d'Antimoine Martial disti-
lé en Beurre , & précipité par l'es-
prit de Nitre : On s'en sert dans
l'hydropisie où il est spécifique ,
suivant *Rosenkreuser*, dans la cake-
xie & la jaunisse. Voyés *Rolfinck*.

CHAPITRE III.

Du Cuivre.

LE Cuivre est un métal qui a beaucoup d'affinité avec le *Mars* à raison des principes, & de sa composition, excepté que le premier est plus noble.

Le Souphre en quoi il abonde est plus fixe que celui du *Mars* qui participe beaucoup moins au Mercure que le Cuivre, qui contient bien autant de Souphre que le Mercure, mais plus de terre. A raison du plus de Mercure & de Souphre, le Cuivre se fond & s'enflamme plutôt que le fer : car le premier s'enflamme d'abord avec le sel Armoniac, qui ouvre son Souphre & le rend inflammable. A raison du Mercure, le Cuivre se mêle avec l'Or & l'Argent, sans leur oster la fusibilité, qu'ils perdent

304 Chymie nouvelle
d'abord qu'on les mêle aux autres
métaux.

A l'égard du Souphre du Cuivre,
Basile Valentin assure qu'il donne
la couleur de l'Or à l'Argent, &
Polemamus en a fait un Traité en-
tier dans le livre intitulé *de Sul-
phure Philosophorum*, qui est beau-
coup plus curieux & agréable pour
la Theorie, qu'utile pour la prati-
que : Et il paroît que quand il a
écrit ce Traité, l'Auteur ne sçavoit
pas encore volatiliser le sel de tan-
tre.

Quant au Souphre bien-heureux
avec lequel Vanhelmont prépare
le Soleil ou le feu de Venus, il est
sans doute dans le Cuivre, & c'est
lui qui fait les cures Magneti-
ques.

C'est en vertu de ce Souphre de
Venus, que la tête morte du vi-
triol du Cuivre guerit la dysente-
rie qui s'arrête d'abord qu'on a jet-
té des excremens du malade dessus.
Knaphelein s'est rendu fort recom-
mandable par ce secret.

Le Souphre & le Mercure qui sont en égale proportion dans le Cuivre, font la volatilité de ce Métal, qui est telle, que pourvu que le feu soit fort, il se dissipe presque entièrement en l'air, parce que la partie mercurielle enlève avec soi la partie terrestre.

Le Cuivre & l'Argent ont tant d'affinité, que l'un se trouve rarement sans l'autre dans la mine. L'un & l'autre produisent la couleur de saphir ou d'outremer, & possède la vertu purgative; il est en effet un Argent hydragogue très-excellent dans l'hydropolie, & chacun sait que le Cuivre ne pousse que trop par haut & par le bas, ce qui fait qu'il est dangereux d'en donner interieurement.

Si on mèle le Cuivre avec la pierre calamine, savoir cent parties du premier sur trente parties de la dernière, on aura du *Leton*.

Tous les Acides corrodent le Cuivre, les fixes & les forts *en Viol*, les doux & les volatiles *en*

Verdet. Les Alcalis volatiles diffou-
dent le Cuivre sans toucher au
Mars, par la raison que les Al-
calis s'attachent au Souphre qui est
plus abondant dans le Cuivre que
dans le *Mars*. L'esprit d'urine teint
le Cuivre en couleur d'outrenier
ou de saphir, qui désigne le Souphre
métallique, mais les dissolutions
du Cuivre par les acides sont tou-
tes vertes. Poleman & ses secta-
teurs, disent que le Souphre de
Venus se doit tirer par des Sels vo-
latiles, ou par des Alcalis fixes
Verdet. volatilisés. Pour faire le Verdet,
on stratifie des plaques ou lames
de Cuivre avec du marc de rai-
fins, on verse dessus une partie de
vinaigre, & trois ou quatre par-
ties d'urine de petits garçons; on
laisse le tout quelque tems dans un
lieu chaud, apres quoi l'on trouve
les lames corrodées & reduites en
Verdet par l'Acide volatile que le
marc fournit durant l'effervescen-
ce moderée du vinaigre & de l'uri-
ne. Si on distille ce Verdet on aura

l'esprit acide volatile de *Venus* engendré du marc de raisins, de l'urine, & du vinaigre, que Zuvelpher *Esprit alchæst. de Ve-*
Tachenius veut que cet esprit ne *nus.*,
soit rien autre chose que du vinaigre distillé ; mais celui la est bien différent , & il renferme beaucoup plus de vertus. Il y a deux methodes de faire l'esprit de *Venus* : la premiere est de dissoudre du Verdet dans du vinaigre distillé , de filtrer la dissolution , & d'en former des Cristaux verds qu'on distille en suite pour avoir l'esprit acide. La seconde & la meilleure, est de distiller le Verdet avec partie égale de sable ce qui donne un esprit volatile tres-efficace dans la Medicine & dans l'Alchymie. On s'en fert principalement dans la lethargie & les autres affections soporeuses. On prépare avec le *Esprit de Ve-* même Verdet & la gomme amoniac un esprit acide volatile *nus* composé qui est admirable dans *la gôme avec de amo-* les affections asthmatiques. On *amo-*
niac.

308 *Chymie nouvelle*
prend deux parties de Verdet &
une partie de gomme Ammoniac,
ou bien quatre parties de Verdet,
deux de gomme Ammoniac, & une
partie & demi de Souphre vulgaire,
puis on distille le tout.

Le Verdet crud n'est point em-
ployé en Medecine, excepté dans
la Chirurgie pour l'usage externe.
Il fait ordinairement la base de
l'onguent Egypiac, de l'onguent
de Hildanus &c. qui ont lieu dans
les ulceres cakoëtiques & dange-
reux : Il entre dans les eaux vertes
qu'on compose pour les ulceres
scorbutiques, veroliques, &c.



CHAPITRE IV.

Du Plomb.

Les Métaux les plus moûs sont le Plomb & l'Etain. Ils ont beaucoup de Mercure , ce qui fait qu'ils se fondent aisément. Le plomb sur tout, en contient abondamment ; mais comme il n'est ni bien meur , ni fixé , il s'exhale facilement & le plomb perd beaucoup de son poids dans la calcination. Il y a dans le plomb un peu de Souphre , & autant qu'il en faut seulement pour corroder le Mercure , mais très-peu de sel : ainsi le Mercure est entièrement contraire au *Mars* quant à ses principes & à sa composition.

Le Mercure copieux du plomb fait que celui-ci absorbe tous les Métaux , exceptés , l'Or & l'Ar-

310 *Chymie nouvelle*
gent, & qu'on s'en serve pour
épreuver les deux derniers à la cou-
pelle. Il absorbe les autres Mé-
taux, parce que le Mercure du
plomb est affamé de leur terre fa-
line, & il épargne l'Or & l'Ar-
gent, parce que leur Souphre aci-
de est trop fixe pour être absorbé
par le plomb. Il a pourtant beau-
coup de convenance avec l'Argent,
comme il paroît de ce qu'on en
trouve ordinairement dans le plomb
calciné. On dit même, que si on
calcine le plomb au Soleil par le
moyen d'un miroir ardent, on y
trouvera quelques grains d'Or au
lieu d'Argent, je m'en rapporte à
l'expérience.

Le Minium. La première des préparations
du plomb est sa calcination au feu
de reverbere, par le moyen du
quel il se convertit en *Minium*,
qui augmente ordinairement en
poids. Si on a pris, par exemple,
douze onces de plomb crud, il
s'en trouvera treize après la calci-
nation. Ce qui vient du Souphre

du charbon dont les particules acides se sont attachées à la substance du plomb.

Le plomb calciné dissout par un acide, & spécialement par l'acide volatile du vinaigre, acquiert une saveur douce, & se change en une chaux nommée vulgairement *Sucre de Saturne*. On verse par inclination la dissolution qui a été faite dans du vinaigre distillé, on la filtre, on la laisse évaporer, puis on la laisse quelque temps, & il se forme des cristaux qu'on purifie par plusieurs dissolutions réitérées. Remarqués qu'il ne faut pas tout tirer le vinaigre du plomb dissout, car il pourroit fulminer, comme il m'est arrivé. On fait de semblables cristaux en dissolvant la mine de plomb dans du vinaigre distillé animé par l'esprit de Nitre. Ce sucre de Saturne pris intericurement absorbe tous les Acides, & il est spécifique dans le mal & la mélancolie hypocondriaque, dans la fièvre quarte rebelle, où un hom-

me de ma connoissance en a donné jusqu'à deux scrupules pour une dose. Il est bon d'y ajouter quinze grains d'yeux d'écrevisses. Il est éprouvé dans les inflammations causées par l'effervescence des sels viciés, ainsi que dans les Erysipèles. Et à raison de sa vertu alumineuse astringente, il est salutaire dans la dysenterie.

On croit ridiculement que le Plomb pris interieurement rend les personnes steriles, à cause de la convenance qu'on dit qu'il a avec le Mercure celeste à qui Jupiter ôta la vertu d'engendrer : mais ce sont des contes.

On tire du sucre de Saturne avec *Teinture anti-phthisique*, le Vitriol de Mars ou de Cuivre bien dépuré, & l'esprit de vin, la *Teinture antiphthisique*, qui est bonne pour consolider les ulcères des poêmons, des reins & des autres parties.

Le sucre de saturne distillé par *Pierre hématite* une reortre avec le vitriol de Mars, donne la pierre *Hématite artificielle*,

Raisonnée. 313
cielle, qui est toute semblable, & ^{te arti-}
donne à connoître la composition ^{ficielle,}
de celle-ci.

Le Plomb calciné à la vapeur du vinaigre dans un lieu chaud fait la Ceruse pour la Medecine ; mais si on le calcine avec du vinaigre dilué dans lequel on a dissout du sel Ammoniac, on aura une Ceruse beaucoup plus belle & plus fine pour l'usage des Alchymistes.

Le sucre de Saturne est d'un si grand usage, que Paracelse assure qu'il fait le quatrième pillier de la Chirurgie. Ce qui est tres-veritable, puisqu'il absorbe effectivement l'acide des playes & des ulcères, & qu'il fait la base de plusieurs emplâtres. L'emplâtre de Ceruse avec la semence de grenouilles est bon par cette raison pour absorber l'Acide qui fait l'inflammation des Erysipeles, & le Plomb est si utile dans le cancer occulte, pour en absorber pareillement l'acide, que les Medecins veulent qu'on prépare les onguens qu'on y apli-

O

314 *Chymie nouvelle*
que , dans un mortier de Plomb.
Les remedes où il entre sont salu-
taires aux ulceres scorbutiques &
malins , à la galle , à la couperose,
aux lentilles , & autres vices du vi-
sage : En un mot le Plomb ne cede
qu'au Mercure doux , specialement
la ceruse , quand il s'agit de corri-
ger l'Acide ramassé sous la peau
par le défaut de l'insensible trans-
piration. La dernière avec l'eau de
femence de grenouilles ou l'eau de
chaux & le sucre de Saturne , est
admirable contre la brûlure pour
absorber l'Acide.

Quand on distille le sucre de Sa-
turne dans une retorte , il en sort
d'abord un esprit volatile ardent,
& en second lieu deux sortes d'huile ,
la première rouge , & la der-
nière noire , celle-ci sent l'empy-
reumé. L'Esprit ardent est , à ce
qu'on croit , de la substance du
Mercure , mais il n'est pas vray ; car
c'est simplement l'esprit du vinai-
gre avec lequel on a fait le sucre
de Saturne , ou bien l'esprit de vin

régénéré; car il est sans doute que le vinaigre en retient toujours. Pendant que les parties fixes de l'Acide corrodent le Saturne & s'y attachent, les plus volatiles prennent l'effort dès le premier feu, & quand on augmente le feu, les parties du Saturne suivent avec, & forment un corps huileux. Ce qui découvre manifestement l'imposture de cet esprit de Saturne. Il en est de même de l'esprit ardent de Corail, qui n'est en effet que l'esprit du vinaigre ou l'esprit de vin régénéré. Le vinaigre se forme lorsque le sel Acide du vin fixe les particules salines volatiles & spiritueuses; & quand on y dissout du Corail, le sel acide du vinaigre s'y attache & quitte les parties volatiles qu'il retenoit fixées; celles-ci remises en liberté paroissent au moindre feu sous leur première forme d'esprit de vin.

Si on distille le Plomb seul & sans addition, on n'en tirera rien de liquide, non plus que des au-

O ij

tres Métaux ; & la liqueur qu'on en tire quand on y ajoute quelque autre corps , est une nouvelle production qui n'existoit point auparavant. Tel est le Beurre de Saturne qui se distille de la maniere qui suit. On prend de la mine de Plomb, non pas de la vulgaire,mais de la volatile qui vient d Hongrie, on la pulvérise , puis on la mêle avec une partie égale de Mercure sublimé , on distille le tout par une retorte , & on a une liqueur grossière composée du l'esprit Acide de sel commun qui étoit renfermé dans le Mercure sublimé , & des particules du Plomb que l'esprit de sel a enlevées avec soi. Outre cela , il se trouve au col de la retorte quelque Cinabre composé du Saturne & du Mercure. Le Beurre de Saturne se doit rectifier à la maniere acoutumée , après quoi on le précipitera avec de l'eau simple comme le Beurre d'Antimoine, en forme de poudre blanche. Son usage est le même que celui de

*Beurre
de Sa-
ture.*

Pour faire le *Besoard Saturnin*, ^{Besoard} _{Saturn-}
on précipite le Beurre de Saturne _{nin.}
avec l'esprit de Nitre , & après
trois abstractions , trois édulcora-
tions & trois calcinations , on a
un *Besoard Saturnin simple* , qui ne
tient aucunement de l'Antimoine
comme les autres Besoards métalli-
ques. C'est un excellent remede
dans la Peste , dans les fiévres ma-
ligneuses pestilentielles , & dans les
maladies qu'on nomme ordinaire-
ment *Saturniennes* , scayoir le mal
hypocondriaque , le scorbut , la
goute vague , la mélancolie hypo-
condriaque , &c. Il sort dans la
distilation du Beurre de Saturne,
quelque Mercure vif , qui est le
Mercure vulgaire revivifié du Mer-
cure sublimé. Si on jette le Beur-
re de Saturne ainsi rectifié sur une
nouvelle mine de Saturne , pour
distiller le tout par une retorte , on
aura , à ce qu'on croit , le verita-
ble Mercure vif du Plomb ; mais

O iiij

318 *Chymie nouvelle*
on se trompe : car c'est une nou-
velle production qui n'étoit point
auparavant.

Le Beurre de Saturne distillé avec
le sucre de Saturne donne une
huile rouge extrêmement douce &
d'une grande efficacité dans les
maladies chroniques , spécialement
dans les ulcères corrosifs & diffi-
ciles à guérir. Il est bon de don-
ner auparavant un peu de Besoard
de Saturne.

Ce qui a été dit ci-dessus de
l'esprit de Saturne, se doit dire aussi
de ses fleurs. Il n'en donne aucune
de soi-même , par ce que le Mer-
cure dont il abonde , le fait fon-
dre d'abord dans le feu. Ordinai-
rement on stratifie le Plomb avec
du Souphre , afin que l'Acide de
celui-ci corrode le corps de celui-
là. On y ajoute parties égales de
sel décrepité , & le double de sal-
petre. Métez-le tout dans une re-
torte à deux cols , adaptez un re-
cipient à l'un , & un soufflet à l'autre , poussez le feu , vous trouvez

rez dans le recipient de l'esprit de Nitre , & au col de la retorte des fleurs que vous ramasserez. Ce n'est rien autre chose qu'une partie du Saturne corrodée par l'esprit de Nitre. On édulcore bien ces fleurs avant de s'en servir. On peut reviser le Mercure des corps ou du Saturne , de ces fleurs par le moyen des Alcalis.

Quoi que le sucre de Saturne *Baume de Saturne.* soit assez bon , on tache d'en extraire le *Baume de Saturne.* Pour en venir à bout , on met le sucre de Saturne en digestion avec de l'huile distilée de terebinthine ou de genévrier , jusqu'à ce que le tout devienne rouge , ce qui n'arrivera qu'à force de bien remuer cette mixtion. Cette couleur ne vient point du Saturne , mais de la digestion seule. Si ces huiles pouvoient s'unir à ce sucre , ce feroit assurément un baume merveilleux pour les maladies croniques , mais il n'en est rien. J'en dis autant des Teintures de Saturne , car l'esprit

O iiiij

320 *Chymie nouvelle*
de vin imbibé , à la vérité , l'huile qu'on y ajoute , mais il ne prend rien du corps du Saturne ; ainsi toutes les teintures de Saturne de Schroder ne valent rien , d'autant que ce Métal est trop mercurel , & qu'il a peu de Souphre duquel toutes les Teintures dépendent . Il n'y a pas apparence par conséquent qu'on en puisse tirer rien d'huileux avec des esprits sulphureux . Que si la vertu balsamique des huiles le pouvoit joindre avec le Saturne , ce seroit avec son sucre , & on auroit alors un Baume de Souphre temperé , d'une grande utilité dans les affections internes , & beaucoup plus efficace que le vulgaire qu'il n'est pas feur d'employer dans certaines maladies de la poitrine , comme la phthisie , l'héctique . &c. à moins qu'il ne soit préparé avec le sucre de Saturne . Si ce Baume se trouve trop acré pour l'usage externe , on peut le mélanger avec de la Ceruse ou du Baume du Pérou , & alors ce sera un assez bon remède .

CHAPITRE V.

De l'Etain.

L'Etain a beaucoup d'affinité, & beaucoup de différence avec le Plomb. Quelques-uns disent que l'Etain est le Plomb blanc des Anciens ; mais ils se trompent , car les Anciens avoient l'Etain & le Plomb blanc qui étoient deux Métaux très-différens. L'Etain des Anciens étoit le Plomb , cendré que nous appelons *Bismuth*. Car Il y a trois sortes de Plomb , scavoir , le Plomb vulgaire , l'Etain , & le Bismuth. Quelques-uns appellent l'Etain demi-métal , ainsi que l'Antimoine. Le Bismuth aproche le plus de l'Argent. A l'égard des principes de l'Etain, ce Métal contient beaucoup de Mercure, de plus pur & de plus meur que le Saturne ; ce Mercure n'est pourtant pas

O y

parfaitement fixé, il est au contraire plus mol & plus coulant que dans les Métaux parfaits ; il est plus pur , mais en moindre quantité que dans le Plomb , ce qui fait que celui-ci est plus pesant & plus malleable. Le Souphre surabonde en récompense dans l'Etain : ce Souphre est très-volatile , mais peu lié & peu mélangé avec la terre saline , ce qui rend l'Etain le plus poreux de tous les Métaux , même que le *Mars* , par le défaut de liaison entre ses Principes. Par cette raison il est difficile de le séparer d'avec les autres Métaux quand il y a été une fois mêlé. Si on en fond , par exemple , avec du plomb , il sera presque impossible de le retirer. C'est ce qui a donné lieu d'appeler l'Etain le *Diable des Métaux* , parce qu'il les détruit ou altere beaucoup. Ceci est vrai, principalement à l'égard du Cuivre que l'Etain rend friable : Et comme ces deux Métaux sont sulphureux , étant mêlés & remués en

C'est ce Souphre qui fait que
l'Etain produit la couleur bleue,
& tous les remedes tirés de l'Etain
sont vomitifs , à moins qu'on n'en
ait retiré tout le Souphre. C'est en
vertu du Souphre que l'Etain s'en-
flamme dans l'eau forte , & qu'é-
tant mêlé avec le Nitre & quelque
Alcali , il fulmine comme la pou-
dre à canon.

L'Etain crud se met rarement
en usage , & ceux qui s'en servent
dans la passion hysterique , se mon-
trent ridicules. Voici les prépara-
tions qu'on lui donne avant de s'en
servir.

On peut voir premierement di-
verses calcinations de l'Etain dans
les livres des Chymistes , qui ne se
font pas sans beaucoup de difficul-
té : En second lieu on granule l'E-
tain , & pour le faire , on le met
dans un creuset enduit de craye ,
avec parties égales de sel décrepi-
té , on remue exactement le tout .

& l'Etain se reduit en petits grains qui sont aisément corrodes par quelque acide que ce soit. De même qu'on prépare le sucre de Saturne avec le Minium. On prépare le sucre de Jupiter avec l'Etain gra-
*Sucre de Jupi-
ter.* nulé , qui se donne interieurement pour les affections hysteriques & les autres maladies, à quoi le sucre de Saturne convient. On a coutume d'appliquer sur le nombril le sucre de Jupiter avec quelque huile appropriée , pour détourner le paroxysme hysterique , mais il n'y a rien de plus inutile.

*Cr's-
taux
laxatifs
de Jupi-
ter.* - Les Cristaux laxatifs de Jupiter salutaires dans l'hydropisie & & la cakexie des femmes , se parent de la maniere qui suit.

Prenez ce qu'il vous plaira de mince de Jupiter en poudre , dissolvez-la dans de l'esprit de Nitre, ou plutôt dans du vinaigre animé par l'esprit de Nitre , filtrez la dissolution, laissez-la évaporer comme il est requis , & la mettez dans un lieu frais , pour faire former les

cristaux. Autrement, versez deux livres d'esprit de Vitriol bien rectifié, sur une livre de mine d'Etain, avec le double d'eau de Fontaine. Après la dissolution & l'évaporation requise il se forme de beaux cristaux qui sont tres-bons pour purger doucement les eaux des hydropiques par les selles. La dose est de trois grains.

Le Besoard Jovial simple se *Besoard* compose avec le Mercure sublimé *Jovial* & l'Etain, c'est un remede tres-*Simple* excellent dans les fiévres malignes, & dans le pourpre des acouchées, tant blanc que rouge. Le *Besoard Jovial composé* a les mêmes vertus. Voyés sa composition dans les Chymistes. Le *grand Sudorifique de Faber* préparé avec le Mercure sublimé & le Jupiter, distilés ensemble, est bon pour faire suer. L'*Antihæticum* de Potier est une des plus fameuses préparations de l'Etain : mais les autres remedes internes qu'on tire de ce Métal ne meritent pas notre attention, non plus que les reîn-

326 Chymie nouvelle
tures Vulgaires de Jupiter : ainsi
nous allons passer à l'examen des
Métaux qu'on estime les plus no-
bles, sçavoir l'Or & l'Agent.

CHAPITRE VI.

De L'Or.

Les principes métalliques qui composent l'Or, sont très-dépurés & très-unis ensemble. La terre fixe saline y est en mediocre quantité. Il y a beaucoup de souphre & du Mercure très-purs, & tous ces principes sont liés ensemble par un nœud très-étroit qui rend l'Or *indestructible* : car suivant tous les Spargiriques, *Il est bien plus facile de faire l'Or, que de le défaire.* Et Vanhelmont se moque de ceux qui se vantent de sçavoir rendre l'Or portable : effectivement on a beau calciner l'Or, au feu, ou à quelque menstrue que

ce soit , insipide , acide , ou corrosif , la reduction de ce métal est toujours tres-facile. L'indestructibilité de l'Or établie , il est manifeste qu'il ne peut être d'aucun usage , ni dans la Médecine , ni dans l'Alchymie : Et ceux qui ajoutent des fioilles d'Or à leurs remèdes , les rendent plus précieux , à la vérité , mais nullement meilleurs. Nous avons montré ailleurs l'impertinence de la fable *de la poule qui couve*. Quelques-uns éteignent de l'Or rougi au feu dans un eau appropriée , laquelle devient jaune &c épaisse , puis precipitent une poudre jaune au fond que Locatell recommande dans la jaunissé ; mais cette poudre n'est rien autre chose que des atomes de l'Or qui sont trop compactes pour faire aucune opération , & qu'on peu reduire aisément en Or.

L'Or est pareillement de peu d'utilité dans l'Alchymie ; & c'est folie de pretendre composer la Pierre Philosophale du corps métallique

que de l'Or : car c'est dans la racine de ce Métal qu'on la doit chercher. L'Or reçoit plusieurs préparations , mais Il n'y en a pas une qui satisfasse.

Les teintures d'Or , ne sont que des érosions superficielles du corps de l'Or en des particules tres-petites qui peuvent être facilement réduites en Or. Pour dissoudre l'Or véritablement & radicalement, les menstruées corrosives ne suffisent point , il en faut d'insipides ; mais en est-il ? les uns disent ouy , les autres non. L'affirmative me paroît plus vray semblable, & l'expérience fait pour elle : car sans parler de ceux qui se vantent de dissoudre l'Or avec l'esprit de la rosée de Mai , ni des autres qui prétendent le dissoudre avec un menstrue tiré de la neige , *Meyer* , assure que ceux de l'Amerique ont un menstrue insipide qui ramollit tellement l'Or qu'on le manie comme de la cire , qu'on y enchaîne des pierreries comme on veut. *Laurembergius* dit

pour démentir *Angelus Sala*, qu'il a vu une eau insipide dans laquelle l'Or se fendoit comme de la glace dans de l'eau chaude. Un Archevêque que je ne nomme point, avoit chés-lui un Chymiste, à qui j'ay veu dissoudre de l'Or en six heures de tems en une liqueur tres-rouge, par le moyen d'une eau blancheâtre & insipide. Ces mens-trées sont donc possibles, mais chacun n'est pas asté heureux pour les posséder. Au reste il est à observer dans la préparation des remedes de l'Or, que ce Métal soit le mieux dépuré qu'il soit possible; car s'il y restoit du cuivre, il pourroit causer des nausées & des vomissemens terribles.

Pour purifier l'Or de son cuivre, on se fert premierement du plomb avec lequel on fait fondre l'Or dans une coupelle, les autres Métaux s'attachent au plomb, l'Or tombe au fond. Secondement on se fert de la Calcination ou de la Cementation, qui se fait en stra-

330 Chymie nouvelle
tifiant des lames d'Or avec le sel Armonjac, le sel commun, le sel gemme &c. à quoi on ajoute de la poudre de briques pour empêcher la fusion. On fait du feu dessous, & les sels corrodent les autres Métaux, & en dépouillent l'Or auquel ils ne touchent point. Troisièmement, on se sert de l'Antimoine, dont le Souphre acide absoûrbe les autres Métaux, même l'Argent, sans toucher à l'Or qui demeure très-épuré. On prend, par exemple, une partie d'Or, quatre ou six parties d'Antimoine; on fait fondre le tout dans un creuset & on y ajoute sur la fin une once de Nitre & trois dragines de l'ail d'Acier. Il paraît diverses couleurs qu'on appelle *yeux de perdrix*: Après la fusion requise il se forme un Regule qui demeure au fond séparé des scories; on fait refondre celles-ci une seconde fois pour en tirer le Regule qui peut y être resté; enfin on fond ce Regule à un feu très-violent, pendant

quoi tout l'Antimoine s'envole, & l'Or reste au fond bien dépuré. Cette maniere de dépurer l'Or est la meilleure de toutes , car elle exalte la couleur de l'Or , qui devient pâle quand on le fond avec le Saturne.

Les dissolutions vulgaires de l'Or dans un menstrue corrosif ne réussissent point , à moins qu'on n'y ajoute du sel commun. Quand on fait fondre de l'Or & de l'Argent ensemble , ces deux métaux s'unissent si intimement , qu'on ne sçauroit concevoir une union plus forte. Ils se séparent pourtant facilement en dissolvant cette malle dans l'Eau forte , ou dans l'Eau régale. La premiere dissout l'Argent & laisse l'Or : la dernière dissout l'Or , & laisse l'Argent. On remarque que si on n'a pas mis quatre parties d'Argent sur une d'Or , l'eau forte ne dissout pas bien.

Pour redonner son premier corps à l'Or ainsi dissout & nageant dans le menstrue, on se sert du Mercu-

re ou de quelques alcalis , & on le précipite spécialement avec l'esprit d'urine , ou l'huile de Tarbre : La réduction de l'Or par le moyen du Mercure se fait entant qu'il attire à soi tous les atomes de l'Or avec lequel il s'amalgame , & rombe au fond. En exposant en suite cet amalgame au feu , le Mercure s'envole en l'air , & laisse l'Or au fond.

L'esprit de sel concentré & l'esprit besoardique de Nitre dissoudent pareillement l'Or , ainsi que les fels desséchés & coagulés de ces esprits. Voyez Zuvelpher dans son *Mantissa*.

On demande si les fels volatiles & urinieux ont la force de calciner & de dissoudre l'Or ? Oùy, pourvû que l'Or ait été auparavant bien calciné ; car alors l'esprit de sel empreigné d'un sel volatile urinieux dissoudra parfaitement ce Métal , & les autres fels volatiles en feront autant. On prépare , par exemple , la Corne de cerf folaire

avec le sel volatile de Corne de cerf , en stratifiant des lamines de Cerf & des lamines d'Or , dont on remplit un creuset qu'on met calciner dans le four d'un Potier jusques à ce que la calcination paroisse de couleur de pourpre. Dans cette operation le sel volatile de la Corne de cerf corrode le Soleil & le reduit en forme de poivre rouge , qui est un remede tres salutaire dans les fiévres malignes , & pestilentielles , & sur tout dans le pourpre des femmes.

L'Or fulminant est une de ces *Or fulminant,* Calcinations. Pour la faire on dissout l'Or dans l'Eau regale , puis on précipite la dissolution avec de l'huile de Tarte par défaillance , & on édulcore ensuite la poudre précipitée. Il y a deux choses à observer dans cette Operation. La première est de dissoudre l'Or dans de l'Eau regale préparée avec le sel Armoniac. La seconde est de ne verser que ce qu'il faut d'huile de Tarte pour précipiter

l'Or : car si on en verse trop , on détruira la vertu fulminante , qui consiste dans le combat du Souphre de l'Or avec les fels alcalis ; il en est de même , en un mot , que de la poudre à canon.

On aura peut-être de la peine à comprendre comme quoi la poudre à canon fait son effort en haut quand on y met le feu , & l'Or fulminant au contraire fait ordinairement le sien en bas. Je dis (ordinairement ,) d'autant que Villis a observé de l'Or fulminant qui faisoit son effort en montant. Il est probable que l'effort de l'Or vers le bas vient de la pesanteur de ce Métal , & que l'action de la poudre à canon vers le haut , dépend de son Souphre mineral volatile. De plus l'Or fulminant brûle sans s'enflammer , & la fumée tend en haut , pendant que l'effort de la fulmination tend en bas. Ceci paraîtra manifestement , si on met de l'Or fulminant dans une cuillière de Métal ; car après y avoir mis

le feu , & la détonation faite , il restera sur les bords de la cuillière une poudre jaune qui n'aura pu s'envoler. La poudre de l'Or fulminant est laxative , lors qu'on la prend avant d'avoir été édulcorée , & elle devient sudorifique par l'éducoration. L'Or fulminant est un bon carminatif contre les vens des enfans & des adultes. On lui ôte sa vertu fulminante avec les Acides , principalement avec l'esprit de sel & de Souphre ; par exemple , si on fait fondre deux parties d'Or fulminant avec une partie de Souphre , il ne fulminera plus , à cause que l'esprit Acide de Souphre qui se sera développé dans la fusion , l'empêchera de fulminer.

Potier fait son *Or diaphoretique* ^{Fleurs} avec l'Or fulminant & le Souphre ^{rouges} _{d'Or} digéré dans de l'esprit de vin. Et pour faire les *fleurs rouges d'Or*, on verse de l'esprit de vin bien déphlegmé sur de l'Or fulminant, on place au dessus une cloche de

verre comme on fait dans la distillation de l'huile de Souphre, on met le feu à l'esprit de vin, & la fulmination fait son effort en haut, enlevant le Souphre de l'Or en forme de fleurs, qui sont un sudorifique très-efficace. Autrement on met deux grains d'Or fulminant dans une retorte à long-col bien échauffée, où il fulmine & élève ces fleurs qui se ramassent en partie dans un recipient large qu'on y a adapté, & en partie au col de la retorte : on recommence jusqu'à ce qu'on ait la quantité de fleurs qu'on desire.

Quant à la sublimation de l'Or, comme ce Métal ne se sublime point de soi-même, on y ajoute du Beurre d'Antimoine pour l'élèver au dessus de l'alembic. L'esprit besoardique de Nitre enlève pareillement l'Or ; & le sel Armoniac sublimé l'Or en forme de fleurs, qu'on remèle avec de l'Or pour en avoir en plus grande quantité, & de plus efficaces. Voyez Zuvelpher.

Zuvelpher. Quelques-uns prétendent sublimer l'Or avec l'esprit de suie ; mais c'est une opération que tout le monde n'entend pas. Paracelse demande deux conditions dans les Teintures de l'Or : la première est que l'Or soit tellement volatilisé, qu'on n'en puisse jamais faire la réduction. La seconde est, qu'après l'avoir ainsi volatilisé on le change en Or potable avec l'esprit de vin. Il est certain que l'esprit de vin animé par un sel urinévolatil, ou par celui de corne de cerf, est un menstrue capable de dissoudre & de l'extraire, ou de préparer le *Crocus du Soleil*, de quoi on peut ensuite faire l'Or potable ; & c'est ainsi que le Docteur Hagenwald composoit sa *Teinture Solaire*, après avoir calciné l'Or avec du Souphre.

Les Teintures qu'on fait vulgairement par le moyen des Sels corrosifs, sont de peu de conséquence, parce que ce ne sont que des érosions superficielles du corps

P

338 Chymie nouvelle
de l'Or , qu'on peut reduire facilement , & qui rendent souvent les extremens noits par la precipitation du corps solaire , & par sa separation d'avec son menstrue qui se fait dans les intestins. Mais suposé qu'on fût assez heureux pour rencontrer une véritable Teinture d'Or , comment opere-t-elle ? C'est sans doute , un remede analeptique , ou restauratif , qui agit par sa vertu anodine , non pas par aucune faculté irradiative , comme Vanhelmont le prétend , & que personne que lui ne peut concevoir.



CHAPITRE VII.

De l'Argent.

L'Argent est moins noble que l'Or , & plus noble que les autres Métaux ; ses Principes sont la terre saline , qui est meure & abondante , le Mercure en mediocre quantité & peu de Souphre. Comme ces Principes ne sont point mêlangés à proportion , l'Argent est moins fixe & moins indestructible que l'Or. Que si on le fixe en forte qu'il puisse souffrir la violence du feu , on pourra lui donner la teinture de l'Or par le moyen du Cuivre ou de l'Antimoine ; car il se trouve toujours quelque partie d'Or dans l'Argent. Comme il y a moins de Mercure dans l'Argent que dans l'Or , celui-là est moins fluide & moins pesant. On croit que la Lune domine sur la tête ,

P ij

340 *Chymie nouvelle*
qu'elle sympathise avec le cerveau,
& qu'elle remedie à la debilité de
la memoire, à la mélancolie, à l'E-
pilepsie, & à l'Apoplexie. L'Argent
crud étant pris intericurement n'est
d'aucune efficacité, & on le rend
comme on l'a pris ; partant il a be-
soin d'être préparé pour être mis
en usage dans la Medecine. La
principale préparation de l'Argent
consiste à le bien séparer du Cui-
vre avec lequel il est toujours com-
biné, & on trouve souvent ces
deux Métaux dans la même mi-
niere. Sans cette séparation du
Cuivre, les remedes tirés de l'Ar-
gent causeroient des vomissemens
effroyables.

Pour séparer l'Argent d'avec le
Cuivre, on le met dissoudre dans
de l'Eau forte, ou fondre avec du
Plomb dans la coupelle ; l'eau forte
s'attache au Cuivre, & laisse tom-
ber l'Argent au fond, & le Plomb
absorbe les Métaux qui se trou-
vent mêlez avec l'Argent, pendant
quoi celui-ci prend le fond.

La Calcination de l'Argent se fait ou par immersion , ou par Cementation. Dans la premiere on se sert d'Eau forte ou d'esprit de Nitre , qui étant bien rectifié dissout l'Argent , de même que l'esprit de sel dissout l'Or. Il y a tant d'affinité entre ces deux Esprits , que la dissolution de l'Argent avec de l'esprit de Nitre rectifié , se précipite quand on y verse de l'esprit de sel. L'Argent ainsi précipité se nomme *Argent de corne* , parce qu'il brûle comme la corne , & se dissipe en l'air. Les dissolutions faites avec l'esprit de sel se précipitent aussi par l'esprit de Nitre , comme il paroît dans la préparation du Besoard Mineral. L'Argent dissout avec l'esprit de Nitre se congele en cristaux dont on se sert , sur tout en France , pour ouvrir les cauterés , & c'est ce *pierre* qu'on appelle *la Pierre Infernale*. On *infernale* fait dissoudre de l'Argent dans de *le, ou* l'esprit de Nitre , puis on fait évaper l'humidité ; on verse le ref-*cris-*
Lune.

P iiij

342 *Chymie nouvelle*
rant dans un creuset assez grand à
cause des ébullitions qui se feront
qui casseront le creuset s'il étoit
trop petit. On le place sur un petit
feu où on le laisse jusqu'à ce que la
matière se fonde. Quand elle est
fondue on la jette dans une lingotière,
où elle se coagule. Ces Cristaux conviennent aux ulcères
putrides, à la chair gangrénée, ils
empêchent la corruption, ils con-
fondent les excrètions & empê-
chent la gangrène de gagner. Leur
vertu dépend de l'esprit de Nitre
concentré dans l'Argent. On peut
faire aussi cette Pierre avec le
Mars & le Cuivre.

Cristaux purgatifs de Lune
ou l'Argent purgatif se prépare à
peu près de la même façon. On
dissout l'Argent dans l'eau forte ou
l'esprit de Nitre & on fait évapo-
rer la dissolution au feu de sable
en remuant toujours, afin que l'es-
prit de Nitre s'évapore également.
La matière se coagule en Cristaux.
Si on en touche la peau, ils y lais-

feront une tache qui durera plusieurs semaines : Quatre grains de ces Cristaux reduits en forme de pilules avec de la mie de pain poussent puissamment les eaux des hydropiques, & se donnent salutairement dans la cakexie & les affections catarreuses. Ils sont en usage en Angleterre, & y ont un heureux succès. Il est pourtant à observer que ce remede relâche l'état tonique du ventricule , par consequent il seroit bon d'y ajouter du *Mars* pour le maintenir, ou le rétablir.

Ces Cristaux de Lune sont de couleur grise & ceux que Tackius compose par le moyen du Nitre artificiel fait avec la chaux-vive & le sel commun, sont singuliers, en ce qu'ils sont verres, d'autant plus que tous les remedes titrés de l'Argent sont bleus.

La calcination de l'Argent par cementation se fait en stratifiant de l'Argent avec le double de fleurs de Souphre ; on sublime le

P iiiij

tout sept fois à un feu requis , & on reverse chaque fois la matière sublimée sur la matière restante, excepté la dernière fois qu'on jette la matière sublimée. Dans cette opération l'acide du Souphre corrode l'Argent , & il le change en un corps vitriolé : on y a ajouté une eau céphalique pour les affections de la tête ; de l'eau d'hypericon pour la manie ; de l'eau des Philosophes de Crollius pour la débilité de la memoire. La dose est d'une cuillierée deux fois le jour, plus ou moins suivant l'âge , & le véhicule.

Les Teintures de Lune sont toutes d'un beau bleu : mais cette couleur leur vient-elle de l'Argent ou du Cuivre ? L'union intime de ces deux Métaux me persuadent le dernier , d'autant plus que ces Teintures se font ordinairement avec le sel Armoniac qui donne cette couleur au Cuivre qu'il a corrodé, & que le même sel Armoniac , ou le sel volatile d'urine étant mis en

forme seche dans une boëte d'Argent , il se forme une espece de *Crocus* qui donne avec l'esprit de vin un teinture bleüe qui est plutôt une extraction superficielle des parties corrodées de l'Argent, qu'une veritable teinture.

Les uns prennent de l'Argent dissout dans l'eau forte , puis ils en tirent une teinture bleüe par le moyen de l'esprit de vin aiguifié ou animé avec le sel Armoniac. Les autres subliment plusieurs fois l'Argent avec le sel Armoniac, puis ils en tirent l'extrait avec l'esprit de vin animé par le sel Armoniac, & ils laissent évaporer le tout jusques à la consistance requise d'une Teinture. Si la Teinture perd sa couleur , comme il arrive quelquefois , on la lui peut redonner par le moyen du sel Armoniac. Mais toutes ces Teintures ne sont que des érosions superficielles du corps salin du Métal , & on peut en faire la reduction avec des Alcalis. En un mot les Teintures verita-

R v

CHAPITRE VIII.

Des Piergeries.

Des Métaux je passe aux Piergeries qui tirent leur vertu medicale du Principe métallique sulphureux. Elles sont composées d'une eau tres-simple, & tres-dépurée coagulée par un sel specifique. Les Piergeries sont colorées, ou non colorées: les dernières sont formées d'une eau tres-simple coagulée par un sel simple : Ce qui se prouve par la génération de la glace, qui est d'autant plus claire qu'elle est composée d'une eau pure , sans parler du secret de Vanhelmont qui reduissoit par le moyen d'un Alcali toutes les Piergeries en une eau clementaire tres-simple. Il y a apparence que toutes les Piergeries se

forment de cette maniere ; car quand elles sont pulverisées , châque grain de la poudre paroît transparent comme cristal quand on la regarde avec un microscope : Les Piergeries colorées tiennent leur couleur du principe métallique , comme il paroît dans la fusion du Verre avec les Métaux qui lui donnent diverses couleurs . Je crois que la chose se passe de la maniere qui suit . L'eau saline qui fait la base des Piergeries , venant à passer dans des lieux souterrains où la matière première des Métaux est renfermée en forme liquide , elles combatent ensemble & la première absorbe & coagule avec soi des particules Métalliques colorées , qui font la couleur de la pierre . Ceci est confirmé par les expériences de Kestler qui nous a enseigné la maniere de composer des Piergeries , & qui attribue leur couleur aux Principes Métalliques . Celles qui sont de couleur de feu , comme le Rubis , l'Escarboucle , le

Grenat , &c. doivent leur couleur au Souphre de l'Or. Le Saphir doit la sienne à l'Argent qui renferme en soi une couleur celeste , les vertes , comme l'Emeraude , tirent leur couleur du Cuivre ; les jaunes ou brunes , comme la Chrysolite & le Topase , la tirent du fer. Il en est de même des autres.

Quant à l'usage Medical des Pierreries , les Chymistes tiennent beaucoup pour les volatiliser, afin d'en tirer des Teintures ; chacun vante la sienne & le Corail a la même destinée que les Piergeries. Je ne nie pourtant pas absolument la possibilité de ces Teintures , je dis seulement qu'elles sont très-difficiles. Il est sans doute que ces Pierreries crues n'opèrent rien interieurement , & qu'on les rend comme on les a prises, soit par le yomissement , soit par les Selles , excepté le Cristal , qui à cause de sa moleffe absorbe l'acide qui cause des effervescences dans le corps & l'entraîne déhors avec soi.

La Levigation ou brayeure des Piergeries sur le Porphyre est un travail ridicule ; car comme elles sont fort dures , il se détache toujours des particules du Porphyre qui s'y mêlent. On doit raisonner de même de la Teinture des Piergeries calcinées extraites avec l'esprit de vin qui a peu ou point de vertu. En effet, les Piergeries ont tres-peu de Teinture, & ce peu qu'elles en ont , est si étroitement uni avec le principe salin , qu'il est difficile & peut-être impossible de la tirer. Les Piergeries ne sont pourtant pas sans vertu : que si elles sont inutiles intérieurement , elles ne le sont pas extérieurement , & en forme d'amulette. On fçait par experiance que le Jaspe pendu au col est d'un présent secours dans l'hémorragie du nez & de la matrice. Si on tire un cerne autour d'un charbon pestilentiel avec un Saphir, le charbon déviendra bien - tôt noir & tombera. La même pierre

350 *Chymie nouvelle*
est ophthalmique & convient aux maladies des yeux. On a coutume de tirer autour de l'œil un cerne avec le Saphir pour preserver la vue dans la petite verole & dans la rougeolle. La pierre Nephretique portée exterieurement est utile contre le calcul & les affectionns des reins : témoins Bauhin. Ce sont des choses de fait qui démontrent la vertu amulettique des Pierreries. On dit communément qu'elles agissent par une operation irradiative. Mais d'où vient cette vertu ? C'est , à mon avis , de leur Souphre métallique duquel elles tiennent aussi leur Teinture. Comme ce Souphre est tres - pur , on n'a rien épargné pour tirer la Teinture des Pierreries. Mais c'est une chose tres-difficile. Premièrement , parce qu'elles contiennent tres - peu de ce Souphre ; car le Grenat qui qui est assez rouge devient blanc quand on le reduit en poudre. Secondement , quand il y auroit

beaucoup de Souphre , il est tellement coagulé & concentré , qu'il est comme impossible de le séparer. Tout ceci nous fait connoître que toutes les dissolutions vulgaires des Piergeries sont superficielles & nullement essentielles , qui doivent leur couleur à leur menstrue & qui en changent comme de celui-ci. Ce n'est pas que la couleur qu'on attribue au Souphre métallique ne puisse venir encore d'ailleurs. La Teinture d'Emeraude , par exemple , tirée de l'Emeraude pilée dans un mortier de fer , par le moyen de l'esprit de vin , imite la couleur du Souphre métallique : mais cette couleur vient effectivement des particules du *Mars* qu'on a détachées du mortier en pilant , & qui ayant été extraites par l'esprit de vin animé avec l'esprit d'urine représentent la couleur verte.

Quelques - uns pour avoir la Teinture des Piergeries , les sublis-

ment en fleurs rougeâtres avec le
sel Armoniac, pour les extraire en-
suite avec l'esprit de vin. Mais
quoique cette dissolution nous im-
pose, il est certain que le sel Ar-
moniac ne scauroit radicalement
extraire le Souphre des Piergeries,
ainsi qu'il ne les corrode que su-
perficiellement, & que ces Teintu-
res n'ont pas les vertus qu'on
croit.





SECTION II.

Des Vegetaux.

CHAPITRE I.

Du Vin & de l'Esprit de Vin.

Et je parlerai de la famille Vegetale le plus succinctement qu'il me sera possible, & je ne dirai que ce qu'il faut pour entendre les Principes de Chymie. Et comme le Vin avec ses productions tiennent ici le haut bout, je commencerai par expliquer sa génération, & les changemens qui lui

arrivent. Ce que nous dirons du Vin, de l'esprit de vin, du Vinaigre, du Tartre &c. se pourra facilement appliquer à tous les autres végétaux, particulièrement aux liqueurs vineuses qu'on tire des fruits par expression, au miel & à l'esprit de miel ; ce qui nous épargnera la peine de traiter de chacun en particulier.

Le Vin n'est rien autre chose que le suc des raisins tiré par expression, puis dépuré & exalté par la fermentation. Le vin se dépure lorsque dans la fermentation actuelle il se décharge de ses fèces, & il s'éxalte, parce qu'en fermentant ses esprits se développent & le volatilisent. Avant la fermentation on l'appelle *Mouft*, & celui la fermento de ce que l'Acide & l'Alcali combatent ensemble, pendant quoi les particules hétérogènes se séparent, & celles qui sont capables d'union, s'unissent ensemble, d'où s'ensuit la génération du Vin, c'est à dire le chan-

Il faut dire ici un mot en paſſant, de la concentration du mouſt & des bieres de Glauber. Le but de cet Auteur étoit de dépouiller ces boiffons de leur phlegme, & aprés les avoir reduites à la conſistence de miel, de les rendre plus faciles à transporter par mer ou par terre dans les païs étrangers : ou en versant de l'eau deſſus, il pretendoit leur rendre leur phlegme & leur premier état. Je dis qu'il pretendoit, car au lieu de reuſſir, Glauber vit changer sa maſſe déphlegmée en vers ; ce qu'on devoit esperer ; car en oſtant leur phlegme au mouſt & à la biere, les autres particules s'unifient ſi étroitement que l'eau ne peut plus les diſſoudre, ni par conſequent faire fermenter les Sels, puifque ceux-ci ne ſçauroient agir fans être diſſous. Les raisins paffés font plûtôt un mouſt concentré ; car en y verſant de l'eau & du ſucré, il fe for-

me une liqueur vineuse qui devient par la fermentation assés semblable à du vin d'Espagne. Avec les raisins passés & le suc de poires Muscatelles on fait par le moyen de la fermentation un vin composé excellent pour corriger la masse du sang dans les cakexies , & le suc de pommes de renette fait un vin artificiel propre dans la maladie hypocondriaque & la mélancolie. Nous avons dit que les particules du moust se volatilisoient & s'exaltoient en esprits par le moyen de la fermentation , & c'est ce qui fait la difference entre le moust & le vin.

Le moust étant bû fermenté facilement , à cause de ses particules heterogenes , & produit des diarrhées , des dysenteries & des *Cholera morbus* , ce que le vin ne fait pas ; celui-ci enivre par son esprit qui fixe ou cause des mouvements irreguliers aux esprits de notre corps , mais on a beau boire du moust , il n'enivre point , d'autant

que ses particules sont confondues, & non encore exaltées en esprits.

Les particules heterogenes & immiscibles qui se séparent par la fermentation , constituent la lie du vin.

Il est à remarquer que si on jette de la limaille d'acier dans le moust , il ne fermentera plus. La raison est que les particules acides du moust agissent sur le corps du *Mars* & le corrodent , pendant quoi elles ne combattent point avec les particules contraires , ce qui fait cesser la fermentation. On peut par ce moyen préparer avec le moust une excellente essence de *Mars*.

L'Anatomie ou analyse du Vin s'attache à trois choses , à l'*Esprit de vin* , à la *terre tartareuse fixe* , & à la *partie acide du vin* , ou *vinaigre*.

L'*Esprit de vin* n'est rien autre chose qu'un sel volatile huileux délayé par beaucoup de phlegme ,

358 *Chymie nouvelle*
ou bien une huile exaltée par la
fermentation & convertie en es-
prit ; car l'huile enlève avec soi le
sel volatile , & l'une & l'autre
volatilisés par la fermentation ac-
tuelle font l'esprit. Celui-ci à rai-
son de sa partie huileuse contient
un Acide volatile qu'elle tempe-
re ; & cet acide de l'esprit de vin
se démontre en ce que mêlant de
l'esprit de vin avec de l'esprit de
sel Armoniac , ou du sel volatile
d'urine , il se fait une espece de
boulie , entant que le sel volatile
de l'esprit de sel Armoniac s'atta-
che à l'acide volatile caché dans
l'esprit de vin , avec lequel il se
coagule. L'esprit de vin n'est donc
qu'un sel volatile huileux dissout
ainsi que les esprits de tous les ve-
getaux doués d'un sel volatile &
d'une odeur aromatique qui four-
nissent par le moyen de la fermenta-
tion & du feu , assés d'esprit ,
mais peu ou point d'huile. Les
Chymistes ont par consequent rai-
son de dire que les esprits inflam-

mables volatiles sont des huiles diffous par la fermentation , & les huiles distillées , sont des sels volatiles concentrés par une acide un peu graisseux. Ceci fait voir que l'esprit de vin & les autres de cette nature sont de nouvelles productions , ou de nouveaux mixtes engendrés par la fermentation , & bien differens des corps ausquels ils etoient unis , & par consequent qu'il n'y a aucun esprit ardent qui existe de soi , mais qu'ils sont tous formés de quelques autres corps par le moyen de la fermentation.

L'esprit de Vin bien rectifié se nomme vulgairement *Esprit de vin* *Eprit alcholisé*. On connoit qu'il est bien rectifié lors qu'on en répand une goutte , & qu'au lieu de tomber à terre , elle se dissipe en l'air. Ou bien si en faisant brûler de l'esprit de vin avec de la poudre à canon , il se consomme tout , sans laisser aucune marque. Une troisième preuve est de mouiller un linge

dans l'esprit de vin , & d'y mettre le feu. Le linge doit rester sec & sans aucune moiteur si l'esprit de vin est bien rectifié. Il ne faut pas confondre l'Esprit de vin alcholisé avec l'Esprit de vin tartarisé ; car pour mieux rectifier l'Esprit de vin on a coutume de le distiller sur du sel de tartre bien calciné qui prend ce qu'il y a de phlegme dans l'esprit de vin , & celui-ci prend à son tour quelques particules du sel de tartre pendant la digestion , ce qui le rend plus efficace & lui donne le nom d'*Esprit de vin tartarisé*, qui est un menstrue beaucoup meilleur que l'Esprit de vin simple , pour extraire les vertus des Vegetaux.

L'Esprit de Vin distillé de la lie enleve avec soi des particules salines volatiles qui le rendent plus pénétrant , & plus propre pour servir de menstrue aux vegetaux. La distillation de l'Esprit de vin de Paracelse , ou sans feu , est de laisser geler le vin au froid. Il se trou-

yc

re au milieu de la masse gelée de l'esprit de vin, qu'on nomme *Esprit de vin Philosophique*. Il est très-pur *Esprit* & préférable au vulgaire qui contient quelque empiècement qui change sa tisiture.

La partie acide du vin, est la base & le fondement de tout le mixte : c'est par elle que le mout se change en vin : c'est par elle que le vin se change en vinaigre : c'est par elle que le tarré s'engendre : enfin c'est par elle que toutes les alterations du vin se font.

Quant à l'usage médical du vin, il est très-grand & très-salutaire : Et comme il a deux substances, l'une volatile & spiritueuse, l'autre acide & fixe. A raison de la première, il est bon pour réjouir les esprits de notre corps, ce qui fait qu'il est appelé par un Savant *l'Or Végétal potable*, & par Paracelse, *le prince & le nectar des végétaux*. Cette partie spiritueuse du vin a la faculté de tempérer les humeurs acides ramassées dans notre corps.

Q

de même que nous voyons l'esprit de vint edulcorer les esprits acides vegetaux. Il resiste à la corruption par sa substance pénétrante, & il est d'un grand secours dans les ulcères putrides & enclins à la corruption, si on le même avec la theriaque ou quelque chose de semblable. L'Esprit de vin camphré convient aux parties gangrénées, & il adoucit puissamment les douleurs de la goutte. Il guerit les erysipeles, en dissolvant l'acide qui les cause, spécialement si on le mêle avec le rob de sureau pour en oindre la partie. Mais il est à observer, que l'excès du vin dissipé la faculté animale, pour parler le langage des Anciens, attendu qu'il fixe les esprits, comme il paroît par l'envie de dormir à quoi les Yvrongnes font sujets.

A raison de la partie acide, le vin est favorable à l'estomac & à ses affections. Il convient même dans les fièvres ardentes, & on peut le donner en sûreté, nonobst-

tant le vulgaire qui crie que le vin échaufe, cela n'est pas considérable; car on a vu cent fois que le vin fesoit beaucoup mieux dans les fiévres continues, & intermittantes, que les juleps & les autres compositions plus laborieuses. Il faut pourtant ici de la mediocrité; car l'abus du vin cause de grands maux à nos corps. C'est de là que le calcul vient, ainsi que la goutte, entant que l'acide du vin bû trop abondamment affoiblit à la longue le ventricule qui ne retient plus l'acide dans sa capacité; mais le laisse couler des premières voyes jusque dans la masse du sang, par le moyen duquel il est porté aux parties nerveuses & sensibles, où il cause les douleurs de la goutte, ou de quelque autre sorte. Le *Paresis*, ou la stupeur des membres, les contractions des parties &c. dépendent du même acide qui est le plus grand ennemi des nerfs.

Q. ij

CHAPITRE II.

Du Vinaigre.

LE vinaigre se fait , non pas lorsque les particules volatiles salines s'exhalent , mais quand elles sont dominées & déprimées successivement par l'Acide du vin : ou bien quand l'acide du Vin s'exalte , fait prendre le dessous & fixe la partie huileuse & spiritueuse : car l'esprit du vin n'est pas séparé du vinaigre , il est seulement déprimé & fixé. Ce qui se démontre en ce que si on renferme du vin défait dans un vaisseau bien fermé , il s'y fera du vinaigre , quoi qu'il ne se fasse aucune exhalation de l'esprit de vin. On tire de l'esprit de vin du vinaigre même , & du sucre de saturne De plus si on met infuser du corail dans du vinaigre , celui-ci se radoucit. Ce

qui arrive, parce que le corail concentre l'acide du Vinaigre, & donne moyen à la partie volatile de s'exalter.

Plus le vin est fort, plus le vinaigre en est vigoureux, & quelques-uns y ajoutent des choses douées de beaucoup de sel volatile, comme la semence de moutarde, de roquette & le poivre, pour le rendre plus acre.

Comme l'esprit de vin est fixé dans la génération du vinaigre, il s'ensuit que dans la distillation de celui-ci le phlegme doit sortir le premier, & l'esprit de vin ne sort qu'après le phlegme. Le contraire arrive dans la distillation de l'esprit de vin. La distillation du vinaigre se doit faire au bain marie, & une seule fois, car plus on le rectifie, plus il est foible : On doit au reste faire un feu lent, de peur que l'esprit ne fente l'empireume. On aiguise le vinaigre avec le sel Armoniac pour s'en servir à faire des extractions : si on distille, par

Q. iiij

366 *Chymie nouvelle*
exemple , quatre livres de vinaigre
avec demi once de sel Armoniac ,
on aura un vinaigre tres-acre &
tres - propre à dissoudre certains
Métaux & certains Mineraux. Que
si on le distile avec du Nitre &
du Sel gemme , il enlevera les es-
prits de ces derniers avec soi , &
sa vertu s'exaltera considerable-
ment. L'Acide du vinaigre est vo-
latile , pénétrant & préférable
aux esprits acides des Mineraux
qui se concentrent avec les sujets
dissous , & les ressèreront trop. Ce
que le vinaigre ne fait pas.

Quant à l'usage du vinaigre en
Medecine , c'est un alexipharma-
que souverain dans la peste , &
beaucoup plus feur que la theria-
que. C'est la raison pourquoi nous
avons tant de vinaigres besoardi-
ques. Il corrige la virulence ou la
malignité des Vegetaux , speciale-
ment de l'Opium & des purga-
tifs. Le vinaigre fait revenir ceux
qui ont trop pris d'opium , & il
corrige la fumée maligne des char-
bons.

Il est inutile de demander si le Vinaigre est chaud ou froid ? Son acidité stiptique , & la coagulation qu'il cause au sang démontrent en quelque façon qu'il rafraîchit ; mais les particules spiritueuses volatiles , & inflammables dont il est composé disent le contraire. On se sert même du vinaigre pour dissoudre le sang coagulé , & alors on le mêle avec les yeux d'écrevisses , les perles & le corail , parce qu'il ouvre ces mixtes & facilite leur opération. Le vinaigre a pourtant ses inconveniens ; & son acide pénétrant ne permet pas de l'employer sans jugement. Il est contraire aux parties nerveuses & aux hypocondriaques qui sont déjà remplis d'un Acide assés corrosif. Enfin il ne convient point aux femmes hysteriques , à cause des effervesances qu'il est capable d'exciter dans leurs intestins , & par consequent la suffocation de matrice.

Q iiiij

CHAPITRE III

Du Tartre du Vin.

LE Tartre du Vin est , suivant Paracelse , un enfant beaucoup plus noble que son pere,dont la génération est bien dépeinte par Vanhelmont au Traité intitulé *du Tartre du Vin* : nous avons dit ci-dessus , que l'Acide faisoit la base du vin : je dirai plus ici , sçavoir que le vin reçoit non seulement son estre de l'acide , mais encore toutes ses alterations. Voici comme quoi le Tartre s'engendre. Pendant que l'acide du vin corrode la lie , il se coagule lui - même avec les particules salines qu'il dissout , il retient en même tems les parties terrestres , & l'union de ces trois choses fait le Tartre.

La lie du vin se fait , comme j'ai déjà dit , en ce que dans la

fermentation la partie terrestre heterogene se precipite au fond. La lie n'est pourtant pas toute terrestre , elle a ses principes salins , c'est à dire beaucoup d'Acide , & d'Alcali fixes & volatiles embarras- sés & faisant corps avec elle. Pour preuve de cela , c'est qu'on tire par la distillation de la lie de vin un esprit ardent tres-excellent , & même en procedant bien , un sel volatile en forme de neige , avec un esprit tres-volatile. L'Acide ne scauroit corroder la lie du vin qu'il ne se coagule en même tems avec les particules corrodées , suivant la regle qui porte , que tout Acide se coagule avec les corps qu'il dissout. Et c'est ce qui fait le Tartre , comme il a été dit ci-dessus. Le Tartre s'attache aux cotés du tonneau , pour deux raisons. La premiere est que le vin a plus d'Acide en cet endroit , comme il pa- roit lors qu'on expose un tonneau rempli de vin à un grand froid ; car le vin se gele vers les cotés du

Q v

370 Chymie nouvelle
vaisseau, & l'esprit de vin prend
le milieu. La seconde raison est que
les sels ne s'acquaient se coaguler
qu'ils n'ayent un sujet ferme au
quel ils s'attachent, comme est le
bois de chêne duquel les tonneaux
sont ordinairement faits.

Le mot de *Tartre* a trois signifi-
cations. Il signifie premierement
l'Acide du vin inseparablement,
lequel est plus ou moins fixe dans
divers vins. L'Acide de certains
vins, par exemple, du vin d'Espa-
gne monte dans l'alembic, & ne
laisse qu'une liqueur insipide; ce-
lui des autres, est plus fixe & am-
barassé avec des parties terrestres
qui font que les parties volatiles
montent dans la distillation, & que
les fixes demeurent en forme de
chaux. Ceci est manifeste dans le
vin de *Jena*: car si on en répand le
soir sur une table, on y trouvera
le lendemain au matin le Tartre
attaché. L'Acide du vin se démon-
tre, en ce que si on y laisse un
œuf durant quelque tems, celui-ci

paroîtra couvert de petits cristaux, attendu que l'Acide du vin corrode l'Alcali de la coque de l'œuf, & forme avec lui un troisième sel salé en forme de Cristal : de plus en ce que les yeux d'écrevisses infusés dans du vin lui ôtent son acidité , c'est-à-dire qu'ils imbibent l'Acide. En second lieu , le Tartre se prend pour la lie du vin dont nous venons de parler. En troisième lieu il signifie proprement une pierre fort dure qui se trouve adherante aux parois des tonneaux de vin , & c'est de ce dernier dont nous entendons parler ici.

Le Tartre est blanc ou rouge, selon la couleur du vin qui l'a produit ; l'un & l'autre ont presque les mêmes vertus. Quant aux principes du Tartre , il contient beaucoup de sel acide , plus ou moins fixe avec beaucoup de sel urinieux entremêlés de parties terrestres fixes , & d'une huile qui lie & soudé les parties du mixte. Cette analyse

montre assez les vertus du Tartre ; car entant qu'il est composé d'un Acide & d'un Alcali, en sorte que le premier domine comme volatile , il doit être bon pour inciser & déterger les mucosités tant de l'estomac que des intestins. C'est un doux laxatif , spécialement si on joint deux ou trois grains de diagrede à demi-dragme de Crème de Tartre : Et celle-ci prise avant les purgatifs, avance beaucoup leur opération. De plus le Tartre est fort diuretique, & il déterge puissamment les canaux des reins. Néanmoins comme le Tartre renferme beaucoup de terre & de lie qui ne se peut digérer dans l'estomac , & se precipite au fond en forme de chaux , on prépare le Tartre avant de s'en servir. La préparation consiste à le purifier de sa partie terrestre par des dissolutions & coagulations reiterées,

Cristaux de Cristaux de Tartre : Quelques-uns
Tartre, s'imaginent que plus ces Cristaux

sont dissous & coagulés de fois, plus ils sont purs ; mais ils se trompent ; car plus on les dissout, plus on les affoiblit , à cause que l'eau retient toujours quelque portion de l'acide volatile & diminuie leur vertu. Une solution & une cristallisation suffisent. D'autres pour avoir des Cristaux de Tartre plus blancs & en plus grande quantité , jettent un peu d'Alun dans la dissolution. Mais que gaignent-ils , sinon qu'au lieu de Cristaux laxatifs, ils en font des stiptiques & astringens.

Le Tartre ainsi préparé & dépouillé de sa terre , ne convient pas encore à toutes sortes de maladies , il est même quelquefois contraire à cause de son acidité. En ce cas on emploie les Cristaux ci-dessus avec le sel fixe de Tartre , ou bien on les fait fermenter avec le sél de Tartre , & par ce moyen on a des Cristaux salés bien plus efficaces & utiles que les Cristaux acides de Tartre,

parce qu'ils se sont remplis ou rasiez de leur propre sel & devenus détersifs; ce qui les rend d'une grande recommandation dans le mal hypocondriaque, dans l'hydropisie, la cakexie, le scorbut, &c. Zavelpher enseigne dans son *Martinissa* la maniere d'alterer le Tartre avec les Vegetaux. Le Tartre avec la limaille d'Acier donne des Cristaux tres-salutaires dans les maladies croniques; & on trouve dans les Boutiques, de la Crème ou des Cristaux de Tartre rouges appellés *Hepati-* vulgairement *Hépatique rouge*, qui *que ron-* sont tres-bons pour corriger les grandes chaleurs qu'on ressent en Esté, pour éteindre l'ardeur & la soif des fièvre tierces, & pour dissipper l'yyrefse.

Dans la distillation du Tartre à feu ouvert, il sort en premier lieu un esprit Phlegmatique, puis une huile puante, & il reste au fond de la retorte une Tête morte noire composée du sel Alcali & des parties terrestres.

Comme le Tarter est acide de sa nature, on demande qu'est-ce que dévient son acidité? Elle demeure dans l'huile. Le Tarter étant composé d'Alcali & d'Acide, & ces deux sels venant à combattre ensemble, il se fait une effervescence ou *Gas sauvage*, au langage de Vanhelmont qui rompt tout, à moins qu'il ne trouve un passage. Dans ce combat ces deux sels se concentrent ensemble, & rencontrant un corps graisseux avec lequel ils s'unissent, ils forment une huile pendant que le reste se change en Alcali fixe par la force du feu. Il faut séparer l'esprit d'avec l'huile, & le rectifier plusieurs fois afin de le rendre volatile. On ne doit pourtant pas prétendre qu'il le devienne parfaitement par cette méthode, c'est - à - dire qu'il soit un peu Alcali dépouillé de tout acide, ce qui est réservé aux Chymistes les plus raffinés.

Quelques-uns pour avoir un ef-

prit de Tartre tres-volatile, rectifier l'esprit de Tartre sur sa Tête morte. D'autres avec la chaux vive ; d'autres avec un Alcali apropié, par ce moyen l'Alcali fixe absorbe ce qui reste d'acide dans l'esprit de Tartre, & il ne monte que l'esprit le plus pur, & l'Alcali le plus volatile, qui se peut tirer au feu de sable. La meilleure methode de toutes est de laisser fermenter le Mercure crud avec son sel propre, puis distiler le tout. On tire par cette conduite un esprit de Tartre tres-volatile & d'une grande vertu en Medecine.

Esprit de Tartre volatile.
Le sel de Tartre distillé avec la chaux-vive donne un esprit tres-efficace, mais en petite quantité. Le même sel distillé avec l'Alun crud ou brûlé, fournit un esprit volatile urineux qui fait avec le camphre la base de la Teinture besoardique de Paracelse, où il entre trois parties d'esprit volatile de Tartre, une partie d'esprit volatile de Vitriol, & quatre ou cinq parties

d'esprit theriacal camphré. Ceci fait voir la difference des Teintures besoardiques vulgaires préparées avec des esprits tout phlegmatiques, & de la Teinture besoardique de Paracelse qui demande des esprits tout volatiles.

Les vertus de l'esprit volatile de Tartre sont, à la vérité, si grandes, qu'on n'a point de paroles assés énergiques pour les exprimer: car comme il renferme un Alcali volatile très-pur, il absorbe & radoucit quelque acide que ce soit. Il n'est point par consequent de meilleur remède pour le mal hypocondriaque, la goutte, la paralyse en suite de la colique, qui est endémique en Moravie, la pleurésie, l'hydropisie, & toutes les maladies chroniques, qu'il guérira en chassant leur cause matérielle par les urines, ou par les sueurs. En un mot étant pris intérieurement, ou appliqué extérieurement il absorbe, corrige & radoucit l'Aci-

de qui picote les nerfs ou les tendons. Enfin il empêche qu'il ne produise aucune coagulation. Tout volatile ne détruit pas tout Alcali, chacun combat le sien, il n'y a que l'esprit de Tartre volatile à qui toute sorte d'Acide céste. Ce qui marque son prix & son excellence.

*L'huile de Tar-
tre pua-* Dans la distillation du Tartre Pesprit est suivi de l'huile de Tar-
tre pua- tre puante, qui n'est rien autre chose qu'un Alcali concentré par un acide graisseux. Cette huile rectifiée & clarifiée sur de la Corne de cerf brûlée est un excellent sudorifique, deux ou trois gouttes procurent puissamment la sueur dans les maladies malignes où l'on a de la peine à suer, & sont d'un présent secours dans la colique & dans la passion hysterique. Elle convient extérieurement aux douleurs de la goutte & au calcul des reins. Elle guérira & mondfie salutairement les bubons pestilentiels ; & si on y ajoute de l'esprit

de vin, sa puanteur se changera en
odeur de Rômarin.

Il nous reste à considerer dans *Sel fixe*
la distillation du Tartre, la Tête *de Tartre*,
morte de couleur noire, & le sel *tre*-
fixe de Tartre qu'on en tire. C'est
le maître de tous les Sels fixes, &
il n'a point son pareil tant en Al-
Chymie, qu'en Medecine. Il aug-
mente la vertu de tous les men-
trués, soit d'eau, soit d'esprit de
vin, & il facilite beaucoup l'ope-
ration des décoctions & des infu-
sions purgatives. C'est un bon diu-
retique & diaphoretique ; il est
specificque pour les fiévres ; il tient
le premier rang entre les cosmeti-
ques, sur tout pour remedier aux
dartres, aux pustules, aux taches,
à la couperose, &c. Enfin l'onguent
de Ceruse avec l'huile de Tartre
par défaillance est connu & éprou-
vé contre la galle.

Les Alchymistes n'ont point de
meilleur menstrue que le sel de
Tartre pour dissoudre presque tous
les Mineraux & extraire leur Sou-

phre : Il est excellent pour revivifier les Métaux , & travailler leur Mercure , & c'est pour cela qu'il est appellé *Sel resuscitatif.*

Terre foliée de Tartre. Avec le sel de Tartre & l'Acide volatile du vinaigre , on fait la *terre foliée de Tartre* qui est proprement un Tartre régénéré dont on peut tirer comme du Tartre de l'esprit , de l'huile & du sel fixe. Cette terre foliée avec l'esprit de sel Armoniac est un remede saluaire contre le mal hypocondriaque , les maladies de l'urine , & des filles. Voyez *Schuvalbe sur l'Acide & l'Alcali.*

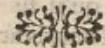
Les Chymistes non contents de ce sel fixe de Tartre , prétendent le volatiliser ; mais il ne faut pas confondre ici le sel volatile tiré de la lie du vin , avec le sel de Tartre volatilisé. Celui-ci est recherché avec d'autant plus d'empressement par tous les Chymistes que Vanhelmont assure que c'est le menstrue universel des Alchymistes , & outre cela un reme-

de qui pénètre jusqu'à la quatrième digestion, que cét Auteur place dans les arteres, & qui déterge & purifie toutes les ordures du corps par sa vertu saponaire.

On tente la volatilisation du sel de Tartre en plusieurs manieres. Les uns se servent du vinaigre, & procedent comme dans la Terre foliée. Les autres cohobent &c digèrent plusieurs fois le sel de Tartre avec l'esprit de vin, comme dans le *Baûme Samech* de Paracelse, mais en vain : D'autres, comme Vanhelmont, employent inutilement l'huile fetide de Tartre ; d'autres entreprennent cette opération par le moyen de l'air. Zuvelpher met fondre le sel de Tartre à la cave, & il se perfuade ridiculement qu'il se volatilise à mesure qu'il s'empreint du sel acide volatile de l'air. Il est vray que celui-ci altere le sel de Tartre liquefié, mais il le change en un sel salé nitreux, non pas en un sel volatile : Une marque que le sel

de Tartre attire le sel acide de l'air,
c'est qu'ayant été dissout à l'air, il
fait effervescence avec de nouveau
sel de Tartre.

Teinture de sel de Tartre. C'est perdre sa peine que d'extraire la Teinture de sel de Tartre avec de l'esprit de vin rectifié; car le sel de Tartre se change dans le feu en un corps calciné rouge qui donne facilement une teinture rouge à l'esprit de vin, mais celle-ci vient moins du sel de Tartre que des parties sulphureuses terrestres. Si on tiroit une teinture du sel de Tartre, avec de l'esprit de vin non déphlegmé, elle pourroit servir de quelque chose, & avoir quelque vertu.



CHAPITRE IV.

*Des Herbes , & de leurs
vertus.*

Nous n'examinerons ici que sommairement les constitutions & les vertus des autres Vegetaux, & par rapport aux Principes de Chymie. On a coutume d'exprimer les qualités des Plantes par les mots *de chaud, de froid, d'humide, & de sec*, comme si le goût pouvoit juger de la chaleur, du froid, & des autres qualités qui appartiennent au toucher ; & comme si une saveur mordicante qu'on trouve dans une plante pouvoit faire connoître quel est son degré de chaleur. Les Chymistes jugent bien mieux de ces qualités, en les attribuant aux differens mélanges des Sels. Lors qu'au lieu de dire comme les Galenistes qu'une Plante

On demande si les sels fixes exis-
tent dans les vegetaux , avant l'in-
cineration ? Je réponds que non ,
avec Schuvalbe. Il n'y a point en
effet de sel fixe dans aucun des ve-
getaux ayant qu'il ait passé par le
feu actuel , qui en rompant les
liens du mixte , donne moyen à
l'Alcali & à l'Acide de s'approcher ,
& de se joindre , & la force du feu
les fixe dans la cendre d'où ils sont
tirés en forme de sel fixe. Le feu ,
continuë cet Auteur , engendre les
sels des vegetaux , & il ne les trou-
ve pas tout fixés , il les produit &
ne les tire pas. Pour preuve de ce-
la , le bois pourri ne donne aucun
sel fixe , & les vegetaux desséchés à
l'air en donnent tres-peu , parce
que le sel volatile acide & Alcali
s'est envolé en tout ou en partie
avant l'incineration : au lieu que
si on brûle du bois vert & des ve-
getaux tout frais , on aura beau-
coup

coup plus de sel. Mais pour garder ici quelque ordre & remplir la promesse que j'ay faite d'estre succinct, je diviserai toutes les Plantes en cinq classes.

La premiere classe comprend les Plantes aqueuses, & presque insipides, comme le *Pourpier*, la *Forbarbe*, la *Laitue*, les *Endives* &c. qui contiennent toutes un sel volatile tempéré & caché, & on les nomme *raffaichissantes*, de ce qu'à raison de ce sel elles corrigeant l'Acide qui cause les chaleurs & les inflammations. L'Alcali caché de ces plantes se démontre, de ce que leurs essences précipitent les dissolutions du Saturne faites avec le vinaigre, ce qui arrive à cause que l'Alcali de ces herbes s'unit avec l'Acide du menstrue, & chasse le Saturne des pores qu'il occupoit. On demande si les eaux distillées des Plantes qu'on trouve communément dans les Boutiques font de quelque efficacité ? Vanhelmont dit que non, il appelle ces eaux des R.

386 Chymie nouvelle
sueurs simples des herbes , & affir-
re qu'elles ont tres-peu de vertu.
Ce qui est vrai des eaux insipides
& sans odeur , non pas de celles
qui gardent l'odeur & la saveur
de leurs simples , & qui ont été
préparées par plusieurs digestions
& cohobations.

Le seconde classe contient les
Plantes aqueuses, mais acides,com-
me toutes les especes d'*Oseille*,
d'Alleluia, & toutes celles qui
ont une saveur acide. Ces Plantes
ont un Acide retenu dans un Alca-
li caché , leurs eaux ne sont pas
bonnes comme leurs sucs , sur tout
à l'égard du suc rouge de *l'Oseille*
qui est d'une saveur tres-agréable ,
Toutes ces Plantes sont bonnes
pour l'estomac , & tres-utiles dans
les fiévres ardentes pour tempérer
la chaleur de la bile. Leur suc éva-
poré suivant l'Art donne un verita-
ble tartre ou sel essentiel cristalin
de la même saveur & figure que le
Tartre du vin.

La troisième classe renferme

Les Plantes d'une saveur amère sans odeur, qui ont un sel subtil de la nature des alcalis, ou nitreux, telles sont *la Cicorée*, *le Chardon benit*, *le Chardon de notre Dame*, *l'Houblon*, *la Fumeterre*, *la petite Centaurée*, *la Dent de lion &c.* On tire de leurs sucs par l'évaporation, un sel essentiel qui étant dépuré par une lessive donne un sel inflammable. Ces Plantes à raison du Nitre sont détersives, diuretiques & sudorifiques : elles conviennent par consequent dans les maladies croniques où il s'agit de netoyer les ordures & rétablir la constitution de la masse du sang. On s'en fait heureusement dans les décoctions, auxquelles elles communiquent promptement leurs vertus, & dans des nouets diuretiques, alterans. &c.

La quatrième classe est composée des Plantes acres & pénétrantes, lesquelles possèdent un sel volatile très-acré. Telles sont *le Cresson*, *la Cochlearia*, *la Moutarde*.

R ij

l'Armoracia, le Raifort, la Roquette, le Poivre &c. Ces Plantes sont nommées *antiscorbutiques*, & se donnent pour corriger l'Acide qui peche dans le mal hypocondriaque, dans la cækexie, &c. Les eaux distilées de ces Plantes entraînent avec soi quelque portion de sel volatile acre, ce qui leur donne quelque efficacité. Ces mêmes Plantes par le moyen de la fermentation fournissent un esprit qu'elles n'avoient pas avant la fermentation, & qui s'est formé des particules salines qui se sont volatilisées & jointes avec les huileuses, & enfin se sont changées en esprit à force de fermenter.

Est-il nécessaire, dira quelqu'un, de faire fermenter ces plantes pour en tirer l'esprit, puisqu'elles sont remplies de beaucoup de sels volatiles ? Ceux qui tiennent la negative, disent que les sels les plus volatiles dans lesquels la vertu de ces Plantes consiste, s'exhalent dans la fermentation. Ce qu'ils confirment

par l'odeur de ces Plantes qui se fait sentir dans tout le voisinage durant qu'elles fermentent. Ceux qui tiennent l'affirmative , disent que la fermentation sert à ouvrir ces mixtes , & à volatiliser les sels qui y sont fixés , & que le peu qui s'exhale n'est d'aucune considération , parceque ces sels sont telle-ment liés & embarrassés ensemble , qu'il est difficile qu'ils s'envolent. En effet l'esprit de la *cochlearia* préparé par la fermentation , est beaucoup plus acre que celui qu'on tire par la distillation seule. Ordinairement on distille ces herbes, on remet la liqueur distillée sur des nouvelles pour la rectifier, puis en faisant fermenter le reste , on en tire entore un esprit tres-bon.

La cinquième classe est des Plantes odoriferantes & aromati-ques , comme la *Sauge* , le *Ròma-rin* , le *Pouliot* , le *Thym* , le *Serpolet* , le *Levistic* , l'*Angelique* , la *se-mence d'anis* , de *Fenouil* , de *Cumin* , &c. Ces Plantes ont un sel volati-

R iiij

le huileux, & elles donnent dans la distillation, une eau furnagée par une huile en laquelle la vertu de la plante est concentrée. Le sel fixe reste dans la teste morte. Elles fournissent aussi de l'esprit par le moyen de la fermentation, mais il vaut mieux en tirer l'huile, parce que la vertu de la Plante y est moins alterée.

Ces Plantes à raison de leurs facultés sont dites *cephaliques*, *stomachiques*, *nervines*, *uterinées*, *cordiales* &c. Elles font la base de toutes les eaux apoplectiques & epileptiques, à cause de leur sel volatile aromatique très-salutaire aux nerfs, que l'esprit de vin exalte.

A raison de leur partie huileuse, elles conviennent contre les vêns, en empêchant la fermentation contre-nature qui les engendre.

CHAPITRE V.

Des Fleurs.

On peut les diviser en trois classes. La première classe contient les fleurs sans odeur, comme celles de *Nymphée*, d'*Antirrhinum*, d'*Ancolie*, de *Cyanus*, ou *Bluet*, &c. L'eau tirée de ces fleurs est inutile, mais leur suc épaisse n'est pas toujours à rejeter.

La seconde classe comprend les fleurs qui n'ont qu'une odeur superficielle, comme le *Muguet*, les *Roses*, la *Violette*, le *Jasmin*, l'*Huacinthe* &c. qui se dissipe facilement. On en tire par la distillation peu ou point d'huile odoriferante, si ce n'est par le moyen de l'infusion. Par exemple, on stratifie des fleurs de Jasmin avec de l'huile de Behen, qui se charge de l'odeur du Jasmin; mais ces huiles sont plutôt

R iiiij

La troisième classe renferme les fleurs odoriferantes & aromatiques, dont la vertu est concentrée, comme la *Lavande*, le *Thim*, le *Serpolet &c.* Ces fleurs ont la même vertu que les Plantes aromatiques, & sont nervines : on en peut tirer de l'huile, & elles donnent avec l'esprit de vin, un véritable esprit de vin aromatique.

CHAPITRE VI.

Des Bois.

Tes bois sont presque tous d'une même nature, & on en tire par le moyen du feu premierement de l'eau simple, secondelement un esprit acide : troisièmement une huile grossière, puante & empêtrantue; quatrièmement il se trouve dans la teste morte un sel fixe avec une terre noire.

L'esprit des bois contient de l'acide & un esprit ardent; car si on le verse sur du corail , ou sur d'autres corps terrestres fixes, ceux-ci prennent & retiennent la partie acide , & abandonnent dans la distillation la partie volatile ardente qui est presque semblable à de l'esprit de vin. L'esprit de bois est un excellent sudorifique. La dose est de demi dragine à une dragine. Tous les bois sont en un mot sudorifiques , soit en décoction , soit en forme d'esprit ou d'essence ; celle-ci est salutaire pour les affections cutanées & catarreuses.

L'huile des bois est pareillement un puissant sudorifique : elle convient aux bubons pestilentiels , aux ulcères , à la verole , &c.

La suie qui procède du bois , est l'esprit acide qui s'envole , lequel est composé d'un acide volatile , & d'un sel volatile urineux. On tire de la suie les mêmes choses que du bois dont elle vient , c'est à dire , un phlegme , un esprit , un

R v

394 Chymie nouvelle
sel volatile , une huile , & la Tête morte. L'Esprit de suie poussé par les sueurs , & est salutaire à la pleurésie, la dose est d'une drame. L'Emplâtre de terebinthine & de suie est admirable pour appliquer aux pouls dans les fiévres longues , & il est d'une grande utilité dans les ulcères chancreux, à raison de son sel volatile.

CHAPITRE VII.

Des Semences.

Il es unes sont nourrissantes , les autres sont médicales ou aler- ratives. Les premières sont tempe- rés , & les dernières excedent en saveur ou en odeur. On en peut faire commodément trois classes. La première comprendra les se- mences qui excedent en odeur ou en saveur , & sont nommées car- minatives : elles renferment un sel

volatile huileux , comme la semence de fenouil , d'anis , de carvi , de cumin , qui se tire tantôt par distillation , tantôt par expression , & qui fait toute leur vertu . Etant infusées dans du vin elles chassent puissamment les vens . Elles sont pareillement nervines , & remèdent aux convulsions qu'on a coutume d'attribuer aux vapeurs acres .

La seconde classe contiendra les semences d'une saveur excessive & très-acre , comme la semence de la Moutarde , du *Cochlearia* , du Poivre ; elles ont beaucoup de sel volatile acre joint à quelque peu d'acide , à raison de quoi elles conviennent au Scorbut où l'acide rance & vicié domine ; elles ne fournissent aucunes préparations , excepté un esprit qu'elles donnent par la fermentation .

La troisième classe sera composée des semences temperées , & particulièrement de celles qui font nourrissières à raison d'un certain mucilage qu'elles contiennent ,

396 *Chymie nouvelle*
qui est tantôt plus aqueux, comme dans la semence de persil, de fenugrec, les quatre grandes semences froides & les quatre petites. Tantôt plus huileux, comme dans la semence de lin, & les amandes douces. On tire de l'huile par expression de ces dernières semences, & on peut tellement volatiliser & subtiliser les autres, qu'elles donnent un esprit, comme il est manifeste dans la bière & les autres boissons préparées avec l'orge & le froment qui envoient. On en tire même un esprit ardent & inflammable par le moyen de la fermentation, lequel envoie puissamment.

Le pain se forme quand les Principes fermentatifs du grain sont arrêtés au milieu de leur volatilisation, & quand les Acides fixes sont réduits en une masse avec les autres particules.

La préparation du pain consiste particulièrement dans la fermentation, par le moyen de laquelle

l'acide volatile du levain qu'on y a ajouté , ôte la viscosité de la farine , & ouvre la porte aux parties salines & sulphureuses , qui fortent de leurs entraves , se volatilisent & se convertissent en esprit volatile ardent. Avant que toutes ces parties soient volatilisées , il faut mettre la pâte au four , où pendant qu'elle cuit , une portion des particules volatilisées s'envole en forme d'esprit qui remplit tout le lieu d'une odeur tres-agréable , & qui est un confortatif plus excellent que toutes les eaux des perles. Kerker , enseigne la méthode de ramasser cet esprit. L'autre portion des sels imparfaitement volatilisés à cause de la tostion qui a arrêté la fermentation demeure embarrassée avec les autres particules. Mais on peut la retirer par le moyen du feu &c d'une retorte en forme d'esprit volatile qui tire sur l'acide d'où dépend l'acidité subtile du pain.

Voilà les vertus générales des

Vegetaux qui ne doivent pas être confondues avec la vertu specifique de chacun en particulier , laquelle est fondée sur la constitution individuelle du mixte. Il se trouve; par exemple , beaucoup de Plantes qui conviennent entre elles en saveur acre , & qui sont toutes différentes à raison de leur vertu specifique : ainsi l'*Absinthe* & la petite *Centauree* conviennent en amertume , & different en ce que l'un fortifie l'estomac , & l'autre guerit les fiévres.

On doit dire la même chose de toutes les parties des Plantes , les fleurs de *Muguet* guerissent l'épilepsie ; celles de *Primevere* & de *Romarin* , la paralysie , & le *Safran* est pour la suppression des mois des femmes. Tous les bois sont généralement sudorifiques , mais spécialement le *Bouis* est anodin , le *Coudrier* antiepileptique , le *Sassafras* convient aux catarres , & le *Guaiac* à la verole. Les semences d'*Anis* de *Fenouil* , de *Roquette* &

de Moutarde , sont presque semblables en saveur , non pas en vertu spécifique , la semence de Moutarde est salutaire à l'estomac , celle de Roquette à l'asthme , celle d'Anis aux vens , & celle de Fenouil aux yeux.

CHAPITRE VIII.

De la correction de la malignité de certains Vegetaux malins,

LA préparation de Vegetaux consiste à leur ôter ou à empêcher leur crudité maligne , & à réunir la vertu qui est dispersée dans tout le mixte . Le premier s'appelle *Correction* , ce qui se doit entendre d'une Correction véritable , & non palliative ; non pas d'une *Castration* , car souvent on châtre les remèdes , & on les prive

La véritable *Correction* consiste à ôter les propriétés nuisibles ou virulentes du remède, & à conserver sa vertu salutaire. Lors qu'on mèle des aromates aux purgatifs comme correctifs, par exemple, la Zedoaire à la Scammonée, le Mastich & le gingembre au turbich, le cumin à la colokinte, les amandes douces & le safran à l'euphorbe, le fenoüil au jalap, &c. Ce n'est qu'une *Correction palliative* qui diminue simplement leur malignité, sans la leur ôter. Et ce n'est pas de quoi il s'agit ici; car les purgatifs ont besoin pour la plupart d'une véritable *Correction* ainsi que l'*Opium* & les Narcotiques. On ne peut pas nier que les purgatifs n'aient besoin d'être corrigés, puis qu'on ne peut pas douter de leur virulence qui est si manifeste dans leurs opérations, qu'un homme sain qui en prend d'un peu forts devient triste & chagrin, ref-

sent des tranchées cruelles dans le bas ventre , & plusieurs autres symptomes terribles. L'*Ellebore* produit des convulsions , le *Jalap* des superpurgations mortelles , des tranchées, des coliques , l'épilepsie , & souvent la passion hysterique.

L'*Opium* non corrigé , cause la manie , la stupeur des sens , des songes terribles , & plusieurs autres cruels symptomes. Tous les *Hypnotiques* & *Narcotiques* font la même chose, scavoir le *Jusquame*, le *Solanum*, le *Pavot*, &c. A l'égard de la *Scammonée* , la nôtre est bien différente de celle des Anciens que Dioscoride recommande , qui étoit un suc tiré de la racine d'une plante de Syrie bien meure & creusée , qui donnoit un remede si doux , que Melsué assure qu'on en donnoit jusqu'à une drame. Ce qui ne se peut dire de notre *Scammonée* , qui est un suc lactee épaissi & coagulé de *Tubymale*, tiré par expression de toute la Plante , non pas de la racine par incision. Aussi

est-ce un purgatif puissant , qui purge avec violence les humeurs faines & morbifiques également.

Tous les *Tithymales* ont un suc caustique ainsi que la *Scammonée*, à cause d'un sel volatile très-acré qu'ils contiennent , ce sel fermenté également avec le chyle & les sucs excrémenteux , & purge tant les matières faines que les morbifiques , ce qui ne se fait pas sans causer de grandes irritations aux intestins , des tranchées & des superpurgations mortelles . Ceci montre que notre *Scammonée* a besoin d'être corrigée autrement que par des aromates.

Les Acides Minéraux , dont on se sert pour corriger la *Scammonée* , détruisent moins ce sel acre , qu'ils ne lui ôtent sa vertu purgative . Il en est de même de tous les purgatifs Végétaux : l'Ellebore , par exemple , perd son efficacité avec l'esprit ou le phlegme de Vitriol . La Gomme-gutte & l'Esula qui approche de la *Scammonée* , perdent la

leur avec les Acides , spécialement
avec l'esprit de Souphre.

Ainsi la Scammonée passée au
Souphre quitte quelque chose de
sa virulence ; mais ce n'est pas sans
perdre beaucoup de sa vertu pur-
gative. La raison de ceci est que le
Souphre allumé laisse aller son es-
prit qui s'insinuë dans la Scammo-
née , tempère son sel volatile , le
fixe & le détruit successivement.
La Scammonée ainsi préparée est
d'autant plus ou moins purgative,
qu'elle a été plus ou moins sou-
phrée , & il faut bien prendre garde
que la Scammonée ne se fonde dans
cette préparation ; car si cela étoit,
la fumée du Souphre ne pouroit
pas pénétrer sa substance , & elle
garderoit toujours sa même vio-
lence. Il faut donc la pulvériser,
afin que la fumée du Souphre la
pénètre mieux , & corrigé en quel-
que maniere sa malignité.

Le *Magistere de Scammonée* pré-
paré avec les Acides merite la mê-
me critique. On dissout ordinaire-

ment la *Scammonée* pulvérisée, dans de l'esprit de Vitriol bien rectifié, on distille la dissolution, puis on précipite la liqueur distillée avec l'huile de Tartre par défaillance. La dose de ce Magistere est d'un scrupule à un scrupule & demi, & suivant quelques-uns, depuis une drame jusqu'à quatre scrupules, au lieu que la véritable *Scammonée* ne se donne que jusqu'à six ou neuf grains, au plus. Les sucs acides des Vegetaux sont meilleurs ici que les Acides Mineraux ; celui de coin domine le *Diagrede*, & les sucs de citron & de limon radoucissent puissamment la *Scammonée*. Mais toutes ces corrections par les Acides, sur tout par les Mineraux, sont de veritables *Castrations* qui ôtent la vertu laxative.

Ceci nous montre que la raison pourquoi les mêmes purgatifs purgent mieux les uns que les autres, vient du levain de l'estomac qui est plus ou moins acide en divers sujets. Les purgatifs, par exemple,

operent peu sur un homme qui a le levain de l'estomac trop acide, ou qui boit quelque acide après avoir pris le purgatif. Ce qui se confirme par les mélancoliques & les hypocondriaques, que les purgatifs émeuvent difficilement, & très-peu, à cause de l'Acide des premières voies. L'Expérience nous apprend que les plus forts purgatifs avalés par un chien, même le verre d'Antimoine jusqu'à plusieurs grains, n'operent que peu ou point du tout sur cet animal, au lieu qu'étant injectés dans ses veines ils operent assez promptement. Ce qui arrive manifestement de ce que le levain de l'estomac du chien est trop Acide.

Ce qui a été dit des purgatifs se peut attribuer à l'*Opium* qui opère plus doucement ayant été corrigé par les Acides. On le corrige ordinairement par le Souphre & l'esprit de Vitriol, ou par plusieurs dissolutions dans le vinaigre : mais ces Acides détruisent plutôt la

vertu de l'*Opium*, qu'ils ne corrigeant sa malignité. Sa vertu consiste dans un sel volatile huileux ou joint à un Souphre abondant & puant, qui font l'un & l'autre détruits par l'acide. Quelques-uns laissent évaporer l'*Opium* pour lui ôter une partie de son Souphre narcotique, pour ne pas énerver un remède si excellent & si désirable, que *Sylvius* assure qu'il aimeroit mieux être sans pratique que sans *Opium*.

Si les Acides adoucissent l'*Opium* & les purgatifs, l'esprit de vin au contraire exalte leur vertus & on s'en fert pour tirer les résines des purgatifs, lesquelles purgent en très-petite dose. C'est assez parler des *Corrections palliatives* & des *Castrations des Vegetaux*, passons à la véritable *Correction*, qui consiste dans la fermentation ou dans la préparation avec des sels Alcalis.

Quant à la fermentation, elle renverse entièrement la tisane du

mixte, & on la nomme par cette raison, *la Clef* qui ouvre la porte aux poisons renfermés dans les Végétaux, & spécialement dans les purgatifs. L'*Elaterium* même s'adoucit entièrement par le moyen de la fermentation : pour marque de cela, je pris l'année passée du suc recent de concombre sauvage, que je laissai fermenter, & épais-
sir, j'en eus en Rob trèsamer, mais si bien corrigé, qu'on en pouvoit prendre vingt-deux grains sans rien craindre, au lieu qu'on n'en donne pas ordinairement jusqu'à quinze grains. La Colokinte qui est un purgatif très-violent perd pareillement beaucoup de sa malig-
nité par la fermentation suivante. Méllez des pommes de Colokinte avec du suc de pommes reinette, laissez bouillir le tout, après quoi vous y ajouterez un peu de levure de bière pour faciliter la fer-
mentation. Quand celle-ci aura assez duré, ce qui se connoîtra par l'o-
deur amere qui se fera sentir, on

extraire le tout avec un menstrue approprié : vingt grains de cet extrait purgent avec moins de violence , que dix grains de l'extrait ordinaire. Ce n'est pourtant pas sans tranchées.

L'*Opium* se corrige de même par la fermentation. Vanhelmont le fait fermenter avec le suc de coing ou de pommes renettes où il le laisse digérer après l'avoir laissé un peu évaporer ; puis il le laisse fermenter & épaisser. Trois grains d'*Opium* ainsi préparé operent plus doucement que demi grain de l'autre. Durât la fermentation l'*Opium* jette une odeur de pavot, ainsi que l'esprit d'*Opium* , quand on le tire par la fermentation. Cette correction de Vanhelmont est très-bonne. Voici la préparation du *Laudanum* dont Conringius se servoit dans diverses rencontres. Il prenoit l'*Opium* , il y ajoutoit de l'extrait de *Castoreum* , des espèces de *Diacalaminta* , & un peu de pierre de Besoard , mêlant le tout exactement,

exactement. Il donnoit pareillement la *Scammonée* préparée avec le suc de coins, dans les passions hysteriques.

La *Correction* par les sels Alcalis est encore meilleure que celle par la fermentation, témoin la *Colo-kinte* à laquelle cette dernière laisse toujours quelque malignité qui donne des tranchées, ce qu'elle n'a pas quand elle a été corrigée avec des sels Alcalis, qui doivent être fixes ou volatilisés; ce n'est pas à dire volatiles, mais qui de fixes ont été exaltés jusques au au degré de volatilité. Alors ils sont très-propres à corriger les malignités des Vegetaux, même celle du *Napel*, qui, suivant Boyle dans sa *Philosophie experimentale* pag. 163, devient salutaire par une légère digestion avec le sel de Tartrate fixe ou volatilisé. Mais comme la méthode de volatiliser les sels fixes n'est pas connue de tout le monde, on peut faire ces *Corrections* avec l'esprit de vin tartarisé.

S

Les sels fixes corrigeant partiellement les purgatifs, on choisit ordinairement ceux de Tartre & de Nitre. Le sel de Tartre est le meilleur correctif de l'*Opium* & des purgatifs, celui de Nitre le suit qui s'alcalise avec le charbon. Ce sel Nitre fixe digéré en forme de lessive avec les Vegetaux, corrige leurs mauvaises qualités. Pour mieux corriger l'*Opium*, on joint le sel fixe de Tartre à l'huile distillée de terebinthine. Enfin la Terre foliée de Tarte faite avec le sel de Tartre empreigné de vinaigre distillé, est après le Tartre, le meilleur correctif de tous les Vegetaux, spécialement de la *Scammonée*. En place de cette Terre, le bon vin du Rhin, empreigné de sel de Tartre suffira pour corriger l'*Opium* & tous les autres Vegetaux.

La correction de l'*Opium* consiste à le rendre de Narcotique anodin, saur, innocent, & salutaire dans la plupart des maladies; on le joint au Cinabre ou Antimoine

fixe dans les maladies malignes, & aux sels volatiles d'ambre & de corne de cerf dans les maladies croniques, sur tout dans la passion hysterique & l'épilepsie.

La Corréction des purgatifs les rend souvent diuretiques ou dia-phoretiques, ou s'ils retiennent quelque chose de leur vertu purgative, ils sont tellement radoucis, qu'ils operent feurement & promptement sans picoter l'estomac ni trancher les intestins. La Rhubarbe, par exemple, digérée avec le sel de Tartre perd toute sa vertu purgative, & l'*Asarum*, ou *Cabaret* devient un diuretique puissant contre les fiévres quartes, lors qu'on l'a fait bouillir dans l'eau.





SECTION III.

Des Animaux.

CHAPITRE I.

Des Animaux parfaits & imparfaits.

En'y a pas beaucoup de différence entre les Animaux en général à l'égard des procédés qui s'en font en Chymie , qui conviennent tous à raison d'un sel volatile de même genre, excepté les insectes qui ont quelque chose de particulier.Toutes les parties des Animaux tant solides que liquides contien-

nent beaucoup de sel volatile huileux qu'on tire par le feu, comme il se remarque dans la distillation du poil, de la corne, des os, du sang, & des excrements mêmes. Ceci nous fait comprendre que le sel urineux est le Principe qui domine dans tous les Animaux. Ce Principe y est rassasié de son Acide, & ce dernier domine même dans quelques-uns, comme dans les grandes fourmis, qui jettent certaine odeur acide lors qu'on les écrase, & qui donnent dans la distillation un esprit assez acide pour corroder le fer & le convertir en rouille. L'Acide des fourmis est néanmoins temperé par son Alcali, témoin l'esprit urineux & Alcali que quelques-uns tirent de l'esprit acide de fourmis ci-dessus. En le distillant après y avoir ajouté de la chaux-vive & un peu d'eau froide pour y exciter l'effervescence. Il y a pourtant une méthode plus courte de séparer l'urineux d'avec l'acide, qui est de renfermer

S iiij

414 *Chymie nouvelle*
les fourmis dans un vaisseau de verre bien bouché jusqués à ce qu'elles soient reduites en putrilage; car alors l'acide & l'urineux combatent ensemble, s'alterent & se changent en un esprit urineux de la nature des Alcalis.

Le sel volatile des Animaux est salé lors qu'ils sont dans leur viueur; c'est-à-dire composé d'un Acide & d'un Alcali volatiles qui en s'unissant font un sel salé volatile, dominé pourtant par l'urineux. Ceci paroît manifestement dans les excremens des Animaux. Tache-nius enseigne la maniere de séparer ces deux sels.

Dans la distillation des Animaux ou de leurs parties, il sort premièrement un phlegme spiritueux qui se ramasse en forme de goutieres, ce qui n'arrive à aucun phlegme pur, & qu'aux esprits seuls.

Secondement, il sort beaucoup de sel volatile qui s'attache aux parois du recipient, & qui repre-sente souvent la figure de son mix-

te , comme j'ai remarqué en distillant de la corne de Cerf & de l'eau de sperme de grenouilles,d'où je tirai un sel qui avoit la figure de petites grenouilles. Et un Chymiste de ma connoissance a vu un sel volatile d'absinthe qui ressemblloit exactement à cette Plante. Ce sel volatile des Animaux varie suivant les sujets ; soit qu'il vienne des parties molles ou des parties dures. Il est plus acre dans les Animaux sauvages que dans les Animaux domestiques, & beaucoup plus volatile & pénétrant dans les mâles que dans les femelles. Il est plus temperé dans les animaux châtrés, que dans ceux qui ne le sont pas, à cause que le levain des testicules rend la masse du sang plus acre.

On me dira peut-être que si le sel volatile des Animaux vivans est salé , comme je l'ai dit , il n'en devoit pas sortir dans la distillation un sel volatile urinaire joint à tres peu d'Acide. Mais je répondrai que
S iiiij

416. *Chymie nouvelle*
l'Acide des parties des Animaux
s'attache au volatile urineux , & se
coagule avec lui.

Troisièmement l'huile sort après
le sel volatile , qui n'est encore
rien autre chose qu'un sel volatile
concentré par l'Acide graisseux.
Pour preuve qu'il y a de l'Acide
dans les huiles , c'est qu'en les mê-
lant avec leurs fels volatiles pro-
pres, elles dégénèrent à la suite du
tems en forme de Savon , qui est
une marque de la jonction mutuel-
le de l'Acide & de l'Alcali qui fait
le Savon.

Quatrièmement , il reste une
Tête morte noire & vuide : Car
on n'y trouve aucune acidité , ni
aucun sel fixe, d'autant que tout a
été volatilisé tant par la fermenta-
tion que par l'inspiration conti-
nuelle de l'air dans le corps de
l'Animal. Le moyen qu'il y reste
rien du fixe ? Il ne fert de rien de
dire qu'on a tiré quelquefois un
peu de sel fixe des Animaux , car
ce n'étoit pas leur sel naturel ,

mais du sel qui avoit été uni dans leurs alimens , & que le levain de l'estomac n'avoit point séparé. Ce qui est si vrai , que quand on a distillé cette sorte de sel, on en a tiré un esprit Acide tout semblable à l'esprit de sel commun. Quoique la Tête morte des parties des Animaux soit ordinairement noire, on peut pourtant la rendre blanche en la calcinant à un feu violent , de même que nous voyons un charbon noir se changer en cendres tres-blanches à force d'être calciné. Ce changement de couleur vient du changement de tissure , sur quoi voyez le Chevalier Boyle.

Les Insectes ont pareillement beaucoup de sel volatile , mais nitreux , & non huileux , en quoi il est beaucoup plus volatile & plus pénétrant que le sel volatile des Animaux parfaits. Beccher tire un véritable Nitre des vers de terre putrefiés , & les préparations des insectes qui vivent dans les caves,

S v

les vieilles masures , & les lieux souterrains , comme les cloportes , les crapaux les vers de terre , &c. possedent une vertu diuretique admirable qu'elles tiennent du Nitre.

Les parties molles des Animaux se changent quelquefois entièrement en une liqueur spiritueuse , par exemple , l'arrierefait humain dépoillé de sa peau qui est tres mince , puis haché & putrefié au bain Marie , s'en ira tout dans la distillation en une liqueur spiritueuse. Il en est de même des cerveaux de tous les animaux. Les vers de terre putrefiés se changent entierement en esprit , excepté la peau seule. On met , par exemple , des vers de terre dans une phiole non exactement bouchée , de peur qu'elle ne se casse ; on exposé le tout au Soleil durant quelques jours , & les vers se disloquent en trois sortes de substances. Premierement , on voudra au fond une terre noire. Seconde-

ment , les peaux sont au dessus.
Troisièmement on voit entre deux
une liqueur de couleur d'or, qu'on
sépare pour l'usage. Si on enfoüit
sous terre ces peaux vides des
vers , il en naîtra un nombre pro-
digieux de vers.

Quant à l'usage des productions
Chymiques des animaux , Premie-
rement le phlegme spiritueux qui
fort le premier est rarement mis
en usage tout pur , on le réjoint
ordinairement avec son sel volati- *Esprit*
le , & alors on le nomme *Esprit essenci-
fié*. Par exemple , le phlegme *fié*.
spiritueux de Corne de Cerf mê-
lé avec le sel volatile de Corne de
Cerf se nomme *Esprit essencifié de
Corne de Cerf*.

Secondement le sel volatile é-
tant de la nature des Alcalis , est
par consequent contraire à tout
acide contre-nature , & à raison
de sa pénétration il va chercher
& détruire son ennemi jusque dans
les parties les plus réculées , d'où
il le chasse & le fait sortir par la

sueur ; ainsi il n'y a rien de meilleur dans la goûte que les sels volatiles des Animaux ; rien n'est plus propre pour résoudre le sang grumelé , & dissiper les inflammations qui s'en sont ensuivies , ni pour pousser la sueur ; & c'est par cette raison qu'ils sont d'un secours surprenant dans l'érysipele , la plevresie , & les autres affections semblables qui se guerissent par la sueur. Par la même raison ces sels sont excellens , dans les fiévres malignes , dans la petite verrole , la rougeole , le pourpre des femmes &c. Ils sont outre cela salutaires aux douleurs vagues des scorbutiques entant qu'ils détruisent l'acide morbifique. Ils ne cedent à aucun autre remede , dans l'épilepsie , l'apoplexie & la paralysie , pourveu qu'on fasse précéder les remedes requis. Enfin ils sont les plus seurs sudorifiques de la Medecine.

Troisièmement l'huile toute désagréable qu'elle est n'est pas à re-

jetter , on la rectifie plusieurs fois sur sa tête morte pour lui ôter de son acidité , & pour corriger son odeur & sa saveur désagréable. Après quoi elle est salutaire pour oindre les parties dans la paralysie & le tremblement , & pour froter les tumeurs dures & sèches : trois ou quatre gouttes prises intérieurement poussent puissamment par les fœurs.

La tête morte pour être dépoëillée de toute acidité & vuide, a cela de commode qu'elle en est plus propre à absorber toutes les humidités , & elle devient par accident très-utile en Médecine , soit intérieurement , soit extérieurement. Elle absorbe si bien l'Acide , que si on verse de l'esprit de vitriol sur la tête morte de Corne de cerf , il perd d'abord toute son acidité. Ce qui fait voir que ces sortes de terres mortes seroient admirables dans le Soda , ou mal d'estomac qui dépend de la surabondance de l'Acide vicié dans les

422 *Chymie nouvelle*
premieres voyes. Il ne faut pas confondre ceci avec la calcination Philosophique , ou la calcination sans feu des parties des Animaux , qui se fait ou par la vapeur , comme quand on rend leurs os friables à la faveur de la vapeur , ou par immersion , comme quand on en tire la gélée par une coction simple. Il se pert beaucoup de sel volatile dans cette calcination Philosophique , mais il en reste toujours , comme il paroît , de ce qu'en distilant la Corne de cerf calcinée Philosophiquement , on en tire de l'huile , de l'esprit , & afflez de sel volatile. Voilà en général les procedés qu'on fait en Chymie sur les Animaux.

Quant à leurs vertus , les sels volatiles de tous les Animaux conviennent en général à raison de leur pénétration ; mais ils ont outre cela chacun leur vertu specifique qui fait que le sel volatile de l'un est plus propre à certaines maladies que le sel volatile de l'autre.

Par exemple, le sel volatile de corne de cerf est propre aux fièvres malignes : Celui de vipere aux affections cutanées : Celui de crapaud est diuretique & antihydripique : L'esprit & le sel volatile de vers de terre , absorbe & chasse l'Acide des goutteux : Le sel Armoniac est experimenté contre la fièvre quarte : Le sel volatile des yeux d'écrevisses est vulneraire , & les décoctions de ces yeux sont tres-salutaires contre les playes & les ulcères. Enfin les écrevisses sont bonnes pour la brûlure, & elles étoient en réputation dès le tems de Galien. Le sel volatile de sang humain est souverain contre l'épilepsie , & celui d'urine pour le calcul. Le crane humain passe pour l'antidote de la dysenterie. L'osmée ou mousse du même crane , arrête toutes les hémorragies , & fait la base de l'Onguent magnetique. Le cerveau humain donne par la putrefaction un esprit merveilleux contre l'épilepsie. L'arrierefax hu-

main par le moyen de la putrefaction fournit un esprit salutaire pour pousser le fœtus mort ou vivant, la dose est de trente ou quarante gouttes dans de la bière. Il pousse pareillement les vuidanges après l'accouchement, & apaise les douleurs d'après l'enfantement. Le sang menstrual renferme plusieurs facultés ; un linge trempé dans celui d'une vierge, guerit par application, les érysipeles, les douleurs violentes de la goutte, & même la fièvre tierce, au rapport d'un de mes amis. Voyez Paracelse. Le priape de cerf est le spécifique de la dysenterie, on le donne en décoction avec des foyes de vipere & des cristaux préparés. Le priape de Baleine est antipleurétique. Les fientes des Animaux ont de grandes vertus à raison de leur sel volatile. La fiente de porc arrête toutes sortes d'hémorragies, on en donne une drague en forme de poudre, ou en forme d'électuaire. Il y a un an qu'une femme eût ensuite d'une fausse

couche , une perte de sang extraordinaire , son mari lui donna de la fiente de porc à son insceu , & par mon conseil , & d'abord le flux cessa , & la malade fut bien rétablie. La fiente de cheval est le remede de la colique & de la passion hysterique , on en donne le suc exprimé avec de la biere ou du vin. Ce même suc convient à la petite verole & à la rougeole des enfans, ainsi qu'à la pleuresie.

CHAPITRE II.

De la préparation legitime de certains Medicamens.

LA préparation des Medicaments a deux buts. Le premier est d'avoir les vertus pures des simples , & séparées des scories excrémenteuses. Le second est d'ôter , de corriger ou d'alterer leurs qualités nuisibles : car rarement on em-

ploye les simples cruds , & sans préparation , à cause des excréments terrestres des Vegetaux & du Souphre arsenical & narcotique des Mineraux.

Mais les préparations Chymiques , dira quelqu'un , operent-elles par leur vertu naturelle , ou par une nouvelle vertu que l'Art leur a donnée ? Je réponds à cela , qu'il y a peu de remedes Chymiques qui ayent conservé leurs vertus naturelles après l'examen du feu ; & qu'ainsi ils aquierent de nouvelles vertus , ou les leur se trouvent extrémement alterées. Ce qui arrive en partie du changement du tissu naturel de ces simples , en partie des additions qu'on y fait , & en partie de la diversité des operations : car plus un remede est composé & travaillé, plus ses vertus se changent. L'Or fulminant nous servira d'exemple. Ce Métal ne fulmine point de lui-même , c'est par le moyen des choses qu'on y ajoute. Il en est de même

de la poudre à canon dont chaque ingredient en particulier ne fulmine point , il faut qu'ils soient joints tous ensemble pour faire du bruit. Ceci nous démontre que les diverses combinaisons font les différentes vertus : L'Argent ne purge point de soi , mais il purge puissamment les humeurs sereuses étant joint avec l'esprit de Nitre dans la Lune hydragogue ; & il perd sa vertu purgative dès qu'on le sépare d'avec l'esprit de Nitre.

Ainsi dans l'Elixir de Propriété, il ne faut pas s'arrêter à examiner la vertu de chaque ingredient. Et il ne sert de rien de dire, par exemple , que l'aloë est un bon détersif, que la mirthe est balsamique , & que le Safran réjouit le cœur : on doit plutôt considerer tout le composé , d'autant que les vertus des ingrédients ont pu être exaltées ou altérées. Pour extraire l'Elixir de Propriété on se sert communément de l'esprit Acide de Souphore ou de Vitriol , mais celui de

sel commun vaut mieux , pourvu qu'on tire chaque ingredient en particulier pour joindre ensuite les extraits & leur donner une juste consistance. C'est un remede salutaire pour l'estomac , il déterge puissamment l'abondance des mucosités Acides dont il est rempli , & il convient à cét égard mieux aux personnes humides qu'aux seches : Il préserve de la corruption & pourriture tant interne qu'externe , & il tué les vers qui en sont engendrés. Cet Elixir est plus salutaire aux maladies des femmes quand on le prépare avec des Alcalis fixes ou volatiles qui dissoudent facilement les ingrédients. Par exemple , avec des sels fixes.

Elixir de Propriété. Prenez du sel de Tartre & de Nitre , parties égales de chacun. Faites détonner le tout ensemble , pour réunir ces deux sels en un sel unique , de quoi vous ferez une lessive avec de l'eau simple , puis vous y dissoudrez l'aloë , la mirrhe & le

safran ; vous ferés évaporer la dis-
solution jusqu'à la consistence requi-
se , après quoi vous y verserés de
l'esprit de vin pour extraire les espe-
ces nommées.

Si l'esprit de vin est bien rectifi-
é , il ne tirera rien du sel de Tar-
tre.

L'Elixir ainsi préparé est specifi-
que pour les maladies des femmes,
sur tout pour la suppression des
mois & des vuidanges apres l'acou-
chement.

Pour composer l'Elixir de Pro-
priété avec un alcali volatile , on
joint l'esprit de sel Armoniac avec
l'esprit de vin. Ce mélange dissout
parfaitement le Safran & la mir-
rhe , & donne une teinture antif-
corbutique admirable. Que si on
y dissout & évapore suivant l'Art
les ingrediens de l'Elixir de Pro-
priété , on aura un remede exquis
pour les maladies malignes , pour
se préserver de la petite verole , &
du pourpre , pour la galle , & les
autres affections cutanées qui accom-
pagnent la verole.

Le meilleur Elixir de tous , est lors qu'au lieu des esprits acides on aiguise l'esprit de vin avec la Terre foliée de tartre , qu'il dissout parfaitement , pour le verser ensuite sur les especes , & proceder comme il a été déjà dit. Ce même menstruë est un puissant diuretique & d'une saveur agréable.

Dans la préparation de l'Elixir de Propriété on a quelquefois en vue de le rendre simplement alteratif , & quelquefois de le rendre purgatif. Pour la premiere vue , il suffit de l'extraire avec l'esprit de vin aiguisé par quelque Acide ; & pour la seconde il faut extraire l'aloé avec de l'eau animée par un peu de sel de Tartre , ce qui suffit pour en extraire le mucilage purgatif. Les autres ingrediens feront extrais avec l'esprit de vin , & leurs extrais joints avec le premier pour les reduire tous à la consistance requise : On peut voir dans Vanhelmont la maniere dont il prépare l'Elixir de Propriété , & les vertus qu'il lui attribuë.

Mais pour revenir à notre sujet, nous venons de dire que les préparations Chymiques aqueroient de nouvelles vertus ou qu'elles altéroient considérablement les vertus naturelles des mixtes. Ces alterations viennent principalement des dissolutions & des extractions où il reste toujours quelque chose du menstrué dont on s'est servi avec le changement de tissure qui ne se peut concevoir sans le changement de vertu.

Vous observerez en passant que la méthode ordinaire n'est pas bonne de se servir de l'esprit de vin pour faire l'extraction des végétaux, d'autant qu'il ne tire que les parties résineuses & sulphureuses, sans toucher aux salines qui lui sont disproportionnées. L'eau simple aiguisee par l'Alcali de Nitre ou de Tartre est beaucoup meilleure ; car elle dissout non seulement les résineux, comme l'esprit de vin, mais les mucilagineux & les salins. Ces extractions se séparent

& s'épaississent en forme de rois ou de miel dont on tire ensuite l'essence avec l'esprit de vin , qui ne soufre plus de précipitation , & opere tres-promptement. Si tant de changemens ne sçauroient arriver aux Vegetaux sans alterer leurs vertus naturelles , que déviendront les Mineraux dont on ne fait les dissolutions & les extractions que par des menstruës corrosifs qu'il est impossible de séparer entièrement des corps diffous , suivant la regle des Chymistes qui porte que tous les menstruës corrosifs se coagulent & se fixent avec les corps qu'ils dissoudent.

La fermentation ne cause pas moins de changement , elle renverse toute la tissure du mixte, fait envoler ce qu'il y a de volatile , & aller au fond ce qu'il y a de fixe , après leur avoir osté leur vertu naturelle. Les purgatifs purgent toujours moins apres la fermentation , & quelquefois point du tout. Il en est de même de l'*Opium*; du *Jusquia-*
me

me & des autres Narcotiques qui perdent beaucoup de leur maliginité par la fermentation. C'est elle qui forme les esprits qui n'existent point dans le mixte qu'après cette opération, & après la violence du feu ; & c'est assez de dire que ce sont de nouvelles productions, pour donner à entendre qu'ils ont des vertus nouvelles dont ils sont redéposables à l'Art. Les huiles pareillement sont formées par le moyen du feu, de divers Principes salins de la matière, & ce sont de nouvelles productions qui n'existaient point actuellement dans les simples; ainsi on ne trouve pas la moindre goutte d'huile dans l'*Acornus* des Boutiques avant que le feu ait concentré, & réduit en huile ses principes salins. C'est par cette raison que les vertus de ces huiles sont tous différentes de celles des simples : les premières étant beaucoup plus pénétrantes & de plus dure digestion, témoins les rots qui suivent

T

l'usage de ces huiles , par ce que l'Acide graisseux qui concentre le sel volatile empêche que l'estomac ne les puisse digérer.

Enfin la digestion altere considérablement la tisiture des simples, en fixant les volatiles , par exemple , le Mercure en une poudre rouge , ou en volatilisant les fixes , le tout par le moyen du feu qui métamorphose les mixtes en cent manières différentes. Tant il est vrai que les productions Chymiques sont comme revêtues d'une nouvelle nature , & que pour connoître les vertus d'un Medicament , il faut moins considérer chaque simple qui y entre , que le tout qui en résulte , sans négliger le menstrué , qui détruit , altere , ou augmente toujours les vertus des simples.

J'ay encore un mot à dire des Teintures , à qui on a donné ce nom de la couleur dont le menstrué se trouve teint dans l'extraction ou l'opération. Ainsi la fa-

meuse *Pierre Philosophale* est nommée *Teinture à caufe* qu'elle teint les Métaux moins nobles de la couleur des Métaux plus nobles. Les Teintures sont universelles, ou particulières; les premières sont ce mystère des Philosophes qu'on prétend qui teint toutes sortes de sujets. Les dernières sont celles qui teignent un ou deux sujets seulement, telle qu'est la *Pierre de feu* de Basile Valentin. Ces Teintures particulières servent dans l'Alchymie ou dans la Medecine. Laifsons celles là pour examiner celles-ci. Les Teintures médicales sont des extraits liquides colorés, ou bien les extractions de la plus noble substance du mixte en forme de Teinture. Dans les Végétaux, par exemple, on tire leur Teinture ou essence avec l'esprit de vin qui imbibe toute la vertu du sujet, & laisse le corps du mixte sans l'efficacité & la vertu la plus noble qu'il a perdue. La chose est plus embarrassée à l'égard

T ij

des Mineraux & des Métaux. Les Spagiriques disent que les Teintures de ceux-cy sont des Métaux tellement changés en une Teinture liquide, que la reduction artificielle en est impossible. Telle est la fameuse & véritable Teinture du Soleil, la Teinture du Souphre de *Venus* de Vanhelmont, la Teinture d'Antimoine par soi, &c.

Peut-on tirer une véritable Teinture des Métaux & des Piergeries? Avant de répondre, il est à remarquer que les Chymistes suposent que la vertu & la couleur des Métaux consistent dans leur Souphre. Cela supposé il faut premierement, pour préparer les Teintures des Métaux, en tirer le Souphre pur, en sorte que le corps du Métal reste dépouillé du Souphre qui fait la Teinture. Secondement, il faut que les Teintures ne puissent se reduire en leur premier corps. Voilà les deux règles, suivant lesquelles les Teintures des Métaux doivent être faites, & examinées

Quelques-uns considerant la ferme liaison des Métaux, disent qu'il est impossible d'en tirer de veritables Teintures. Beccher est de ce nombre. Il n'importe pourtant pas que le reste du Métal ne soit pas de la couleur de la Teinture, ni que les Teintures préparées avec des Acides se revivifient par des Alcalis, &c. Pour les Teintures des perles & de quelques Piergeries, elles sont ou impossibles, ou tres-difficiles ; & j'ose bien dire qu'elles sont toutes sophistiquées, & dépendent en partie du changement arrivé au mixte pendant la digestion, & en partie de la vertu du menstruë. Ainsi les Teintures du Soleil ne sont que de fausses solutions de l'Or, & quoique la poudre blanche, en quoi il est changé resiste à l'Eau regale, elle ne resiste pourtant pas à la coupelle. La même chose se doit dire de la Teinture de Corail qui n'est due qu'au menstruë. Le sel de Tartre calciné, donne

T iiij

L'esprit de vin une Teinture rouge qu'on appelle *Teinture de Tarre*, sans raison ; puisque l'esprit de vin prend toujours cette couleur quand on le verse sur quelque Alcali ; si on n'aime mieux dire que l'esprit de vin a imbibé les feces du sel de Tarre qui lui ont donné cette couleur rouge ; car par le moyen de la calcination le sel de Tarre s'est changé en féces de nulle efficacité , & de nulle utilité.

CHAPITRE III.

Des Non-Etres Chymiques.

Avant de finir les Operations Chymiques , il est bon d'examiner certains *Non-Etres* qui n'existent que dans l'imagination de quelques Soufleurs , & que ceux-ci nous débitent comme des productions possibles . En quoi il est

besoin de circonspection pour ne pas prendre, comme eux, une ombre pour un corps, ou un corps pour une ombre. On ne peut pas tout scâvoir, & pour n'avoir pas vû ce que quelque autre a vû, ou pour l'avoir vû sous quelque autre forme que lui, il ne fait pas se récrier d'abord, ni l'accuser d'être visionnaire. En second lieu, il est important de connoître la différence qu'il y a entre une véritable extraction, & une nouvelle production : par exemple, autre chose est de regarder le Mercure tiré des Métaux comme une partie qui entroit dans leur composition, & autre chose de le regarder comme un corps en quoi le Métal a été changé par le moyen de l'Art & du feu. En troisième lieu, on doit supposer pour fondement, que les *Non-Effres* doivent avoir de la contrariété en leur racine : par exemple, de ce que la convenance du Mercure mineral ou metallique avec le Mercure des Vegetaux.

T iiiij

440 *Chymie nouvelle*
est impossible , je suis fondé à dire , que le Mercure vif du sang des Animaux est un *Non-Estre* ; car quoi qu'effectivement on ait tiré un véritable Vif-Argent ou Mercure coulant du sang d'un certain homme , ce n'étoit pas par une nouvelle production , mais parce que le Mercure y avoit été mis , cét homme ayant peut-être été Orfevre & manié du Mercure qui s'étoit insinué dans son corps & dans son sang. Et chacun lçait que ceux qui touchent au Mercure , s'ils ont des pieces d'Or , ils les touvent argentées & blanchies à raison de la sympathie singulière de l'Or avec les atomes du Mercure. J'ay vû une vallée proche de Milan où il croit des herbes dont on peut aisément tirer le Mercure-Vif , peut-on dire pour cela que ce Mercure soit un Principe de ces herbes ? Non , c'est l'effet d'une mine de Mercure qui se trouve dans ce lieu-là. De même l'Or qui dore , à ce qu'on dit , cer-

taines vignes & certains raisins d'Hongrie , n'est pas de l'essence de ces vignes ni de ces raisins, mais l'effet des mines d'Or qui sont fort fréquentes en ce pays-là. Le petit homme de Paracelse engendré artificiellement sans pere & sans mere , est un *Non-Estre*. Les Quintes-essences se font avec beaucoup de peine & de travail, mais elles ne sont pas des *Non-Estres* ; car puisque tous les corps ont cinq Principes , trois actifs , & deux passifs , ne peut-on pas tirer la partie la plus simple & la plus pure des premiers, qui est-ce qu'on appelle *Quinte-essence*. J'en ay vu une chez un de mes amis dont trois gouttes étoient capables d'empreigner un pot entier de vin.

La transmutation des Métaux n'est point un *Non-Estre* , quoique la plûpart des Chymistes disent le contraire : car s'il est vrai , comme nous l'avons prou-

T v

vé ci - dessus , que tous les Métaux n'ont qu'une même racine , & qu'ils ne different entre eux que par le degré de fixation & de maturité , n'est-ce pas une chose possible de perfectionner les imparfaits , en fixant par le moyen de l'Art ce qu'ils ont de trop volatile , & en meurissant ce qui n'est pas assez meur. De plus , nous voyons les Vegetaux se changer les uns en d'autres , le froment en avoine , le seigle en yvraye , & le cresson en menthe , parce qu'ils viennent en leur racine & en leurs principes materiels : pourquoi la même chose n'arriverait-elle pas aux Métaux , où les mêmes raisons se rencontrent , & encore plus fortes. J'ay vu un morceau de bois qui n'étoit pas simplement recouvert d'une croûte de pierre , mais effectivement changeé en pierre quant à sa substance : or si la transmutation

est possible à l'égard des substances de differens genres, comme le bois & la pierre, peut-on nier qu'elle le soit à l'égard des Métaux qui n'ont qu'un même Principe seminal, & une même espèce. Enfin l'experience est pour nous, y a-t'il rien de plus fort au monde?

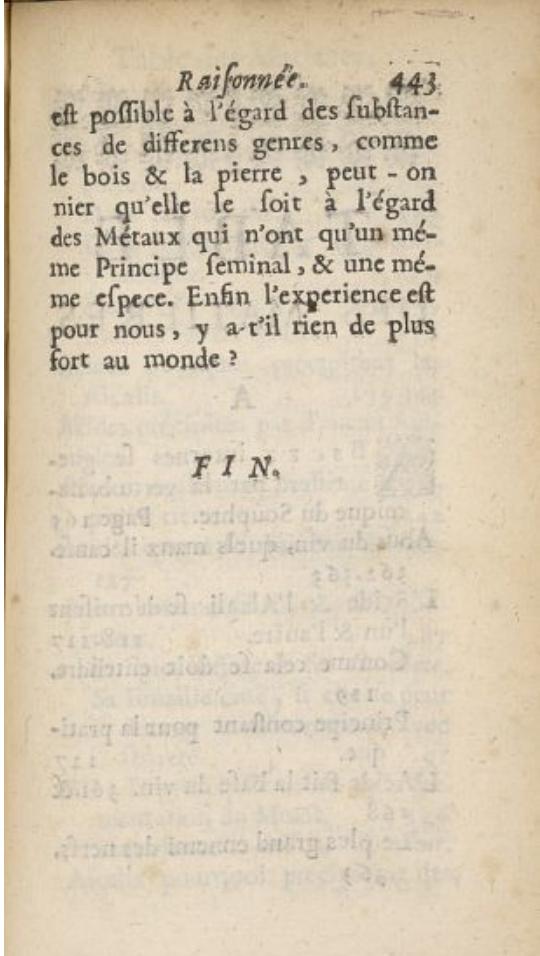
F I N.



TABLE DES MATIERES.

A

A B s c e z internes se gue-
rissent par la vertu balsa-
mique du Souphre. Page 165
Abus du vin, quels maux il cause.

362. 363
L'Acide & l'Alcali se détruisent
l'un & l'autre. 118. 117
Comme cela se doit entendre.

119
Principe constant pour la prat-
que. 127
L'Acide fait la base du vin. 361. &
368
Le plus grand ennemi des nerfs.
363

Table des Matieres.

Acide de l'estomac.	17
Acide morbifique dans la Dysenterie par quels remedes peut être absorbé.	127, 128
Dans la Pleuretie.	128
Dans la Mélancolie hypocondriaque.	129
Dans le Scorbut,	<i>la-même.</i>
Dans la Fièvre quarte.	130
Acides pourquoi précipitent les Alcalis.	139, 140
Acides précipités par d'autres Acides.	141
Acides également forts ne précipitent rien.	142
Acides quand se doivent donner.	
	127
Acier comme se fait artificiellement.	287
En quoi differe du fer.	<i>la-même.</i>
Sa limaille cruë, si elle se peut donner interieurement avec seureté.	291
Air, la principale cause de la fermentation du Moust.	126
Expérience là-dessus,	<i>la-même.</i>
Alcalis pourquoi précipitent les	

Table

Acides, & les Acides les Alcalis.	139
Alchaest, ce que c'est.	116.117
Son succédancée.	117.118
Alkali, ce que c'est.	17
A quels fels ce nom se donnoit anciennement.	18
Alteration des mixtes comme ar- rive.	125
Alun comment se forme.	87.88
Alun, de plusieurs sortes.	89
Alun, combien different du <i>lapis</i> <i>Amianthus</i> ,	<i>là-même.</i>
Alun de roche quelles vertus il contient.	90
Alun, comme se doit dépurer, <i>là-</i> <i>même.</i>	91
Ses Cristaux.	91
Son sucre,	<i>là-même.</i>
Usages externes de l'Alun.	91.92
Amalgame du Soleil.	246
Âme des Métaux, selon l'explica- tion des Chymistes, ce que c'est.	275
Antihætticum de Potier.	203.204.
Ses propriétés.	204

des Matieres.

Antihæticum avec le Mars.	204
Ses usages.	204.205
Antimoine , composé de trois substances.	174.177
Antimoine pourquoi appellé <i>Hermapbrodite</i> .	177
<i>Un Soleil lepreux.</i>	178
<i>Un Loup,</i>	<i>là-même.</i>
<i>Un Prothée,</i>	<i>là-même.</i>
Antimoine d'Hongrie , pourquoi meilleur pour l'usage de la Medicine.	179
Marques de la bonté de l'Antimoine.	<i>là-même.</i>
Antimoine le pere de tous les Métaux.	187
Sa vertu dans les infusions est inépuisable.	185.189
Ses infusions pour les maux des yeux, tres-salutaires.	189.190
Antimoine crud donne interieurement sans danger.	179
Ses usages pour le betail.	180
Antimoine se calcine de deux manieres.	180.181
Précautions à garder dans ces calcinations.	181.182

Table

Antimoine calciné au Soleil, un doux vomitif, & un diaphoretique assuré.	181
Antimoine combien difficilement peut être préparé pour ne pur- ger que par les selles.	186
Antimoine diaphoretique.	199.
200	
Pour empêcher qu'il ne repren- ne sa faculté émettive.	200
Ses usages.	202
<i>Antiquartarium de Rivière.</i>	257
<i>Arcanum corallin.</i>	257-258
<i>Arcanum duplicatum</i> , & ses pro- priétés.	258
Argent pris interieurement de nul- le efficacité.	340
Sa principale préparation, la- même	
Sa Calcination par immersion.	
342	
Par Cementation.	343-344
Argent der corne.	344
Argent-Vif. <i>Voyés Mercure.</i>	
Arriere-faix humain quelles vertus il contient.	424
Art de volatiliser les sels fixes, con-	

des Matieres.

nu de peu de personnes	84
Axiome des Chymistes,	101

B

B Asile Valentin , tres - habile Chymiste , & plus ancien que Paracelse. ³	
Ce qu'il a entendu par l'Esprit, l'Ame, & le Corps de chaque Métal. ^{3.4.275}	
Son Eau celeste. ⁶⁹	
Voyez Pierre.	
Baume de Souphre simple. ¹⁶⁸	
Ses usages. ^{169.170}	
Baume de Souphre composé. ¹⁶⁸	
Baume de Souphre terebintiné, & ses usages. ¹⁶⁵	
Baume de Saturne. ³¹⁹	
Remarques sur cette operation. ^{319.320}	
Besoard mineral simple. ²²³	
Ses usages, ²²⁵	
Besoards Solaire , & Lunaire , ^{la-} <i>même.</i>	
Besoard d'Antimoine Martial. ²²⁴	
Ses usages. ²²⁵	

Table

Besoard d'Antimoine Jovial ,	<i>là-même.</i>
Ses usages ,	<i>là-même.</i>
Besoard Martial,	302
Besoard Saturnin.	317
Ses usages,	<i>là-même.</i>
Besoard Jovial simple.	325
Ses usages ,	<i>là-même.</i>
Beurre d'Antimoine.	211.212
S'il est mercuriel ou antimonial.	
	213
Ce n'est proprement que le Mer-	
cure d'Antimoine.	214
Autres préparations du Beurre	
d'Antimoine.	214.215
Ses usages en Chirurgie.	215.
	216.217
On le donne rarement par la	
bouche.	217
Pourquoi ne fait point vomir,	
<i>là-même.</i>	
Beurre de Saturne.	316
Biere qui s'aigrit comment peut	
reprendre sa première douceur.	
	127.144
Eismuth.	321
Bo's, ce que l'on en peut tirer par	

des Matieres.

le moyen du feu.	392
Ils sont tous sudorifiques.	393.
398	
Bois changé en pierre.	442
Boisson souphrée comme se prépare.	172. 173
Ses usages.	173
Bourses qui résistent au feu.	89

C

Alcination, ce que c'est.	147
Ses différences.	147. 148
Calcinations de l'Antimoine.	180.
181	
De l'Argent.	341. 343
Calcination philosophique.	422
Castrations des Vegetaux.	409. 410
Cementer, ce que c'est.	148
Ceruse d'où se tire.	313
Ceruse d'Antimoine.	201
Charbons quelle sorte de Souphre ils contiennent.	153
Comment se tire,	<i>la-même.</i>
Charbon noir comment se change en cendres très-blanches	417
Chymistes traités d'imposteurs par	

Table

Vanhelmont.	249, 268
Cinabre naturel.	270, 271
Ses differences d'où se tirent.	271
Cinabre d'Hongrie pourquoi le meilleur,	<i>là-même.</i>
Cinabre naturel ne se peut pas donner interieurement avec fureté,	<i>là-même.</i>
Comment doit être corrigé.	
	272
Ses vertus,	<i>là même.</i>
Cinabre artificiel solaire,	<i>là-même.</i>
Cinabre artificiel.	245, 269
Sa préparation en quoi consiste.	
	270
Sa couleur rouge d'où lui vient.	
	269
Cinabre bleu.	270
Cinabre d'Antimoine.	212
Quand doit être mis en usage.	
	218
Ses autres usages.	219, 220
Cinabre, le remede de toutes les affections convulsives.	218.
	219
C'est l'aimant de l'Epilepsie.	219

des Matieres.

<i>Clyffus</i> , quelle composition c'est.	
98	
Ses usages.	<i>là même.</i>
<i>Clyffus d'Antimoine.</i>	202. 208.
209	
Coagulation.	149
Coagulations de deux sortes.	149.
150	
<i>Colcothar</i> , ce que c'est.	79
Ses proprietés.	80
Son usage est dangereux, <i>là-même.</i>	
Colique causée par l'Acide, guerie par le Souphre.	165
Colokinte comme se corrige seu- rement par la fermentation.	407.
408	
Par les sels Alcalis.	409
Concentration du mouſt & des bie- res de Glauber.	355
Corps ſulphureux chés les Chymi- ſtes, ce que c'est.	152
Ils contiennent tous de l'Acide.	
152. 153	
Corps des Métaux, ſuivant les Chymistes.	275
Correction véritable des Vege-	

Table	
taux, en quoi consiste.	400-406.
407	
Correction palliative.	409
Correction des Vegetaux par la fermentation.	407
Par les sels Alcalis.	409
Corrosivité des Menstru�s comme telle, ne diffoult pas les mixtes.	
113	
Couleurs d'où dépendent.	269.
417	
Couleurs & saveurs toutes com- prises dans l'Antimoine.	178
179	
Craton , Medecin de trois Empe- reurs , l'éloge qu'il donne au Cinabre.	219
Cristaux d'Alun.	91
Cristaux laxatifs de Jupiter.	324.
325	
Leurs usages ,	325
Cristaux purgatifs de Lune.	342
Leur usage ,	343
Cristaux de Tartre.	373-374
Leurs usages ,	<i>la-même.</i>
<i>Crocus metallorum.</i>	187
Sa meilleure composition,	<i>la-même.</i>

des Matieres.	
Sa meilleure correction.	188
<i>Crocus d'Antimoine de Bartholet.</i>	
188	
Cuirre , quels Principes il a.	303
Son affinité avec l'Argent.	305
Sa volatilité d'où lui vient , <i>là-</i> <i>même.</i>	
Son Souphre quelles propriétés il a.	304

D

D Écoction pour l'uvule relâ- chée.	91
Et pour les gencives relâchées par le Scorbute.	92
Degrés de la Fermentation comme se connoissent.	132.133
Densité dans les Métaux distinguée de la dureté.	279
Dent de Sanglier pourquoi con- vient à la Pleuresie.	147
Dissolutions chés les Chymistes comme se font.	101.102
En quoi different des Extrac- tions.	102
Dragon mitigé.	260

Table

Dryf de Uanhelmont.	83.84
Dureté dans les Métaux distinguée de la densité.	279
Dureté du fer d'où lui vient.	287

E

F Au forte.	55.56
Pourquoi ne dissout pas tou- te sorte de Métaux.	112.113
Eau Regale.	46.5 6.59
Eau de pluye , un Menstruē mer- veilleux pour tirer les vertus des Vegetaux.	107
Sentiment de <i>Burrhus</i> sur ce menstruē.	107.108
Rejetté.	108
Eau de la Gehenne.	116
Eau Hermetique d' <i>Augenius</i> .	248
Eau phagedenique.	266
Ses usages.	267
Eau des Forgerons combien salu- taire.	299
Eaux Acides naturelles comme se font.	93.94
Leurs vertus d'où se tirent.	94.
	95.96

Pour

des Matieres.

Pourquoi elles rendent les sc-	
les noires.	95.290
Méthode pour boire ces Eaux.	
96	
Remarques sur leur usage, <i>là-</i>	
<i>même.</i>	
Ces Eaux transportées de leur	
lieu naturel en un autre , ne	
sont de nul effet.	97
Eaux minerales acides artificielles.	
97.98	
Eaux minerales sulphureuses, com-	
me se font.	161
Eau minérale chaude artificielle.	
162	
A quelles maladies elles con-	
viennt,	<i>là-même.</i>
Eaux distillées des Plantes, si elles	
sont de quelque efficacité.	385.
386	
Ecrevisse , en réputation du tems	
de Galien	413
Le sel volatile des yeux, vulne-	
raire , comme la décoction de	
ces yeux , & contre les ulce-	
res,	<i>là même.</i>
Voyez Yeux.	

Table

Ecume des Dragons venimeux.

211

Effervescence , comme se fait.

219

Il n'y a que les sels purs qui
fassent proprement l'Effervesc-
cence.

221

Elle se fait dans certains Mé-
taux.

222

Effervescence de certaines parties
dures des animaux , avec les
Acides , *là-même*.

Effervescences quand sont chau-
des.

223

Quand sont froides , ou sans
chaleur , *là-même*.

Causes pourquoi ces sels font
Effervescence ensemble , *là-mé-
me*.

*Elaterium corrigé par la fermenta-
tion , combien doux.* 407

*Element du feu de Venus de Van-
helmont.* 83

Elixir de Propriété , ses diverses
préparations & ses usages. 428.

429

Le meilleur de tous. 430

des Matieres.

Pour le rendre simplement alteratif, *là-même.*

Pour le rendre purgatif, *là-même.*

Ellebore non corrigé, quels accidents, il produit. 401

Emplâtre de terebinthine & de suye, quels usages il a. 394

Enigme d'Hermés. 6

Esprit acide tiré du pain un puissant dissolvant. 9.10

Esprit de sel Armoniac de couleur blanche qu'il est, comment peut avoir une belle couleur d'Or. 26

Ses vertus. 26. 27. 28. 130.

131

Esprit de sel commun quel usages il a dans la Medecine. 40.41

Dans la Chymie. 43

Esprit de sel doux. 41

Ses usages. 42

Esprit de sel concentré. 43

Ses usages. 44

Esprit de sel composé. 46

Esprit de Nitre. 53

Son usage, *là-même.*

V ij

Table	
Esprit doux de Nitre.	53.54
Esprit anticolique.	55
Esprit de Nitre Besoardique.	222
Esprit de Vitriol.	65
Ses usages.	70
Ses défauts.	71.73
Esprit de Vitriol qui se retrouve dans la Tête morte, s'il est le même que le premier.	67.68
Esprit coagulé de Vitriol.	71
Esprit Hermaphrodite de Vitriol.	72
Esprit de Vitriol édulcoré.	73.74
Esprit aperitif de Pennot, préparé avec le Vitriol.	75
Esprit vulgaire de Vitriol com- me se peut volatiliser.	75.76.
	78
Observations nécessaires pour le bien préparer.	76.77
Esprit de Vitriol antiepileptique.	77.78
Esprit Céphalique du Docteur Mi- chaël,	78
Esprit de Vitriol Philosophique.	²⁶⁶
Esprit de Souphre.	170.171

des Matieres.

C'est l'Acide universel de tous les Mineraux.	171
Esprit d'Alun.	87.88
Esprit de Verdet.	111.112
Un excellent Menstruë.	112
Esprit sucré d'Antimoine.	210
Esprit antiepileptique d'Antimoine,	<i>la-même.</i>
Esprit acide de pain,	<i>la-même.</i>
Esprit des Métaux ce que c'est, suivant quelques Chymistes.	
	275
Esprit de <i>Venus</i> , ou de Cuivre, se fait de deux façons.	307.
	308
Esprit de Saturne, est une imposture.	314.315
Esprit de vin ce que c'est.	357.
	358
Esprit de vin alcholisé.	359
Comme on connoit qu'il est bien rectifié.	359.360
Esprit de vin tartarisé.	360
Esprit de vin ne vaut rien pour faire l'extraction des Vegetaux.	
	431
Esprit de vin contient de l'Acide.	
	V iiij

Table	
de , pour déphlegmé qu'il soit.	
155	
Experience là - dessus , <i>là-mê- me.</i>	
Esprit de vin Philosophique. 360.	
361	
Esprit de vin camphré , & ses usa- ges. 362	
Esprit volatile de Tartre. 376	
Ses vertus. 377	
Son prix & son excellence. 378	
Esprit tiré des Bois , ce qu'il con- tient & ses usages. 393	
Essence de Mars tartarisée. 298	
Ses usages , <i>là-même.</i>	
L'Etain n'est pas le Plomb blanc des Anciens. 321	
Ses principes. 321-322	
Etain le plus poreux de tous les Métaux. 322	
Pourquoi appellé le <i>Diable des Métaux.</i> <i>là même.</i>	
Etain crud , rare en usage. 323	
Comme on le granule. 323-324	
Ses autres diverses préparations. 324-325	

des Matieres.

- Extractions Chymiques par quels
moyens se font. 102
En quoi different des Dissolu-
tions, *là-même.*
Extraits d'Antimoine, pourquoi se
font. 226. 231

F

- Er simplement exposé à l'air,
pourquoi se change en rouil-
le. 295
Comment peut être empêché de
se rouiller. *là-même.*
Fermentation ce que c'est. 118.
124
Comment se fait. 125
Fermentation du moust, *là-même.*
& 354
Pourquoi elle ne se peut pas
faire dans un tonneau bouché
& rempli. 126
Fermentation naturelle dure jus-
ques à la mort. 131
Comme elle se passe naturelle-
ment dans l'estomac. 131.
132

V iiii

Table	
Fermentation du vin comme se corrige.	145
Fermentation pourquoi appellée une Clef.	407
Fiente de porc arrête toutes sortes d'hémorragie.	424
Fiente de cheval, le remede contre la colique & la passion hysterique.	425
Fiévres intermittantes quels sels elles exigent pour leur curation.	129. 130
Fiévres ardentes, quels acides leur conviennent.	130
Fleurs de sel Armoniac.	23
Fleurs de Souphre.	163
Leur usage.	164. 166
Fleurs de Souphre de Vitriol de Venus , du Chevalier Boyle.	
84. 85	
Leur vertu.	85
Fleurs d'Antimoine.	205. 206
Fleurs de Mars.	301
Fleurs de Saturne.	318. 319
Fleurs en combien de classes se peuvent diviser , & les usages de chacune.	391. 392

des Matieres.

Foye d'Antimoine.	186
Fumée de Souphre, conserve le vin.	172
Fumée de l'Antimoine dans ses cal- cinations dangereuse.	181

G

G Alle, comment se guerit par le Souphre.	166
<i>Gas incoercible</i> de Vanhelmont.	
	171
<i>Gas sauvage</i> , du même.	375
Glauber censuré sur son Menstrue universel.	117
Sur la concentration du moust & des bieres.	355

H

H Epatique rouge.	374
Huile & Esprit de Vitriol en quoi different.	65.69.70
Leurs usages.	70
V	v

Table

Huile commune contient de l'A- cidité.	154.295
Et les Huiles distilées.	154
Huile commune ne défend pas les armes de la roüille quand elles en sont frotées.	295
Huile miellée d'Antimoine.	210
Huile rouge de Saturne, & ses usa- ges.	318
Huile de Tartre puante, & ses usa- ges externes & internes.	378
L'Huile tirée des Bois , quels usa- ges elle a.	393
Huile que l'on tire des Animaux, quels usages elle a.	421

I

J Alap non corrigé , quels acci- dents il produit.	401
Jalap , pourquoi veut étre infusé plutôt dans l'esprit de vin , que dans l'eau pour en faire une teinture , & en tirer sa vertu purgative.	104.105

K

K *Ali*, nom d'herbe , où elle
croit, & sa qualité. 17
Elle se trouve aussi en France
& en Italie , là-même.
Knephelius rendu recommandable
dans la cure de la Dysenterie. 304

L

L Ait, comment se précipite par
les Acides. 137
Sa coagulation comment empê-
chée , là-même.
Lait de Souphre , rejeté. 167
Lapis Amianthus , n'est pas l'Alun
de plume. 89
Particularités de cette pierre, là-
même.
Laudanum de Coringius. 408

Table

Lessive des scories du Regule d'Antimoine, combien utile dans plusieurs indispositions.	199
Lessives fortes, excellentes pour agir sur les corps sulphureux.	
Leton de quelle matiere se fait.	114. 115
Lie du vin comme se fait.	305 357. 368
Ce qu'on en peut tirer.	369
Liqueur Alchaeest tiree du Metcure, est chimerique.	268

M

Magisteres, pourquoi inutiles.	142. 143
Magisteres solubles de Zuvelpher.	143. 144
Magistere d'absinthe.	139
Magistere d'Antimoine.	203
<i>Magnes</i> arsenical.	216
Ses usages,	<i>là-même.</i>
Maladies Saturniennes quelles sont.	317

des Matieres.

- Mars* aproche de l'Or plus que
tous les autres Métaux, 286
Ses trois principes, *là-même*,
On lui attribue vulgairement
des vertus fort contraires.
288
Il est toujours astringent, 289
Il n'est aperitif que par acci-
dent, *là-même*, & 292
Ses éloges, 290
Précautions qu'il faut avoir
quand on l'a pris. 291
Ses diverses préparations en for-
me seche. 292.293. & suiv.
Ses préparations liquides. 299.
300. & suiv.
Ses préparations avec de forts
acides, ridicules. 297
Mars comme peut être rendu ful-
minant. 301.302
Mars s'augmente par la Calcina-
tion. 292.293
Masse du sang est dans une conti-
nuelle fermentation. 132
Maxime des Spagiriques touchant
l'indestructibilité de l'Or, 326

Table

Mélancoliques , pourquo i diffi-	
cilement émeus par les purga-	
tifs.	405
Menstruë de deux sortes. 101.	
103	
Leur action est secondee par le	
feu.	103
Pourquo i les Chymistes leur	
donnent le nom de <i>Clefs</i> .	
102	
Menstruës particuliers sont de dif-	
ferentes forces , & pourquo i.	
103	
Ils sont de trois sortes. 105	
Menstruës aqueux , quels sont. 105.	
106,107	
Dans quels corps ils s'insinuent	
aisément.	108
Menstruës sulphureux , quels sont.	
108,109	
Pour quels usages on s'en fert.	
<i>là-même.</i>	
Menstruës salins de divers genres.	
110	
Menstruës acides tirés des Vege-	
taux. 110,111	

des Matieres.

- Où on les emploie, *là-même*.
Menstruës acides mineraux. 112
Menstruës salins urineux particu-
liers. 114
Menstruës insipides s'il y en a.
113.328.329
Menstruës spiritueux. 115
Menstruë universel capable de dis-
soudre tous les corps, s'il y en a
un. 115.116.117
Mercure, pourquoi appellé *Argent*.
240
Pourquoi nommé *Vif*, *là-mé-
me*.
Mercure de trois sortes, *là-
même*.
Mercure vif & coulant, s'il se peut
tirer des Métaux. 241
Ce Mercure si c'est une partie du
mixte, ou une nouvelle pro-
duction de l'Art. *là-même*.
Mercure des Philosophes ce que
c'est. 242
Mercure Vulgaire ce que c'est, *là-
même*.
Sa nature quelle est, *là-même*.

Table	
Sa pureté comme se connoit.	
²⁴³	
Pourquoи appellé par les An-	
ciens un <i>Esclave fugitif</i> , là-	
même	
Mercure vulgaire plus malin que	
celui qui se tire des Métaux.	²⁴⁷
<i>Mercure fixe, & Mercure coagulé</i> ,	
comme se distinguent chez les	
Chymistes.	²⁴³
Mercure coagulé, comment se pré-	
pare.	²⁴⁴
Mercure ne sçauroit être parfaite-	
ment fixé.	^{244. 245}
<i>Mercure Vierge.</i>	²⁴⁵
Mercure se tire ordinairement du	
Cinabre,	<i>là-même.</i>
Sa sympathie avec l'Or.	^{246.}
^{439. 440}	
Son grand usage.	^{247. 248}
Les incommodités qu'il cause,	
<i>là-même, & 252</i>	
Pourquoи ne se doit point don-	
ner aux scorbutiques.	²⁴⁹
Ses diverses préparations.	^{250.}
^{252. 259.}	

des Matieres.	
Précautions nécessaires pour prendre le Mercure sans danger.	251
Sa purification.	251.252
Sa précipitation.	252. 253. <i>Op suiv.</i>
Mercure diaphoretique, & ses usages.	254
Mercure précipité ne se doit point donner interieurement.	258
Mercure sublimé.	259
Mercure doux.	260
C'est un excellent purgatif, <i>là-même.</i>	
Aquels tempéraments il convient mieux.	261
Le Mercure pourquoi se joint promtement à l'Or , & a de la peine à se se joindre aux autres Métaux , sur tout au Mars.	
105	
Mercure, un remede certain contre les vers.	248
Mercure vif du sang des Animaux, un <i>Non-Estre.</i>	439

Table

Mercure vif tiré de certaines plan-	
tes , n'est pas le principe de ces	
mêmes plantes.	440
Mercure de Vie.	261
Un violent vomitif , <i>là-même.</i>	
Comment on le rend plus doux,	
<i>là-même.</i>	
Apellé mal à propos <i>Mercure</i>	
<i>de mort,</i> <i>là-même.</i>	
Ses usages.	262.263.266
Sa vertu est inépuisable.	263
Comment cela se fait.	263.264
Pourquoi il n'opere point dans	
les hydropiques.	265
Mercure de vie comment peut être	
rendu seulement purgatif par le	
bas.	264.265
Mercure sublimé pur , & sans fal-	
sification & sans Arsenic , com-	
me se connoit.	213
Mercure sublimé , comme se peut	
revivifier.	267
Mercure des Métaux , ce que c'est	
suivant certains Chymistes.	1274
Suivant la Philosophie des cor-	
puscules.	275

des Matières.

Métaux d'où tirent leur acidité.

7. 8

Métaux de quoi ils sont composés suivant les Chymistes.

274

Leur génération. 276.277

Métaux conviennent tous dans leur racine. 278.280.281.441.

442

Leur différence d'où se prend.

278.279.441

Métaux, pourquoi les uns sont mous, les autres durs. 279.

309

Métaux moins nobles, participent des plus nobles. 280.281.

282

Métaux si étant cruds ils sont de quelque efficacité dans notre corps. 282.283

Métaux, s'ils renferment un véritable Souphre. 157

Méthode pour bien préparer l'Eau Forte & l'Eau Regale. 56

Mineraux d'où tirent leur acidité. 7

Table

Mines d'Or fréquentes en Hongrie.	440
Minium d'où se tire.	310
Mouft bû, pourquoi ferment fa-	
cilement.	356
Quels accidents il produit, <i>là-</i>	
<i>même.</i>	
Pourquoi il n'enivre point.	356
	357
Pour empêcher qu'il ne ferme-	
te.	357
Voyez Vin.	

N

Napel comme dévient salutai-	
re.	409
Nége, si elle peut servir de Menf-	
truë.	108
Nil, Fleuve rempli de Nitre.	17
Nitre d'où prend son origine.	47
Extremément inflammable, <i>là-</i>	
<i>même, & 48</i>	
Nitre de quelle matière se fait.	
47. 48	

des Matières.

Comme quoi il s'en forme contre les pierres & les vieilles murailles.	48
C'est un sel salé.	48.49
On ne s'en doit servir en Médecine ni en Chymie , qu'il n'ait été auparavant dépuré.	49
Sa dépuration avec le Souphre, ne vaut rien , & pourquoi.	51
Sa meilleure dépuration.	52
Nitre qui contient beaucoup de sel hétérogène , comme se peut connoître.	50
Nitre dépuré quelles propriétés il possède.	50.51
Son trop long usage quels dessordres il peut causer.	51
Nitre parfait.	53
Nitre vitriolé.	57
C'est un sel Febrifuge.	58
Nitre antimonier.	202
Ses usages.	203
<i>Non-Estres Chymiques.</i>	438
Noüets alteratifs.	300

Table

O

Oiseau d'Hermés.	6
Onguent pour l'Atrophie de quelque membre, & pour la sciaticque.	92
Opium non corrigé quels accidents il cause.	401
Sa correction en quoi consiste.	410
Sa correction par les Acides, examinée.	405.406
Sa correction par la fermentation, selon Vanhelmont.	408
Ses autres diverses corrections.	408.409
L'Or contient de l'acidité, & comme se peut connoître.	7.277
Or, indestructible.	326
Il n'est daucun usage, ni dans la Medecine ni dans l'Alchymie.	327
Par quels menstruës il se dissout véritablement.	328.329

des Matieres.

Observations pour la préparation
des remedes de l'Or.

329

Or, comment se doit purifier. 329.

330

Son union avec l'Argent quand
ils sont fondus ensemble.

331

Comme on l'en peut separer, *là-*
même.

Sa reduction en son premier
corps. 331. 332

Or fulminant comme le fait. 333.

334

Ses usages. 335
Or fulminant pourquoi fait ses
efforts en bas, & la poudre à
canon en haut. 334

Comme on lui peut ôter sa ver-
tue fulminante. 335

Or, comment se sublime. 336.

337

Sa véritable Teinture difficile à
rencontrer, & comment elle
opereroit. 338

Orfèvres pourquoi sujets au trem-

Table	
blement des mains , à la Paraly-	
sie , &c.	251
 P	
P ain avec du Beurre , pourquoi	
doit être mangé avant que de	
travailler à la Calcination de	
l'Antimoine. 181. 182	
Panchimagogue mineral. 260	
Paracelse taxé. 3.4.151	
Paracelsistes , ce qu'ils entendent	
par leur Mercure. 238.239	
<i>Pârisis.</i> 363	
Petit-homme de Paracelle engen-	
dré artificiellement , un <i>Nou-</i>	
<i>Estre.</i> 440	
Phlegme du Vitriol n'est pas à re-	
jetter comme inutile. 68.69	
Ses propriétés. 69	
Pierre fameuse de Basile Valentin,	
en quoi differe de la Pierre Phi-	
losophale. 232.435	
Pierre Philosophale de quelle Ma-	
tière se forme. 242	
Cette	

des Matieres.

Cette matiere où elle se trouve, <i>là-même.</i>	
Il la faut chercher dans la racine de l'Or , & non dans son corps métallique.	327.328
Pierre Philosophale renfermée dans le Vitriol.	68
Pierre Hématite artificielle.	312
Pierre Infernale.	341.342
Pierre Nefretique portée extérieurement , quels bons effets elle fait.	350
Pierre Pyrités.	63.88
Pierreries d'où tirent leur vertu medicale.	346
Pierreries non colorées , de quoi sont formées.	<i>là-même.</i>
Les colorées, d'où tiennent leur couleur.	347.348
Pierreries de couleur de feu, à quel Métal doivent leur couleur.	347. 348
Pierreries cruës n'operent rien intérieurement.	348
Leurs usages externes.	349. 350

X

Table

D'où leur vient leur vertu amu-	
letique.	350
Leur levigation sur le Porphy-	
re, un travail inutile.	349
Leurs Teintures, combien diffi-	
ciles.	349-350-437
Leurs dissolutions vulgaires ne	
sont que superficielles, & nul-	
lement essentielles.	351
Plantes aqueuses, & presque in-	
sipides.	385
Pourquoi appellées rafraîchissan-	
tes,	<i>là-même.</i>
Plantes aqueuses & acides.	386
Leurs usages,	<i>là-même.</i>
Plantes d'une saveur amere & sans	
odeur, & leur usage,	387
Plantes acres & pénétrantes.	387
Dans quelles maladies elles sont	
employées.	388
S'il est nécessaire de faire fer-	
menter ces Plantes pour en	
tirer l'esprit.	388.389
Plantes odoriferantes & aromati-	
ques.	389
Leur distinction.	390

des Matieres.

Ce que l'on en tire par la distillation, là-même.
Pleuresie, par quels remedes peut être guerie sans aucune saignée.

128
Plomb, quels principes il a. 309
Il est contraire au Mars, là-même.

Sa convenance avec l'Argent.

310
Sa Calcination. 310.311
Plomb, de trois sortes. 321
Plomb, pris interieurement ne rend pas les personnes steriles. 312
Si on en peut tirer un véritable Mercure vif. 317.318
Plomb, dans la purification de l'Or & de l'Argent, pourquoi il absorbe les autres Métaux, sans toucher à ces deux. 280. 309.
310
Le Plomb, le quatrième Pilier de la Chirurgie. 283.313
Plomb, abonde en acide, & comme se connoit. 8
Plomb, combien utile dans les can-

X ij

Table

cers occultes pour en absorber l'acide.	313.314
Poudre febrifuge.	22
Poudre purgative.	31
Poudre de sympathie.	86
Poudres catétiques simples , les plus efficaces.	290.291
Poudre jaune de Locatel examinée.	327
Poudre à canon pourquoi fait son effort en haut , quand on y met le feu , & l'Or fulminant fait ordinairement le sien en bas.	334
Précipitation , ce que c'est.	133
Précipitation de deux sortes,	134.
135	
Précipitation spontanée , & pré- cipitation violente.	135
Précipitation totale & Précipita- tion partielle.	136
Experiences pour l'éclaircisse- ment de la doctrine de la Pré- cipitation.	137
Précipitations du Mercure.	252.
253.254.255. & suiv.	

des Matieres.	
Précipitations naturelles.	144
Précipitation qui se fait dans le corps humain.	145
Précipitans propres & impropre.	
<i>146</i>	
Précipité composé.	256
Précipité verd.	257
Premier Etre de <i>Venus</i> .	85
Préparation des Medicamens a deux fins.	425
Préparations Chymiques si elles operent par leur vertu naturelle , ou une vertu que l'Art leur a donnée.	426.431
Principes des corps naturels.	2.
<i>440</i>	
Principes passifs , pourquoi apel-lés <i>Relollées</i> par Paracelse.	3
Principes actifs inventés par Basile Valentin plus ancien que Paracelse ,	<i>là-même.</i>
Principes de l'Antimoine.	174
Principes des Métaux , & leur rapport entre eux.	274.275
Principes métalliques qui compo-sent l'Or.	326

Table

Principes de l'Argent.	339
Principes du Tartre du vin.	371
Proverbe des Chymistes.	116
Pryape de cerf spécifique contre la dysenterie.	424
Pucelage , comment se racommode.	91
Purgatifs , pourquoi ont besoin d'être corrigez.	400.401
Purgatifs les plus forts avalés par un chien , pourquoi n'operent rien.	405
Purgatifs, par la correction rendus quelquefois diuretiques ou diaphoretiques.	411
Les mêmes Purgatifs, pourquoi purgent mieux les uns que les autres.	404.405
Purification du Mercure.	252

Q

Qualités des Plantes comme s'expriment par les Galenistes.	383
--	-----

des Matieres.	
Par les Chymistes.	383.384
Quantité & Qualité du tems comme doivent être observées dans la préparation du Verre d'Antimoine.	182
Quinte-essences , ne sont pas des Non-Estres.	440.441

R

R Aisins dorés en Hongrie.	
Regle des Chymistes , touchant les menstruës.	440 209.432
Regles pour tirer les Teintures des Métaux.	436
Regule d'Antimoine , ce que c'est.	190
Ses diverses préparations.	190. 191.192
Regule d'Antimoine de Zuvelpher.	194
Autre préparation.	194.195
Regules d'Antimoine composez avec le Mars.	196
	X iiiij

Table

Avec l'Etain.	197
Avec l'Or ,	<i>là-même.</i>
Rosée de May , un excellent mens- truë aqueux des Vegetaux.	106.
	107

S

S afran des Métaux , d'où tire son nom.	187
Safran des Métaux de Ruland , <i>là-</i> <i>même.</i>	
Safran de <i>Mars</i> , d'où tire son nom.	292
Safran de Mars astringent.	292.
	293
Son usage.	293
Safran de Mars aperitif.	294. 295.
	296
Safran de Mars astringent très-sim- ple , & ses usages.	293
Salivation causée par le Mercure, d'où vient.	247
Sang menstrual quelles propriétés il renferme.	424

des Matieres.

Saphir quelles vertus il a.	349.350
Scammonée des Anciens, combien differente & meilleure que la nôtre.	401
Sa véritable correction.	403
Son Magistere.	404
Scorbut.	129.221.317
Secret de <i>Knaphelius</i> pour guerir la dysenterie.	304
<i>Sel</i> , dans ce sujet, ce qu'il signifie selon l'Auteur.	5
Sel des Métaux, suivant quelques Chymistes.	274
Suyant la Philosophie des cor- puscules.	275
<i>Sel universel</i> , & ses divers noms.	5.6
Sel particulier de deux sortes.	6
Sel salé, d'où est formé, <i>là-même</i> . & 18.119	
Sels connus par Hipocrate sous le nom de <i>Saveurs</i> .	5
Sels, ont deux états.	7
Sels acides où se trouvent. 7.8.9	
Sels alcalis pourquoi nommés ur- neux.	12
Ils sont de deux sortes, <i>là-même</i> .	

X v

Table

Sels volatiles, où ils abondent principalement.	12.13.14
Sels alcalis fixes, d'où sont tirés. 15	
Ils n'existent pas naturellement dans les Vegetaux, là-même.	
Comment se font. 15.16	
Sels fixes, ou cendres gravelées, comment peuvent être tirés en grande quantité des bois. 16	
Sels fixes, pourquoi nommés <i>Sels lixivieux</i> . 17	
Pourquoi <i>Alkalis</i> , là-même.	
Sels salés de deux sortes. 19	
Pourquoi apelés <i>Hermaphrodites</i> . 6.18	
Sels salés fixes & volatiles comment se font. 19	
Sel Ammoniac des Anciens où il se trouvoit, & comment se formoit. 20	
Combien different du nôtre, là-même.	
Sel Ammoniac artificiel de quoi composé. 21	
Ses usages dans la Medecine. 21.	
	22.423

des Matieres.

- Comment se depure. 22
Ses usages dans la Chymie. 23.
24. 285
Sel volatile Armoniac quelles pro-
priétés il a. 26.27
Sels Mineraux de quatre sortes. 32
Dans quel's menstruës ces fels
se dissoluent mieux. 32.33
Ils donnent dans la distillation
chacun un esprit acide diffe-
rant. 33
Pourquoi ces sels qui sont secs
donnent des esprits humides. 34
Sel commun, de trois sortes. 35
Sel des Fontaines comment se fait. 35
Pourquoi en le faisant on y
ajoute du fiel, ou du sang de
bœuf pour le faire plutôt
granuler. 35.36
Sel marin de quelle façon se fait. 36
Plus usité dans la Medecine
& dans les operations de
Chymie, que celui des fon-
taines & le fossile, là même.
Sel fossile comment se forme. 37
Pourquoi appellé *Sel Gemme*. 45

Table

Sel salé de la Tête morte de l'esprit de sel Ammoniac , un excellent digestif.	29.30
Sels font le lien du mixte.	124
Sel gemme leger dans la miniere.& pestant dés qu'il a eté exposé à l'air,	là-même.
Ses usages.	45.46
Sel de Vitriol d'où se tire.	66.80
Son usage dangereux.	80
Sel de Vitriol tiré du Mars, ne fait point vomir.	81
Sels fixes s'ils existent dans les Ve- getaux avant l'incineration.	384
Sels fixes , correctifs des purga- tifs.	410
Sel volatile d'esprit de Nitre.	54
Sel de Nitre fixe corrige les mau- vaises qualitez des Vegetaux.	410
Sel commun dont nous usons,inal- terable.	49.50
Sel de Tartre, <i>Sel privilegié.</i>	285
<i>Sel resuscitatif,</i> là-même,& 380	
Sel de Tartre le meilleur correctif de l' <i>Opium</i> & des purgatifs.	410

des Matieres.

Sel fixe de Tartre volatilisé , un menstrué universel.	117.118.380
Plusieurs manieres de le volati- liser.	118.381.
Ses vertus.	381
Sel fixe de Tartre, & son excellen- ce.	379
Ses usages internes & externes, <i>là-même.</i>	
Sels qui se fondent dans l'eau chau- de,& se coagulent au froid ; & d'autres qui se coagulent au chaud & se fondent au froid.	149
Et pourquoi.	150
Sel urineux , principe qui domine dans tous les Animaux.	413
Sels volatiles & urineux s'ils ont la force de calciner & de dis- soudre l'Or.	332.333
Sel volatile des Animaux quand est dit être salé.	414
Ce sel quand varie.	415
Sel volatile des Insectes plus vola- tile & plus pénétrant que le sel volatile des Animaux parfaits, & pourquoi.	417.418

Table

Sels volatiles des Animaux dans quelles maladies cōviennēt.	420
Leurs vertus sp̄cifiques.	423.
	424
Semences comment se peuvent di- viser.	394.395
Leurs propriétés.	395.396
Signes de la coction de l'urine & le pouls dans les maladies , dé- pendent de la précipitation.	145.146
Sympathie du sel mineral com- mun avec l'Or , & son antipa- thie avec les autres Métaux.	46.56
<i>Soda</i> ,quelle maladie c'est.	146.421
Son remede.	127.146
Souphre commun, ou mineral,con- tient deux substances.	158
Comme on les découvre.	159
Souphre artificiel composé de deux substances,huileuse & aci- de,	là-même.
Souphre vif.	160
Souphre comme se doit purifier avant que de s'en servir.	160.161

des Matieres.

Souphre, admirable contre la Peste.

166

L'unique remede contre la Gal-
le, *l'a-même.*

Le Souphre, le Baume des pou-
mons, en quel sens se doit en-
tendre. 164

Voyez Baume, Esprit, Fleurs, Lait,
Antimoine.

Souphre qui soit de la nature de
l'Or s'il s'en trouve dans l'An-
timoine. 175

Souphre de l'Antimoine comme se
reconnoit. 175.176

Il absorbe tous les Métaux sans
toucher à l'Or. 178

Souphre mineral comme se tire de
l'Antimoine. 176.226

Souphre doré d'Antimoine. 198.

227

Souphre tiré des charbons. 193

Souphre anodyn de Vitriol de Ve-
nus. 83

Souphre des Métaux ce que c'est
suivant l'opinion des Chymis-
tes. 274

Table	
Suivant la Philosophie des corpuscules.	275
Il a plus de vertu dans la Medicine que tous les autres.	277
<i>Soûphre bien-heureux.</i>	304
Strangurie, ses douleurs comment apaisées.	128
Sublimation du Soûphre de deux sortes.	163
Quelle est la meilleure, <i>là-même</i> ,	
Sublimation du Mercure.	259
Sublimation de l'Or.	336.337
Sucre, pourquoi ne se dissout pas dans l'esprit de vin.	33.104
Sucre d'Alun.	91
Sucre de Saturne.	311
Ses usages internes.	311.312
Ses usages pour la Chirurgie.	313. 314
Sucre de Jupiter.	324
Suye qui procede des Bois ce que c'est.	393
Ce qu'on en tire.	393.394
Son Esprit quelles propriétés il a.	394
<i>Sylvius</i> quelle estime il faisoit	

T

T artre, a trois significations.	
370.371	
Tartre de vin, comme il s'engendre.	368.369
Pourquoi il s'attache aux côtes du tonneau.	369.370
Ses diverses couleurs d'où elles viennent.	371
Son analyse.	371.372.375
Ses vertus.	372
Ses diverses préparations.	372.
373. & suiv.	
Tartre vitriolé, ce que c'est.	30
Un digestif universel, <i>là-même.</i>	
Un diuretique très-puissant.	31
Tartre tartarisé d'Antimoine.	219
Ses usages,	<i>là-même.</i>
Tartre Martial.	296
Ses usages.	297
Teintures, sont universelles, ou particulières.	434.435

Table

Teintures Medicales.	435
Teintures métalliques qui participent au Souphre essentiel des Métaux comment operent.	284
Teinture de Souphre de Vitriol	82
Ses usages,	<i>là-même.</i>
Teinture d' <i>Amelungius.</i>	98.99
Teinture véritable d'Antimoine, un Chef-d'œuvre de la Chymie.	232
En quoi elle consiste.	232.233
Teinture d'Antimoine tartarisé.	235
Ses usages.	236
La meilleure de toutes , quelle est	237
Teinture sèche d'Antimoine.	207
Teintures de <i>Mars</i> , préférables au Safran.	292
Teintures de <i>Mars</i> , astringentes & aperitives.	299
Diverses Teintures de <i>Mars.</i>	299.
	300.301
Teinture de Saturne antiphthisique.	312
Ses usages,	<i>là-même.</i>
Teintures vulgaires de l'Or , sont	

des Matieres.	
peu de chose.	328.337
Teintures d'Argent.	344.345
Ses Teintures veritables , comme celles de l'Or, chimeriques.	346
Terre douce de Vitriol.	66.81
Ses usages.	81.82
<i>Terrefolie de Tartre, ce que c'est.</i>	
	380
Ses usages,	<i>là-même</i>
Le meilleur correctif de tous les Vegetaux.	410
Tête-morte en Chymie , ce que c'est.	379
Tête-morte de Vitriol de Cuivre, guerit merveilleusement la di- fenterie.	304
Tithymales , leur suc est un pur- gatif violent & dangereux.	401.
	402
C'est notre scammonée.	401
Transmutation des Métaux en d'autres, possible.	441.442
Turbith mineral.	268

Table

V

- V**allée où il croit des herbes
desquelles on peut tirer
aisément le Mercure vif, & d'où
cela vient. 440
- Vanhelmont critiqué sur l'usage
de l'Antimoine. 186
- Touchant le Mercure des corps.
²⁴¹
- Sur les effets des Teintures &
préparations métalliques. 284
- Son jugement sur l'usage du
Mercure crud. 251
- Vegetaux abondent en acide. 8.9.
- En fels volatiles. 14
- Vegetaux ; leur préparation en
quoi consiste. 399.400
- Vegetaux, les uns se changent en
d'autres, & pourquoi ? 441
- Verdet comme il se fait. 306
- Ses usages. 308
- Voyez Esprit.*
- Vertu spécifique des Vegetaux

des Matieres.	
en particulier , surquois fondée.	
398	
Vertu de l'infusion de l'Antimoine	
se mesure plutôt par la dose de	
la liqueur , que par la dose du	
mineral. 183,189	
Verre d'Antimoine. 182	
Ce qu'il faut observer dans cet-	
te préparation. 182	
Ses diverses couleurs d'où pro-	
vienent. 183	
Comme se doit donner. 183	
Comme se doit corriger avant	
que de l'infuser. 183,184	
Ses diverses infusions. 185	
Verre d'Antimoine , pourquoi or-	
dinairement choisi pour tirer la	
Teinture d'Antimoine. 233	
Uin, ce que c'est. 354	
Comme il se dépure , <i>là-même.</i>	
Avant la fermentation comme	
on l'appelle , <i>là-même.</i>	
Son Analyse. 357	
Vin, comme il enivre. 356	
Sa difference avec le Moust , <i>là-</i>	
<i>même.</i>	

Table

Il est composé de deux substanc-	
ces.	361
Ses éloges.	361
Ses usages.	361.362
Son usage defendu dans les ma-	
ladies causées par l'Acide.	31
Vin pourquoi defendu dans les	
playes.	131
Vin aigrit , comment se peut ré-	
tablir.	144
Vin préparé avec l'Acier.	300
Ses usages ,	<i>là-même.</i>
Vinaigre comme il se fait par le	
moyen de la Fermentation.	125.
	363
Avec quoi on le peut radoucir.	
	128.364.371
Pour le rendre plus acre.	365
Ses usages en Medecine.	366.
	367
On ne le doit employer qu'a-	
vec prudence.	367
S'il est froid ou chaud,	<i>là-même.</i>
Pourquoi ne convient point aux	
femmes hysteriques,	<i>là-même.</i>
Vinaigre , le premier entre les	

des Matieres.

Menstruës acides Vegetaux.	111
Il dissout les Métaux,	<i>là-même.</i>
Vinaigre d'Antimoine.	208
Ses usages.	209
Ulceres dangereux des mamelles se guerissent par le baume de Souphre.	170
Vitriol, où & comment s'engendre.	
	59.60.63
Il n'appartient proprement qu'au Mars ou au Cuivre, & impro- prement aux autres Métaux.	
	60
Ses differences d'où se tirent,	<i>là-</i> <i>même.</i>
Vitriol artificiel comment se fait.	
	61.62.63
Vitriol naturel où se trouve, & sous quelle forme.	63
Vitriol pur pour l'usage de la Me- decine comme se doit préparer.	
	64
Ses autres diverses préparations.	
	68.69. & suiv.
Voyez Esprit, Sel.	
Vitriol de Mars de Riviere.	299

Table des Matieres.

- Usage des productions Chymiques
des Animaux. 419.420. & suiv.
Usnée, arrête toutes les hémorra-
gies. 423
Vulneraires, comment agissent.
130.131

Y

- Eux d'écrevisses radoucissent le
vinaigre. 128.371
Eux d'écrevisses à quelles mala-
dies conviennent. 127.128.129.
131.3 12.423
Yvrognes, pourquoi sujets à dor-
mir. 362

Z

- Zedoaire doit étre machée
pendant que l'on calcine
l'Antimoine. 181
Zedoaire, n'est pas le veritable cor-
rectif de la scammonée. 400

F I N.

